Planches Anatomiques
de Gautier

EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN,

En vingt Planches imprimées avec leur couleur naturelle,

POUR SERVIR DE SUPLÉMENT

A CELLES QU'ON A DEJA DONNÉES AU PUBLIC,

AVEC PRIVILÉGE DE SA MAJESTÉ,

SELON LE NOUVEL ART,

DONT M. GAUTIER, PENSIONNAIRE DU ROI, EST INVENTEUR.

PAR LE MÊME AUTEUR.

M. DCC. LIX.

A MARSEILLE,

Se distribuë Chez M. VIAL, Rue de la Palun,

A PARIS Chez M. LE ROY, vis-à-vis la Comédie Françaiſe,

A AMSTERDAM Chez MARC-MICHEL REY, Libraire.

A MARSEILLE, de l'Imprimerie d'ANTOINE FAVET, Imprimeur du Roi, de la Ville & Libraire ſur le Port.

PROSPECTUS

DES VINGT PLANCHES ANATOMIQUES

DU SUPLEMENT.

L'ART d'imprimer en couleur a été imaginé depuis long - tems, les Indiennes en sont des preuves ; mais la perfection de cet Art est dûe à M. GAUTIER *; il en a découvert les vrais principes dans l'impression des Tableaux ; & parmi les Ouvrages de ce genre, ceux qui lui ont le plus attiré l'attention du Public, ce sont ses* Planches Anatomiques, *c'est une application des plus utiles dans ce genre de peinture ; c'est aussi celles que l'on désiroit que fissent avant lui ceux qui se disoient possesseurs du nouvel Art, lesquels n'en avoient cependant que de foibles ébauches. L'Academie des Sciences de Paris approuva l'établissement de cet Art en France ; & dans l'approbation qu'elle donna à l'enrégistrement des Lettres-Patentes, elle avoit en vûe l'Art en lui-même & ses effets, sans entrer dans aucun détail en ce qui concernoit les disputes des Auteurs de la découverte. Ces détails sont des procédures dans lesquelles il faut entendre les Parties, y laisser décider leurs Ouvrages : Voici le sentiment de l'Academie donné à l'enrégistrement des Lettres-Patentes.*

Extrait des Registres de l'Academie des Sciences du 8 Janvier 1741, par le Sr. Dortour de Meiran, Secretaire perpétuel de l'Academie: » Qu'après avoir examiné quelques Ouvrages de gravure, par le moyen de trois Planches, représentans des sujets avec leurs couleurs naturelles ; & ayant fait leur raport en l'Academie, Elle auroit jugé qu'il étoit important de conserver cet Art, parce qu'il peut être d'une grande „ utilité pour l'Anatomie, la Botanique, & l'Histoire Naturelle: ces sortes d'Estampes pouvant tenir lieu de ce qui seroit exécuté au pinceau.

Mr. le Blond étoit mort, quand on demanda le sentiment des Academies pour enrégistrer les Lettres - Patentes de la Cour, & le Sr. GAUTIER *avoit déja fait paroître quantité d'ouvrages. Les Héritiers de Mr. le Blond ne demandoient l'enrégistrement, qui ne pouvoit se faire que sur l'avis des Academies, que pour arrêter les progrès du Sr.* GAUTIER, *& l'obliger à acheter un Privilège inactif, & duquel on ne pouvoit faire usage par le peu de succès qu'avoient eues les recherches du Sr. le Blond.*

Les découvertes ne s'établissent qu'à force de travail, de dépense & d'inquiétude ; témoins les efforts que l'on fit à Londres, du vivant de Newton, pour établir ce nouvel Art, les dépenses que l'on fit à Paris dans le tems de le Blond pour le mettre en pratique, & les mouvemens, enfin, que se donnerent les Graveurs & les Peintres Copistes, pour le détruire dans son commencement, lorsqu'ils virent paroître les Ouvrages du Sr. GAUTIER. *Ce sont ces* Hydres *qu'il a fallu vaincre: Aujourd'hui que le calme commence à se retablir, le Sr.* GAUTIER *présente au Public un* SUPLÉMENT *à ses premières Planches Anatomiques, pour lequel il a déja reçû des Souscriptions. Il a fallu bien du tems & des recherches, pour donner les augmentations qu'il convenoit à sa première Edition ; ces recherches ont été faites sur le corps humain ; une légion de sujets a servi de modèle aux desseins qu'en a fait le Sr.* GAUTIER, *& sa santé alterée par ce travail, l'a contraint de quitter Paris & reprendre l'air natal, pour avoir ensuite la force de graver & d'imprimer ses nouveaux desseins ; il les présente actuellement au Public, en vingt Planches, dont les distributions se feront, comme il avoit dabord dit, par* six Planches à la première, six Planches à la seconde, & huit Planches à la troisième & dernière distribution. *On connoît la grandeur de ces Planches par celles qui ont déja paru de lui.*

Les personnes qui ont déja souscrit d'avance & en total pour ces trois distributions n'ont rien à débourser, & recevront leurs Exemplaires aux adresses indiquées ci-après, & dans les Annonces qui paroîtront. Celles qui n'ont souscrit que pour la première distribution, payeront un louis à la première distribution, & seulement 36 liv. à la seconde, parce qu'ils ont déja donné un louis d'avance. Mais celles qui n'ont pas encore souscrit, payeront deux louis en recevant la première distribution, & 36 liv à la seconde, sans rien donner à la troisième. Tous ces payemens ne feront ensemble, pour chaque Souscripteur, que 84 liv.

Les personnes qui ne souscriront pas, payeront les vingt Planches du Suplément, *ou première partie, à la seconde Edition, 108 liv.*

On souscrit & on distribuë les Planches, A MARSEILLE, *où se fait l'impression,*

Chez ANTOINE FAVET, Imprimeur du Roi, Libraire sur le Port.

A PARIS Chez M. LE ROY, Marchand Bijoutier, vis-à-vis la Comédie Françoise, qui indiquera où elles se trouvent en cette Ville, s'il n'en fait pas la distribution lui-même.

A AMSTERDAM Chez MARC-MICHEL REY, Libraire.

Les Billets de Souscription seront signés *GAUTIER.*

Les anciens Souscripteurs auront la bonté d'échanger leurs Billets de Souscription, à la première distribution, dans les Bureaux indiqués.

PRIVILEGE DU ROI,

ACCORDÉ AU SIEUR GAUTIER, AU SUJET DE SES ŒUVRES ANATOMIQUES.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos Amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra : SALUT : Notre bien Amé JACQUES GAUTIER, possédant seul l'Art & le véritable Secret de graver & d'imprimer les Tableaux en couleur, Nous a fait exposer que par Acte passé devant Billeheu, Notaire à Paris, le 12 Mai 1742, le Sr. Nicolas Desprez auroit déclaré ne rien prétendre dans la cession à lui faite par Acte passé devant ledit Billeheu le même jour par les Héritiers & Associés dud. Sr. le Blond, au droit du Privilège que Nous aurions accordé audit le Blond par nos Lettres-Patentes du 24 Juillet 1739, obtenues sur Arrêts de notre Conseil des 12 Novembre 1737, & premier Avril 1738, pour, par ledit le Blond, exercer seul l'Art d'imprimer les Tableaux avec trois Planches pendant l'espace de vingt années, à compter dudit jour 12 Novembre 1737, exclusivement à toutes autres personnes, & que ladite cession seroit pour & au profit dudit JACQUES GAUTIER, & des Srs. Henry Fediere & Philipe Seichepine; que par autre Acte passé devant ledit Billeheu le 29 Janvier dernier, lesdits Fedière & Seichepine auroient fait cession & transport aux Srs. Maurice Viguier & Pierre Villars, de leur droit audit Privilège, pour par eux en jouir avec ledit GAUTIER; que ledit Exposant ayant perfectionné l'Art dudit feu Sr. le Blond par l'invention d'une quatrième Planche, avec laquelle les Tableaux sortent de la Presse finis & parfaits, & toutes les couleurs & teintes imaginables, paroissent sans le secours du Burin ni du Pinceau; & qu'ayant, ainsi que les Srs. Viguier & Pierre Villars, fait des dépenses considérables pour arriver à ce degré de perfection, ils souhaiteroient faire imprimer & donner au Public une *Suite des Planches d'Anatomie pour la démonstration des différentes Parties du Corps humain mises en couleurs naturelles d'après les Parties dissequées & préparées par* M. DUVERNEY, *Maître en Chirurgie à Paris, Membre de*

l'Académie de Chirurgie, & Démonstrateur en Anatomie en notre Jardin, avec des Tables indicatives & explicatives desdites Planches; pourquoi il Nous auroit très-humblement fait suplier de leur accorder nos Lettres de Privilège. A CES CAUSES, étant informé que les travaux entrepris à grands frais du vivant du feu Sr. le Blond, ont été continués & même perfectionnés depuis sa mort par ledit GAUTIER, étant important de conserver un Art si utile au Public pour l'Anatomie, la Botanique & l'Histoire Naturelle: Ces sortes d'Estampes pouvant tenir lieu de ce qui seroit exécuté avec le Pinceau, & voulant favorablement traiter ledit GAUTIER & ses Associés, Nous leur avons permis & permettons par ces Présentes, d'exercer l'Art d'imprimer les Tableaux en couleurs, de donner au Public des Planches d'Anatomie, & faire imprimer les Tables indicatives & explicatives desdites Planches, en telle forme, maniere, grandeur, feuilles séparées, ou autrement, autant de fois que bon leur semblera, & de les vendre, faire vendre, débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de vingt années, à compter de la date des Présentes: Faisons défenses à toutes personnes, de quelque qualité qu'elles soient, de graver, ou faire graver, copier, ou faire copier, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire en noir, en couleurs & en façons quelconques lesdits Ouvrages; & à tous Imprimeurs, autres que ceux qui seront choisis par ledit Sr. GAUTIER & ses Associés, d'imprimer les Tables indicatives qui seront jointes ausdites Planches, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction ou autrement, sans la permission expresse dudit Exposant, ou de ceux qui auroient droit de lui & de ses Associés, à peine de confiscation desdits Ouvrages contrefaits, ainsi que des Desseins, Presses, Outils & autres Ustensiles qui auroient servi à lad. contrefaction, de trois mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit GAUTIER & ses Associés, ou à ceux qui auront droit d'eux, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, que la gravure & impression en couleur desdits Ouvrages sera faite en notre Royaume, & non ailleurs; que les Impétrans se conformeront aux Réglemens de la Librairie en ce qui concerne l'impression desdites Tables; & que sans déroger aux Statuts de la Communauté des Imprimeurs en Taille-douce, ils seront tenus de faire faire l'impression de leurs Planches de la manière & ainsi qu'il en a été usé jusqu'à present avec ladite Communauté, conformément ausdits Arrêts de notre Conseil & à ceux de notre Cour de Parlement de Paris des 17 Décembre 1741, & 11 Janvier 1742; & qu'avant de mettre en vente lesdites Tables, les Manuscrits d'icelles seront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chancelier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires, tant de chacune desdites Planches, que des Tables, dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chancelier DAGUESSEAU, Chancelier de France; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit GAUTIER & ses Associés pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble, ou empêchement: Voulons que la Copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement, ou à la fin desdites Tables, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Sécrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier, ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous Actes nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires; Car tel est notre plaisir. DONNE' à Paris, le vingt-septième jour d'Août, l'an de grace, mil sept cent quarante-cinq, & de notre Règne le trentième.

PAR LE ROI EN SON CONSEIL.

SAINSON, avec Parafe.

Registré sur le Registre XI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 481. fol. 49. conformément au Réglement de 1723. qui fait défenses Art. 4. à toutes personnes, de quelque qualité qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs, ou autrement; & à la charge de fournir à ladite Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris huit Exemplaires de chacun, prescrits par l'Art. 108. du même Réglement. A Paris le 31 Août 1745.

ENREGISTREMENT

DES LETTRES-PATENTES EN LA PREVOTÉ DE L'HOTEL DU ROI.

LOUIS DE BOUCHET, Marquis de Souche & du Bellay, Comte de Montfuveau, Seigneur Dabondan, Roussellois, Mezière & Cherizi & autres lieux, Lieutenant Général des Armées du Roi, Conseiller d'Etat, Prévôt de l'Hôtel de Sa Majesté, Grand Prévôt de France, Salut; Sçavoir faisons, que vû la Requête à nous présentée par Sieur JACQUES GAUTIER, Inventeur de l'Art de graver des Tableaux, Privilégié du Roi, Membre de l'Académie de Dijon & Pensionnaire de Sa Majesté, tendante à fin d'enregistrement au Greffe de cette Cour des deux Privilèges généraux à lui accordés par le Roi le 27 Août mil sept cent quarante-cinq, & huit Octobre mil sept cent cinquante-un; le premier portant permission d'exercer l'Art d'imprimer les Tableaux en couleur & de donner au Public des Planches d'Anatomie, les faire imprimer, les vendre & débiter par tout le Royaume pendant le tems de vingt années; & le deuxième portant aussi permission de faire imprimer & donner au Public un Ouvrage ayant pour titre; *Observations sur l'Histoire Naturelle, sur la Physique & sur la Peinture, avec des Planches colorées*, pour lesdits Privilèges être exécutés selon leur forme & teneur, & en jouir par ledit Sr. Gautier, conformément à iceux, faire défenses à toutes personnes de graver, imprimer, vendre, débiter & contrefaire lesdits Tableaux sous les peines de droit, de troubler ledit Sr. Gautier dans l'exercice & fonction desdits Privilèges. Vû aussi les deux Privilèges généraux en date desdits jours vingt-sept Août mil sept cent quarante-cinq, & le huit Octobre mil sept cent cinquante-un, signé par le Roi en son Conseil, Sainson; l'enregistrement fait desdits Privilèges en la Chambre Sindicale des Libraires & Imprimeurs de cette Ville, des trente-un dudit mois d'Août mil sept cent quarante-cinq, signé Vincent Sindic, & le vingt-six Octobre mil sept cent cinquante-un, signé, Le Gras, Sindic. Nous, du consentement du Procureur du Roi, ordonnons que lesdits privilèges généraux seront enregistrés au Greffe de cette Cour pour être exécutés selon leur forme & teneur, & en jouir par le Sr. GAUTIER, conformément à iceux; faisons défenses à tous Libraires & Imprimeurs de cette Ville de Paris, & à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient, de le troubler dans l'exercice & fonction desdits privilèges, à peine de trois mille livres d'amende, conformément ausdits privilèges, & de tous dépens, dommages & intérêts; faisons pareillement défense audit Sieur GAUTIER de ne plaider ailleurs que pardevant Nous, & par apel au Grand Conseil, pour tout ce qui concernera & pourra concerner lesdits privilèges généraux, à peine de cinq cent livres d'amende. SI MANDONS au premier notre Huissier, ou autre Huissier, ou Sergent sur ce requis, mettre ces présentes en exécution, selon leur forme & teneur; en témoin de quoi les avons fait sceller. DONNE' par Nous, Anne Le Clair du Brillet, Ecuyer, Conseiller du Roi, Lieutenant Général Civil, Criminel & de Police de la Prévôté de l'Hôtel. A Paris ce dix-sept Septembre Versailles mil sept cent quarante-cinq. *Signé* TERTRE, *Commis Greffier.*

Scellé à Paris le premier Octobre mil sept cent cinquante-cinq. LE BRUN.

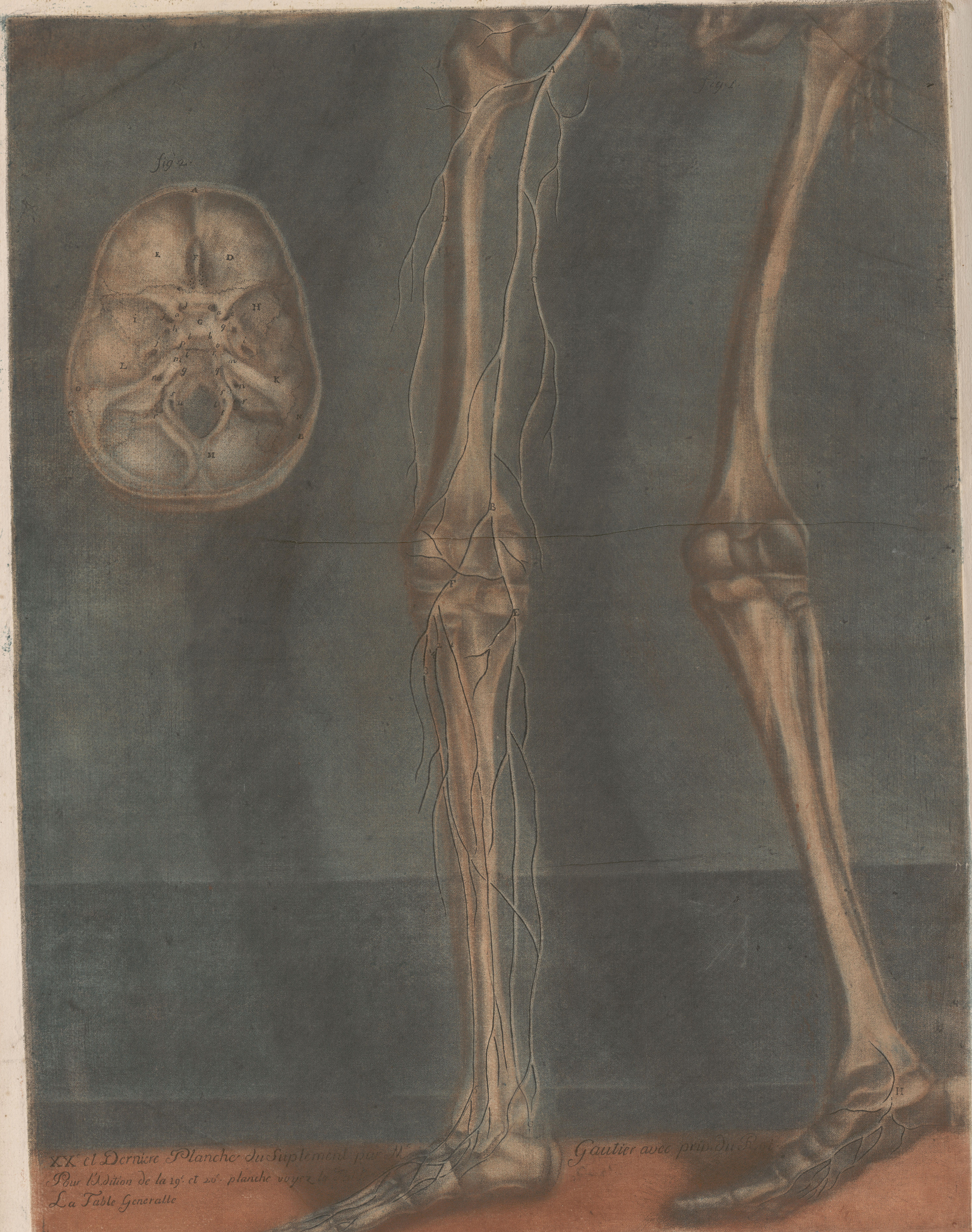
EXTRAIT

DES REGISTRES DU CONSEIL D'ÉTAT.

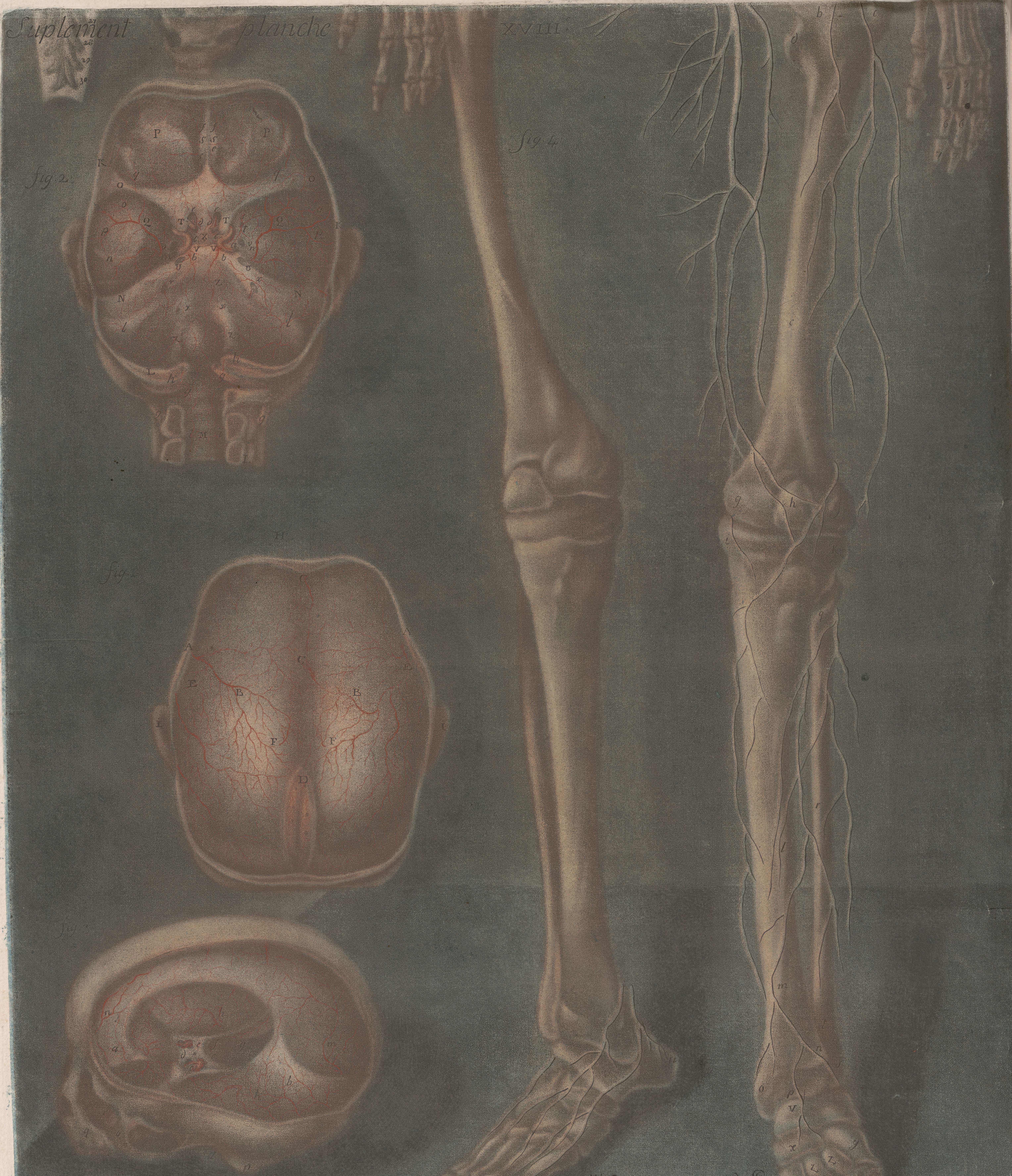
VU par le Roi, étant en son Conseil, l'Arrêt rendu le huit Avril dernier, par lequel Sa Majesté, conformément à l'avis donné par les Sieurs Commissaires nommés par les Arrêts des 14 Janvier & 15 Fevrier dernier, auroit statué provisoirement sur une partie des contestations qui seroient formées entre les Srs. GAUTIER, Viguier & Villars; vû pareillement les avis donnés par lesdits Srs. Commissaires le 21 Avril dernier, sur le fonds des contestations pendantes entre les Parties. Oui le raport, & tout considéré, le Roi étant en son Conseil, conformément à l'avis desdits Srs. Commissaires, a déclaré & déclare les Actes de Société passés entre les Srs. GAUTIER, Viguier & Villars, pour l'exploitation du privilège des Estampes en couleurs, nuls & résiliés. Ordonne, Sa Majesté, qu'en conséquence des offres faites par le Sr. GAUTIER, d'entreprendre seul les Planches d'Anatomie qui ont été promises au Public, & de fournir sa soumission de les délivrer dans un espace de tems pareil à celui qui restoit à courir, lorsque le cours du travail a été interrompu par la clôture des atteliers & magasins; les Sieurs Viguier & Villars seront tenus de remettre audit Sr. GAUTIER toutes les Planches par lui gravées jusqu'à présent, tant du premier essai d'Anatomie que de la suite, avec les cuivres non encore gravés, mais seulement préparés pour la gravure de la suite d'Anatomie; ensemble toutes les épreuves qui ont été tirées, deux presses à son choix, & deux pierres à broyer les couleurs, pour accélérer la continuation dudit travail; au moyen de laquelle remise, ordonne Sa Majesté que ledit Sr. GAUTIER sera tenu de rembourser ausdits Srs. Viguier & Villars, dans le tems dont ils conviendront, ou qui seront réglés par lesdits Srs. Commissaires, les frais & déboursés par eux faits pour raison desdites Planches d'Anatomie, déduction faite sur ceux de ce qui en est déja rentré ausdits Srs. Viguier & Villars, par le produit tant des souscriptions que de la vente & débit particulier des Estampes; & que le Sr. GAUTIER sera tenu d'acquitter seul & en son propre & privé nom, ce qui se trouvera légitimement dû sur ladite entreprise, soit aux Imprimeurs en Lettres & en Taille-douce, soit aux Ouvriers employés au tirage des Estampes, soit aux Marchands Droguistes qui ont fourni les couleurs. Veut & entend Sa Majesté, qu'après ladite remise, les Srs. Viguier & Villars restent seuls en possession des Planches & Estampes en couleur, des Tableaux & sujets étrangers à l'objet de l'Anatomie, & dont ils pourront jouir & disposer comme de chose à eux apartenante, & qu'ils demeurent chargés seuls de toutes les dettes contractées par la Société, autres que celles qui ont été ci-dessus déclarées être à la charge du Sr. GAUTIER. Permet, Sa Majesté, tant audit Sr. GAUTIER, qu'aux Srs. Viguier & Villars, de travailler séparément & par concurrence, à perfectionner l'Art de la gravure & impression des Estampes en couleur, à la charge néanmoins qu'ils ne pourront se copier les uns les autres; & pour terminer les contestations qui pourroient s'élever entre les Srs. GAUTIER, Viguier & Villars, au sujet des partages à faire, ou des comptes à faire & à recevoir, Sa Majesté les a renvoyés & renvoye pardevant lesdits Sieurs Commissaires, ausquels Elle a attribué tout pouvoir de juger lesdites contestations en dernier ressort. FAIT au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à le trois Mai mil sept cent quarante-sept. *Signé* PHELYPEAUX.

Le huitième de Mai mil sept cent quarante-sept, le présent Arrêt a été, de l'ordre du Roi, signifié aux fins y contenues, auxdits Srs. GAUTIER, VIGUIER & VILLARS en leurs domiciles, par nous Huissier ordinaire du Roi en ses Conseils.

Signé, FLEURY DE GAUMONT,


Fig. 2.
Fig. 1.
XXe et Derniere Planche du Suplement par Mr [illegible] Gautier avec priv du Roy
Pour l'Adition de la 19e et 20e planche voyez la [illegible]
La Table Generalle


Suplement
fig 1
fig 2



par Mr Gautier avec priv du Roi

ADITION A LA XVII planc. figr 1re La Teste A. la machoire inferieure B. l'os maxillaire et les 5 dents molaires C. la fosse Zigomatique D l'apophise Zigomatique E. coupe de la machoire inferieure F. l'apophise cordiloide G la condiloide H. la Stiloide I. la mastoide K. la pterigoide L. la langue et ses muscles M les muscles pterigoidiens N. l'os yoide et ses muscles O le thiroide P le larinx Q le corps des vertebres du col R. ... S. le Sternomastoidien T. le milohiaydien V. le cœur U. l'oreillette droitte X. la veine cave Superieure Z l'aorte & l'arter pulmonaires — Les Nerfs 1. 6 le nerf diaphragmatique 7. le ganglion Superieur du grand nerf intercostal 8. sa coupe 9. la 3e paire cervicale 10. la reunion des nerfs brachiaux 11. le cordon du nerf musculocutané 12. le median 13. le cubital 14. le cutané interne 15. le radial 16. l'axilaire 17. les nerfs Dorsaux 18. les lombaires 19. les Sacrés 20. le plexus des nerfs cruraux 21. le nerf obturateur 22. coupe du nerf diaphragmatique 23. le nerf moyen Sympathique fig 3. A le cervelet B C les apendices vermiforme D la partie ... de la moele epiniere E le nerf acessoire de la 8e paire F G H I les fibres qui les composent K filet detaché de 2e paire cervicale L M N O fibres detachées qui se jete ...





Par M. Gautier

ADITION, A LA XVI plan. et a la fig. 4 a b, c, d e, le Diaphragme en Situation. a b, c, la portion musculeuse. c, b, le trefle ou la partie tendineuse, dite nerveuse. f, le trou rond de la veine cave. g, le trou ovale de l'œsophage. h, le passage de l'aorte. i, les divers plans du petit muscle du diaphrame. L le rectum au lieu de la grande glande. g, le cœur au travers des cotes. R, l'aorte. S, sa crosse. T, les veines pulmonaires. V, les arteres pulmonaires. X, les bronches. K, les carotides. I, la vetebrale les branches de ces arteres qui se voient ici sont expliquées dans les tables precedentes. m, l'artere iliaque. n o, ses rameaux. o, l'epigastrique. p, la petite honteuse. q, l'artere crurale. A, la planche suivante est, r la tibiale anterieure. s, la posterieure. t, rameau de la peroniere

ADITION A LA XVI. plan. fig. 2. A B, l'os des iles. C, l'os pubis. D, l'os ischion. E, le ligament ovalaire. F, l'aorte inferieure. G, l'iliaque gauche. H, Coupe de la droitte. I K, division de cette artere. K I, l'iliaque externe. I M, l'hipogastrique. 2, l'epigastrique interne. b, l'externe. c, la petite iliaque. d, la fessiere. e, la Sciatique. f, l'honteuse comune. g, l'obturatrice. h, la veine cave inferieure. i, ses divisions. fig. 3. A B l'os des iles. C, l'os pubis. D, l'os ischion. E, le ligament ovalaire. n, la cavite. F, l'aorte inferieure. L, l'iliaque externe. I, l'hypogastrique. 2, l'epigastrique interne. b, l'externe. c, la petite iliaque. d, la fessiere. e, la Sciatique. f, l'honteuse hipogastrique. g, l'obturatrice. Nota. la 1ere figure est expliquee a l'adition cidessus. la 1re figure est expliquee dans les Os de la XI. table



fig. 4 L le cecum

Par Mr. Gautier, avec privilege du Roi

Suplement



par M. Gautier


Suplement
planche XIII
avec priv du Roi
A dition a la XIV. planche
D les reins
les arteres Emulgentes
les veines Emulgen
les ureteres
H, la bifurcation
le foie K le diaphragme
les muscles qui couvrent le coccis fig 2 Les Os 1.2.3. l'hume
2 et 3 les condiles 4 et 5 le cubitus
la teste du rayon 8 et 9 les
grands trocanters 10 et 11 la Crete posterieure des os des iles 12 le coccis 13, 14, et 15 l'Omoplate 14 et 15 sa baze 13 et 14 sa teste
la Clavicule
Coupe des cotes Les Muscles 19 le grand dentelé 20 le grand Dorsal 21 le Sous-epineux 22 le Susepineux 23 le Deltoïde detaché 24 coupe du Sacre
petit fessier 26 le quarré 27 le pyriforme 28 le releveur de l'anus 29 l'ischiococcygien 30 attache du moien fessier 31 le petit ligament Sacro sciatique Adition a la XIII plan fig 4
C le demie nerveux D le semi membraneux
le vaste interne
le tibia I le perone K le calcaneum
trou du tibia par ou passe un rameau de l'artere poplité M le peronier posterieur
Q le Solaire R le tendon d'achile



ADITIONAL A XIe plan. a a, le Sinus longitudinal; b b, les lobes du Cervelet, c c, le Cerveau; A A, coupe du Deltoïde; B B, attache du même muscle; C C, portion du trapeze; D, l'ancone us, E, le brachial externe, ou ancone externe; F, attache du Cubital interne; G, le Cubital externe; H I, l'Extenseur des doits; K, le Rayon; L, l'Extenseur du pouce; M N, le petit fessier; O, le grand fessier; P, le foie; Q, le rein droit; R, portion du Colon; S T, le Cœcum; T, son apendice; V, les intestins gresle; X, le corps des vertebres du dos; Z, celui de celles des Lombes; § ADITIONAL A XIIe plan. a, les tendons de l'extenseur commun des doits; b, le ligament du poignet; c, l'antithenar; d, les interosseux; A, le grand fessier; B le demi membraneux; C, le vaste interne; D, coupe du biceps; E, le plantaire; F, le moien peronier; G, la poneurose plantaire; H, le perforé du pied ou court extenseur commun des orteils; I, le long flechisseur commun des orteils, ou le perforant du pied; L, le thenar; M, le grand parathenar, ou hipotenar; N, l'antithenar; O, le petit parathenar.


Suplement
Plan.che XI.
Par M.r Gautier



ADITION ALA Xe. planche. fig. 2, le placenta du coté qui regarde le fond de l'Uterus. fig. 3, le cœur du fœtus de grandeur naturelle avec le thimus. fig. 4, le foie de grandeur naturelle ab la veine cave inferieure cd les veines hepatiques e f le Sinus de la veine porte g la veine porte h la veine Ombilicale i le conduit veineux K la vesicule du fiel l m n les lobes du foie. fig. 5. ab le cœur c l'Aorte d. l'artere pulmonaire e les veines pulmonaires f g h les veines Caves ouvertes. g l'angle intermediaire des veines Caves i le Trou ovalaire K l'entree des veines Coronaires l l'extremité de l'oreillette droite m les veines hepatiques. o p le Sinus de la veine porte r le canal veineux s la vesicule du fiel fig. 6. a b le cœur du fœtus de grandeur naturelle. c d la veine cave. e f l'aorte. e g le ligament arteriel. g h l'artere pulmonaire i la veine porte K la veine Ombilicale l, le conduit veineux m la veine hepatique n les hipogastriques p le Sinus de la veine porte q la vessie r la place de l'umbilic. fig. 7. Coupe de la matrice en etat d'accouchement et le placenta en Situation naturelle.

A. coupe de l'Uterus. B coupe du Vagin C. le Clitoris D. les levres E. le cordon Ombilicale F. le placenta G. les tuniques H. les Ovaires I. les trompes K. les ligaments ronds, L. les ligaments larges.

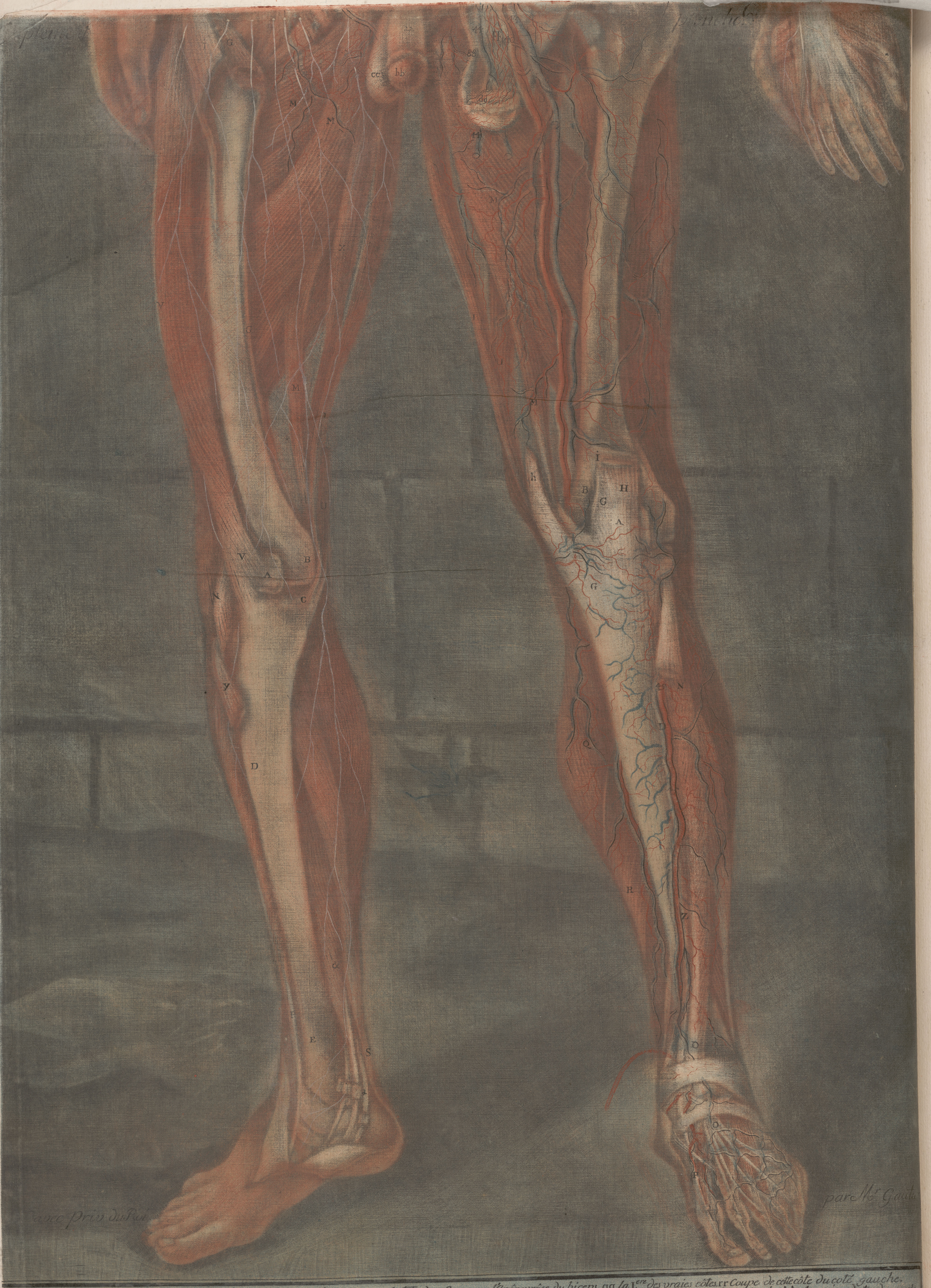

Suplement
Planche IX.e
A
A
B
B
Par M. Gautier
avec privilege du Roy



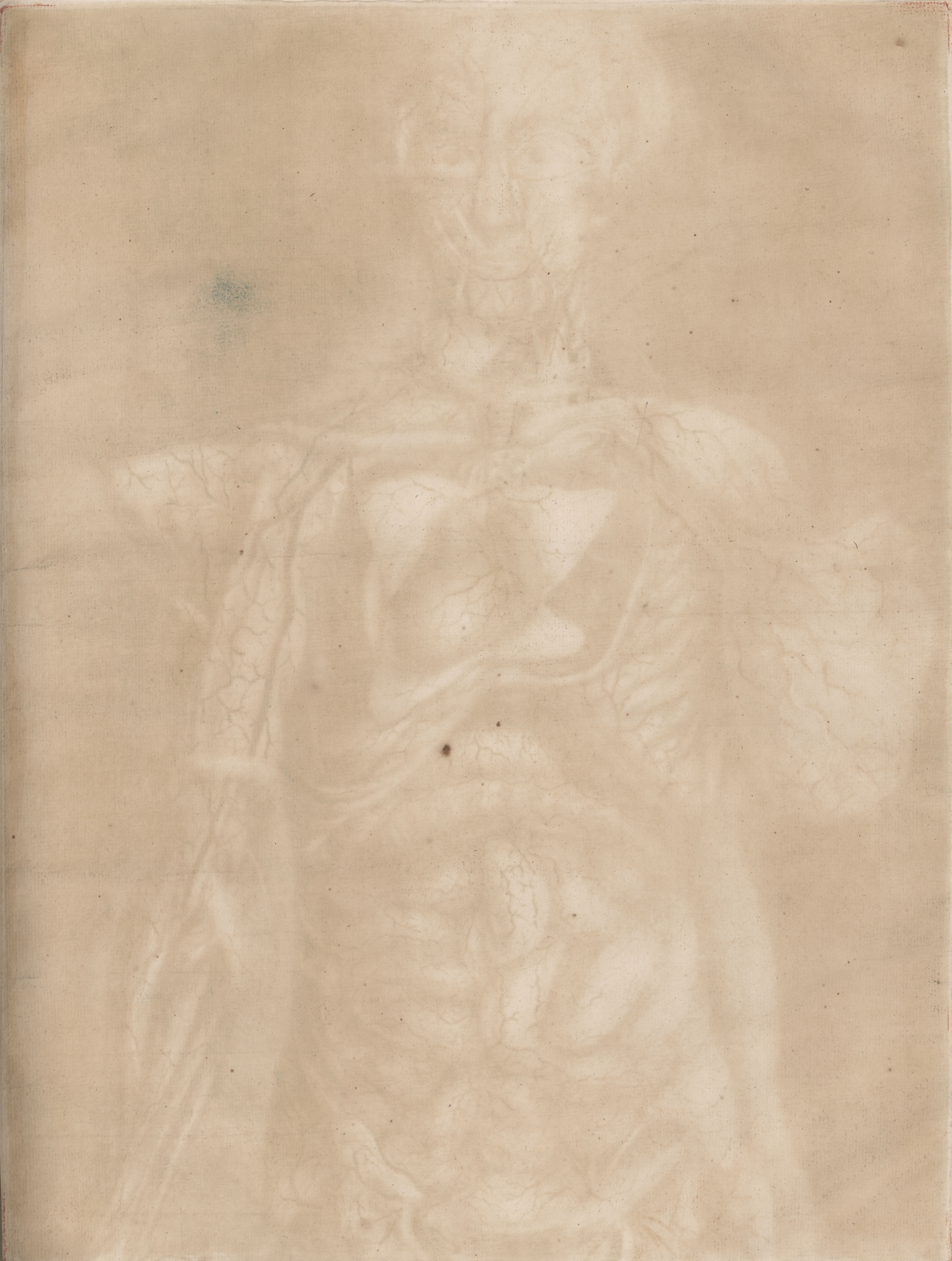
Suplement, planche VIII.e avec Privilége du Roi par M. Gautier.

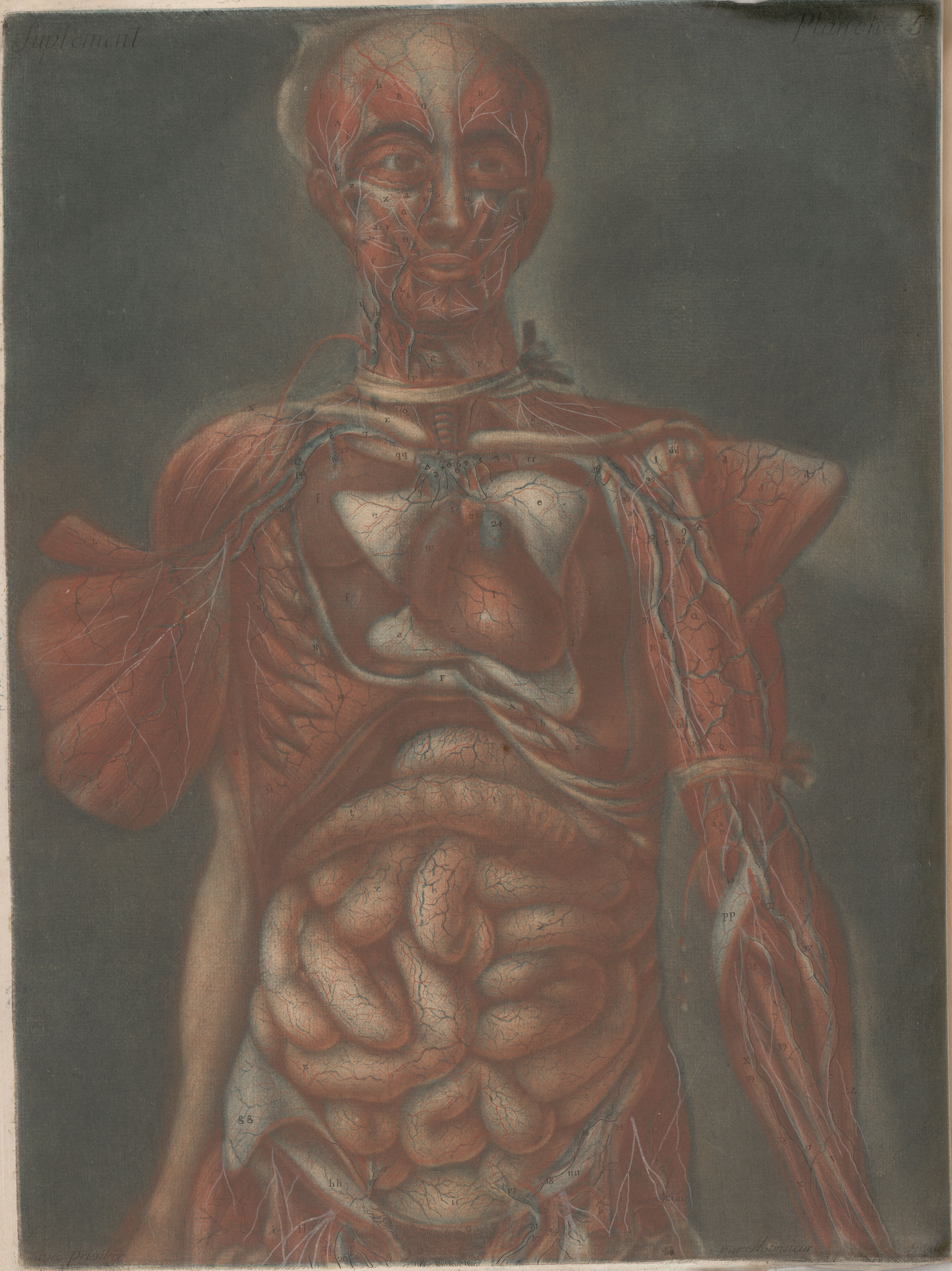

planᶜʰᵉ VII
fig. 2
fig. 3
fig. 1
fig. 5
fig. 4
fig. 4
Par Mʳ Gautier
avec privilege du Roy

Angeologie



ADITION A LA 5.^E PLANCHE { nn le ligament de fallope. oo la tête du femur pp l'Apônevrôse du biceps qq la 1.ere des vraies côtes. rr Coupe de cette côte du coté gauche. ZZ le radial externe. aa Le Brachial interne. bb l'ancone interne, ou Brachial externe. cc le tendon du pectoral. dd. la gaine du tendon greste du biceps. cc le pericârde ouvert. + la diaphragmatique droite. ⊖ la Timique droite et la gauche. △ la Mediastine droite. ⊗ la Gutturale, ou tracheale. ⊗ la Sous-humerale. ⊕ la mediane Cephalique. √ la grande mediane. & la veine coronaire. β l'artere axilaire. o l'humerale. ff les Lobes du poumon droit. ßß Coupe du péritoine. hh coupe des muscles du bas ventre. KK le petit iliaque. ll attaches de l'iliaque. mm le petit fessier. Observations sur la 6.e planche pour l'explication de Cette planche il faut avoir recours à celle de la precedente dans la troisieme table, en Ce qui Concerne les extremites inferieures. Mais a l'explication des muscles de ces parties, faut retrancher le muscle couturier et vaste interne, qu'on a suprimé et le Grele anterieur. il nereste ici que les attaches de Ces muscles [illegible] Z. Le tendon commun. Y. Son attache Superieure. & le tibial posterieur. a le grand flechisseur des doits





Suplement
Planche 5
avec Privilege
par Monsieur


Suplement
planche 4e
avec Privilege du Roi
par M.

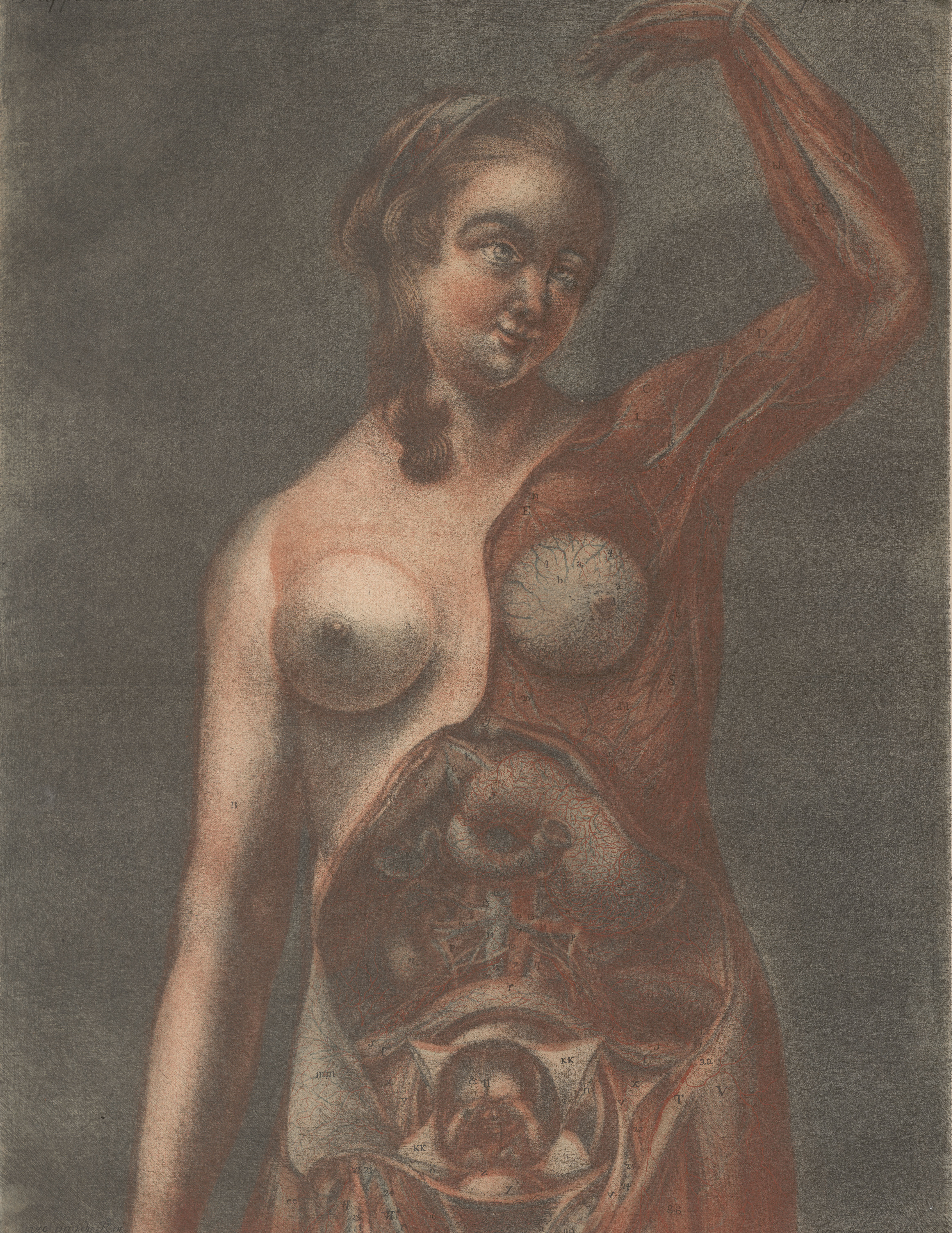

Suplement
Planche. 3e.
Fig. 2
Fig. 3
par Mr. Gautier



ADITION A LA I.E PLANCHE . bb le muscle Sublime. cc le long palmaire. dd digitations de l'oblique externe. ee la partie superieure du muscle crural. ff le pectineus .gg la partie superieure du droit greste, ou greste anterieur. hh les tendons de l'iliaque et du psoas. ii le chorion. KK l'amnios, Ces deux membranes envelopent le Fœtus dans la matrice. ll le cordon umbilical. 15 la veine cephalique 16 la basilique. 17 l'artere Brachiale. 18 la Cubitale. 19 la mammaire externe qui forme les arteres du sein. 20 rameau de la thorachique superieure ou mammaire interne. 21 anastomoses de Cette artere avec les branches des Epigastriques. mm Coupe du péritoine et des muscles du bas ventre. nn les glandes inguinales. 22 la sortie du bas ventre de l'artere Crurale, et. 23 celle de la veine crurale. Ces parties ne sont dans cet endroit couvertes que de la graisse. & de la peau. 24 la grande Saphene. adition à la 2.E planche les Lettres indicatives de la .2.E planche à la. I.E table, servent egalement pour les deux extremites inferieures, au lieu de saphene interne. 18, lisez l'ar cade de la Saphene. 19, la petite Saphene. 25 la tibiale anterieure. 26 l'artere Crurale. 27 la tibiale anterieure

Supplement.

planche Ire



avec priv. du Roi

par J.^{ps} gautier

ANATOMIE GÉNÉRALE
DES VISCÈRES
EN SITUATION AVEC LEURS COULEURS NATURELLES,
JOINTS
À L'ANGÉOLOGIE ET À LA NEVROLOGIE
DE CHAQUE PARTIE DU CORPS HUMAIN.

Le zèle continuel que le Public a toujours eu pour avoir ces Planches depuis qu'elles ont paru [malgré les retards & les interruptions qui auroient dû le ralentir] & plus encore les bontés de SA MAJESTÉ *& sa puissante protection, m'ont mis à portée de finir un Ouvrage aussi considerable que celui-ci, où je donnerai des Figures humaines entières & imprimées avec leurs Couleurs naturelles, comme j'ai déja fait dans ma première Edition.*

Les Planches qui composent cette partie ici, forment le Suplément de mon ancienne Anatomie, & la premiere Partie de la seconde Edition que je me propose de donner aux Amateurs. J'aurois pû donner une autre forme à mon Ouvrage où il ne seroit pas question de Suplément, & confondre les augmentations que je fais actuellement à mes Planches dans la seconde Edition ; mais alors je mettrois les Personnes qui ont acheté mes premières Figures d'Anatomie dans le cas d'avoir un Livre incomplet, ou dans celui d'acheter deux fois les mêmes Planches pour jouir de l'augmentation que je donne ; c'est positivement ce que j'ai évité, par reconnoissance envers mes anciens Souscripteurs & par esprit d'équité, afin que l'on n'eût pas lieu de se repentir d'avoir donné les premiers fonds d'une entreprise si utile au Public ; c'est pourquoi cette première Partie ici, sous le nom de **Suplément à la première Edition,** *contient précisément, en 20 Planches, toutes les augmentations qu'il a fallu faire pour completter le Cours d'Anatomie ; mais les Planches que je donnerai ensuite seront comme les premières qui sont déja distribuées, & les Amateurs en général auront lieu d'être satisfaits.*

PREMIÉRE TABLE EXPLICATIVE.

SI les anciens Philosophes ont donné à l'Anatomie, toute imparfaite qu'elle fût de leur tems, le premier rang entre les Sciences naturelles à cause de l'excellence de son objet, quelle considération ne mérite-t'elle pas aujourd'hui, étant devenue la plus certaine de toutes les parties de la Médecine, par les utiles & sçavantes découvertes qu'on y fait encore tous les jours ?

Il seroit superflu de vouloir prouver son excellence à ses Amateurs & à ceux qui en font leur étude : Son objet, qui est le Corps Humain, ouvrage le plus parfait qu'ait produit la main du Créateur, son but qui est la santé, bien si précieux, en font assez connoître l'importance.

L'Anatomie a beaucoup d'obligation à André *Cesalpinus*, qui découvrit la circulation du sang dès l'année 1593 ; à *Harvée* qui la démontra en l'année 1627 ; à *Virsungus*, qui a trouvé le canal pancréatique ; à *Asellius*, qui a fait voir les veines lactées ; à *Pecquet*, qui le premier a démontré le canal thorachique ; mais elle n'en a pas moins aux célébres Anatomistes qui ont enseigné au Jardin Royal, & desquels je me dis Elève avec raison, ayant dissequé plusieurs années avec M. Duverney, avec qui j'entrepris d'abord de donner mon premier Cours d'Anatomie ; mais il ne vit éclore sous ses yeux que la première partie de cet Ouvrage, c'est-à-dire, la Myologie & quelques pièces du Cerveau ; après sa mort je suivis son plan & ses intentions ; & les augmentations même que je donne aujourd'hui sans son secours, tiennent cependant à ce plan général qu'il avoit si habilement imaginé & dont il m'avoit souvent entretenu. Le Public n'aura pas peine à croire que pour l'exécution, il ne m'ait fallu employer plusieurs années dans des recherches nécessaires depuis ma premiere Edition ; la vûe des Planches de cette partie ici, où l'Angéologie est exposée dans son plus grand jour, suffira pour assurer ce fait. Je n'ai rien négligé, & pour la plus grande utilité des Etudians, je joints à mes Planches & à leurs explications, des dissertations courtes qui les mettront en état de concevoir aisément les parties contenues dans chaque Planche.

J'y ajoute un abregé de la fonction de chaque Viscère en particulier, afin que rien ne manque de tout ce qui peut faciliter la connoissance des principales sécrétions qui se font dans le Corps Humain.

PREMIÈRE PLANCHE.

Elle représente la tête de la femme que l'on veut donner au naturel : Elle n'est point disséquée pour ne point répéter ce que l'on a déja vû & les dissections que l'on donnera dans celle de l'homme. La Tête sert ici à completter la Figure. Le Bras droit est élevé pour voir sous l'aisselle la position des Muscles. La Matrice est ici ouverte, & l'on voit le Fœtus en situation, ce qu'on n'avoit pas encore donné au Public.

A. La Poitrine & le Teton droit couvert de sa peau.

B. Le Bras droit couvert de même.

Nota. Le Corps est ici un peu panché sur le côté droit, & un peu en avant, pour mieux découvrir le fond du Bassin, & donner plus de grace à la Figure. La coupe des Tégumens & des Muscles l'écarte naturellement, & allonge un peu la taille.

On donne ici les proportions d'un grand sujet de femme, & l'on s'est attaché aux plus beaux modèles.

On marquera par des chiffres tous les vaisseaux, par des lettres capitales les grandes parties & les Muscles. Les Viscères en général & les autres parties seront marquées par de grosses lettres Romaines, ou Italiques.

La même lettre repetée plusieurs fois sur la partie indiquée, ne servira qu'à déterminer son étenduë.

Les Muscles des Extrêmités.

Comme ils ne sont vûs qu'en partie, on ne fait point mention de leurs attaches ; on peut s'en instruire dans les Planches de feu M. Duverney dans la première Edition, ou dans celle que je donnerai après le Suplément.

Le Bras disséqué.

C. Le Deltoïde.
D. Une partie du Biceps.
E. Le grand Pectoral.
F. Le Tendon du grand dorsal.
G. Celui du grand Rond.
H. Le Coracho-Brachial.
I. Le grand Anconé.
L. L'Anconé interne.
M. Partie du Brachial.
N. Les Extenseurs communs des doigts.
O. Le Cubital externe.
P. L'Extenseur propre du petit doigt.
Q. Le petit Anconé.
R. Le Cubital interne.
S. Le grand Dentellé.
1. Branches & Rameaux de plusieurs Veines qui parcourent toute l'étenduë externe des Muscles de l'extrêmité supérieure, que nous venons de décrire, & que l'on détaillera dans la Figure de l'Homme. La plûpart de ces Vaisseaux se coupent en enlevant les Tégumens.
2. Partie de l'Artère Brachiale.
3. Rameaux d'Artères qui traversent les Muscles & vont ramper sur leur superficie, ou traverser les Tégumens.

Mammelle gauche.

a. Les Corps Globuleux, ou les GLANDES DE NUK.
b. Quelques Tuyaux qui reçoivent & portent le lait.
c. L'ARÉOLE parsemée de Glandes.
d. Le MAMMELON & l'orifice des Petits Tuyaux LACTÉS.
4. Les Vaisseaux nommés les MAMMAIRES externes.

Partie du bas Ventre.

e. Les Cartilages des dernieres des vrayes côtes.
f. Les Cartilages des premières des fausses côtes.
g. Le Cartilage de l'Os Xiphoïde.
h. Une portion du MOYEN LOBE DU FOYE.
i. Une partie du GRAND LOBE DU FOYE, qui pose sur les Reins droits que l'on voit en dessous.
5. La VEINE OMBILICALE.
6. La VEINE PORTE.
j. L'Estomac en situation.
k. La VÉSICULE DU FIEL.
l. Le Duodenum.
m. Le Pilore.
7. L'Aorte inférieure.
8. Les Artères REINALES, ou EMULGENTES.
9. L'Artère SUREINALE.
10. Les Artères SPERMATIQUES.
11. La VEINE CAVE inférieure.
12. Les Veines REINALES, ou EMULGENTES.
13. Les Veines Sureinales.
14. Les Veines Spermatiques.
n. Les Reins droit & gauche.
o. Les GLANDES SUREINALES.
p. Les URETÈRES.
q. Le RECTUM.
r. La MATRICE.
s. Les OVAIRES.
ſ. Les TROMPES DE FALLOPE.
t. Les morceaux déchirés.
u. L'ouverture des Trompes.
v. Les ligamens RONDS.
x. Les ligamens LARGES.
y. La VESSIE.
z. L'URAQUE.
&. Le Fœtûs dans la Matrice.
a. a. L'Os des Illes.
T. L'attache du Couturier.
V. Portion du Fascialata.
W. Portion du Triceps.

Le haut des Cuisses, où l'on voit les principaux Troncs des Artères & des Veines crurales seront démontrés dans la Planche suivante.

SECONDE PLANCHE.

Cette Planche est pour les extrêmités inférieures, dont la gauche est vûe antérieurement, & la droite par sa face intérieure.

Muscles de l'extrêmité inférieure droite.

U. Le Droit antérieur.
X. Le Vaste interne.
Y. Le Couturier.
Z. Le Vaste externe.
&. Le Fascialata.
A. A. Le Triceps.
B. B. Le grand Extenseur du Pouce.
C. C. Le long Perronier, postérieur.
D. D. Le moyen Perronier, antérieur.
E. E. Le court Extenseur des Doigts ou Pédieux.
F. F. Portion du Jambier postérieur.

Muscles de l'Extrêmité inférieure gauche.

G. G. Le Droit postérieur, ou crural.
H. H. Le Vaste externe.
I. I. Le Vaste interne.
K. K. Le Tendon du Droit antérieur.
L. L. Le Pectineus.
M. M. Le Triceps.

Différentes parties des deux extrêmités inférieures.

- a. Les Rotules, la gauche est vûe obliquement.
- b. La Tubérosité du Tibia, où s'attache le ligament de la Rotule.
- c. La face externe du Tibia couverte du périoste seulement.
- d. Portion de l'expansion du Fascialata qui vient à la partie lattérale du Tibia extérieurement.
- e. La Malléolle interne.
- f. La Malléole externe.
- g. Le Calcaneum.

Voyez les mêmes Lettres sur les deux Extrêmités inférieures.

- 15. La Veine CRURALE, qui est une continuation de la Veine Iliaque externe.
- 16. Rameaux de la Veine HONTEUSE.

- 17. Le Tronc de la SAPHÈNE, qui est la première branche de la Crurale : Cette Veine est cutanée ; après avoir donné plusieurs Rameaux sur la partie externe des Muscles cruraux externes & à la peau, elle se divise en deux branches assés considerables qui sont,
- 18. La Saphène interne,
- 19. La Saphène externe.

Nous verrons un détail plus ample des Vaisseaux des Extrêmités dans la figure de l'Homme, qui est composée de deux Planches.

TROISIÈME PLANCHE.

Elle représente le Tronc d'une Femme disséquée dans les parties inférieures du bas ventre : La situation de cette Figure fait voir le côté du corps, position que l'on n'a pas encore donnée.

Les Muscles.

- A. Le Deltoïde.
- B. Le grand Dorsal.
- C. Portion du Trapeze.
- D. Le grand Rond.
- E. Le Sous Epineux.
- F. Le grand Dentelé.
- G. Le long Anconé.
- H. L'Anconé externe.
- I. Le long Supinateur.
- K. Le Radial externe.
- L. Le Quarré des Lombes.
- M. Le Psoas.
- N. Le grand Fessier.
- O. Le Fascialata.
- P. Attache du Droit antérieur.
- Q. Le Vaste externe.
- R. Coupe des Muscles droits du bas Ventre.
- S. Coupe des Muscles du bas Ventre.

Les Veines & les Artères.

- 1. La Veine Cave inférieure.
- 2. La Veine Emulgente.
- 3. Les Veines Spermatiques.
- 4. Division de l'Iliaque.
- 5. Division de l'Aorte inférieure.

Les Viscères.

- a. L'Ombilic.
- b. Portion de l'Estomach.
- c. L'Epiploon.
- d. Le petit Epiploon.
- e. L'orifice del'Estomach.
- f. Portion du Colon.
- g. Le Rectum.
- h. La Matrice dans l'état de virginité, ou d'infécondité.
- i. Les Trompes.
- k. Les Morceaux frangés.
- l. Les ligamens ronds.
- m. Les ligamens larges.
- n. Le Col de la Matrice.
- o. La Vessie de l'urine.
- p. Coupe du Péritoine.
- q. Extrêmité de l'Os des Illes.
- r. Les Glandes einguinales.

DISSERTATION ABREGÉE

de chaque Viscère en particulier, & leurs fonctions à l'usage du Corps Humain.

DES MAMMELLES.

a, b, c, d. *Planche Ire.* Les Mammelles ne sont pas considérables dans les hommes & d'aucun usage ; celles des femmes sont les plus apparentes, ce sont les Réservoirs de notre premiere nourriture.

Elles se gonflent & elles croissent à l'âge de 14 ans dans les filles, ce gonflement s'exprime en Latin par, *Mammæ sororiantur.* Elles diminuent dans un âge avancé, lorsqu'elles deviennent inutiles. Le bout des Mammelles, ou son embouchure, s'appelle Mammellon.

La substance des Tetons est composée d'une grande quantité de graisse, d'une substance blanche qui paroît être glanduleuse, d'une quantité de corps globuleux, qu'on appelle les glandes de *Nuk* : Plusieurs veulent que ces corps ne soient seulement qu'une espèce de graisse plus épurée. *Verrheyen* soutient le contraire. On trouve parmi cet amas de diverses parties fines, un entrelassement d'une portion de la membrane adipeuse, ou graisseuse, dont les pellicules cellulaires soutiennent un grand nombre de vaisseaux, tant Artères que Veines, Nerfs, Vaisseaux lymphatiques, conduits séreux, ou laiteux, & un grand nombre de petites grappes glanduleuses, qui dépendent de cette membrane. Le tout en se rétrécissant, fait une espèce de cercle, que l'on nomme *Aréole*. Les Mammelles sont fortement arrêtées entre deux membranes, qui sont la continuation des pellicules graisseuses ; la plus interne de ces deux membranes, qui fait le fond, & qui est comme la base du corps de la Mammelle, est épaisse & attachée au Muscle grand pectoral.

L'Externe est plus fine, & forme au corps de la Mammelle une espèce de Tégument particulier, plus ou moins convèxe, & très-adhérent à la peau.

L'Aréole, ou Cercle coloré, est garni de petits corps glanduleux, qui s'élévent d'espace en espace comme des monticules autour de ce Cercle.

Le Mammelon, où aboutit le Sein, dont nous avons parlé, sort du centre de l'Aréole, est spongieux, élastique, & plus ou moins considérable en de certains sujets. Il a ordinairement plus de volume dans les Nourrices, que dans toute autre personne. Il change de couleur suivant les différens âges.

Les conduits laiteux se rendent à la sommité du Mammelon, & s'y ouvrent par autant de petits trous, ou orifices, qui sont presque imperceptibles.

Le corps du Mammelon est enveloppé d'une production cutanée extrêmement mince, & de l'épiderme. Quantité de petites éminences & de rugosités rendent sa surface externe fort inégale.

Les Artères & les Veines qui se distribuent dans les Mammelles, sont des ramifications de celles qui portent les noms particuliers d'Artères & de Veines mammaires, dont les unes sont des branches des Sousclavières & appellées Mammaires internes ; les autres sont des productions des Axillaires, & sont nommées Mammaires externes. Ces Vaisseaux communiquent entr'eux avec ceux des environs & avec les Epigastriques.

Les Nerfs viennent principalement des Nerfs costaux, & par leur moyen communiquent avec les grands Nerfs symphatiques.

Usage des Mammelles.

L'usage des Mammelles dans les femmes, est de séparer du sang le suc laiteux qui sert à la nourriture des enfans.

Ce qui paroît un prodige dans la nature, c'est que ces parties qui ne faisoient point cette sécrétion avant l'accouchement, & qui ne la font jamais dans les Vierges, ayent, en deux fois vingt-quatre heures la faculté de fournir assés de lait, pour nourrir un ou plusieurs enfans, lorsque la mere les a mis au jour.

Pour entendre cette merveilleuse méchanique, il faut sçavoir que les Artères Epigastriques communiquent avec les Mammaires internes ; que tant que l'enfant reste dans la Matrice, il est nourri du sang qui lui est apporté par les Artères Hippogastriques, ou Iliaques internes, qui se distribuent à l'Utérus, laquelle liqueur est séparée par le Placenta, & ensuite parvient jusqu'au Foetus par la Veine ombilicale, pour servir à sa nourriture & à son accroissement.

Il faut encore ne pas ignorer, que lorsque l'enfant & le Placenta sont sortis de la Matrice, & que les vaisseaux de cette partie se sont vuidés par la rupture qui s'en fait, ces mêmes vaisseaux se referment. Pour lors il ne se fait plus de sécrétion ; par conséquent le sang étant obligé de prendre une route différente de celle qu'il avoit prise, remonte par les Artères Epigastriques, qui sont très-voisines des Hippogastriques, ou Iliaques internes, puisque les premières partent des Iliaques externes, qui sont les principales branches de la division de ces Artères.

Les Epigastriques raportent donc aux Mammelles, par le moyen de leurs Anastomoses avec les Mammaires, une si grande quantité de sang menstruel autour des Glandes Mammaires, que cette liqueur est alors forcée de passer par les Glandes, & se dépouiller d'une partie des sérosités des flegmes & de tout ce qui peut l'épaissir & lui donner la couleur rouge, ne laissant plus que le Chile laité, dont se nourrit alors le nouveau Né. Ce sont là de ces miracles de nature, qui nous montrent l'œuvre de la Création, & détruisent les principes du prétendu hasard dont se parent quelques mauvais Philosophes.

L'enfant qui pendant son séjour dans la Matrice, prenoit sa nourriture par le Cordon ombilical, est, aussi-tôt qu'il est né, en état de la recevoir de la Mammelle par la bouche.

Les Femmes qui négligent de nourrir leurs enfans, se livrent aux plus grands dangers. Quel affreux ravage ne fait pas le reflux du Chile dans le sang ? Dénaturé surtout par l'effort des Glandes, & même fermenté dans le séjour des Conduits laités. Il est possible cependant que ce reflux se fasse, puisque les Femmes, presque en général, qui peuvent se passer de nourrir leurs enfans, s'exposent à ce danger, & la plus grande partie après quelques jours de fiévre de lait en échape, moyennant le soin affecté de leurs longues Couches ; mais alors elles abusent d'une petite ressource que la nature a laissé aux seules Meres dont les enfans viennent morts au monde.

DU FOYE.

h, i. *Planche Ire.* Le Foye est le plus gros de tous les Viscères contenus dans le Bas-ventre : Il est situé dans l'Hypocondre droit, dans la région épigastrique, & en partie dans l'Hypocondre gauche, le grand lobe du Foye occupe tout l'Hypocondre droit, & une partie de ce même lobe se trouve dans la région épigastrique avec une portion du moyen lobe ; l'autre portion du moyen lobe est située dans l'Hypocondre gauche, & le petit est situé dans la région épigastrique

Le Foye n'est divisé qu'en trois lobes, en grand, en moyen & en petit, appellé lobe de *Spigellius*. Ses faces sont externes & internes : La face externe est convexe, lisse & polie ; la face interne est concave & inégale ; il est separé en deux par une *Scissure*, qui quelquefois forme un canal où passe la Veine ombilicale, qui se trouve renfermée dans les replis du Péritoine, qui forme ce que nous appellons *la faux*, qu'on a regardé pendant bien du tems comme un ligament suspensoir du Foye.

Ses bords sont antérieurs & postérieurs ; le bord antérieur est tranchant, & le bord postérieur est arrondi.

L'une de ses extrêmités est à droite, & l'autre à gauche. L'extrêmité droite posée sur le Rein droit, & l'extrêmité gauche sur une partie de l'Estomach.

Il est attaché par sa partie supérieure au Diaphragme, & il y est intimement collé par sa partie antérieure, par les replis du Péritoine qui accompagnent la Veine ombilicale, & ses parties latérales y sont attachées par deux ligamens, l'un à droite & l'autre à gauche, qui sont faits par des replis du Péritoine.

Il est encore fortement attaché par les Artères & les Veines, & par un repli du Péritoine, qui entre dans sa composition, & qu'on apelle, Capsule de Glisson.

La membrane qui le recouvre, lui vient du Péritoine : Elle est lisse & polie extérieurement, & cellulaire intérieurement : Pour s'assurer qu'elle est en effet cellulaire, on peut faire une petite section & la souffler. C'est sous cette enveloppe commune que rampent tous les Vaisseaux limphatiques qu'on trouve au Foye.

On remarque à sa face interne trois éminences : La première, qui est la plus considerable, & que l'on met au nombre des lobes du Foye, est appellée lobe de Spigellius, comme nous avons dit, ou éminence pyramidale.

La seconde éminence, est celle qui se trouve entre le lobe de Spigellius, la vessicule du Fiel & le moyen lobe du Foye. On l'apelle éminence quarrée, par raport à sa figure.

La troisième éminence, est une élevation ovale situeé sur le lobe postérieur & externe du grand lobe, ou lobe droit.

Les parties caves du Foye doivent être considerées comme des simples enfoncemens & des rainures. Les cavités simples sont ordinairement au nombre de deux ; l'une se trouve sur le bord postérieur & externe du grand lobe du Foye ; l'autre sur le bord postérieur & interne du petit lobe ; celle-ci est située sur le petit cul-de-sac, ou petite extrêmité de l'Estomach.

Les cavités en forme de rainures sont au nombre de trois : La première est cette gouttiere qui sert à loger le canal veineux qui se trouve entre le moyen lobe du Foye & le lobe de Spigellius.

La seconde est celle que l'on voit à la partie postérieure du grand lobe du Foye, & qui sert à loger la Veine cave.

La troisième cavité est un enfoncement transversal destiné à loger le sinus de la Veine porte.

Fonctions de ce Viscère.

Le Foye est composé de plusieurs sortes de Vaisseaux dont les ramifications sont multipliées d'une maniere étonnante, & forment par l'entrelassement de leurs extrêmités capillaires un amas innombrable de petits grains glanduleux, que l'on prend pour autant d'organes propres à séparer de la masse du sang un suc particulier qu'on apelle la bile.

Ses Vaisseaux sont Artères, Veines, Nerfs, Vaisseaux limphatiques & Pôres biliaires. Les Pôres biliaires se réunissent ensemble pour former le conduit hépatique.

L'Artère qui va au Foye & qu'on nomme hépatique, part du Tronc cœliaque, & se divise en deux branches. Celle qui se porte au lobe droit est la plus considerable, & se subdivise en trois ou quatre branches : Celle qui va au lobe gauche se divise en deux branches principales, qui se subdivisent, comme à droite, à l'infini.

Indépendamment de l'Artère, il y a de deux sortes de Veines au Foye ; sçavoir une qui y porte le sang, qu'on appelle Veine porte, & qu'on a regardée pendant bien du tems comme faisant la fonction d'Artère ; & d'autres qui rapportent le sang, & qu'on appelle les Veines hépatiques.

Usage de la Veine porte.

6. *Planche Ire.* Pour bien entendre l'usage de la Veine porte, il faut la diviser en tronc, en branches & en racines. Les racines sont faites par la réunion de tous les rameaux qui raportent le sang des intestins, tant grêles que gros, & celui de l'Estomach, des Epiploons & de la Rate. Tous ces Vaisseaux donnent des branches assez considérables. Ces branches se réunissent ensemble & forment un tronc qui a environ deux pouces de longueur, & qu'on apelle Tronc de la Veine porte, lequel étant parvenu dans la partie concave du Foye, prend le nom de sinus de la Veine porte, & ensuite se divise en branches, qui se distribuent à l'infini dans toute la substance du Foye, lesquelles branches sont accompagnées de rameaux de l'Artère hépatique & de filets de Nerf, qui viennent du plexus apellé hépatique ; ce qui forme les corps pulpeux & glanduleux, & compose la masse du Foye.

Il part de chaque corps glanduleux un petit canal excrétoire qu'on apelle Conduits biliaires, lesquels sont les racines du Canal hépatique.

Les quatre sortes de Vaisseaux marqués ci-dessus sont renfermés dans la Capsule de Glisson, qui les accompagne, dans toutes leurs distributions dans la substance du Foye.

Secrétions par les Pôres biliaires.

C'est l'étroite union qu'ont les branches de l'Artère hepatique avec les rameaux de la Veine porte par le moyen de la Capsule de Glisson qui oblige le sang par le battement de ces Artères d'être porté jusqu'aux extrémités de chaque corps pulpeux & glanduleux pour que la bile en soit séparée.

Le résidu du sang est repris par des Veines qui ne suivent pas la même route de celles qui sont renfermées dans la Capsule de Glisson. Cela est démontré par plusieurs Auteurs, elles se croisent & vont former trois gros troncs qui se portent du côté de la partie postérieure du Foye pour s'ouvrir dans la Veine cave.

Les Nerfs qui forment le Plexus hépatique viennent des intercostaux & de la huitième paire.

DE LA VESSICULE DU FIEL.

k. *Planche Ire.* La Vessicule du Fiel est une petite vessie en forme de poire située dans une dépression qui se trouve à la surface inférieure du grand lobe du Foye vers son bord intérieur ; souvent le fond de cette vessicule paroît excéder le bord du Foye.

On remarque que son col est une petite éminence contournée qui ressemble à une tête d'oiseau d'où part son conduit qu'on apelle Cistique, qui en se contournant s'aproche du conduit hépatique avec lequel il se joint, pour former le conduit Cholidoque.

On trouve aujourd'hui dans l'homme des conduits hépati-Cistiques qui vont du Foye dans la Vessicule du Fiel. On les découvre mieux vers le col de cette Vessicule.

SECONDE TABLE.

SUITE DE LA PREMIERE TABLE.

La bile qui ſe trouve dans la Veſſicule du Fiel, lui vient du conduit hépatique, étant parvenue dans le conduit Cholidoque, rentre par le conduit Ciſtique dans la Veſſicule du Fiel. Pour s'en aſſurer, il n'y a qu'à lier le conduit Cholidoque après avoir vuidé la Veſſicule du Fiel & l'avoir ouverte; en preſſant le conduit hépatique, on fait rentrer la bile du conduit hépatique dans le conduit Ciſtique.

Uſage de la Bile.

Il y a tout lieu de croire, que dans le tems que la digeſtion ſe fait, la Bile contenue dans la Veſſicule du Fiel ſort par ſon conduit ciſtique, lequel ſe joignant avec celle du conduit hépatique, vont par leurs réunions dans le conduit cholidoque, & ſe portent dans le duodenum pour ſe mêler avec les alimens: Et cette Bile contenue dans la Veſſicule du Fiel eſt obligée d'en ſortir, attendu la preſſion qu'elle reçoit des inteſtins; mais quand la digeſtion eſt faite, il y a moins de preſſion, & alors la Bile qui vient du conduit hépatique la remplit facilement.

La Veſſicule du Fiel eſt compoſée de même que les inteſtins de quatre membranes: La première qui lui vient du Péritoine, eſt la membrane commune; la ſeconde la Muſculeuſe; la troiſième la Cellulaire, ou Nerveuſe; la quatrième la Veloutée, laquelle étant miſe dans l'eau repréſente un raiſeau mammelonneux rempli de petites lacunes & de glandes d'eſpace en eſpace.

Il y a vers ſon orifice, ou ſon col, des Valvules conniventes, ou plûtôt ſpirales, que M. Heiſter a fort bien décrites.

Les Artères lui viennent du Tronc cœliaque & de l'Artère hépatique, & s'appellent Ciſtiques; les Veines portent le même nom. Les Nerfs partent du pléxus hépatique, qui eſt fait par des filets de la huitième paire, & des branches Intercoſtalles qui forment un petit pléxus appellé Ciſtique.

DES REINS.

n. Les Reins ſont deux corps glanduleux, un peu fermes, que l'on met au rang des glandes conglomerées.

Leur figure ovalaire eſt à peu près comme celle d'une groſſe féve d'aricot, leur couleur eſt d'un rouge qui tire aſſés ſur le brun.

Ils ſont ſitués hors du ſac du Péritoine, dans la cavité du bas ventre, de chaque côté des Vertébres lombaires, entre la derniere des fauſſes Côtes & les Os des Iſles, dans les régions appellées Lombaires.

Le Rein droit eſt ſous le gros Lobe du Foye, & par conſéquent plus bas que le Rein gauche, qui eſt ſous la Ratte. Quelquefois les Reins ſont parallèles & de la même hauteur, & quelquefois il n'y en a qu'un, alors il eſt ſitué tranſverſalement ſur le corps des Vertébres.

On remarque à chaque Rein une face antérieure & une face poſtérieure.

Une extrêmité ſupérieure & une inférieure.

Une grande courbure & une petite courbure, ou une convexité & une concavité.

La face poſtérieure eſt plus large que la face antérieure.

L'extrêmité ſupérieure eſt auſſi plus large & un peu plus courbée que l'inférieure.

Les Reins ſont envelopés d'un tiſſu membraneux & cellulaire fort lâche, que l'on appelle Membrane adipeuſe, ou graiſſeuſe.

Ce tiſſu s'étend auſſi ſur les Artères & ſur les Veines émulgentes.

La tunique, ou membrane propre des Reins, eſt compoſée de deux lames, entre leſquelles il y a un tiſſu cellulaire extrêmement fin, que l'on peut rendre ſenſible en ſoufflant entre ces deux lames avec un tuyau très-délié.

La lame externe eſt liſſe & polie, & rend toute la ſurface des Reins très-unie & égale dans les adultes; mais dans les enfans cette convexité eſt comme diviſée en pluſieurs boſſes, ou lobes, à peu près comme le ſont ceux du Veau.

La lame interne ſe plonge de tous côtés dans la ſubſtance des Reins, de ſorte que l'on ne peut l'en ſéparer ſans déchirement: Elle forme des cloiſons, qui s'inſinuant dans la ſubſtance des Reins, contribuent à former les calices & le baſſinet, que l'on appelle Entonnoir.

Uſages des glandes du Rein.

On diſtingue trois ſubſtances dans les Reins, une corticale ou glanduleuſe, une canelée ou rayonnée, & la troiſième mammelonnée, qui eſt la réunion de tous les petits Canaux excréteurs.

La ſubſtance Corticale, ou Glanduleuſe, qui eſt l'extérieure, n'eſt autre choſe que l'amas de tous les petits grains glanduleux qui doivent filtrer l'urine.

La ſeconde canelée, ou rayonnée, eſt formée de tous les Canaux excréteurs des glandes qui compoſent la ſubſtance Corticale, ou Glanduleuſe.

La troiſième ſubſtance des Reins eſt la mammelonnée: Elle réunit les ouvertures de tous les petits Canaux excréteurs; de ſorte que pluſieurs de ces Canaux ſe réuniſſant enſemble, forment des mammelons de figure conique: Ces mammelons ſont au nombre de dix ou douze: Ils ſont libres & pendent dans leur calice, qui quelquefois ſont doubles.

Ces calices ſont de petits entonnoirs membraneux, qui ſe réuniſſant enſemble, forment trois branches principales; ſçavoir une ſupérieure & deux inférieures, que l'on peut voir ſans détruire le Rein: Ce ſont ces trois branches que l'on apelle le Baſſinet du Rein, leſquelles réunies enſemble forment le commencement de l'Urethère qui eſt le conduit des urines.

Les vaiſſeaux des Reins ſont Artères, Veines, Nerfs, & vaiſſeaux limphatiques.

Les Artères qui vont aux Reins ſont nommées Emulgentes, ou Artères Reinales, elles viennent de l'Aorte inférieure & en partent latéralement. Quelquefois elles ſont doubles, & ſurtout du côté gauche.

Les Veines qui rapportent le réſidu du ſang, portent le même nom & vont s'ouvrir dans la Veine cave inférieure.

Les Nerfs viennent des Intercoſtaux & des Lombaires: Ils forment des Pléxus aſſés conſidérables, qui accompagnent les vaiſſeaux qu'on appelle Pléxus Emulgens, ou Reinaux.

Les vaiſſeaux limphatiques vont ſe rendre dans les Veines lactées & au Canal thoracique.

Des Capſules atrabilaires, ou Reins ſuccenturiaux.

o. Les Capſules attrabilaires ſont deux Glandes un peu jaunâtres, applaties & couchées ſur la partie ſupérieure de chaque Rein; leur figure reſſemble aſſés à une crête de coq, ou à la partie ſupérieure d'un caſque: la baſe en eſt un peu large, concave & poſée ſur l'extrêmité ſupérieure du Rein.

Leur groſſeur eſt diférente ſelon les âges; elles ſont fort conſiderables dans le Fœtûs, & très-petites dans les Adultes.

Leur ſubſtance eſt mollaſſe, ſpongieuſe & glanduleuſe, & leur couleur eſt encore différente à proportion des âges; dans les jeunes ſujets, elles ſont d'un jaune tirant ſur le rouge, & dans les Adultes d'un jaune plus brun.

Les Capſules atrabilaires ont une petite cavité qui contient une humeur épaiſſe, qui eſt pour l'ordinaire de la couleur de la Glande.

Quand on ſouffle dans la Veine de la Capſule atrabilaire, l'air entre dans ſa cavité; ce qui n'arrive point lorſqu'on ſouffle par l'Artère; ce qui a fait croire à pluſieurs Auteurs, que la Veine atrabilaire faiſoit la fonction de Veine & de Canal excréteur. Leur uſage n'eſt pas encore connu.

Elles ſont recouvertes par la membrane adipeuſe commune, hors du Péritoine, de même que les Reins. On trouve une membrane au-deſſous de la première qui eſt la membtane propre de la Capſule.

Les Artères qui s'y diſtribuent viennent de l'Artère émulgente, & quelquefois de l'Aorte; ſes Veines s'ouvrent dans les émulgentes, & ſes Nerfs ſortent du Pléxus Renal.

DES URETHÈRES.

p. Les Urethères ſont les Canaux excréteurs des Reins. Ils ſervent à expulſer la liqueur que l'on nomme Urine, après qu'elle a été filtrée & ſéparée du ſang par ces mêmes Viſcères.

L'origine des Urethères provient des petits Calices, ou petits Entonnoirs membraneux, qui ſe réuniſſant enſemble forment trois branches principales comme nous avons dit, qui forment ce que nous appellons Baſſinet, & ſont le commencement de l'Urethère.

Les Urethères ſortent enſuite par l'échancrure des Reins à leur bord intérieur, au-deſſous de l'Artère & de la Veine émulgente: Ils paſſent quelquefois derrière leur bord inférieur: Chaque Urethère deſcend obliquement ſur le muſcle Pſoas, étant entourés de la portion externe & cellulaire du Péritoine. Ils paſſent enſuite derrière le cordon des vaiſſeaux Spermatiques & devant les vaiſſeaux Iliaques, pour entrer dans le Baſſin, c'eſt-là qu'ils s'entrelaſſent avec l'Artère ombilicale, pour s'implanter enſuite à la partie poſtérieure & inférieure de la Veſſie, proche ſon col.

Les Urethères entrent dans la Veſſie obliquement, en perçant les membranes, de façon que l'une de ces membranes bouche l'ouverture que l'Urethère a fait à l'autre, & par ce moyen empêche l'urine de ſortir de la Veſſie & de retrograder: quoique dans les ſuppreſſions d'urine cela ne laiſſe pas d'arriver, mais il faut pour cela que la Veſſie ſoit extrêmement pleine, & que l'urine ne puiſſe ſortir par ſon ouverture ordinaire.

Les Urethères ſont des Canaux très-élaſtiques, qui prêtent en tout ſens & reprennent bien-tôt après leur étenduë naturelle, pourvû qu'ils n'ayent pas trop long-tems ſouffert une étendue forcée; leur groſſeur eſt à peu près comme celle d'un tuyau de plume à écrire, plus large en haut proche le Rein que par-tout ailleurs, ils ſe contournent en forme d'S Romaine dans le trajet qu'ils font, pour aller du Rein à la Veſſie.

On en trouve dans de certains ſujets qui reſſemblent à de petits inteſtins, tant par leur groſſeur que par leur courbure.

Ils ſont compoſés de trois Tuniques propres, dont la première qui environne les autres, eſt blanchâtre, d'un tiſſu filamenteux très-ſerré & cependant fort facile à s'étendre, & qui paroît comme un tiſſu celluleux ordinaire.

La deuxième Tunique eſt un peu rougeâtre: Elle eſt plus forte, & formée de différentes couches de fibres qui ſe croiſent, & il eſt difficile de diſcerner ſi elles ſont muſculeuſes, ou ſimplement membraneuſes.

La troiſième eſt légérement grainuë, comme un velouté très-ras, & mouillée par-tout d'une liqueur mucilagineuſe; elle eſt pliſſée par des rides longitudinales, & par quantité de petites rides tranſverſales.

Outre ces Tuniques propres, les Urethères ſont environnés du tiſſu cellulaire du Péritoine.

On peut mieux voir le Velouté & les rides des Urethères, en les faiſant floter dans l'eau claire.

Il y a des ſujets où l'on trouve deux Urethères à chaque Rein.

Les Artères & Veines qui s'y diſtribuent, ſont de petits rameaux de branches Spermatiques & des Lombaires. Ses Nerfs viennent des Pléxus Méſentériques & Rénaux.

DE LA VESSIE.

y. La Veſſie eſt un ſac membraneux & muſculeux, dont la figure imite aſſés celle d'une bouteille renverſée; elle eſt ſituée à la partie inférieure & antérieure du Baſſin, devant l'inteſtin rectum, hors de la lame du Péritoine. Par ſa poſition externe ou cellulaire, elle ſe tient attachée aux ſurfaces ſupérieures & poſtérieures des os pubis, & principalement à leur ſimphiſe.

On la diviſe en Corps, en Fond, en Col, en parties antérieures & en parties latérales.

On donne le nom de Fond à la partie ſupérieure, & celui de Col à la partie inférieure.

Elle eſt compoſée de quatre Tuniques à peu près comme l'Eſtomac, à la réſerve que la Tunique externe n'eſt en partie que la vraie lame du Péritoine qui la recouvre; ſçavoir en haut, en arrière, & un peu ſur les côtés.

Le reſte de la Veſſie eſt entiérement enveloppé du tiſſu cellulaire par ſa portion externe, qui l'attache aux Os pubis dans leur ſurface interne, comme je l'ai déja dit.

La ſeconde eſt la Muſculeuſe; elle eſt compoſée de pluſieurs couches de fibres charnues, dont les externes ſont pour la pluſpart longitudinales, & les internes plus inclinées de côté & d'autre, de plus en plus obliques, & enfin preſque tranſverſales. Toutes ces fibres ſe croiſent différemment & tiennent enſemble par un tiſſu cellulaire très-fin.

La troiſième Tunique eſt appellée la Nerveuſe, & eſt à peu près d'une ſtructure ſemblable à celle de la Tunique nerveuſe de l'Eſtomac.

La quatrième eſt la Veloutée: Les rides qu'on y remarque ſont irrégulières, quand elle eſt vuide; & elle eſt naturellement dans un état de contraction. Cette Tunique eſt légérement grainue, & comme glanduleuſe. Il en tranſpire continuellement une limphe mucilagineuſe, qui enduit toute ſa ſurface interne & ſert à la défendre contre l'acrimonie de l'urine.

La partie inférieure de la Veſſie eſt percée par trois ouvertures; l'une antérieure, & deux latérales un peu poſtérieures.

L'antérieure qu'on apelle le Col de la Veſſie, eſt formé par le prolongement de toutes les Tuniques propres, en manière de goulot; les deux autres ouvertures ſont faites par l'extrêmité inférieure des Urethères qui y aboutiſſent, après avoir percé ſes membranes comme je l'ai dit.

Le Col de la Veſſie forme en ſe prolongeant le Canal de l'Urêtre, tant aux hommes qu'aux femmes.

L'uſage de la Veſſie eſt de recevoir l'urine, de la contenir pendant quelque tems.

Au ſommet de la Veſſie on voit un cordon ligamenteux, qu'on appelle l'Ouraque, qui monte entre le Péritoine & la ligne blanche juſqu'au nombril, & diminue d'épaiſſeur à meſure; & il n'eſt d'aucun uſage dans les Adultes.

DES PARTIES DE LA GÉNÉRATION de la Femme.

Les Parties de la génération de la Femme ſont diviſées en internes & en externes; les internes ſont ſituées dans le Baſſin, & communiquent avec les externes.

Ces parties principales ſont l'Utérus, ou la Matrice, les Trompes, les Ovaires, les Ligamens larges & ronds, les vaiſſeaux Spermatiques, l'Orifice interne de la Matrice, & la plus grande partie du Vagin.

Les parties externes ſont le Pubis, ou le Mont de Venus, les grandes & petites Lèvres, la Vulve, ou la grande Fente, la Fourchette, la Foſſe naviculaire, les Nimphes, le Prépuce, le Clitoris, le Canal de l'Urêtre, l'Himen, les Caroncules mirtiformes & l'Orifice externe du Vagin.

r. La Matrice eſt ſituée entre la Veſſie & le Rectum. Sa figure aproche aſſés de celle d'un flacon aplati, ou d'une phiole renverſée; elle eſt compoſée d'un tiſſu ſpongieux entrelaſſé de vaiſſeaux de tout genre, qui ſont capables de s'étendre en tout ſens & de former un volume conſiderable, tant en épaiſſeur qu'en grandeur; elle eſt plus épaiſſe dans ſon fond que près de ſon col: Le milieu eſt auſſi beaucoup plus épais que les parties latérales; à ſon extrêmité inférieure ſe trouvent deux éminences un peu aplaties, qui ſont reçûes dans la partie ſupérieure du Vagin, à peu près comme le Pilore eſt reçû dans l'inteſtin Duodenum; c'eſt ce que l'on appelle l'Orifice interne de la Matrice.

La figure de cet Orifice reſſemble aſſés au muffle d'un Veau, nom que lui ont donné d'anciens Anatomiſtes.

A ſes parties latérales & ſupérieures, ſe trouvent deux ouvertures très-étroites; l'une à droite & l'autre à gauche, qui ſont les embouchures des Trompes, leſquelles Trompes ſont deux tuyaux creux de ſix ou ſept travers de doigts de longueur, qui commencent par un principe fort étroit, & qui s'augmentent à meſure qu'ils s'éloignent du fond de la Matrice, pour former par leurs extrêmités un pavillon appellé la Frange, ou le morceau déchiré, à cauſe qu'il eſt découpé dans toute ſa circonférence.

ſ. Les Trompes ſont compoſées de pluſieurs membranes diſpoſées à peu près comme celles du Vagin; elles ſont attachées au ligament Olivaire par un repli du ligament large.

A côté des ouvertures des Trompes, tant à droite qu'à gauche, on remarque deux forts ligamens, qu'on a regardés long-tems comme creux & faiſant la fonction de Canaux excrétoires. A leur extrêmité ſe trouvent deux maſſes glanduleuſes qu'on appelle les Ovaires.

Les Membranes qui enveloppent les prétendus Ovaires, ſont au nombre de deux: L'une eſt la ſuite du ligament large, & l'autre qui eſt cellulaire, forme pluſieurs petites loges, dans leſquelles on trouve de petites Veſſicules, que l'on croyoit être des œufs.

Les Trompes & les Ovaires reçoivent du ſang par les Artères ſpermatiques, & en font une légére ſécrétion. Les teſticules dans l'homme ont les mêmes vaiſſeaux ſpermatiques. Mais ces Viſcères, plus parfaits que ceux des femmes, donnent la vraye ſemence dont ſe forme l'Embrion. Les Veines qui accompagnent les Artères dont nous venons de parler, portent le même nom; les unes & les autres formant par leurs entrelaſſemens le corps Pampiniforme. Tous ces vaiſſeaux communiquent avec ceux qui ſe diſtribuent à la Matrice.

La Matrice eſt compoſée de trois Membranes, dont la plus extérieure eſt un repli du Péritoine.

La ſeconde eſt la plus conſidérable, elle forme la propre ſubſtance de la Matrice, laquelle eſt d'un tiſſu ſpongieux, membraneux, nerveux, entrelaſſé de fibres charnues, & rempli d'une infinité de vaiſſeaux.

La troisième Tunique est l'interne, quoiqu'elle paroisse lisse, elle est cependant mammelonnée & garnie de plusieurs petits pelotons glanduleux qui laissent échaper une humeur glaireuse.

On observe encore que ces petits pelotons glanduleux grossissent & deviennent très-sensibles après la conception ; de sorte que le Placenta s'augmentant, il y contracte une étroite liaison.

On donnera l'usage de la Matrice dans les Tables suivantes, le détail de la nourriture du Fœtus, le Placenta avec plusieurs coupes des parties de la Femme, & les Viscères dont nous venons de parler détachés & en plusieurs situations.

DE L'AORTE INFÉRIEURE.

On donne ici la description de l'Aorte inférieure, & on verra en divers endroits ses divisions sur les Figures qui composent les vingt Planches de cette partie ici.

7. L'Aorte inférieure après avoir passé entre les deux piliers du Diaphragme, pour entrer dans le ventre, fournit du côté gauche au Diaphragme, une Artère appellée Diaphragmatique inférieure.

Immédiatement après, l'Aorte donne antérieurement un tronc assés considérable, nommé Cœliaque, lequel après avoir donné une ou deux autres branches au Diaphragme, se divise en trois branches principales, qui sont, l'Artère hépatique, la Coronaire stomachique, & l'Artère splénique.

L'Artère hépatique avant que de se distribuer dans le Foye, donne plusieurs branches. Elle en donne une au Pilore, qu'on appelle Pilorique ; une au Duodenum, appellée Duodenale ; une à la Vesicule du Fiel, appellée Cistique ; une à l'Epiploon, que l'on appelle la Gastrique droite, qui regne tout le long de la grande courbure de l'Estomac, & qui communique avec les branches de la Coronaire stomachique : Les autres branches de l'Artère hépatique vont enfin se perdre dans le Foye, & se divisent en plusieurs branches, qui accompagnent les ramifications de la Veine-porte, & les Nerfs hépatiques : Le tout est renfermé dans la Capsule de Glisson.

La seconde branche du Tronc Cœliaque, est la Coronaire stomachique. Lorsqu'elle est parvenuë entre les deux Orifices de l'Estomac, elle se divise en deux branches ; l'antérieure se distribuë à toute la partie antérieure de l'Estomac, & la branche postérieure à toute la partie postérieure. Ces ramifications communiquent avec les Vaisseaux courts, & les Gastriques Epiploïques, tant droits que gauches.

La troisième branche du Tronc Cœliaque, est l'Artère splénique, qui va à la Ratte : En son chemin elle donne au Pancreas des Artères appellées Pancréatiques : Elle en fournit au fond de l'Estomac, qu'on nomme Vaisseaux courts, ainsi qu'à l'Epiploon, qu'on appelle Epiploïques, ou Gastriques gauches.

Il faut observer que toutes ces branches partent du Tronc, avant qu'elles soient arrivées à la Ratte : Ensuite elles s'avancent vers la cavité de la Ratte, où elles se divisent en plusieurs branches, qui s'implantent dans la substance de la Ratte.

Après le Tronc Cœliaque, l'Aorte fournit dans sa partie antérieure, l'Artère Mésenterique supérieure. Cette Artere fait environ un pouce & demi de chemin, & forme une petite Crosse, qui se divise en sept branches, renfermées entre les deux feuillets du Mésentére : Ces sept branches se divisent en plusieurs, dont deux sont situées du côté droit & vont se rendre au Cœcum & au Colon : les autres branches qui se portent un peu du côté gauche, se distribuent aux intestins Duodenum, Jejunum, Ileum & au Cœcum, & elles s'anastomosent avec la Mésentérique inférieure.

Au-dessous de la Mésenterique supérieure, l'Aorte inférieure fournit de chaque côté les Artères Emulgentes qui vont aux Reins, d'où il part une branche & quelquefois deux, qui vont aux Capsules atrabilaires ; souvent ces Artères partent de l'Aorte même.

Les Artères Emulgentes font des Arcades dans la substance interne du Rein : Il sort de ces Arcades quantité d'autres petits rameaux vers la circonférence, ou surface externe.

Les Artères Spermatiques sont deux petites Artères qui naissent de la partie antérieure de l'Aorte, un peu au-dessous des Emulgentes : Elles jettent dabord en s'écartant, tant à droite qu'à gauche, à la membrane commune des Reins, de petits rameaux nommés Artères adipeuses : Ensuite elles descendent sur les muscles Psoas par-devant les Urethères, entre les deux lames, ou feuillets du Péritoine, auquel elles donnent des rameaux & principalement aux parties voisines du Mésentére, avec lesquelles elles communiquent, de même qu'avec les adipeuses : Elles donnent aussi des Aréoles aux Urethères : Ensuite elles se distribuent aux Ovaires & à l'Utérus, & elles communiquent avec des rameaux de l'Artère Hippogastrique, vers les extrêmités frangées des Trompes de Fallope.

L'Aorte inférieure jette latéralement les Artères Lombaires au nombre de cinq & six paires & plus, à peu près comme les Intercostales. On peut les distinguer en supérieures & en inférieures. Les supérieures donnent de petits rameaux aux parties voisines du Diaphragme & des muscles Intercostaux : elles tiennent même lieu de demies Intercostales ; quelquefois les paires viennent d'un Tronc commun.

Elles se distribuent de côté & d'autre aux muscles Psoas, aux Quarrés, aux Triangulaires, aux Transversals & aux Obliques du bas ventre. Elles percent ces derniers & deviennent Hippogastriques externes ; elles vont aux muscles Vertébraux, aux corps des Vertébres, & entrent dans le Canal de l'Epine par les échancrures latérales des Vertébres, par les Membranes, &c. & y forment des anneaux à peu près comme les Intercostales : elles donnent aussi des Artères aux Nerfs.

L'Aorte inférieure se termine vis-à-vis la dernière Vertébre des Lombes, & quelquefois plus haut, où elle se divise latéralement en deux grosses branches ; l'une à droite & l'autre à gauche, apellées Artères Iliaques ; elles font chacune le Tronc commun de même nom.

De leur division il part une autre Artère, & quelquefois deux, qu'on apelle Sacrées, qui se ramifient sur l'os Sacrum & sur les parties voisines de l'intestin Rectum, & entrent par les trous antérieurs de l'Os Sacrum dans le Canal de cet os, où elles se distribuent de côté & d'autre ; elles donnent aussi des Artérioles aux gros cordons des Nerfs, qui y sont renfermés, & s'insinuent dans le Tissu Cellulaire intérieur de ce même Os. Chaque Iliaque se subdivise en Iliaque externe, en Iliaque interne ou Hippogastrique.

Je ferai l'énumération des Artères Hippogastriques, des Iliaques externes, & des Veines de ces mêmes parties, quand je donnerai la planche de la génération de l'Homme.

Les Veines se trouvent dans chaque Viscère de cette Planche, portent le même nom que les Artères, & vont se rendre dans la Veine Cave inférieure ; excepté celles qui vont former la Veine Porte, comme je l'ai expliqué en son lieu.

EXPLICATION DES FIGURES 2. & 3.
DE LA IIIe. PLANCHE,
Et avis sur les Planches en général.

Les deux dernieres Figures de la 3e. Planche représentent des Matrices détachées que nous continuerons de représenter & de démontrer ensuite dans la *Sixième Table*, & dans la *VIIIe. Planche* que l'on joindra avec celle-ci pour former la 3e. Figure.

Na. La première Planche se joint avec *la seconde* : La 3e. avec *la huitième* : La 4e. avec *la septième* : La 5e. avec *la sixième* : La 9e. se joint avec *la dixième*, au bas de laquelle sera le reste de l'Explication de la sixième Table. La 11e. Planche se joint avec *la douzième*. La 13e. Planche se joint à *la quatorzième* La 15e. avec *la seizième* : La 17e. avec *la dix-huitième*, & la 19e. avec *la vingtième*.

FIG. 2e. *Elle représente une portion du Vagin, avec la Vessie de l'urine ouverte.*

a.	La Vessie.	*g.*	Les Lèvres externes.
b.	L'ouverture de ce Viscère.	*h.*	Les Nimphes.
c.	Les Urethères.	*i.*	Les Caroncules.
d.	Le Col de la Vessie.	*k.*	Le Meat urinaire.
e.	Les Ligamens ronds.	*l.*	Le Clitoris.
f.	Coupe du Vagin.		

FIG. 3e. *C'est une Matrice en état de grossesse.*

a.	Le fond de l'Utérus.	*i.*	Le Col de la Vessie.
b.	Les Ligamens ronds.	*k.*	Le Vagin.
c.	Les Trompes.	*l.*	Les Lèvres du Vagin.
d.	Les Morceaux frangés.	*m.*	Les Nimphes.
e.	L'Orifice des Trompes.	*n.*	Le Meat ordinaire.
f.	Les Ovaires.	*o.*	Le Clitoris.
g.	La Vessie.	*p.* & *q.*	Les Veines & Artères Hippogastriques.
h.	Les Urethères.		

QUATRIEME PLANCHE.

Cette Planche se joint avec la 7e. Planche : Elles représentent ensemble, une Angéologie complette du Corps Humain ; Figure très-difficile à exécuter ; nous nous flâtons en cela d'avoir donné un abregé général de toute cette partie d'Anatomie, en deux Planches seulement.

Angéologie de la Tête & de la Poitrine.

1.	Le Cœur.	10.	Le Tronc commun de la Carodite droite.
2.	Sa pointe.		
1.&3.	Sa Base.	11.	Celui des Carotides droites.
3.	L'Oreille droite.		
4.	L'Aorte.	12.	La Sousclavière.
5.	Sa Courbure.	13.	La Cervicale.
6.	Le Tronc commun des Carotides gauches.	14.	La Vertebrale divisée en antérieure *a*, & postérieure *b*.
7.	La Sousclavière.		
8.	L'Artère Cervicale.	15.	La Carotide interne.
9.	La Mammaire externe.	16.	La Carotide externe.

✠ Le Coude que forme la Carotide interne & le commencement de la Carotide externe.

a. La Thiroïdiene, premiere Branche de la Carotide externe.
b. Deuxième Branche, ou Sublinguale.
c. Troisième Branche, ou la Maxilaire inférieure.
d. La Maxilaire, quatrième Branche divisée en *e* l'antérieure ou externe, & *f* l'interne.
g. L'Occipitale, ou cinquième Branche.
h. La Temporale, ou septième Branche.
La sixième Branche sera démontrée ailleurs.

17.	La Veine cave supérieure.	18	Sa Bifurcation.
i.	Les Diaphragmatiques.	*m.*	Les Thimiques.
k.	Les Médiastines.	*n.*	Les Péricardines.
l.	Les Mammaires internes.	*o.*	Les gutturales, ou trachéales

19. Les Sousclavières : la gauche est un peu plus relevée ici que dans l'état naturel pour mieux voir la courbure de l'Aorte.
20. Le Tronc commun des Jugulaires.
21. Les Jugulaires externes *p*, antérieures, & *q* postérieures.
22. Les Jugulaires internes & leurs ramifications.
23. Le Tronc commun des Vertebrales du côté droit.
24. Les Vertebrales.
25. La Mammaire externe, ou Torachique supérieure.
26. La Torachique inférieure.
27. Origine de la Cephalique gauche.
28. Celle de la Basilique du même côté.

Angéologie des Extrêmités supérieures.

29.	La Veine scapulaire.	37.	L'union des Médianes.
30.	La Cephalique droite.	38.	La Médiane de Riolan.
31.	La Bazilique du même côté.	39.	La Veine Salvatele.
32.	Le rameau interne.	40.	L'Artère Brachiale sur les deux bras.
33.	La Veine profonde.	41.	L'Artère Cubitale.
34.	La Médiane.	42.	La Radiale.
35.	La Médiane Bazilique.	43.	L'inter-Osseuse.
36.	Le Rameau interne & profond.	44.	L'Artère colatérale de l'Os du Bras.

Angéologie du Bas-Ventre.

45.	La Veine Cave inférieure.	50.	La Veine Pilorique.
46.	Les Veines Hépatiques.	51.	La Veine splénique.
47.	Le Tronc de la Veine porte.	52.	Coupe des Veines Cistiques.
48.	La petite Mésaraïque.	53.	La Veine duodenale, ou Veine intestinale.
49.	La grande Mésaraïque.		

Dans la division particulière des Rameaux de la Veine porte inférieure, on trouvera les autres branches de cette Veine ; il suffit ici de voir en situation la coupe des principaux Troncs, ce qui sert de repert & évite la confusion.

54.	Les Veines Emulgentes.	60.	Les Iliaques communes.
55.	Ses divisions dans les Reins.	61.	Les Iliaques externes antérieures.
56.	La Veine sureinale droite.	62.	Les Iliaques internes postérieures, ou hipogastriques.
57.	Le Rein gauche couvert des Veines capsulaires.		
58.	La Sureinale gauche.		
59.	Les Veines spermatiques.	63.	Les Veines Epigastriques.

On verra ailleurs d'autres divisions de la Veine Cave inférieure, & des Iliaques externes & internes, ainsi que des Veines suivantes.

64.	Les Crurales.	74.	La Mésentérique inférieure.
65.	Les Honteuses.		
66.	Les Inguinales.	75.	Les Artères reinales & capsulaires.
67.	La Saphène.		
68.	L'Aorte descendante, ou portion inférieure de l'Aorte descendante.	76.	Les Spermatiques.
		77.	Les Iliaques communes.
		78.	Les Iliaques externes.
69.	Le Tronc de l'Artère Cœliaque.	79.	Les Hipogastriques.
		80.	Les Crurales.
70.	L'Artère Hépatique.	81.	La petite Honteuse.
71.	L'Stomachique coronaire.	82.	La grosse Veine du Penis
72.	L'Splénique.	83.	Les Artères qui l'accompagnent.
73.	La grande Mésentérique.		

MUSCLES représentés dans la Figure contenuë dans la IVe. Planche.

A.	Le Deltoïde.	H.	Le Cubital interne.
B.	Coupe du Pectoral.	I.	Le Pronateur, ou le Transverse.
C.	Le Brachial.		
D.	Petite portion de ce Muscle.	K.	Les Bifurcations du Sublime.
E.	L'Anconé interne.	L.	Coupe du Diaphragme.
F.	Le Sublime.	M.	Coupe du Sternomastoïdien.
G.	Le Court Supinateur.	N.	Les Occipitaux.

Les VISCÈRES de la IVe. Planche.

On a mis le Cœur au nombre des vaisseaux desquels en effet, il est la source & le principal Agent.

a.	Les Glandes Thiroïdes.	*g.*	Portion du Péritoine.
b.	La Trachée Artère.	*h.*	La Vessie.
c.	Le Rein gauche ouvert, où l'on voit le Bassinet dissequé, avec l'origine des Urethères.	*i.*	L'Ouraque.
		k.	La Verge.
		l.	Le Gland.
d.	L'Urethère, ou conduit du Bassinet dans la Vessie.	*m.*	Les Testicules dont une ouverte.
e.	Le Rein gauche.	*n.*	Les Epididimes.
f.	L'Urethère de ce Rein.	*o.*	Les Vaisseaux déférens.

Les Os de la IVe. Planche.

a.	L'Os Coronal.	*d.*	Le Zigomatique.	*g.*	Les Dents molaires
b.	Les Pariétaux.	*e.*	Son Apophise.	*h.*	Les Os Unguis.
c.	Les Temporaux.	*f.*	Le Maxilaire.	*i.*	Les Orbites.

k. La Fente orbitaire, ou Spheno-Maxilaire, & l'Artère qui en sort qui est une branche de la Carotide interne qui communique avec une branche de la Maxillaire interne.
l. Le Trou Optique & l'Artère qui accompagne le Nerf Optique, qui est une branche aussi de la Carotide interne.
m. Le Trou Sous-Orbitaire, avec l'Artère qui en sort, qui est une division de la Maxilaire interne.
n. Le Trou sourcilier & le rameau qui en sort, qui est une division de l'Artère qui accompagne le Nerf optique.

o.	La Machoire inférieure.	d.	L'Os du Bras, dit Humerus.
p.	Sa Symphise.		
q.	La Lèvre externe de la base du Menton.	e.	Le Condile interne.
		f.	Le Condile externe.
r.	L'Apophise Coronoïde.	g.	La Tête du Raion.
s.	L'Apophise Condiloïde.	h.	La petite extrêmité de l'Os du Coude.
t.	Les Dents incisives.		
v.	Les Canines.	i.	L'Os Orbiculaire du Carpe ou Pisiforme.
x.	Le Trou mentonier, & l'Artère qui en sort, qui est une division de la Maxilaire interne.	k.	Le Femur, ou Os de de la Cuisse.
a.	Les Os Pubis.	l.	La Tête de cet Os.
b.	Les Os des Iles.	m.	Son Col.
c.	Coupe des Clavicules.	n.	Le grand Trocanter.

EXPLICATION
De la 3e. Figure de la VIIe. Planche.

Nous donnons ici à la suite de l'Explication de la précédente Figure, celle de la 6e. *Figure* de la *VIe. Planche*. Ces deux Figures peuvent se joindre ensemble, comme nous avons déja dit.

Angéologie des Extrêmités inférieures.

84	La Saphène.	92	La Veine Peroniere.
85	Sa Branche postérieure.	93	L'Artère Crurale.
86	La Crurale.	94	L'Artère poplitée.
87	La Veine sciatique.	95	L'Artère Tibiale antérieure.
88	La petite Saphène, ou Saphène externe.	96	Ses Anastomoses.
89	La Veine poplitée.	97	La Tibiale postérieure.
90	La Tibiale antérieure.	98	La Peroniere postérieure.
91	La Tibiale postérieure.		

Les Os de la 6e. Figure de la VIIe. Planche.

nn.	Le Femur.	u. v.	La Base du Tibia.
o.	Le petit Trocanter.	v.	La Maleole interne.
p.	Le Condile interne du Femur.	x.	Le Peroné.
		y.	La Tête de cet Os.
q.	Le Condile externe.	z.	La Base du Peroné, ou la Maléole externe.
r.	Le Rotule.		
s.	L'Os Tibia.	&.	L'Astragal.
t.	La Tête de cet Os.	w.	Le Calcaneum.

Les autres Os du pied seront expliqués dans la Figure du Squelette.

EXPLICATION
De la 7e. Figure de la VIIIe. Planche.

Nous détachons cette figure ici de la sixième Table dans laquelle on ne trouvera pas son explication.

A.	Le Grand Fessier.	G.	Portion du Solaire.
B.	Le Facialata.	H.	Le Peronier antérieur.
C.	Le Droit antérieur.	I.	Le Postérieur.
D.	Le Vaste externe.	K.	Le long Extenseur.
E.	Le Biceps.	L.	L'Extenseur du petit Doigt.
F.	Les Jumeaux.		

TROISIÉME TABLE.

EXPLICATION

De la Figure de l'Homme

EN TROIS PLANCHES.

APrès avoir donné la Figure entiére de la Femme dissequée, je démontre celle de l'Homme differemment préparée & presque dans la même attitude: car il faut observer que malgré la conformité qui est entre les deux sexes, dans la place des Muscles, dans l'arrangement des Os, dans la distribution des Vaisseaux & enfin dans celle des Nerfs, un étudiant ne distingue pas l'un de l'autre lorsque la peau est enlevée, le sein supprimé & les parties de la génération détruites; un vrai connoisseur cependant & un maître de l'art apperçoit toujours, malgré cette suppression, les parties qui appartiennent à l'Homme ou à la Femme.

Une Femme, par exemple, a le bassin plus vaste & plus étendu, un Homme a l'arcade des Os pubis plus retrécie, le femur d'un homme est de la même hauteur que le Tibia & le peroné joint au Calcaneum; au contraire une femme a l'Os de la cuisse plus long que ceux de la jambe & du talon pris ensemble: les Clavicules de l'homme & ses Omoplates sont plus larges, occupent plus d'espace que celles d'une femme de même grandeur.

A l'égard des Muscles on pourroit faire les mêmes observations, vous trouverez que le Biceps, le Deltoïde d'un homme, ses Jumeaux & plusieurs autres Muscles, des extremités, sont plus charnus dans leurs corps, plus tendineux & plus aponévrotiques dans leurs insertions, &c. d'où je conclus qu'il est utile de varier les sexes pour représenter les différentes situations des parties, d'autant mieux que l'étude en devient plus agréable & que l'on peut en faire la distinction, sans multiplier pour cela les objets.

Afin d'éviter les répétitions on appercevra dans la Figure que nous representons presentement, composée de trois planches, que la poitrine ouverte d'un côté nous laisse appercevoir le cœur, & de l'autre côté elle se trouve garnie de ses Muscles; ce que l'on n'a pas apperçu dans celle de la femme: que la tête disséquée contient les nerfs, les vaisseaux & les Muscles de la face tout ensemble, position qui n'a pas encore été démontrée: & enfin que les extrémités different de celles de la femme par des mouvemens opposés, auxquelles nous ajoutons les Nerfs qu'il ne falloit pas exposer avant de bien connoître les autres parties des extrémités, ainsi que nous avons fait, pour suivre l'ordre & la méthode qu'observent les Démonstrateurs.

EXPLICATION DE LA. IV PLANCHE.

La Tête est ici vûe de côté, & l'on apperçoit la partie laterale du Col, attitude à la verité qui a déja été donnée, mais dans des Piéces détachées qui ne pouvoient se joindre avec le corps comme celle-ci. J'aurois cependant bien posé la tête en face, mais cette attitude n'est point avantageuse aux parties qui voisinent l'Oreille, & on ne peut les voir que dans un raccourci disgracieux, c'est justement dans cet endroit où l'on voit l'origine des principaux Nerfs extérieurs de la Face: d'ailleurs l'ensemble de la Figure demandoit cette position, pour appercevoir la situation naturelle de la jugulaire externe au-dessus de la sous-claviere & du tronc Axilaire.

LES MUSCLES.

A. Le Muscle Crotaphite. B. le Frontal.

C. L'Orbiculaire. D. Le Mirtiforme.

E. Le Muscle, grand Incisif. F. Le Zigomatique.

G. L'Orbiculaire des Levres.

H. Le Buccinateur. I. Le Quarré.

L. Le Triangulaire. M. Le Masseterf.

N. Le Digastrique. O. Le Stilohioïdien.

P. Le Peaucier. Q. Le Sternomastoïdien.

R. Le Cartilage thiroïde. S. L'Os Hioyde.

T. L'Os de la Machoire inférieure.

V. L'Angle de la Machoire. X. L'Os de la Pomette.

Z. L'Apophise Zigomatique.

LES NERFS.

a. Rameau du Nerf Maxillaire supérieur.

b. Rameau du Nerf Maxillaire inférieur.

c. Communication de ce Nerf avec le précédent.

d, e, f. Tronc de la portion dure des Nerfs auditifs, que l'on appelle *petits Nerfs Sympathiques.*

e. La *grosse branche* qui forme d'abord la pate d'Oie.

f. La *petite branche* ou Branche inférieure.

L'on peut voir ici sans peine les divisions de ces branches, leurs communications avec les maxillaires & les endroits où leurs Rameaux vont aboutir: il y auroit de la confusion dans les Lettres indicatives, sur la figure, si on vouloit les expliquer; la dissertation suivante servira pour les suivres & les étudier.

LES VEINES.

g. Le Tronc Jugulaire externe.

h. La Branche Temporale.

i. La Branche Occipitale.

l. La Maxillaire externe, qui se jette dans le Tronc de la jugulaire interne.

m. L'Angulaire. n. La Preparate.

o. La Thiroïdale. Cette Veine se jette ordinairement dans la Sousclaviere, comme ici dans cete Figure, mais quelquefois elle tombe dans la jugulaire interne.

LES ARTERES.

p. L'extrémité de la Branche de la Carotide externe, ou l'Artere *Thiroïdienne.*

q. La quatriéme Branche de la Carotide, ou Maxillaire externe & ses divisions sur les levres & les autres parties de la Face.

r. La naissance de l'Artere occipitale.

On voit ici la partie superieure du Deltoïde X. & l'extrémité de la Veine Céphalique marquée Z.

J'ai supprimé les Glandes Parotides & Maxillaires, pour mieux appercevoir le tronc de la portion dure du Nerf auditif, la veine Temporale & l'Artere Carotide externe. Ces Glandes ont déja été démontrées dans la Miologie.

EXPLICATION DE LA V. PLANCHE.

Cette Planche est la seconde de la Figure de l'Homme que nous representons; elle contient le Tronc, le Bras droit, une portion du Bras gauche, & les parties en situation naturelle. Ayant ouvert la moitié de la poitrine on apperçoit le Cœur dans son état naturel & le Lobe antérieure du poumon gauche, une partie du Diaphragme, & la coupe des Cartilages de vraies côtes, les fausses Côtes d'un côté à découvert, avec leurs Muscles intercostaux; & dans le bas-ventre on voit le Foie, la pointe de l'estomac, les intestins à nud & la vessie de l'urine, les Muscles droits renversés sur l'Os pubis au-dessous la verge & les testicules. Cette situation est avantageuse pour faire le dénombrement d'un grand nombre de parties Anatomiques & pour les expliquer dans une même Planche.

LES OS.

A. Coupe des Cartilages des vraies côtes.

B. Coupe des vraies côtes.

C. Coupe de la partie supérieure du Sternum.

D. La premiere des vraies côtes. E. La Clavicuie.

F. Coupe inférieure du Sternum & le Cartilage Ziphoide.

G. L'Os Pubis couvert de graisse.

H. La Cre'te antérieure de l'Os des Isles.

I. La tête de l'Os du bras gauche.

LES MUSCLES.

K. Le Pectoral en entier.

L. Sa portion supérieure.

M. Coupe & dentelure du grand Oblique, ou de l'Oblique externe.

N. Portion du grand Dentele'.

O. Extrémité du grand Dorsal.

P. Le Coraco-Brachial. Q. Le Biceps.

R. Le grand Anconeus. S. Le long Supinateur.

T. Le rond Pronateur. V. Le Radial interne.

U. Le long Palmaire. X. Le Tendon du Sublime.

Y. Le Tenar. Z. L'Hypotenar.

a. Le Diaphragme. b. Sa partie Tendineuse.

c. Les Intercosteaux.

d. Coupe du Deltoïde du bras gauche.

e. Le Biceps à découvert avec les attaches.

f. Le Muscle Pectineus. g. Attache du Triceps.

h. Attache du Couturier.

i. Attache du Gresle antérieure.

LES VISCERES.

l, m, n, o. Le Cœur en situation.

m. L'Oreillette droite. n. La pointe du Cœur.

o. La Baze. p, q. Le Poumon gauche.

q. La Coupe de ce Viscere pour mieux découvrir le Cœur, & pour voir les coupes des Vaisseaux sanguins & æriens qui le traversent.

r. Coupe antérieure des Lobes du Foye.

ſ. La Pointe de l'estomac.

t, x, z, y. Les Intestins couverts de leurs Arteres.

t. Le Colon ou Colum. x. Le Jejunum.

z. L'Ileum. aa. La Verge dépouillée.

bb. Le Gland à découvert.

cc. Le Scrotum qui couvre le testicule.

dd. Le Testicule à découvert enveloppé de sa tunique albuginée.

ee. Le Ligament suspensoir.

ff. Le Cordon spermatique garni de veines, d'arteres & de nerf. gg. Les Vaisseaux déférens.

LES VEINES.

1. Le Tronc de la Veine-cave supérieure.
2. La Veine Mammaire interne droite.
3. La Veine Souclaviere du côté gauche.
4. Coupe de la Veine Mammaire interne gauche.
5. Coupe de la Veine Diaphragmatique gauche.
6. Coupe de la Veine Mediastine gauche.
7. Coupe de la Veine Intercostal supérieure.
8. La Veine Axillaire.
9. Coupe de la Veine Cephalique du côté gauche.
10. Coupe de la Basilique du même côté.
11. La Veine profonde.
12. Les Veines Coronaires sur la surface du Cœur.
13. La Cephalique du côté droit en sortant de dessous la Clavicule.
14. La Basilique. 15. La Mediane.
16. Les Mammaires externes.
17. Les Epigastriques.
18. Les petites Iliaques externes.
19. L'extrémité des Veines Saphenes qui vont se jetter dans la Veine Crurale.
20. Le Tronc de la Crurale du côté gauche.
21. Les honteuses Externes.
22. La Veine Mitoyenne formée par l'union des branches Hipogastriques.

LES ARTERES.

23. Le Tronc de l'Aorte ascendante.
24. L'Artere Pulmonaire.
25. Les Arteres Coronaires.
26. La Mammaire interne.
27. La Mammaire externe du côté droit.
28. L'Artere Brachiale du côté gauche.
29. Celle du côté droit.
30. La Bifurcation de cet Artere.
31. L'Artere Cubitale.
32. L'arcade palmaire de cet Artere & ses Rameaux dans les doigts.
33. La Radiale. 34. Les Arteres Crurales.
35. Les Epigastriques & les honteuses Externes.
36. Branche des honteuses Internes qui couvrent les corps caverneux.

NERFS DU BRAS.

37. Le Nerf Musculocutane'.
38. Le Nerf Median. 39. Le Cutane' interne.

Le Nerf *Cubital* & *Radial* seront vûs dans la Figure de l'Homme vû par le dos.

EXPLICATION DE LA VI. PLANCHE.

Cette Planche complette la Figure de l'Homme, & est nécessaire pour connoître la distribution des nerfs, des arteres & des Veines sur la partie extérieure de la cuisse; d'un côté on voit la cuisse sans le couturier, & de l'autre elle est garnie de ce muscle, & la jambe & le pied sont injecté d'un côté & non de l'autre.

Voyez pour les lettres les deux cuisses & les deux jambes à la fois, la même lettre signifiera la même partie sur l'une & sur l'autre extrémité inférieure.

LES OS.

A. La Rotule & son ligament inférieur.

B. Le Condile interne du Femur.

C. Le Condile interne du Tibia, couvert de ses cartilages.

D. L'étendue de la face externe du Tibia.

E. La Malleole interne.

Dans le Squelette que je donnerai ci-après on verra mieux le détail des Os.

LES MUSCLES DES EXTREMITE'S inférieures.

F. Le Couturier. Ce muscle ne paroît que du côté gauche.

G. Le Vaste interne.

H. Le Gresle antérieur, il manque à la cuisse droite.

I. Le Crural. L. Le Gresle interne.

M. Le Triceps. N. Le Jambier antérieur.

O Son Tendon.

P. Le Tendon de l'Extenseur propre.

Q. Portion du Jumeau de la Jambe gauche.

R. Portion du Solaire.

S. Portion du Tendon d'Achile.

LES ARTERES DE L'EXTREMITE' INFERIEURE.

40. Le contour de l'Artere Crurale.
41. L'Artere Tibiale antérieure.
42. L'Artere Tibiale postérieure.

LES VEINES DE LA CUISSE ET DE LA JAMBE.

43. Le Tronc de la Veine Crurale.
44. La Saphene.
45. Branche de la Tibiale antérieure.

LES NERFS DES EXTREMITE'S INFERIEURES.

46. Le commencement du Tronc du Nerf Crural se voit à la planche précédente à la même marque.
47. La continuation de ce Nerf dans cette Planche.
48. Ses divisions.
49. Les Nerfs Cutane's internes.
50. Le Rameau antérieur supérieur de la branche Peroniere.
51. Le Rameau antérieur interne du même Nerf.
52. Le Rameau antérieur externe du même Nerf, ou petite branche sciatique externe ou perroniere.

DESCRIPTION DES VISCERES.

Je donne à la suite de l'explication des trois Planches, qui composent la Figure de l'Homme, la description des parties.

LA PLEVRE, LE MEDIASTIN & le Pericarde.

La région comprise depuis les Clavicules jusqu'au Diaphragme s'appelle *Thorax*, dérivé de *thoro*, qui veut dire *sauter*, quelques-uns l'ont appellé *tourax*, qui signifie à peu près la même chose; en effet cette partie est le coffre

qui contient les Viſceres les plus agités de notre compoſition, ſa forme eſt conique, quoiqu'entourée de parties oſſeuſes elle eſt cependant flexible ; les efforts de la reſpiration & de l'inſpiration, font raccourcir le Thorax & le remettent dans ſon état naturel par le ſecours des Muſcles intercoſtaux & des autres Muſcles de la reſpiration. Nous avons parlé de ces Muſcles dans la premiere partie de mon Cours Anatomique, & je traiterai les parties oſſeuſes qui compoſent le Thorax dans l'explication des dernieres Planches de celle-ci. Il nous ſuffit préſentement de ſçavoir que la cavité formée par le Thorax, c'eſt-à-dire la *Poitrine*, eſt ce que l'on appelle le *Ventre moyen.* M. Vinſlou la compare à une *cage*, effectivement dans le Squelete elle en a aſſez la figure.

Le Thorax eſt revêtu en dedans d'une membrane fort adhérente à la ſurface interne des côtes, à celles du ſternum des Muſcles intercoſtaux, des Muſcles ſouſcoſtaux, & à la convexité du Diaphragme, que l'on nomme *Plevre*, lorſque cette partie eſt attaquée par inflammation ou autrement, c'eſt ce qu'on appelle pleuréſie.

Les tiſſus de la Plevre ſont ſerrés & garnis de vaiſſeaux ſanguins & de nerfs ; le tiſſu cellulaire fait la concavité & tout le tour de ſa ſurface interne & la lame membraneuſe eſt celle qui forme la convexité, elle eſt ſéparée & diſtinguée en deux groſſes veſſies à côté l'une de l'autre, qui forment deux cavités inégales ; celle du côté droit eſt plus grande que celle du côté gauche ; ces cavités n'ont aucune communication, elles ſoutiennent les poumons, de façon que lorſque l'on ſe couche ſur le côté gauche le poumon du côté droit ne porte que légerement ſur le cœur & ſur le poumon gauche, & de même quand on ſe couche ſur le côté droit.

Dans l'endroit où ces lames membraneuſes s'adoſſent, elles forment la duplicature ou cloiſon appellée Médiaſtin. Cette cloiſon va du Sternum aux Vertébres.

Le *Mediaſtin* s'écarte ſur la partie poſtérieure pour former la gaîne de l'œſophage, & ſur la partie antérieure il s'écarte pour former le pericarde & envelopper le cœur ; & dans l'eſpace triangulaire que forme le corps des vertébres avec les lames des deux plevres l'Aorte trouve ſa place.

Le Mediaſtin n'eſt pas d'applond ſous le Sternum, il eſt porté un peu obliquement dans cet endroit : & depuis le ſternum juſqu'au pericarde les deux lames membraneuſes des plevres n'en font qu'une par leur étroite union, ce qui les rend preſque tranſparentes excepté à l'endroit où eſt placé le Thimus.

La portion cellulaire de la plevre ſe gliſſe entre les lames de la duplicature qui forme le mediaſtin & communique avec le tiſſu cellulaire des interſtices formés par les filets muſculeux, & par là ſe porte juſqu'à la membrane adipeuſe de la convexité extérieure de la poitrine ainſi que le péritoine.

Le *Pericarde* eſt la capſule membraneuſe qui enveloppe le cœur, il s'attache autour des groſſes veines au-deſſus des oreillettes & aux troncs des groſſes arteres avant leur diviſion, il s'attache enſuite étroitement avec le diaphragme par la partie qui répond à la face plate du cœur, & vers la pointe il eſt couché ſur le diaphragme ſans aucune adhérence & forme une eſpece de ſac dans lequel le cœur eſt à ſon aiſe.

Le Pericarde eſt compoſé de trois lames, qui ſont d'abod l'interne, formée par la continuation de la tunique externe du cœur ; la moyenne compoſée d'un tiſſu de filaments tendineux & croiſés en divers ſens, & l'externe qui n'eſt que la duplicature du Mediaſtin dont nous avons parlé.

La Lame interne eſt percée d'une infinité de trous imperceptibles, par leſquels il découle continuellement une humidité ſereuſe comme dans la ſurface interne du péritoine. Cette humidité s'amaſſe après la mort autour du cœur, c'eſt ce que l'on appelle l'eau du Pericarde. *Du Laurent* prétend avec *Hippocrate* que l'eau du Péricarde s'engendre aux corps vivans, tant ſains que malades, pour rafraîchir & humecter le cœur.

LE COEUR.

L'on voit ici le Cœur dans ſa ſituation naturelle, mais aux dernieres Planches on le donnera ſéparément avec les autres Viſceres, on le fera voir de pluſieurs faces avec ſes coupes ; il ſuffira donc de parler de ſa forme de ſa ſituation & de ſon mouvement. Je renvoye à la deſcription de ſa ſtructure & de ſon uſage dans les dernieres tables.

Le Cœur eſt ſitué ſur la partie antérieure du diaphragme dans le Péricarde, comme nous venons de dire, il a la forme d'un cône renverſé & applati des deux côtés, ce qui eſt facile de voir dans ces Planches.

La baſe du cœur eſt la partie ſupérieure, que les Grecs nomment *Céphalé*, & la pointe la partie la plus baſſe, qu'ils entendoient par *puthiné*. Ses appendices ſont ce que l'on appelle les oreilletes, elles accompagnent la baſe : l'oreille droite poſe ſur le diaphragme, de façon que le cœur paroît couché par l'un de ſes côtés ſur ce Muſcle. La partie la plus conſiderable du cœur eſt dans la cavité gauche, comme l'on apperçoit ici & où l'on voit que la pointe du cœur eſt tournée vers l'extrémité oſſeuſe de la ſixiéme vraie côte.

Le mouvement du Cœur.

J'ai occaſion en parlant du mouvement du cœur de faire connoître combien les préjugés ont d'empire ſur l'eſprit des hommes. Nous avons tout récemment l'exemple de la circulation du ſang, elle me ſuffira pour faire appercevoir juſqu'à quel point ces préjugés ſont pernicieux, & à quel déboire ſont expoſés ceux qui ont le malheur de découvrir quelque vérité contraire au ſentiment reçu.

Ariſtote, avec les Anciens, prétendoit » que la chaleur » étoit la ſeule cauſe du mouvement continuel de notre » Cœur, parce que pendant notre vie l'humidité qui ſe » porte toujours au cœur, étant ſans ceſſe enflammée, » cauſe la dilatation, & enſuite le cœur ſe reſſere perpé» tuellement par *l'inſpiration de l'air froid* : car il arrive trois » choſes, diſoit-il, au cœur, la palpitation, le poux & » la reſpiration, le poux ſe fait par l'ébulition du ſang, le» quel bouillonnant occupe davantage de lieu, remplit » les ventricules & les dilate, &c. Voilà de quelle façon l'on définiſſoit le mouvement du cœur avant que l'on connut la circulation du ſang.

Cette ridicule hipoteſe a été cependant reçûe univerſellement depuis Ariſtote juſqu'en 1593. que *Ceſalpinus* oſa dire le contraire. La nouvelle opinion fut rejettée de tout ce qu'il y avoit de grands Génies dans ce tems-là ; l'Auteur fut traité de viſionnaire & l'on prétendit que Ceſalpinus ne penſoit autrement que parce qu'il manquoit de principes & qu'il *n'avoit pas lû Ariſtote dans Ariſtote même.* L'Ecole de Médecine de Paris ſoutint des Theſes contre les *Circulateurs* (c'eſt ainſi qu'on nommoit alors les gens de bon ſens.) Voyez *Du Laurent*, premier Médecin d'Henri IV. qui vivoit de ce tems-là, il mépriſa ſi fort cette découverte qu'il n'en voulut pas faire mention dans ſes controverſes anatomiques du mouvement du cœur, & le Docteur *Théophile Gelée*, ſon Traducteur en 1613. n'en dit pas un ſeul mot : il s'agit toujours du ſyſtême d'Ariſtote & de Gallien, mais *Harvei*, Médecin accrédité, épouſa cette découverte & la démontra publiquement en 1627. c'eſt-à-dire, 34. ans après qu'elle avoit été miſe au jour par Ceſalpinus, & recueillit adroitement les fruits que méritoit l'Auteur infortuné d'une découverte ſi célebre & ſi utile à la Médecine. C'eſt à peu-près le ſort des Inventeurs, témoin celui qui découvrit les Antipodes & tant d'autres, dont il eſt inutile de parler : la ſuite des tems prouvera de même, que ſcait-on ? que mes découvertes ſur la *Zoos-Geneſie* & ſur la *Chroa-Geneſie* ſont auſſi véritables que celles de Ceſalpinus & que je ne ſuis pas plus heureux que lui.

La vérité tôt ou tard triomphe : le ſyſtême *des Circulateurs* a préſentement pris le deſſus, il eſt vrai, & c'eſt celui de la nature. Voici comme je l'explique d'après M. Vinſlou.

Le cœur avec tout ſon appareil & ſes appartenances, eſt la principale machine de la circulation du ſang, il faut regarder les deux ventricules du cœur comme deux ſeringues miſes à côté l'une de l'autre & jointes enſemble, comme ſi elles ne faiſoient qu'un corps, & cependant chacune pourvûe de deux ſoupapes à contre-ſens ; de ſorte que les unes laiſſent entrer la liqueur quand on tire les piſtons, & les autres la laiſſent ſortir quand on les pouſſe.

Il ne ſeroit pas néceſſaire d'avoir des piſtons dans ſes ſeringues ſi leurs parois étoient d'une matiere qui put être ſerrée & dilatée alternativement : c'eſt ce que l'on voit dans le cœur ; les fibres charnues, dont ſes ventricules ſont compoſées, ſe mettant en contraction, ſerrent les deux cavités également & directement, non pas par un contour oblique en forme de vis, ou en maniere de contorſion, que la fauſſe idée du prétendu chiffre de huit a fait imaginer ; car pour peu qu'on conſidere attentivement en combien de ſens, & à combien d'endroits toutes les fibres du cœur ſe croiſent, comme l'on expliquera par la ſuite de ce Cours, on verra clairement que tout concourt à faire une contraction directe très-égale & très-uniforme, mais plus ſelon la largeur & l'épaiſſeur du cœur que ſelon ſa longueur, à cauſe de la grande quantité de fibres tranſverſes, ou preſque tranſverſes, dont le nombre ſurpaſſe de beaucoup les Fibres longitudinales.

Les fibres charnues ainſi raccourcies ſont l'office de piſton, en ſerrant les ventricules pour chaſſer le ſang, qui étant pouſſé avec impétuoſité vers la baſe du cœur, applique les valvules *Triglochines* les unes contre les autres, écarte les ſemilenaires & prend avec rapidité ſon cours par les arteres & par leurs ramifications, comme par autant de tuyaux à reſſort, c'eſt ce qui fait le mouvement de Systole.

Le ſang ainſi pouſſé par la contraction des ventricules, & enſuite preſſé par le reſſort des arteres, enfile les vaiſſeaux capillaires & eſt enfin obligé de revenir par les veines aux oreillettes, qui alors comme des retraites, *veſtibules* ou *antichambres* le reçoivent & logent pendant une nouvelle contraction.

La contraction ou ſyſtole des ventricules ceſſe un moment après par le relachement des fibres charnues, pendant que les oreilletes qui avoient logé le ſang veineux, ſe mettent en contraction à leur tour & lui font un paſſage par les valvules Triglochines, & le pouſſent dans les ventricules, de ſorte qu'il en écarte les parois & en dilate la cavité. Cette dilatation eſt appellée Diastole.

CIRCULATION DU SANG.

C'eſt ainſi que le cœur, par les Syſtoles & les Diaſtoles des ventricules & des oreilletes, pouſſe le ſang par les arteres dans toutes les parties du corps & le repompe de toutes les parties par les veines, c'eſt ce que l'on appelle la circulation du ſang, qui ſe fait principalement en trois manieres différentes.

La premiere eſpéce de circulation eſt la plus générale dans preſque toutes les arteres du corps, qui ſe rempliſſent par la Syſtole des ventricules du cœur, & dans la plus grande partie des veines qui ſe dégagent par la Diaſtole.

La ſeconde eſpéce de circulation eſt toute oppoſée. Elle ſe trouve dans les vaiſſeaux coronaires du cœur, dont les arteres reçoivent le ſang pendant la Diaſtole des ventricules, & les veines ſe vuident pendant la Syſtole de ces mêmes ventricules.

La troiſiéme eſpéce de circulation eſt celle qui ſe fait dans le ventricule gauche du cœur, en ce qu'il y paſſe une petite partie de ſang par les conduits veineux ſans avoir traverſé les poumons, comme tout le reſte de la maſſe du ſang eſt obligé de faire.

Outre ces trois différentes manieres de circulation, il y a encore certaines ſingularités dans la route du ſang, que l'on peut regarder comme des circulations particulieres : tel eſt le paſſage du ſang par le foye, par la rate, par les corps caverneux des parties naturelles, & par le ſinus caverneux de la Dure mere, ſans parler de la circulation particuliere du Fœtus, que nous verrons dans les dernieres Planches.

LES POUMONS.

Je me réſerve de donner la ſtructure intérieure des poumons & ſes différentes coupes dans les dernieres planches, mais on peut ici parler de leurs ſituations & de leurs offices.

Les poumons forment deux groſſes maſſes ſpongieuſes, contenues dans la poitrine & ſéparées par le Mediaſtin & le cœur, & enveloppées de la plevre appuyés ſur le Diaphragme ; leur figure du côté des côtes eſt convexe, du côté du cœur inégale & ſur le Diaphragme elle eſt concave ; ils ſont de couleur rougeatre dans l'enfance, brune dans l'âge moyen & de couleur bleue dans la vieilleſſe.

Le poumon droit eſt plus grand que le gauche. Ils ſont diviſés chacun par deux ou trois lobules particulieres, qui ne ſont cependant pas ſéparés les uns des autres, comme dans certains animaux.

Le poumon gauche eſt échancré & dentelé vers la pointe du cœur, deſorte que le cœur peut librement frapper les côtes ſans être preſſé ni détourné par les mouvemens du poumon.

L'Artere pulmonaire ſort du ventricule droit, comme nous avons déja dit, & s'étant diviſée vers ſa courbure en deux branches, dont l'une va au poumon droit & l'autre au gauche, y porte le ſang tel qu'il vient des veines, c'eſt-à-dire, groſſier & dépouillé des eſprits qu'il a fourni au cerveau, des ſels qui ont paſſé par les urines & du beaume qu'il a perdu par l'onction des muſcles & des parties corruptibles de notre corps : mais cependant mêlé du chile, que le canal thorachique a charié dans les ſouclavieres, ce chile eſt dépouillé de l'air & des parties de feu que l'air contient en abondance, c'eſt donc dans les poumons où le ſang imparfait ſe ſouſdiviſe, où chaque particule prend ſa place, & où l'air & le feu viennent y occuper les intervales convenables à ſa fluidité & à ſa chaleur naturelle.

Le ſang ainſi élabouré & préparé retourne au cœur par l'oreillete gauche & par les veines pulmonaires, & paſſant de l'oreillete dans le ventricule gauche il ſe porte dans toutes les parties de notre corps.

A l'égard des vaiſſeaux *Bronchiques* ſanguins, qui penetrent les poumons, ce ne ſont que ceux qui ſervent à la propre nourriture de ces viſceres : nous les démontrerons ci-après avec les poumons en particulier.

LA TRACHE'E ARTERE.

La trachée artere eſt le tronc des bronches ou des vaiſſeaux æeriens qui ſe diſtribuent dans les poumons & qui communiquent avec le ſang dans les cellules ou veſicules qui environnent immédiatement les bronches.

Elle eſt ſituée extérieurement au bas du col, d'où elle deſcend dans la poitrine entre les deux plevres par l'écartement du mediaſtin derriere le thimus, & étant parvenue à la courbure de l'Aorte elle ſe partage en deux pour former les *Bronches.*

Ces Bronches accompagnent les vaiſſeaux ſanguins dont nous venons de parler juſqu'aux dernieres ramifications, deſorte qu'un rameau de Bronche ſe trouve entre un rameau d'artére pulmonaire & une veine pulmonaire. A l'égard des vaiſſeaux bronchiques ils ſont immédiatement colés aux Bronches. Souvent ces trois premiers vaiſſeaux ſont rangés de façon qu'en ſe touchant tous les trois, comme ils ſont coniques, ils laiſſent entre eux un eſpace triangulaire. Je parlerai plus au long de ceci à la fin de mon Cours Anatomique.

USAGE DE LA RESPIRATION.

La reſpiration ſe fait par deux ſortes d'organes, l'un actif & l'autre paſſif ; le premier eſt le muſculeux & le ſecond le poulmonique.

D'abord les muſcles intercoſtaux ſe mettent en contraction, les arcades des côtes s'élevent & s'approchent les uns des autres, (M. Vinſlou a dit p. 604. qu'elles s'écartoient dans la contraction des Muſcles, mais cet Auteur entend qu'elles s'écartent à droit & à gauche, & non pas du même côté les unes des autres, ainſi que veulent dire quelque-uns) ce qui fait écarter le ſternum & élargir la capacité de la poitrine : dans l'inſtant le diaphragme s'applatit par ſa contraction & par la dilatation de la poitrine.

Alors les poumons ceſſant d'être preſſés ſur toutes leurs longueurs, puiſqu'ils ſont ſitués de chaque côté entre les côtes, les vertebres, le ſternum & le cœur, ils s'agrandiſſent, & l'air y coule avec plus de facilité & les gonfle, c'eſt ce qui fait l'*inſpiration.*

Au contraire l'expiration eſt faite par le relachement des muſcles, alors la poitrine ſe retrecit, les côtes s'abaiſſent s'écartent entre elles, les lobes du poumon ſe rapprochent & l'air comprimé dans les bronches s'inſinue dans les célules, ce qui prouve les modifications du ſang, 1°. en le forçant de paſſer par les filieres ou détroits des extrémités capillaires des veines, avec lequel l'air ſe mêle alors pour entrer dans les arteres. 2°. en chaſſant les parties viſqueuſes du ſang qui ne peuvent paſſer par ſes filieres & en les forçant de retrograder & ſortir des poumons par la trachée artere.

QUATRIÉME TABLE.

SUITE DE L'EXPLICATION

de la Figure de l'Homme.

DE L'ESTOMAC.

Quoique nous ne voyions ici que la plus petite partie de l'Eſtomac, & que nous nous reſervions d'en donner la figure entiére dans les Planches qui démontreront les Viſceres en particulier ; cependant ayant occaſion de parler de la ſituation générale des Inteſtins il eſt à propos de connoître celle de l'eſtomac, pour donner une idée préciſe de la route des alimens & de leurs digeſtions.

L'Œſophage eſt le conduit du boire & du manger de la bouche dans l'eſtomac ; nous avons parlé du *Pharinx* dans la Miologie, c'eſt ce que l'on entend par l'entonnoir, ou le fond de la gorge. Cet entonnoir eſt le commencement des œſophages, & ſa continuation eſt ce que l'on appelle le canal ou le conduit, il traverſe la poitrine au devant des vertebres du dos & le diaphragme enſuite par l'ouverture particuliére de ſon muſcle inférieur, & va ſe terminer à l'orifice ſupérieur de l'eſtomac. Nous parlerons dans une autre Table de ſes Tuniques.

L'Eſtomac, que l'on entend par le nom de *Ventricule*, eſt un reſervoir ou un ſac placé en partie dans l'hipocondre gauche, & en partie dans l'épigaſtre, c'eſt-à-dire ſous le côté gauche du diaphragme & ſous la petite portion du foye, au deſſous de la fourchette : nous voyons ici la partie placée dans l'épigaſtre, celle de l'hipocondre eſt cachée par le colon & par les fauſſes côtes du côté gauche, ſa figure reſſemble aſſez à une cornemuſe ; mais comme nous ne l'appercevons ici qu'en partie, nous ne parlons que de ſa ſituation & de ſon office.

L'orifice ſuperieur de l'eſtomac eſt celui qui reçoit d'abord les alimens, il tient avec le canal de l'œſophage dont nous venons de parler ; l'orifice inférieur eſt celui qui s'abouche avec le canal des inteſtins : on appelle cette derniére ouverture le *Pylore*, celui-ci eſt plus incliné & plus bas que l'autre, & il eſt tourné en dedans, vers la partie antérieure de l'épigaſtre, à la diſtance de deux travers de doigts du corps des vertébres, immédiatement au deſſous de la petite portion du foye ; mais l'orifice ſupérieur eſt preſque vis-à-vis & attenant le milieu du corps des derniéres vertebres du dos : ainſi l'œſophage forme avec l'eſtomac un angle proche le diaphragme : cette poſition oblige l'orifice ſupérieur de tourner un peu en arriére.

L'uſage de l'eſtomac eſt connu de tout le monde, il reçoit ce que nous voulons bien lui donner, & lorſqu'il eſt trop plein, ou il nous cauſe des indigeſtions, ou il rejette ſa charge. Il garde les alimens qu'il reçoit pendant quelque tems, les broye & les cuit en les agitant & les humectant juſqu'à ce qu'ils ſoient en état de fournir la liqueur nourriciére qu'on appelle *Chyle*, c'eſt ce que nous appellons la digeſtion, ou le commencement de la *chylification*.

La Digeſtion s'exécute en partie par la pénétration de la liqueur *gaſtrique* qui découle continuellement de la tunique *veloutée* de l'eſtomac, & en partie par le mouvement continuel de la contraction des fibres charnues qui compoſent la ſeconde tunique de ſa ſtructure, leſquels ſont ſecondés par le mouvement des muſcles de la reſpiration & du bas ventre.

Le *Pylore* dont nous avons parlé eſt un cercle charnu, ou une eſpece de Spincter muſculeux, qui ſe reſſere pendant le ſéjour que font les alimens dans le ventricule, & qui ſe relache à propos, ainſi que l'*Anus*, pour laiſſer ſortir les alimens broyés & préparés pour la chylification.

Le mouvement que font les fibres de l'eſtomac pour la digeſtion & pour preſſer les alimens, lors de leur ſortie par le pylore, s'appelle mouvement *Periſtaltique* ou *Vermiculaire* par ceux qui le croyoient ſucceſſivement réiteré, comme ceux des vers de terre.

En faiſant attention à l'obliquité de l'eſtomac, on conçoit aiſément que les alimens peuvent y ſéjourner quelque tems ſans peine & que ſelon la pente que l'on donne au corps ils paſſent plus ou moins difficilement par l'orifice inférieur, & il eſt aiſé d'obſerver que quand on ſe penche ſur le côté gauche ils ſéjournent davantage & ſur le côté droit ils paſſent plutôt : d'ailleurs nos mouvemens & les diverſes attitudes que nous faiſons en marchant & en agiſſant, facilitent l'écoulement des alimens & leur *Trituration*.

Depuis le pylore juſqu'à l'Anus, le Canal ou conduit qui continue d'entraîner les alimens fondus s'appelle Boyaux ou Inteſtins : mais comme ce conduit eſt différent en divers endroits, en groſſeur & en ſituation, on lui a donné divers noms, quoique cependant en général on le diviſe ſeulement en *Inteſtins greſle* & en *gros Inteſtins* : les greſles comprennent le Duodenum, le Jejunum & l'Ileum ; les gros ſont le Cœcum, le Colom ou Colum & le Rectum. On voit dans cette figure la ſituation naturelle & les circonvolutions des inteſtins, lorſque les muſcles du bas ventre ſont enlevés. Lorſque les Boyaux ſont hors du bas ventre & détaché du *Meſentere*, ils contiennent 7. ou 8. fois la hauteur du ſujet.

LES INTESTINS GRESLES.

Ils commencent au Pylore, & ne forment qu'un ſeul canal uniforme.

La portion la plus courte de ce canal eſt appellée DUODENUM, à cauſe que ſa longueur eſt à peu près de douze travers de doigts, il tient au pylore, & ſe courbe d'abord obliquement de haut en bas un peu en arriére, & ſe recourbe enſuite vers le Rein droit où il s'attache plus ou moins, & de-là il paſſe devant les gros vaiſſeaux en remontant un peu de droit à gauche, & par une troiſiéme courbure il revient en devant.

Dans tout ce trajet le Duodenum eſt fortement attaché par des replis du péritoine, & par la duplicature tranſverſale qui donne origine au *Meſocolon* : l'eſpace des deux lames de cette Duplicature du Péritoine eſt occupée par un tiſſu cellulaire qui forme l'adhérence de ce boyau aux parties qui le voiſinent ſous leſquelles il eſt caché & enfermé comme dans un étui triangulaire, de ſorte que la premiére Tunique du Duodenum eſt différente de celle des autres inteſtins greſles, ayant cela de particulier qu'elle n'enveloppe pas toute ſa circonférence.

La Tunique charnue du Duodenum eſt plus épaiſſe que celle des autres inteſtins greſles, & par conſéquent plus forte & plus active.

La Tunique nerveuſe & la veloutée compoſent dans l'intérieur de l'inteſtin un grand nombre de duplicatures qui forment des bandes flottantes, auxquelles on a donné le nom de *Valvules conniventes*. Le tiſſu du velouté reſſemble à une ſubſtance ſpongieuſe & grenue, formée par des mammelons, qui par le moyen du microſcope laiſſent appercevoir leur orifice propre à recevoir le chyle d'une part, & de l'autre à laiſſer découler une liqueur mucilagineuſe pour humecter continuellement la cavité de l'inteſtin. Parmi ces mammelons il s'en trouve de conſidérables diſperſés dans le parois de l'inteſtin.

C'eſt dans ces mammelons où les vaiſſeaux capillaires des veines lactées aboutiſſent, & en même tems ceux des vaiſſeaux ſanguins, & je crois que ces mammelons ſont de deux eſpeces, ce qui eſt cependant très-difficile à obſerver, je crois que ceux des vaiſſeaux ſanguins ſont ſéparés des capillaires lactés.

Outre ces mammelons j'ai apperçu des glandes qui ſe multiplient vers le pylore, ces glandes ſont en abondance dans cet endroit, elles ſont plattes & ont une eſpéce de cavité au milieu de leurs ſurfaces, cette cavité eſt compoſée de pluſieurs follicules qui forment des embouchures tournées vers l'intérieur de l'inteſtin, & ſe plongent dans le tiſſu nerveux. Je m'imagine que ces embouchures communiquent avec les nerfs inteſtinaux, & que dans cet endroit l'eſprit animal, que le ſang a produit, ſe mêle de nouveau avec le chyle & revient dans le ſang par le canal Thorachique, ce qui feroit une ſeconde circulation.

Il eſt très-certain que les eſprits animaux circulent dans les nerfs, qu'ils vont & viennent du cerveau, ce qui eſt conforme à leur nature : car autrement comment prouver un mouvement de quelque partie de notre corps, ſi ce n'eſt par l'émiſſion de ces eſprits & par leur retour.

Les eſprits animaux ne ſont appellés *eſprits* que parce qu'ils ſont imperceptibles à la vûe, mais dans le fond ce n'eſt qu'un compoſé de parties de feu de même nature que le feu matériel que nous connoiſſons, il ſe tire des alimens que cet élément penetre plus ou moins, & le cerveau eſt l'endroit où ſe fait la ſéparation de ces parties avec celles qui ſont plus groſſiéres & plus matérielles ; ces parties compoſent la chaleur animale étant raſſemblées au dégré qu'il faut.

Mais comme avec un briquet on peut raſſembler aſſez de ces parties en écartant l'air pour former une éteincelle, & qu'alors cette éteincelle devient brûlante ſur le champ ; je crois qu'il arriveroit de même dans le cerveau ſi ces parties de feu, ſéparées du ſang, étoient libres comme dans l'air ; mais étant refermées tout auſſi-tôt de leurs ſéparations dans des tuyaux ſi étroits qui ne peuvent contenir qu'une ſeule de ces parties ſur leurs diametres, leſquelles coulent alors dans les filieres du cerveau & du cervelet, & de-là dans celle des nerfs pour donner la chaleur dans tout le corps, & par une ſuppreſſion prompte ces parties donnent à propos le mouvement & les convulſions de nos muſcles & de nos viſceres.

Que l'on ne croie pas cependant ici que je prenne les eſprits animaux pour l'ame, pour la raiſon ; je ne ſuis point matérialiſte, j'abhorre cette idée, & je crois que l'ame eſt indépendante de ces eſprits matériels, qui ne ſeroient alors guidés que par une circulation animale comme celle du ſang ; au contraire, cet Etre indépendant de la matiére ſert à diriger les particules du feu & à les retenir d'un endroit pour les laiſſer couler abondamment dans un autre.

Si on me demande comment l'ame peut réſider dans la matiére, & comment elle peut imprimer quelque effet ſur les parties de feu, & les détourner d'un lieu pour les faire paſſer dans un autre ; j'avoue qu'il ſeroit difficile de répondre à l'une & à l'autre de ces objections, qu'elles ſont très-fortes, mais je ne les crois pas cependant ſans réplique : je vais y répondre le mieux qu'il me ſera poſſible : ceci ne s'écarte point de mon texte primitif. Il s'agit de *tiſſu nerveux* & de la communication de ce tiſſu avec l'intérieur du premier inteſtin par les glandes dont nous avons parlé, & leurs baſſinets : communication à la vérité ſeulement apparente & point encore tout-à-fait établie. Mais l'homme eſt fait pour raiſonner, ce n'eſt que par le raiſonnement que l'on parvient aux découvertes.

Pour répondre à la premiére objection, je dis donc que ſelon le ſiſtême que j'ai donné contre *Deſcartes*, dans lequel j'ai prouvé par des démonſtrations (auxquelles je renvoye le Lecteur) que la matiére contient du vuide entre les eſpaces de ſes plus petites parties, & par conſéquent que ces eſpaces étant alors admis entre tous les corps, l'ame peut être logée dans ce vuide ſans pénétrer les corps, & alors être diſtincte de la matiére ; & ſi on me répond alors que, cela étant, l'ame pourroit ſe trouver partout, non-ſeulement dans les corps vivans mais dans les Plantes, &c. je repartirai que l'ame peut à la vérité exiſter par-tout, mais qu'elle ne peut agir ſur les corps que dans certain lieu étendu, capable de lui fournir l'eſpace convenable à ſes fonctions, & que ces lieux ſont apparemment dans les *Ventricules* du cerveau, où il ſe peut qu'il n'y ait ni air ni feu, & que ce ſoit là le ſiége de l'ame & de notre être indépendant de la matiére.

Et pour répondre à la ſeconde objection, je dis que ſi les Newtoniens admettent une attraction de corps à corps, de matiére à matiére, Hipotheſe ridicule à laquelle j'ai répondu dans ma *Chroa-Geneſie* ; je puis bien avec plus de vraiſemblance admettre l'*impulſion* des Eſprits immatériels, c'eſt-à-dire de l'ame, ſur la matiére ou les parties de feu qui compoſent les Eſprits animaux, & qui nous font mouvoir. La ſituation avantageuſe des Ventricules, où je ſuppoſe que l'ame réſide, fait ſoupçonner cette hipotheſe, d'ailleurs à quoi ſerviroient les Ventricules ?

De-là je conclus que ſi les Eſprits animaux ſont des parties de feu & matériels, qu'ils proviennent du chyle, & que le chyle ſe faſſe continuellement & ſe porte par le canal thorachique dans le ſang, & comme d'ailleurs j'ai déja dit que le ſang veineux reprenne ſa fluidité & ce qu'il avoit perdu par la ſéparation des ſels, celle de ſéroſités & des Eſprits, dans la reſpiration de l'air qui paſſe par les vaiſſeaux bronchiques ; il faut bien qu'il y ait un lieu où les Eſprits ſe dégorgent lorſque le corps demeure longtems en repos & qu'il prend beaucoup d'alimens. Je n'ai trouvé dans le corps aucun endroit plus propre à cet office que les inteſtins. C'eſt là-même où ils ſe dégorgent plus abondamment pour cuire les alimens, les ſoudiviſer & leur donner la chaleur convenable à leurs offices : il eſt vrai qu'il ſe diſſipe beaucoup de ces parties par la tranſpiration, mais ce n'eſt que l'excédent, & lorſque par des mouvemens violens, par des reſpirations chaudes & ardentes, l'abondance de ces parties de feu fait qu'elles ſortent des houpes nerveuſes qui répondent aux tégumens, ce qui cauſe la tranſpiration & les ſueurs.

Quant à l'*orifice Biliaire* il ſe trouve au bas de la premiére courbure du Duodenum, & forme une eſpéce de bec qui couvre cet orifice, au dedans duquel eſt celui du *conduit Pancreatique*.

Le JEJUNUM eſt le ſecond boyau greſle ; on appelle cet inteſtin de ce nom, parce que les alimens n'y ſéjournent pas long-tems, & qu'il ſemble toujours vuide. Il commence à la derniere courbure du Duodenum, où il eſt d'abord attaché à la naiſſance du *Meſocolon*, & d'où il ſe recourbe de haut en bas & de gauche à droite, en s'écartant des vertébres du dos. Les circonvolutions de cet inteſtin occupent principalement, comme on voit ici, la région ombilicale, & dans tout leur trajet elles ſont attachées au *Meſentere*.

Cet inteſtin paroît fournir la plus grande quantité de chyle par le nombre conſidérable de ſes valvules.

Les tuniques du Jejunum ſont à peu près de la même ſtructure de celles du Duodenum, mais plus délicates : la commune membraneuſe ou externe eſt la continuation du Meſentere. Le tiſſu cellulaire de cette tunique paroît manquer dans la grande courbure de ſes circonvolutions, où les fibres longitudinales de la tunique muſculeuſe ſont très-adhérentes à la tunique externe. Ses plans de fibres ſont extrémement minces & preſque imperceptibles, ſurtout à meſure qu'ils s'éloignent de la grande courbure & de l'attache du Meſentere.

Dans la courbure de cet inteſtin on découvre une bande blanche & ligamenteuſe, large de quatre ou cinq lignes qui ſe continue dans la convexité de cet inteſtin & dans celle de l'Ileum.

A l'égard de la tunique nerveuſe elle eſt comme celle des autres inteſtins.

Les Valvules conniventes de cet inteſtin ſont fort larges & en grand nombre, elles ſe touchent ſans interruption du côté de la grande courbure, & du côté de la petite courbure elles ſont plus clair-ſemées.

Les Mammelons de la tunique veloutée ſont plus élevés & plus ondoyans que dans le Duodenum.

Les Lacunes glanduleuſes du Jejunum ont en général chacune la même conformation, quoique diverſement rangées, que les glandes Duodenales ou de *Bruner*.

L'ILEUM eſt le troiſiéme inteſtin greſle : les circonvolutions de cet inteſtin environnent celles du Jejunum, comme on voit ici par les deux côtés & par en bas, en ſerpentant du côté gauche au côté droit, où elles ſe terminent preſque au-deſſous du rein droit & s'abbouchent avec les gros inteſtins. Les Os des Iles appuyent une partie de cet inteſtin : il eſt appellé *Ileum*, c'eſt-à-dire inteſtin des flancs, car *Ilea* veut dire flanc.

Cet inteſtin eſt comme le précédent de la même ſtructure, mais un peu plus long ſuivant la diviſion qu'on a prétendu lui donner, car il eſt impoſſible de fixer ſon commencement, pour mieux dire c'eſt le même que le précédent, il ne ſe diſtingue que par la diminution des duplicatures internes des valvules conniventes, qui diminuent toujours à meſure qu'on approche des gros inteſtins parce que les alimens devenant plus groſſiers n'ont pas tant de chyle à produire.

Ces valvules changent à la fin leur direction au lieu d'être tranſverſales ou circulaires, elles deviennent inſen-

siblement longitudinales, comme pour former une espéce de pylore dans l'embouchure des gros intestins.

Les Lacunes & les Glandes de cet intestin sont plus plattes & moins considérables que dans le précédent, & le tissu cellulaire est aussi moins apparent.

LES GROS INTESTINS.

Ces intestins ne sont aussi qu'un seul canal contigu comme le gresle que l'on divise en trois.

Ce canal commence par une espéce de poche ou de sac qui fait la premiére portion, que l'on nomme Coecum ou aveugle.

Cette premiére division du gros intestin forme un cul-de-sac arrondi, du double plus large que les intestins gresles, de la longueur de deux ou trois travers de doigts, situé sous le rein droit, & caché par la derniére circonvolution de l'intestin ileum : la tunique interne de ce gros intestin forme une espéce de velouté applati parsemé de lacunes glanduleuses, plus larges que celles des intestins gresles.

Sa Tunique membraneuse ou commune est bordée de bandes blanchâtres & ligamenteuses, fort adhérentes à cette Tunique & à la Tunique charnue : elles partagent ce gros intestin longitudinalement en trois parties, & l'une des trois est couverte de l'attache du Mesocolon ; elles se réunissent toutes trois sur l'appendice vermiforme dont elles couvrent toute la concavité.

Sur le côté du fond de ce gros boyau il se trouve un *Appendice vermiculaire* de la même longueur que le Cœcum, & de trois ou quatre lignes de diamétre. Cet Appendice est aussi fait en cul-de-sac & n'a aucune issue dans le fond. Il a cela de particulier que sa Tunique ressemble à celle du Duodenum, & est composée d'une espéce de Raisseau glanduleux, percé de plusieurs Lacunes desquelles il découle continuellement une liqueur glutineuse qui se mêle avec les excremens.

Le Colon est le second des gros intestins & le plus considérable & aisé à distinguer des autres par sa figure & par sa situation : il forme une espéce d'Arc, comme l'on voit ici, par dessus la région ombilicale, depuis le Cœcum jusqu'au bas de l'hipocondre gauche. A son embouchure avec l'Ileum & le Cœcum, il s'y trouve une espéce de *Valvule*, formée par un repli ou *bourlet* composé de plusieurs fibres charnues qui tiennent de la continuation de l'Ileum. On pourroit considerer cette valvule comme un second Pylore ou comme une espéce de spincter qui retient les alimens jusqu'à ce qu'ils soient dépouillés du chile, & qu'ils commencent à former les matiéres fœcales : & de plus ce bourlet ou valvule sert à empêcher le retour de ces matiéres.

Les trois bandes longitudinales du Cœcum, dont nous avons parlé, se continuent dans l'étendue du Colon, & servent de brides ligamenteuses (comme on voit ici dans la figure de cet intestin) ce qui occasionne les plis de cet intestin qui forment des bosses ou loges qu'on appelle cellules du Colon.

L'arc du Colon commence sous le rein droit, il monte devant le même rein auquel il s'attache, il passe sous la vésicule du fiel, laquelle lui communique dans cet endroit par des petits conduits une teinture jaune, il passe devant la premiére courbure du Duodenum, qu'il cache en partie & auquel il est adhérent. Les Anatomistes observent avec attention cette connexion entre le Colon, le rein droit, la vésicule du fiel & le Duodenum. Ensuite cet arc dont nous parlons se porte devant la grande convexité de l'estomac, & quelquefois plus bas, après quoi il se tourne en arriére sous la Ratte dans l'hipocondre gauche, & s'incline vers les Vertebres, en se terminant par un double contour, ou deux circonvolutions à contre sens, qui representent une S romaine renversée : par ce double contour il s'avance quelquefois dans le côté droit du bassin en augmentant ces circonvolutions. Cet Arc est attaché par ses deux extrémités à la région Lombaire, près les reins, par deux ligamens particuliers, l'un à droite & l'autre à gauche : ces ligamens sont apparemment des duplicatures du Peritoine.

Il y a tout le long du Colon une espéce de frange adipeuse nommée *Appendice graisseux* du Colon. Je renvoye pour la démonstration de cette frange aux Planches où je ferai voir le Mesocolon & l'Epiploon détachés.

La Tunique commune de cet intestin est formée par la continuation du Mesocolon ; les autres Tuniques sont à peu près comme dans le Cœcum, j'ai observé cependant que les Lacunes des Glandes de cet intestin sont plus larges & plus multipliées que celles du Cœcum : mais les Tuniques de la portion inférieure de cet intestin sont plus fortes & plus épaisses, de même que les bandes ligamenteuses, qui s'élargissent & s'approchent entre elles de plus en plus jusques vers l'intestin suivant.

Le Rectum, c'est-à-dire droit, à cause de sa situation verticale depuis les vertebres des lombes tout au long de la face interne de l'Os sacrum jusque vers le Coccyx, où il se termine & forme l'Anus, duquel je donnerai les Muscles dans la planche suivante.

Les Tuniques qui le composent sont plus fortes que celles des autres intestins ; la commune ou membraneuse renferme beaucoup de graisse entre elle & la musculeuse ; ces graisses sont par paquets & rendent cet intestin irrégulier dans sa surface externe, les fibres longitudinales de ce boyau sont très-fortes & très-distinctes, & les bandes ligamenteuses se touchent presque dans sa surface intérieure ; elles se fortifient extrémement dans cet endroit par des fibres charnues qui augmentent celles de la Tunique musculeuse. Ce boyau n'a point de Tunique veloutée parce que dans cet endroit les matiéres ne servent plus de rien : il est parsemé en dedans de glandes qui donnent une viscosité qui facilite la sortie des excrémens.

Cet intestin est le sac aux matiéres fœcales, & c'est l'endroit le plus mal-propre de notre corps, à force d'être plein il se dilate & devient comme une vessie gonflée, qui ne sent pas le musc, mais lorsque nous relâchons le spincter dans le moment il se vuide en attendant de nouvelles cargaisons.

SUITE DES DIVISIONS DE L'AORTE inférieure.

Dans l'explication des trois premiéres Planches qui forment le corps de la femme, que nous venons de voir, j'ai démontré l'Aorte descendante : ainsi avant de parler des Arteres de la partie supérieure du corps, je vais donner la suite des divisions de cet Artere sur les extrémités inférieures, me réservant le détail circonstancié des Arteres du bas ventre & de la partie supérieure du corps dans les Tables suivantes.

L'Artere Crurale. Cet Artere est la continuation de l'*Iliaque*, elle sort du bas ventre entre le ligament tendineux de *Fallope* & le tendon du muscle Psoas sur l'union des Os des Iles avec l'Os pubis ; en sortant elle donne trois petits rameaux que l'on voit ici, celui qui est marqué 21. dans la 5e. Planche, est appellé petite honteuse externe, le second va au muscle Pectineus & le troisiéme au muscle Couturier, & ils jettent de petites divisions aux Tégumens voisins.

L'Artere Crurale descend ensuite sur la tête du fémur & se contourne dans cet endroit près la veine Crurale pour aller gagner le dessous de cette veine, à quelques travers de doigts plus bas. Dans cet espace, ou ce trajet depuis sa sortie du bas ventre, elle n'est couverte que de la graisse & de la peau, étant couchée sur le pectiné & sur la premiére division du triceps ; avant de se cacher sous la veine cet Artere produit trois branches considérables, une externe, une moyenne & une interne ; nous voyons ici l'une de ses trois branches, elle va sur les Muscles Cruraux, vaste externe, gresle antérieur & fascia lata, & même cette branche remonte jusqu'au moyen fessier vers le grand trochanter : & les Rameaux de cette branche par leurs divisions communiquent avec le premier rameau de la grande Honteuse & avec la Sciatique.

A l'égard de la branche moyenne, elle descend sur la partie interne de la cuisse, entre les portions du muscle triceps qu'elle perce pour se distribuer au grand fessier, aux muscles demi-nerveux, demi-membraneux & aux tégumens voisins. Elle ne pourra être vûe dans cette figure, mais elle le sera dans les derniéres de ce Cours Anatomique.

La branche interne sera aussi démontrée dans la figure de l'Homme vû par le dos. Cette branche va en arriére sur les Quadrijumeaux vers le grand trochanter, & après avoir donné un rameau qui entre dans l'articulation du fémur, elle descend en arriére & se jette aux muscles qui couvrent les Os par plusieurs autres rameaux, dont l'un entre dans l'Os même à côté de la ligne âpre.

L'Artere Crurale après la distribution de ces branches descend entre le couturier & le vaste interne & le triceps, comme l'on voit dans la cuisse gauche, en jettant des rameaux aux environs & à la partie inférieure de la cuisse : elle traverse le triceps un peu au-dessus du condyle ou elle change de nom & prend celui de jaretiére ou de *Poplitée* : & elle se fourre dans le creux du jarret avec sa compagne, c'est-à-dire la veine de même nom.

Quoique cette Artere ne soit pas vûe ici, pour ne pas interrompre la démonstration de tout ce qui concerne l'artere crurale, nous en donnons la description ; je renvoye le lecteur à la représentation de la Figure postérieure du corps humain.

L'Artere Poplitée n'est couverte que des tégumens dans cet endroit, elle arrose par des rameaux les condyles de part & d'autre, & ces rameaux communiquent avec ceux des divisions inférieures de l'Artere Crurale dont nous venons de parler.

Cet Artere donne encore à l'articulation du genou des rameaux, dont un passe entre les ligamens croisés, & en descendant elle jette ses branches aux muscles grands Jumeaux & Poplitée : ensuite elle jette deux autres rameaux l'un interne & l'autre externe, le premier embrasse la tête du Tibia sur lequel il passe en devant entre le ligament latéral externe & l'os, & communique avec les rameaux qui embrassent le fémur : le second rameau passe par dessus la tête du Peroné, & se glisse entre la tête du tibia & le ligament latéral externe du genou ; ce rameau embrasse l'articulation jusqu'aux ligamens de la rotule. Ces rameaux communiquent encore avec les précédens. Il naît au-dessous de ses deux rameaux une artériole sur la surface postérieure du ligament interosseux, attenant le tibia dans lequel elle se plonge. Cet Artere poplitée se termine enfin en deux branches, que l'on nomme *Tibiale antérieure* & *Tibiale postérieure*, celle-ci se sousdivise encore & sa division externe & la plus petite se nomme *Péroniere postérieure*.

La Tibiale anterieure passe entre la tête du tibia, & la tête du péroné jette des rameaux en haut, en bas & aux côtés, qui communiquent avec les divisions de la poplitée & se jettent de part & d'autre aux environs de la partie supérieure de cet os, & ensuite cet Artere descend sur le ligament interosseux entre le muscle jambier antérieur & l'extenseur du pouce. Cet Artere se jette après sur la partie inférieure & antérieure du tibia & passe sous le ligament annulaire commun & sous l'extenseur du pouce, pour se plonger dans l'articulation du pied : & donne en chemin faisant, depuis les divisions dont nous venons de parler, à droite & à gauche des rameaux qui se plongent dans les muscles, & qui communiquent avec les arteres suivantes.

Les branches inférieures de la tibiale antérieure se glissent entre l'Astragal & le Calcaneum, & se distribuent à l'articulation du pied & aux os du Tarse ; ces branches communiquent avec celles de la tibiale postérieure & de la péroniére postérieure, & ces communications font des espéces de fragmens de cercle qui environnent en partie les os du Tarse de part & d'autre.

Cet Artere s'avance après ces divisions le long de la convexité du pied jusqu'aux intervalles du premier & du second os du Métatarse : entre les têtes de ces petits os elle jette une petite branche qui perce les muscles interosseux superieurs, passe par dessus & va se joindre avec l'extrémité de la Tibiale postérieure, avec laquelle elle forme sous la plante du pied une arcade nommée plantaire : outre cette petite branche elle jette encore par-dessus les autres Os du Métatarse deux ou trois rameaux considérables, qui vont aux muscles interosseux & aux tégumens & qui se communiquent mutuellement.

Elle finit après toutes les divisions que nous venons de voir, & qu'on apperçoit en partie dans cette Figure par deux rameaux, dont l'un va au muscle thenar & au côté interne du pouce, & l'autre se partage pour le côté externe du pouce & pour le côté interne du second Orteil.

La Tibiale postérieure, qu'on nomme aussi Artere *Surale*, descend entre les muscles solaires, le jambier postérieure, le long fléchisseur propre du pouce, auxquels elle fournit du sang, ainsi qu'à la moelle du tibia, par une espéce de canal osseux qui se trouve dans sa partie moyenne & postérieure. Cet Artere serpente derriére la Malleole interne après avoir donné tous ces rameaux, en communiquant avec l'artere antérieure où elle est couverte des veines voisines : elle passe sous la plante du pied entre la face concave du calcaneum & le muscle thenar, où elle se divise en deux rameaux, l'un intérieur & l'autre postérieur ; l'Externe, que l'on nomme plantaire externe, passe obliquement par la face concave du calcaneum, sous la plante du pied, & va jusqu'à la base du cinquiéme os du Métatarse, & de-là fait une espéce d'arcade jusque vers le pouce où elle communique avec la tibiale antérieure, ce que nous avons déja dit : la convexité de cette arcade fournit aux deux côtés de chacun des trois derniers orteils & au côté du second orteil des rameaux, qui forment ensemble sur l'extrémité, ou sur le milieu de chaque doigt, des petits arcs de communication entre eux.

Le Rameau interne s'appelle plantaire interne, il se jette au milieu de la plante du pied, où il se sousdivise pour fournir le pouce, & pour communiquer aux autres orteils & s'anastomoser avec les divisions dont nous avons parlé.

La Peroniere descend au contraire le long de la face du Peroné, entre le muscle solaire & le fléchisseur du pouce où elle donne des rameaux, & étant parvenue au bas du peroné elle jette une branche qui se plonge entre le tibia & le péroné, qui passe sur leurs extrémités de derriére en devant & sur le ligament interosseux, & se distribue au tarse & aux tégumens ; elle descend ensuite sur la partie postérieure du péroné jusqu'au calcaneum où elle forme une arcade entre l'astragal & le tendon d'Achille. Cette arcade communique avec la tibiale postérieure, elle se jette après en dehors où elle a des légeres communications avec la tibiale antérieure par une arcade qui fournit plusieurs rameaux aux parties voisines.

Ces Arteres, ou branches inférieures de la crurale, ont des frequens anastomoses, soit dans la peau ou sur le perioste, que l'on distingue encore mieux dans les fœtus, lesquels forment une espéce de *Rete mirabile*.

Je ne parle point ici des *Veines crurales*, il suffit de ce que nous en avons dit à l'explication des Figures qui les représentent dans leurs situations naturelles avec leurs divisions.

LA VEINE CAVE.

Cette Veine a cependant deux troncs essentiels & distincts l'un de l'autre, qui sortent séparément de l'oreillette droite du cœur ; celui qui descend dans le bas ventre, qu'on appelle *Veine-Cave inférieure*, ou descendante, après avoir percé le diaphragme va se diviser à l'entrée du bassin, ayant donné auparavant plusieurs branches & formé avec l'Aorte les Iliaques ; elle accompagne les arteres par ses divisions, & ses branches sortent ensemble du bas ventre pour recevoir le sang des extrémités inférieures que les arteres crurales ont arrosées.

Nous donnerons ce qui reste à dire sur cette Veine & ses divisions dans les Tables suivantes.

La Veine-Cave superieure, ou ascendante, est celle que nous voyons dans cette Figure avec ses divisions : la racine de cette Veine est dans l'oreillette droite du cœur & renfermée dans le péricarde, au côté droit de l'Aorte & un peu plus avancée, & se trouve sous les cartilages des vraies côtes du côté droit ; son tronc monte presque d'aplomb en suivant la position du sternum, elle s'incline cependant vers l'Aorte à mesure qu'elle s'éleve, & étant arrivée derriére le cartilage de la premiére vraie côte elle se partage & forme du côté droit & du côté gauche les deux sousclaviéres, posées effectivement sous les clavicules ; mais auparavant ce tronc reçoit quelques petites branches du côté droit : ces petites branches, que nous ne voyons pas ici, parce qu'elles sont cachées par les côtes & le pectoral, viennent du péricarde, du diaphragme, des glandes thimiques, des muscles intercostaux, du médiastin, de la plevre, du grand pectoral, de la mammelle & des graisses : ces branches seront expliquées avec celles du côté gauche dans les Planches des Visceres.

A l'égard des divisions des *Sousclavieres* & des *Jugulaires*, nous verrons ce qui reste à dire de ces Veines dans les dernieres Tables.

CINQUIÉME TABLE.

EXPLICATION DE LA VII. PLANCHE.

AYant mis au jour une découverte, s'il m'eſt permis de me ſervir de ce terme, ſur la génération de l'homme & des animaux ſous le titre de *Zoos-geneſie*, je devois pouſſer plus loin mon zéle pour l'Anatomie; il ne ſuffiſoit pas d'être fondé ſur des Expériences, d'en avoir publié la vérité (dans le Mercure de France, mois de Septembre 1750.) il falloit montrer clairement dans ces Tables les Figures qui ont rapport à une obſervation ſi eſſentielle, le principe de l'Anatomie & le fondement de la formation animale.

La contradiction qui regnoit parmi les Anatomiſtes ſur un ſujet, qui en effet paroiſſoit ſi occulte & ſi difficile à pénétrer, étoit quelque choſe de défectueux dans une Science la plus évidente de toutes celles qui compoſent la Médecine. Les uns vouloient que les ſemences *prolifiques* de l'homme & de la femme mêlées enſemble, ou les *Molecules organiques* des deux ſexes, par leur jonction & par leur fermentation produiſent *le Fœtus*: les autres prétendoient le contraire & ſoutenoient que les Teſticules imparfaits de la femme étoient des *Ovaires* ou des grappes qui ſuſpendoient des œufs contenus les uns dans les autres à l'infini, depuis Eve juſqu'à la derniére femme, & que tous ces œufs étoient autant d'effigies humaines & animales configurées dans toutes leurs parties, propres à recevoir la vie, du ſeul odorat de la ſemence du mâle (s'il faut s'exprimer ſelon leurs opinions.) On a même avancé, pour ſoutenir cette hypotheſe, qu'une femme avoit accouché d'une fille, que quelques heures après celle-ci avoit accouché d'une autre.

Les Anatomiſtes de la troiſiéme ſecte avoient pris le nom de *Vermiculiſtes*; autant prodigues que ceux-ci des bienfaits du Créateur, ils vouloient que la ſemence humaine contint en elle des milliers de petits hommes, & que le ſeul vermicule humain, qui avoit le bonheur d'enfiler la pellicule d'un œuf femele, reçut la nourriture; *il croiſſoit*, diſoient-ils, *& devenoit fœtus parfait, tandis que les autres pauvres malheureux, qui par leur défaut d'adreſſe ou de ſubtilité, ne pouvoient parvenir à ce temple de vie la perdoient impitoyablement & ſans miſéricorde.*

Le récit de ces opinions m'auroit ſemblé un conte fait à plaiſir, ſi je ne m'en fus convaincu moi-même par les Ouvrages de ceux qui les ont adoptés; peut-on en effet croire aiſément que des Auteurs, très-reſpectables d'ailleurs, ayent oſé avancer de ſang froid de telles fables.

De ces trois hypothéſes les plus vraiſemblables ſont celles d'*Hippocrate*, & de M. de *Buffon*; tout le reſte eſt abſolument ridicule, l'on me permettra le terme en faveur des ſoins que je me donne pour tirer les Auteurs d'embarras, & leur montrer au doigt & à l'œil ce qu'ils cherchoient depuis ſi long-tems.

DE L'HOMME.

Le corps humain n'eſt compoſé que de parties ſolides, de parties molles, & de parties fluides. Les parties ſolides ſont la charpente, & le ſoutien de tout l'édifice. Les parties molles ſont les cordes qui meuvent cette charpente & qui compoſent les réſervoirs des liquides; ces parties molles ſervent encore de cribles & de filtres, pour ſéparer les eſprits d'avec les liqueurs & à ſous-diviſer les liqueurs entre elles. Enfin les parties liquides ſont diviſées en groſſiéres & en ſubtiles; les groſſiéres ſont apparentes comme le ſang, les humeurs & les ſéroſités, &c. & les ſubtiles ſont inſenſibles, comme les eſprits animaux, &c.

Toutes les maſſes qui compoſent notre corps, ne ſont donc qu'un mélange de parties terreſtres, dans leſquelles je comprens les ſels & les ſouffres; de parties fluides dans leſquelles je comprens l'eau, les huiles, &c; de parties ſpiritueuſes dans leſquelles je comprens le feu matériel, les ſels volatils, les eſprit animaux, & l'air.

Ayant admis cette compoſition, que l'on ne peut nier, je demande quelle eſt la partie de notre corps la plus propre à contenir dans ſa compoſition toutes les autres; ſans doute ce ne ſera pas les Os, ce ne ſera pas les Chairs, ce ne ſera donc que le ſang; puiſque nous voyons que le ſang peut lui ſeul nourrir, entretenir, & faire croître les autres parties de notre corps: ainſi lui ſeul fournit les eſprits animaux, entretient, & augmente les chairs, forme les humeurs qui ſe convertiſſent en cole, qui ſe conſolident, & enfin qui compoſent les Os; deſorte que pour former, & pour nourrir notre corps le ſang ſuffit. Par exemple, ſi on lie l'Artére qui arroſe une partie du corps, n'eſt-il pas vrai que cette partie périt ſur le champ? cela prouve donc que le ſang eſt le ſeul véhicule, la ſeule matiére premiére de notre forme, & de l'entretien continuel de la maſſe fragile, qui nous conſtitue. Y a-t-il dans l'étendue du corps un eſpace grand comme la pointe d'une épingle ou le ſang ne parvienne? ſi ce n'eſt aux parties dures, & incorruptibles, qui cependant, comme je viens de dire, ont été molles auparavant & formées par la liqueur ſanguine.

Convaincu que le ſang eſt le ſeul véhicule univerſel de l'Animal, il ne faut pas aller chercher ailleurs d'autres matériaux pour ſa formation. Je demande donc quels ſont les *Molécules organiques*, qui nous compoſent dans le moment de la conception, ſi ce n'eſt pas les molécules contenues dans le ſang, & qui forment ſa ſubſtance. Mais on peut répondre à ceci, les parties rouges & groſſiéres du ſang ſont inutiles à la conception. Cela eſt vrai; c'eſt auſſi pourquoi les Teſticules les ſéparent, & ne les portent aux Véſicules ſeminales que lorſqu'il eſt dépoüillé de ce qui peut nuire à un ouvrage auſſi ſubtile & auſſi délicat.

Les véſicules le reçoivent dans un état de perfection, ce qui eſt certain, il ne s'agit plus que de ſéparer les parties hétérogenes de la formation animale: ce qui ſe fait dans les Véſicules ſeminales. Mais comment ſe fait alors l'aſſemblage des particules homogenes ſous différente figure, comme ſont celles des Os qui font la Tête, le Corps, les Membres; & dans les parties molles, celles qui font le Cerveau, celles qui font les Muſcles, & enfin celles qui font les Glandes & les Vaiſſeaux? & pourquoi, m'objectera-t-on, les particules homogenes & fluides ne ſe remêlent-elles pas avec les hétérogenes après leur ſéparation? Je réponds à cela, cet arrangement de parties & leur intégrité eſt-il mieux prouvé dans les autres hypothéſes qu'on nous a données ſur la génération? C'eſt à quoi on ne ſçauroit répliquer. On m'objectera donc que les *Oeufs*, tous formés dans la création de l'homme les uns dans les autres à l'infini, ſont plus propres à la génération & qu'il n'y manque que la vie. Je demande alors: comment la Semence pourroit-elle communiquer la vie à un Oeuf, ſi elle ne l'a pas elle-même: & ſi la Semence eſt animée pourquoi ſe dépoüillera-t-elle de la vie pour la communiquer à des *Oeufs* contenus dans des Ovaires qui n'ont aucune rélation intime avec la Semence dans le moment de la jonction des parties. Mais, dira-t-on, les Oeufs ſe détachent, roulent dans les Trompes, tombent dans la Matrice, & c'eſt là où ils reçoivent la vie que la Semence leur communique. Dans cette ſuppoſition je demande de quoi ſont compoſés les Oeufs, ſi ce n'eſt de toutes les particules dont nous avons demontré que le ſang pur, qui a paſſé par les Véſicules ſeminales eſt compoſé & qui eſt alors la Semence elle-même. Il faut convenir de plus que les eſprits animaux manquent aux Oeufs, puiſqu'ils ont beſoin de la Semence pour ſe vivifier. D'ailleurs eſt-on certain que toutes les autres parties que l'on ne peut nier à la Semence du mâle ſoyent contenues dans ces Oeufs? ce ſeroit donc un jeu ſuperflu à la nature qu'après avoir donné à la Semence tout ce qu'il faut pour former un être, qu'elle ne ſervit que de ſimple agent à une maſſe froide, inſipide, ſéche, & où les ſous-diviſions néceſſairement infinies excédent les bornes limitées de la nature; & ſi les Oeufs ſont contenus les uns dans les autres, comme les *Ovipariſtes* ſont obligés de l'établir, je demande à ces Meſſieurs pourquoi ils ne ſe vivifient pas tous à la fois lorſque celui qui les renferme eſt tombé dans la Matrice. Je ne donne ici qu'une légere idée de ce que j'ai à dire ſur cette partie d'Anatomie; je ferai enſorte dans quelque tems d'en donner un traité complet, où je ferai voir la vérité de ce que j'avance, ma découverte eſt d'autant plus ſenſible qu'elle eſt fondée ſur l'expérience. *Voyez la figure cinquiéme de cette Planche*, elle repréſente un Fœtus contenu dans la ſemence humaine, lequel n'a beſoin que d'une Matrice & d'une nourriture propre à ſon état débile, pour ſe conſerver, & croître.

En examinant la configuration des parties naturelles que j'expoſe dans ces Planches, ſi on joint l'eſprit méchanique à l'eſprit phyſique on ſe confirmera dans l'opinion que je veux établir de la formation animale, indépendamment de l'expérience qui eſt la baſe de ma découverte; cette formation ne peut être regardée que comme l'ouvrage des Véſicules ſeminales du mâle, auxquelles la nature prépare le ſang avant de le leur communiquer; au lieu que dans les *Ovaires* prétendus de la femelle, qui ne ſont que des Teſticules imparfaites, le ſang y coule de ſource avec toutes ſes imperfections, & n'y vient encore qu'en petite quantité; & les grains apparens que les Ovaires contiennent ne ſont que des Glandes, & rien de plus.

L'Embrion humain eſt repréſenté dans un verre plein d'eau claire: je renvoye d'ailleurs le Lecteur à la Diſſertation, (chez Bullot Imprimeur) je me contente ici de faire voir le deſſein qui m'a été communiqué par le Phyſicien, dont l'Obſervation a été inſerée dans le Mercure.

FIGURE PREMIERE.

Cette figure repréſente le Baſſin, la partie ſupérieure du Femur, les vertébres des Lombes, les Reins, les vaiſſeaux du Bas-ventre, la Veſſie de l'Urine, & les parties de la génération de l'homme. Elle eſt exactement rendue d'après nature, conformement au plan que M. du Verney m'en avoit laiſſé, illuſtre Anatomiſte, duquel je tiens les principes de cette ſcience.

FIGURE SECONDE.

Cette figure repréſente le Rein ouvert, où l'on voit la ſubſtance cannelée, la ſubſtance mammellonée, les Calices, le Tronc principal, & les Baſſinets qui le forment.

FIGURE TROISIEME.

Elle repréſente le deſſous de la Veſſie, les Véſicules ſeminales, le deſſous de la Verge, les Epydidimes, les Vaiſſeaux Deférens, les Teſticules, la Glande Proſtate, le Tube, les Muſcles Erecteurs, le Gland, le Canal de l'Uretre & les Ureteres.

FIGURE QUATRIEME.

La Veſſie ouverte, le Canal de l'Uretre, le Verumontanum, une Coupe des corps Caverneux, & une Coupe des Glandes Proſtates.

FIGURE CINQUIEME.

Un Fœtus ſortant du Canal de l'Uretre, qui eſt conſervé dans ſon intégrité par le moyen de l'eau froide dans un verre, dans laquelle il ſe ſoutient pendant quelque tems; & que l'on peut examiner ſans le ſecours d'aucune loupe. Il eſt repréſenté de ſa groſſeur naturelle, telle que l'Obſervation en a été faite.

Je vais preſentement joindre l'Explication des cinq Figures de cette Planche afin de moins embarraſſer le Lecteur.

LES OS DU BASSIN.

Fig. I. (*Voyez la Fig. 1. Pl. 7.*) A, B, C, D, E, F, G. Le Baſſin eſt compoſé de trois pieces oſſeuſes, ſçavoir, de deux *Os inominés*, ou des Hanches, & de l'Os ſacrum.

Les Os inominés ſe diviſent en trois piéces que l'on diſtingue dans les jeunes enfans, leſquelles ne ſont alors jointes que par une ſubſtance cartilagineuſe qui s'oſſifie dans l'âge parfait; & alors ces trois portions ne font qu'un ſeul Os. La portion la plus élevée, c'eſt-à-dire celle qui forme les contours des Hanches, s'appelle l'Os des Iſles, ou l'Ilium, du mot latin *Ilia* qui veut dire les Hanches, ou les Flancs. La portion la plus baſſe de cet Os, qui eſt celle qui nous ſoutient lorſque nous ſommes aſſis, s'appelle l'Os Ischium, du verbe *Iſchim*, qui veut dire ſoutenir. Et enfin la portion antérieure s'appelle l'Os Pubis, du verbe *Pubes* qui veut dire âge de puberté, ou âge auquel on commence d'avoir la Barbe.

I K. L'Arcade, ou la Crête de l'Os des Iſles du côté gauche.
L M. Celle du côté droit.
N. L'Epine antérieure.
O. Le Bord de la Cavité Cotiloïde,
P, Q. L'Os Ischium.
R, S. L'Os Pubis.
T. La Simphyse de cet Os & le Ligament Suspensoire.
U. La Tête du Femur.
V. Le Col de cet Os.
X. Le grand Trochanter.
Y. Le petit Trochanter.
Z. La partie ſupérieure du corps de l'Os de la Cuiſſe.

Je renvoye le Lecteur pour l'entiére Deſcription du Baſſin à la Table qui explique l'Oſthéologie.

LES VEINES ET LES ARTERES DU BAS VENTRE.

Fig. I. (*Voyez Fig. 1. Planche 19.*) a, b, c, d. Portion inférieure de l'Aorte descendante. (*Voyez la diviſion de cet Artére dans l'explication de la cinquiéme Planche.*)

e. Le tronc de l'Artere Cœliaque.

1, 2, 3. Coupe de ſes trois Branches (deſquelles on a parlé dans la ſeconde Table): 1. L'Artére *Sthomachique coronaire*; 2. L'Artére *Hépatique*; 3. L'Artére *Splenique*.

f. Coupe de l'Artére Mesenterique Superieure.
g. L'Artére Reinale du côté droit.
h. Celles du côté gauche.

Les Artéres Reinales ne ſont ordinairement qu'au nombre de deux, elles ſortent latéralement de l'Aorte deſcendante inférieure & vont ſe porter dans les Reins, l'une au côté gauche, & l'autre au côté droit, par une ligne droite & horiſontale. *Palfin* (Anat. Tom. 1. pag. 142.) obſerve qu'elles ſont quelquefois doubles. Pour juſtifier ſon opinion, & celle de *Riolan*, au ſujet des Artéres & des Veines émulgentes doubles, je montre ici deux Veines & deux Artéres Reinales du côté gauche, ainſi que je les ai trouvées dans le ſujet qui a ſervi à ma Démonſtration.

4, 5, 6, 7. Sont pluſieurs branches des Artéres Reinales du côté gauche, leſquelles s'entrelaſſent avec la branche de la Veine aſſociée & forment enſemble *des Arcades* dans la ſubſtance interne des Reins, deſquelles il ſort de petits Rameaux, qui vont vers leur circonférence, ou ſurface externe. Ces Rameaux ſe voyent ici ſur le Rein droit, marqués 7.

L'Artére Reinale droite prend ſon origine derriére la Veine cave & vers l'embouchure du côté droit de la branche émulgente de cette Veine. Celle du côté gauche s'aſſocie avec la Veine émulgente du même côté, elle prend ſon origine au-deſſous de cette Veine, mais elle vient la recouvrir à ſon entrée dans les Reins.

i, l. Les Artéres Capsulaires des deux côtés.

Ces Artéres naiſſent quelquefois de l'Aorte deſcendante même & quelquefois des Artéres émulgentes. Dans cette figure elles prennent leur origine du côté droit de l'émulgente, & du côté gauche de l'Aorte. M. *Vinſlou* obſerve qu'elles naiſſent quelquefois du Tronc de la Cœliaque. Ces Artéres fourniſſent des Rameaux Adipeux, qui ſe répandent à la graiſſe des Reins.

m, n. Les Artéres Spermatiques.

Nous avons décrit ces Artéres dans la ſeconde Table, en parlant des parties de la femme; l'on voit ici les Arterioles, 8, qu'elles fourniſſent à la Membrane commune des Reins; 9, celles qu'elles fourniſſent aux Ureteres, &c. Il faut examiner préſentement leur rapport avec les parties de l'homme.

Ces Artéres dans l'homme vont gagner les allongemens de la portion Cellulaire du Péritoine, par les ouvertures ou Anneaux des Muſcles du Bas-ventre; elles s'entrelaſſent & paſſent à travers les Mailles des Veines qui les accompagnent, & ſe diviſent à la ſortie du Bas-ventre en des Rameaux très-fins, paralléles entre eux, & plus ou moins tortillés, enveloppés dans une Guaîne formée de Feuillets Membraneux très-minces, qui ſont une continuation du Tiſſu cellulaire du Peritoine; le Canal Déferent, dont nous parlerons, eſt renfermé dans la même Guaîne; ces Artéres vont enfin ſe jetter ſur l'Epydidime, & le Teſticule; ce que nous expliquerons auſſi.

o. Coupe de la Branche de la Mesenterique inferieure.

Nous avons parlé de cette Artére dans la Deſcription particuliere des Inteſtins (*à la troiſiéme Table*).

p. Endroit où ſe termine l'Aorte inférieure deſcendante, & où elle ſe ſépare en deux branches conſidérables, qu'on appelle Artéres *Iliaques*. La Bifurcation de l'Aorte eſt placée à gauche, & au-devant de la Veine cave.

q, r. La Branche Iliaque droite.

s, t. La Branche Iliaque gauche.

Ces deux Branches s'écartent dans le Baſſin, chacune de leur côté, & vont ſortir entre le Ligament Tendineux de *Fallope* & le Tendon du Pſoas, ſur l'union de l'Os des Iſles avec l'Os Pubis, où elles changent de nom, & prennent celui d'Artére Crurale.

Il faut obſerver ici que les Anatomiſtes ayant apperçu que dans le Fœtus, & dans les jeunes enfans, la partie anterieure des Iliaques (marquée x t, x r, du côté gauche & du côté droit,) eſt beaucoup plus petite dans le Fœtus que la Branche que cette Artére pouſſe dans le fond du Baſſin, que l'on appelle *Hipogaſtrique*, ou Iliaque interne; & comme alors la partie externe de cette Artére paroît plutôt une Branche de l'Hipogaſtrique que le Tronc même de l'Artére, ils l'appellent par cette raiſon *Iliaque externe*. Moyennant cette remarque on entendra par l'Iliaque externe la continuation extérieure de l'Iliaque juſqu'à la ſortie du Baſſin.

Ces Artéres jettent quelques Artérioles dans leur naiſſance, qui vont à l'Os Sacrum, & dont quelques-unes entrent par les Trous ſupérieurs de cet Os; elles fourniſſent auſſi dans cet endroit des Artérioles au Peritoine, aux Tuniques des Veines, aux Artéres, & aux Graiſſes qu'elles rencontrent. Les Iliaques, à environ deux travers de doigt de leur origine, pouſſent une Branche interne, que nous venons d'appeller Hipogaſtrique; ſa naiſſance eſt marquée ici, v, u. J'en donnerai une plus grande Deſcription dans l'explication de la Planche ſuivante, où elle eſt coupée, & paroît détachée aux côtés de la Veſſie.

Le Tronc de l'Iliaque externe pouſſe ſur ſon extrémité antérieure avant de changer de nom, & de ſortir du Baſſin deux Branches, ſçavoir :

a a, b b. Les Artéres Epigastriques internes. Par le mot Epigaſtriques il faut entendre les *Artéres du deſſus du Ventre*; car *Epi* en Grec veut dire deſſus, & *Gaſtri* le Ventre.

c c, d d. ſont les Artéres Epigaſtriques, que l'on appelle Rameaux externes.

Il eſt néceſſaire de connoître ici ces Artéres, nous n'aurons peut-être pas occaſion d'en parler davantage.

La Branche interne des Artéres du deſſus du Ventre (ou Epigaſtrique ſi l'on veut) ſort antérieurement de l'extrémité de l'Iliaque, & immédiatement avant le paſſage du Tronc de cette Artére ſous le ligament Tendineux; elle remonte enſuite obliquement à travers l'Aponevroſe du Muſcle Tranſverſe, elle ſe continue vers la partie poſtérieure du Muſcle droit du Bas-ventre, & gagne même par ſes Branches juſqu'à deux ou trois travers de doigt au-deſſus de l'Os Pubis, elle monte le long de la face poſtérieure & interne du Muſcle droit, en ſe ramifiant ſur les Aponevroſes des Muſcles voiſins, & à la fin ſe perd en s'anaſtomoſant réellement par pluſieurs petites ramifications avec la Mammaire interne. Elle communique auſſi avec les Intercoſtales inférieures, qui ſe répandent ſur les Muſcles du Bas-ventre.

Il étoit impoſſible de faire voir ici toutes les ramifications de cet Artére, il ſuffit d'en démontrer la Coupe des principales Branches; puiſque les Muſcles, dont nous parlons ſont enlevés. (Je prie ceux qui ne ſe connoiſſent pas en peinture de ne pas croire que ces Branches ſont collées ſur les parties qui leurs paroiſſent poſtérieures.)

La Branche externe des Epigaſtriques ſort lateralement ſur l'extrémité extérieure de l'Iliaque à environ un demi travers de doigt de diſtance de la premiére Branche, elle va à la lévre interne de l'Os des Iſles, où elle ſe partage ordinairement, & ſe ramifie ſur le Muſcle tranſverſe & l'Oblique du Bas-ventre, en joignant l'Artére des Lombes.

L'Iliaque externe en paſſant ſous le ligament Tendineux, outre ces deux Branches donne encore deux petits Rameaux, l'un à la partie interne qui va gagner la Guaine des vaiſſeaux Spermatiques, & quelquefois il en jette un autre petit du côté externe qui ſe porte à l'Os des Iſles.

e e, f f. L'Artére Ombilicale, que l'on peut regarder comme la vraie continuation de l'Artére *Hipogaſtrique*.

Cette Artére, de quel ſens qu'on la conſidére, eſt une Branche de l'Hipogaſtrique; elle remonte à côté de la Veſſie, ſur laquelle elle jette des Rameaux, & en donne aux parties du Péritoine les plus voiſines. Dans les adultes elle eſt petite, & ſe termine à la partie moyenne de la Veſſie, quoiqu'elle laiſſe plus haut des veſtiges de ſon premier état juſqu'à l'Ombilic, où elle ſe joint avec l'Artére Ombilicale en forme de cordon. On connoîtra ſon uſage en parlant du Fœtus.

g g, h h. L'Artére Crurale, dont nous avons parlé dans la précédente Table.

10, 11, 12. Coupe des Branches externes, moyennes, & internes de la Veine Crurale.

i i, l l. LA VEINE CAVE INFERIEURE, (nous avons parlé de ſon origine dans la troiſiéme Table) cette Veine ayant percé le Diaphragme paſſe par la partie poſtérieure de la grande Sciſcure du Foye entre le Lobe, & le Lobule de *Spigellius*. Dans ce trajet elle donne ordinairement trois groſſes Branches appellées Veines *Hépatiques*, c'eſt-à-dire d'*Héper*, le Foye. Effectivement ces Veines vont ſe ramifier dans le Foye; (en parlant du Foye en particulier nous décrirons ces Vaiſſeaux.)

m m. La Veine Reinale droite eſt l'une des groſſes Branches de la Veine cave, qui vont de chaque côté de cette Veine ſe porter aux Reins; celle-ci eſt plus courte, & deſcend un peu obliquement pour aller joindre le Rein.

n n. Veines Reinales du côté gauche. Elles ſont plus longues que la précédente; & cela doit être ainſi puiſque le tronc de l'Aorte deſcendante eſt entre le Rein & le tronc de la Veine cave qui les reçoit de ce côté, ce qui ne ſe trouve pas du côté droit, où le Rein eſt plus proche de la Veine cave.

Les Veines Reinales du côté gauche ſe trouvent placées immédiatement ſous l'Artére Meſenterique ſupérieure. Il n'eſt cependant pas ordinaire qu'il y ait deux Veines Reinales d'un côté, & une de l'autre, ou deux de chaque côté; aſſez ſouvent on n'en rencontre qu'une ſeule à droite, & une ſeule à gauche. Ces Veines jettent en-haut des Veines Capilaires qui accompagnent les Artéres du même nom, dont nous avons parlé, & en-bas des Veines Adipeuſes, qui vont à l'enveloppe graiſſeuſe des Reins. La Veine Reinale gauche fournit ordinairement la Veine *Spermatique*, o o, du même côté, comme l'on voit dans cette figure.

Les deux Reinales vont gagner l'échancrure des Reins par pluſieurs ramifications, qui ſe diſtribuent dans leur ſubſtance, ainſi qu'elles ſont dépeintes au côté droit.

p p. La Veine Spermatique droite.

Les Veines Spermatiques accompagnent les Artéres, dont nous venons de parler, & les ſuivent dans leur diviſion; un peu après avoir croiſé les Uretéres elles produiſent une Branche conſidérable, qui ſe diviſe enſuite en deux Rameaux, dont l'un va communiquer avec la Veine Capſulaire, ou Sur-Reinale, & l'autre communique aſſez ſouvent avec les Veines Reinales ou Emulgentes, elles communiquent enſuite avec la Veine *Meſaraïque*; elles ſe multiplient en approchant des Anneaux, & s'anaſtomoſent entre elles de diſtance en diſtance; les Rameaux de ces Veines ſe tortillent, & s'entrelaſſent les uns avec les autres, & avec les Artéres qui les accompagnent, enfermées dans la Guaine dont nous avons parlé; ce qui les a fait appeller des Anciens, Vaiſſeaux *Panpiniformes*. Les Veines & les Artéres Spermatiques ſont ſi adhérentes entre elles en certains endroits, que c'eſt ce qui a fait croire que les Veines s'anaſtomoſoient avec les Artéres, ce qui eſt abſurde & contredit par les Anatomiſtes les plus ſçavans, entr'autres par M. Vinſlou.

Les Artéres & les Veines Spermatiques ſont décrites ci-après, avec les parties de la génération de l'homme.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES REINS; ET DE LA VESSIE.

Dans la ſeconde Planche il nous a été impoſſible de démontrer les Reins à découvert & leurs Coupes; c'eſt ce que nous ferons dans cette 1re Figure, & dans les ſuivantes.

A A. Le Rein droit couvert de ſa capſule Atrabilaire, q q, (c'eſt-à-dire noire ou brune.) M. Vinſlou appelle cette Capſule ſimplement Glandes ſur-renales. Ce Rein eſt ici vû un peu de côté.

B B. Coupe du Rein gauche. r r. Les Tuyaux courts qui forment les trois Branches eſſentielles que l'on appelle *Baſſinet*, leſquelles vont former le Tronc principal qui eſt le commencement de l'Uretere. Les Ureteres, tant du côté droit que du côté gauche, ſont marqués s s.

C C. La Vessie de l'Urine. t t. L'Ouraque. v v. La partie qui doit tenir à l'Ombilic. u u. Suite du Cordon, appellé le ligament ſupérieur de la Veſſie. Nous expliquerons toutes ces parties plus au long en parlant du Fœtus.

D D. La partie ſupérieure du Rectum.

(*Voyez la ſeconde figure de cette Planche.*)

Fig. II. A. La Substance Cortiale qui entoure le rein.

B. La Substance Medullaire ou Cannelée.

C. Les Mammelons coniques, qui raſſemblent les petits Canaux Excreteurs des Glandes de la ſubſtance Cortiale.

D. Les Calices Membraneux qui ſont aux extrémités des Mammelons.

E. Les Bassinets, au nombre de trois dans les hommes.

F. Le Tronc, qu'ils compoſent, lequel eſt ici ouvert en G. Ce Tronc fait le commencement des Ureteres.

(*Voyez la troiſiéme Figure de cette Planche.*)

Fig. III. G. L'Ouraque.

H. La Vessie ouverte par la partie antérieure.

I. Les Ouvertures qui forment les Ureteres dans le fond de la Veſſie.

L. Le Col de la Veſſie. (*Voyez la 4. Fig. de cette Planche.*)

Fig. IV. M. La Vessie, vûe par ſa partie inférieure & poſtérieure.

N. Les Ureteres.

DES PARTIES NATURELLES DE L'HOMME.

Fig. I. (*Voyez Fig. 1. de cette Pl.*) EE. Le Testicule gauche.

F F. Le Testicule droit, diviſé.

Les Anciens les appelloient *Didimes*, c'eſt-à-dire, Jumeaux, ils forment deux corps Glanduleux dont on voit ici la figure & le volume. Ils ſont plus ou moins gros, ſelon l'âge & le temperament. La partie ſupérieure eſt couronnée d'une Apendice que l'on nomme *Epididime*.

Les Teſticules ſont ſuſpendus dans une enveloppe cutanée & commune appellée *Scrotum*; ils ſont auſſi enveloppés de deux Membranes particulieres. La premiere eſt la Guaine du Cordon Spermatique que l'on appelle Tunique *Vaginale*; mais leur Tunique propre eſt une Membrane aſſez épaiſſe & très-mince par ſa partie poſtérieure que l'on nomme Tunique *Albuginée*, c'eſt-à-dire blanche.

Les Teſticules ſont compoſés d'un nombre infini de petits canaux extrêmement déliés, qui font pluſieurs circonvolutions, & ſont contenus dans différens paquets ſéparés par des Cloiſons membraneuſes. Ces Cloiſons aboutiſſent au Noyau du Teſticule, & tiennent de l'autre côté à la partie interne de la Membrane *Albugineuſe*. Le Noyau du Teſticule, ou la réunion de ces petits paquets forme enſuite le commencement des Epididimes.

G G. Les Epididimes ſont la partie ſaillante du Teſticule, & ne ſont que le prolongement du Noyau. La tête de l'Epididime eſt la partie antérieure qui ſort du Teſticule même, à côté des Vaiſſeaux Spermatique; & la queue eſt ſa partie poſtérieure qui va former les Canaux Deferens.

Nous avons parlé du *Scrotum* & du *Dartos* dans la troiſiéme Table.

H H. Les Canaux Deferens. Ces Canaux ſont la continuation des Epididimes. Ils forment deux Tuyaux blancs un peu applatis, & vont joindre, en ſe couchant ſur les Epididimes, les Vaiſſeaux Spermatiques; & montent dans la Guaine commune que l'on appelle *Cordon Spermatique*, vers la partie poſtérieure de ce Cordon. Ils conduiſent chacun de leur côté le Sperme préparé par les Teſticules dans le Baſſin, à l'entrée duquel ils quittent les vaiſſeaux Spermatiques, pour ſe gliſſer à côté de la Veſſie; & viennent ſe terminer à la partie inférieure & extérieure du col de la Veſſie.

Dans leurs trajets, les Canaux Deferens paſſent derriére l'Artére Ombilicale en la croiſant & en croiſant auſſi les Ureteres. Ces Canaux ſont pliſſés à leur naiſſance vers l'Epididime & plus gros que dans le reſte de leur étendue. Ils s'épaiſſiſſent vers les Véſicules Seminales & ſe tortillent; en finiſſant ils deviennent très-minces. (*Voyez la fig. IV.*)

Fig. III. A. (*Voyez la Fig. 3.*) La Vessie de l'Urine.

B. Les Ureteres.

C. Le côté intérieur & latéral du Teſticule.

D. Le Cordon Spermatique.

E, F. Les Epididimes.

G. La partie antérieure du Teſticule.

E. La partie poſtérieure.

E, F. La partie tortillée du Canal Deferent.

F, H. L'étendue de ce Canal.

H, I. Son extrémité inférieure.

L, M. Les Vesicules Seminales du côté droit.

N, O. Les Vesicules Seminales du côté gauche.

Les Véſicules Seminales ſont les Reſervoirs de la Semence que les Canaux Deferens lui portent, déja préparée & propre à la formation animale.

Selon M. Winſlou, (*Expoſition Anatomique, Traité du Bas-ventre*,) „ ce ſont deux corps blanchâtres, boſſelets „ & mollets, longs de trois ou quatre travers de doigt, „ large d'un travers de doigt, & épais environ d'un tiers „ de cette largeur; ſitués obliquement entre le Rectum & „ la partie inférieure de la Veſſie, de maniere que leurs „ extrémités ſupérieures ſont éloignées l'une de l'autre, & „ que les inférieures ſont jointes enſemble entre les extré„ mités des Canaux Deferens, dont elles imitent & l'obli„ quité & la courbure.

„ Elles ſont inégalement arrondies par en-haut; leur „ largeur diminue par degrés vers en-bas. Elles forment „ par l'union de leurs extrémités inférieures une eſpece de „ fourche, dont les branches ſeroient larges & recourbées „ en maniére de cornes de Bélier. Ces extrémités infé„ rieures ſont fort étroites, & forment par leur union une „ eſpece de col menu, qui ſe gliſſe ſous la Veſſie vers ſon „ Orifice, & enſuite continue ſon chemin dans la Gouttiére „ des Proſtrates, & dans l'épaiſſeur de la portion voiſine „ de l'Uretre, où enfin les extrémités percent l'épaiſ„ ſeur de la Caroncule, comme il a été dit ci-devant.

„ Elles ſont pliſſées en-dedans, & comme diſtinguées en „ pluſieurs Capſules Véſiculaires, par des replis tortueux. „ Leur ſurface externe eſt revêtue d'une Membrane fine, „ qui borde, & bride les replis. Cette Membrane eſt une „ vraie continuation du Tiſſu Cellulaire du Peritoine. On „ peut débrider les replis, & par ce moyen déployer les „ Tortuoſités, & rendre le corps des Véſicules beaucoup „ plus long, qu'il n'eſt quand il eſt réplié.

„ La ſurface interne de leur Tiſſu eſt veloutée & glandu„ leuſe, & fournit continuellement un ſuc particulier, qui „ digére, exalte ou affine, & perfectionne de plus en plus „ la matiére ſéminale qu'elles reçoivent par les Canaux „ Deferens, & dont elles ſont les Réſervoirs pendant un „ certains tems.

„ Le paſſage des Canaux Deferens dans ces Véſicules eſt „ très-ſingulier. J'ai dit ci-deſſus que les Canaux Deferens „ ſe recourbent derriére la Veſſie, & s'y rencontrent par „ leurs extrémités fort rétrécis. Ces deux extrémités s'u„ niſſent en maniére d'angle, & ſe gliſſent entre les extré„ mités voiſines des Véſicules Seminales. Elles s'y uniſſent „ ſi étroitement enſemble, que leurs portions adoſſées ne „ paroiſſent faire qu'une cloiſon mitoyenne entre deux „ petits Tuyaux, dont chacun eſt formé en partie par „ l'extrémité de l'un des Canaux Deferens, & en partie „ par l'extrémité de la Véſicule voiſine.

„ L'union latérale de l'extrémité du Canal Deferent, & „ de l'extrémité de la Véſicule de chaque côté forme auſſi „ entr'elles une eſpece de cloiſon particuliére très-courte, „ qui ſe termine en croiſſant, comme une petite Valvule „ ſémilunaire. L'extrémité du Canal Deferent eſt plus „ étroite que celle de la Véſicule ſeminale. Cette Méchanique permet toujours au liquide de chaque Canal Deferent de s'inſinuer peu-à-peu dans la Véſicule Seminale „ du même côté, & elle empêche celui de la Véſicule de „ rentrer dans le Canal Deferent.

„ Quand on ſoufle par un des Canaux Deferens, après „ avoir fermé l'Uretre, le vent gonfle la Véſicule Seminale voiſine, & la Veſſie Urinaire, ſans paſſer dans la „ Véſicule, ni dans le Canal de l'autre côté, à moins „ qu'on ne le pouſſe avec violence.

„ Enſuite les deux petits Tuyaux formés chacun par „ l'extrémité d'un Canal Deferent, & par celle d'une Véſicule Seminale, ſe gliſſent entre la Baze des Proſtates „ & le Canal de l'Uretre, dont ils percent obliquement „ l'épaiſſeur & aboutiſſent à la Caroncule, comme il eſt „ dit ci-devant.

Les Anatomiſtes conviennent donc que la ſemence humaine *ſéjourne pendant un certain tems dans les Véſicules*. Ils ont obſervé ici une Valvule, qui ſe trouve à l'ouverture & à leur communication avec les Vaiſſeaux Déferens. Ils obſervent encore que cette Valvule *permet à la ſemence d'entrer dans le Véſicule & l'empêche d'en ſortir*, & enfin que le Véſicule droit ne communique pas avec le Véſicule gauche.

Cela étant n'auroit-on pas dû depuis ſi long-tems faire les recherches que l'on a faites depuis peu, pour ſçavoir ſi l'animal ſe formoit dans ces Véſicules?

SIXIÉME TABLE.

SUITE DE L'EXPLICATION DE LA VII. PLANCHE.

PAr l'admirable structure des Vésicules de l'homme, & leur situation avantageuse à la production de la Semence, ne devoit-on pas deviner leur usage? Au lieu que les parties de la femme ne paroissent qu'un réservoir propre à se dilater & à se retrécir selon le besoin de l'Embrion, ou du Fœtus; elles n'ont rien de commun avec sa formation, puisque de toutes ces parties les Ovaires sont les seuls instrumens qui servent, dans le moment de la conception, à filtrer, directement des vaisseaux Spermatiques, une liqueur qu'ils laissent couler dans la Matrice, semblables en cela à tant d'autres Glandes dont le corps est parsemé.

Si les *Molecules Organiques*, ou les liqueurs *Prolifiques*, étoient partagées entre le mâle & la femelle, les deux sexes n'auroient-ils pas les mêmes organes & les mêmes semences? Si cela n'est pas, il faut donc convenir que les Molecules & les liqueurs Prolifiques ne sont pas également partagées entre les deux sexes; & déferer au mâle les plus parfaites.

P. La Glande Prostate.

Cette Glande a la figure à-peu-près d'une chataigne, elle entoure entierement l'entrée du Canal de l'Uretre, elle se trouve aussi située entre la Vessie & le Bulbe, & fortifie dans cet endroit le Canal auquel elle est adhérente. Dans la situation naturelle cette Glande se trouve appuyée sur le *Rectum* & sa pointe est sous la lévre interne de l'Arcade de l'Os Pubis. Son Tissu interne est spongieux, très-serré; on trouve dans chaque Lobe des Prostrates, plusieurs Follicules qui s'ouvrent dans la portion de l'Uretre vers le fond de la Gouttiére. Ces Glandes ont leurs Orifices autour de celui des Vésicules Seminales, au commencement de l'Uretre, ainsi que l'on va l'expliquer.

Q. Le Gland (*Figure III.*) vû par sa partie inférieure. (on le voit dans la premiere Figure de cette Planche par sa partie Laterale *marqué* t t.)

Le Gland ou le Chapiteau de la Verge est formé par la continuation du Tissu spongieux & du Canal de l'Uretre, & ne communique point avec les corps caverneux; il leur est seulement étroitement uni. En soufflant le Tissu de l'Uretre, on le gonfle aussitôt; ce qui n'arrive point lorsque l'on souffle dans les corps caverneux, mais ces corps communiquent au contraire de l'un à l'autre. La figure démontre ici sa forme mieux que toutes les descriptions que l'on en pourroit faire. La convexité du Gland est garnie d'un velouté extrémement subtil qui est recouvert d'une Membrane fine. La circonférence de sa base est garnie d'un double rang de petit *mammelons*, que l'on peut regarder comme des Glandes *sebacées* qui produisent certaine liqueur visqueuse.

R. Les Corps caverneux, vûs par leur partie inférieure dans la premiére Figure de cette Planche; on les voit latéralement avec leurs vaisseaux marqués u u. (*Voyez leur coupe à la Figure quatriéme de la même Planche.*)

Les Corps caverneux sont des Tuyaux presque cylindriques, ainsi qu'on les voit dépeints; le Tissu ligamenteux qui forme leurs parois est élastique: ils sont composés de Fibres fines & déliées en partie transverses & en partie plus ou moins obliques, comme on le voit dans la coupe de la quatriéme Figure: leurs cavités sont remplies d'un Tissu cellulaire & caverneux qui paroît être la continuation du Tissu extérieur: les Cellules communiquent ensemble & sont continuellement plus ou moins remplies de sang, à-peu-près comme le Tissu cellulaire de la Ratte, avec cette différence que les parois des Cellules sont ici plus épais & leurs cavités sans aucun Tissu accessoire. On apperçoit ici de quelle façon ils sont placés; ils se touchent à la partie supérieure de la Verge & à leur extrémité ils s'unissent par la communication de leurs Fibres & de leurs Cellules, de sorte, comme je l'ai déja dit, que quand on les souffle l'air de l'une remplit l'autre, & leur jonction forme deux Gouttiéres, une supérieure & extérieure, & l'autre intérieure & inférieure occupée par l'Uretre: leur extrémité sur le Gland est arrondie, & le Gland les emboite dans leurs extrémités; elles applatissent à cet endroit le Canal de l'Uretre.

Les Racines des Corps caverneux sont attachées chacune en particulier de côté & d'autre au bord de la petite Branche de l'Os Ischion & à celle de l'Os Pubis, où ils s'arrondissent: dans cet état ils s'arcboutent entre le Gland & ces Os & font une espece d'effort élastique lorsque le Gland est appuyé.

S. Le Canal de l'Uretre.

On voit ici sa forme extérieure. Le Canal & les deux Corps caverneux forment le *Penil* ou la Verge.

Fig. IV. (*Voyez Figure quatriéme.*) A. La partie antérieure de la Vessie.

- B. L'Ouraque.
- C, D. Ouverture faite à la Vessie.
- E. Le fond de la Vessie.
- F, G. Les deux embouchures des Ureteres.
- H. Le Col intérieur de la Vessie.
- I. Coupe de la Glande Prostate.
- L. Coupe longitudinale du Corps caverneux dont nous avons parlé.
- M. Coupe transversale de ces Corps & du Canal de l'Uretre vers le Gland.
- N. Muscle Erecteur du côté droit, attaché à la Racine du Corps caverneux.
- O. Coupe du Corps caverneux du côté gauche qui découvre la petite Prostate & la Coupe latérale de la grande Prostate.
- P. La Petite Prostate.

H, Q. Le Canal de l'Uretre est très-adhérent aux Corps caverneux. Le Corps qui le forme est une Lame spongieuse, excepté du côté de la Vessie où cette Lame est extrémement membraneuse. Les Surfaces extérieures & intérieures de cette Lame, ou pour mieux dire du Canal, sont aussi membraneuses.

La substance spongieuse dont nous parlons, qui est celle qui forme le Canal, est accumulée au commencement du Canal dans la partie inférieure & postérieure, & forme une espece de *bulbe* ou d'oignon, lequel est divisé en deux parties par une cloison très-fine & membraneuse, dans le gonflement de ces parties il le fait paroître double. (*Voyez la troisiéme Figure que nous venons d'expliquer.*)

a. Le Verumontanum. C'est une Eminence percée de deux petites ouvertures de chaque côté de son sommet, quelquefois d'une seule & rarement de trois. Ces ouvertures que l'on distingue ici par deux points noirs, sont les Orifices des Canaux Excrétoires des Vésicules Seminales par où sort l'Embrion. Il paroît à l'extrémité de chacun de ces trois orifices un petit bord membraneux très-fin & très-délié, fait à-peu-près comme l'Orifice externe de la Matrice dans les femmes. A chaque côté de ces Orifices, c'est-à-dire, aux bords inférieures & latéraux du Verumontanum, il y a quatre, cinq, ou six trous rangés en croissans, ce sont les Orifices des Canaux Excrétoires des Prostates, lesquels Canaux viennent des Follicules qui divisent intérieurement les Prostates; & comme il n'y a rien d'inutile dans la nature, & que le Créateur a pourvû à notre conservation dès l'instant de notre formation, ces petits Canaux rangés tout proche ceux dont nous venons de parler, fournissent par leurs petits Orifices la liqueur claire & transparente qui entoure dans l'instant l'Embrion & le conserve dans son intégrité pendant son trajet le long du Canal de l'Uretre jusqu'au fond de la Matrice où il se dépose. Cette liqueur peut même accélérer par sa viscosité le jet de cet Embrion.

b. Les Lacunes de l'Uretre.

Le Canal est tapissé intérieurement, comme nous l'avons dit, d'une Membrane très-fine. Cette Membrane est parsemée d'une grande quantité de Vaisseaux capillaires, & percé de quantité de trous, ou de petites Lacunes, dont celles du côté du Gland sont les plus considerables. Les Lacunes sont les Orifices des Canaux Excrétoires de quelques petits corps glanduleux dispersés dans la substance spongieuse de la Lame du Canal que l'on appelle *Membrane interne.*

Le bord de ces Lacunes est sémilunaire. Ce sont apparemment les ouvertures des Canaux qui arrosent l'Embrion dans son trajet par le Canal de l'Uretre.

c. Les Antiprostates, ou petites Prostates, sont deux Corps glanduleux situés aux deux côtés de la convexité du Tissu spongieux de l'Uretre près du Bulbe, de la grosseur d'un noyau de cérise, un peu oblong & applatis, & tout-à-fait couverts des Muscles accélérateurs. Les secondes Prostrates ont leur issue à environ un travers de doigt au-dessous du Verumontanum, comme je les ai représentées ici, & sont les plus considerables de toutes; elles forment même une espece de petite rigole dirigée vers la sortie du Canal de l'Uretre.

L'Orifice de l'Uretre finit à l'extrémité du Gland par une Orifice oblong en forme de fente dont les lévres paroissent environnées de petites Fibres charnues.

Le Ligament suspensoir se voit ici à la premiere Figure. (marqué v v) Voyez la Planche suivante pour ce qui reste à observer dans la Démonstration des parties de l'homme.

(*On se réserve de parler des Muscles des Parties honteuses dans l'Explication suivante.*)

EXPLICATION DE LA VIII. PLANCHE.

IL me reste à démontrer dans cette Planche deux Figures concernant les Parties de l'homme, qui n'ont pas pû contenir dans la précédente.

Figure I.

- A, B. La Vessie. A. Coupe de l'Ouraque. B. Coupe des Ureteres.
- C, D. L'Os Pubis.
- E, F. L'Os Ischion. F. Coupe de cet Os. G. Le même Os du côté droit.
- H, I, K. La Verge tronçonnée.
- H, I. Le Corps caverneux.
- K. La Glande Prostate.
- M, N. Les Vesicules Seminales.
- O, P, Q. L'Artere Iliaque.
- R, S, T. La Veine Iliaque.
- U, V. Les Arteres Epigastriques.
- Y, Z. La Veine Hipogastrique.

DESCRIPTION DE L'ARTERE HIPOGASTRIQUE ET DE SES RAMEAUX.

a, b, c. L'Artere Hipogastrique. Cet Artere se plonge dans le fond du Bassin, ainsi qu'on peut le voir dans cette Figure, elle se recourbe & se divise en plusieurs branches, à côté du fond de la Vessie. Ces branches sont ordinairement au nombre de quatre ou cinq principales, & se divisent assez près les unes des autres. Souvent elles forment un ou deux petits Troncs, qui ensuite se soudivisent en deux ou trois Rameaux; ce qui est fort varié dans tous les sujets: mais on se fixe seulement à considerer les endroits où ces branches vont se terminer.

La premiére est l'*Artere Ombilicale*, C, que nous avons dit être la vraie continuation du Tronc Hipogastrique, & dont nous avons donné la Description dans la Table précédente.

La seconde est la *petite Iliaque*, b, d; c'est une branche la plus postérieure, laquelle souvent n'est qu'un rameau de la branche fessiére; elle passe entre les deux nerfs Lombaires, & se divise en deux rameaux, dont l'un, b, e, entre dans le Canal de l'Os Sacrum par les derniers de ses grands trous internes, & l'autre Rameau, b, d, passe derriére le Muscle Psoas, auquel il se ramifie: il se distribue ensuite dans le Muscle Iliaque, après avoir passé derriére le Nerf Crural, & rempant sur la face interne de l'Os des Iles, il le pénétre par un trou particulier, & quelquefois par plusieurs.

La troisiéme est l'*Artere Fessiere*, b, f, elle est ordinairement considerable & la plus grosse branche de l'Hipogastrique; elle produit quelquefois un petit Rameau pour l'Os Sacrum & arrose le Muscle Pyriforme, les Muscles de l'Anus, le Bulbe & les parties voisines du Rectum. Elle sort ensuite du Bassin au-dessus du Muscle Pyriforme avec le Nerf Scyatique par la partie supérieure de la grande échancrure de l'Os du Bassin, & de là se distribue à droit & à gauche dans le moyen Fessier, & son Rameau le plus considérable accompagne le Nerf Scyatique jusqu'à une certaine distance.

La quatriéme est l'*Artere Scyatique*, b, g. elle donne des Rameaux aux Muscles Pyriformes, Quadrijumaux, à l'Os Sacrum, à la face interne de l'Ischion, & pousse un Rameau qui va à l'articulation du Fessier sous le Muscle quarré. Cette branche de l'Hipogastrique croise le Nerf Scyatique, & le suit en lui donnant des Arterioles, qui se distribuent au-dedans de ce Nerf: elle remonte à la sortie du Bassin d'un côté de la surface externe des Os qui le composent & se ramifient même dans leur Tissu interne, & de l'autre côté s'épanouit dans les Muscles Fessiers, & essentiellement dans le moyen & le petit.

La cinquiéme branche de l'Hipogastrique est l'*Artere Honteuse*, a, i, b, h. Cette Artere est appellée vulgairement Honteuse interne; elle naît ici avec le Tronc de la Fessiére, & produit deux principaux Rameaux. Le premier, b, h, sort avec la Fessiére & la Scyatique par la grande échancrure de l'Os Ilion, & se soudivise en plusieurs Rameaux; le premier, k, l, m, va directement à l'épine de l'Ischion, & passe entre les deux Ligamens, qui sont attachés à l'Os Ischion & à l'Os Sacrum; & en suivant la tubérosité de l'Os Ischion, il va se plonger dans la naissance des Corps caverneux. Les autres Rameaux sont des tiges qui vont au Spincter de l'Anus, & arrosent la Bulbe de l'Uretre: & enfin cette premiére division de l'Uretre honteuse externe communique avec une branche de l'Artere Crurale par-dessus le Col du Fessier.

Le second Rameau principal, i, n, o, p, de cette Artere se jette dans l'union de la Vessie & du Rectum, va dans l'homme aux Vésicules Seminales, M, & au Col de la Vessie, aux Prostates & aux parties voisines du Rectum, & par la même division, il passe sous l'Os Pubis à côté de la grosse Veine, qui est sous la Symphise de cet Os, & coule le long de la Verge, r, s; où il se distribue sur le Corps caverneux: ce Rameau communique avec la Petite Honteuse qui vient de la Veine Seminale.

Le second Rameau de la Honteuse sort souvent du Tronc même de l'Hipogastrique, comme on voit ici en a, i, & sur-tout dans les femmes, pour se distribuer à l'Uretre & communiquer avec les Arteres Spermatiques vers les Franges de la Trompe de Fallope, & aux parties voisines du Vagin, &c.

La sixiéme & derniere branche de l'Hipogastrique, est l'Obturatrice, i, q, r. Cette branche perce les Muscles Obturateurs; (ce qui lui a fait donner ce nom) elle jette un petit Rameau qui passe par la Symphise de l'Os des Isles avec l'Os Pubis, pour aller aux Glandes Inguinales & aux Tégumens; ensuite elle sort du Bassin par la partie supérieure du Ligament, qui occupe le grand Trou Ovalaire: de-là elle se distribue aux Muscles Pectineus & Triceps, & elle communique par un petit Rameau avec l'Artere Scyatique & pousse de petites Arterioles dans le Col du Fessier qui les pénétrent.

(On verra la Description des Muscles après l'Explication de la Figure suivante.)

Figure II.

(*Voyez la seconde Figure.*)

- A. L'Os Pubis; B. l'Os Ischion; C. le Ligament qui couvre le Trou Ovalaire.
- D. La sortie de l'Artere Obturatrice, dont nous avons parlé ci-dessus.
- E. L'extrémité de l'Artere honteuse, qui va se porter aux Muscles Erecteurs.
- F. L'extrémité du Coccix.
- G. Le fond de l'Hypogastre.
- H. Le Bulbe.
- I. Le Canal de l'Uretre.
- L. Les Corps caverneux.

MUSCLES DES PARTIES DE L'HOMME.

Pour mieux démontrer les Muscles des Parties de l'homme, je vais expliquer ceux qui sont représentés dans la troisiéme Figure de la Planche précédente & dans la premiére & seconde de celle-ci; une seule lettre de grosse Italique servira à les connoître dans ces quatre Figures; & lorsqu'on voudra les étudier, on aura la bonté de les chercher dans la lettre indiquée sur chacune de ces quatre Figures en particulier; ce qui évitera la confusion.

A. Les Muscles Erecteurs. Ces Muscles que l'on voit très-distinctement dans ces Figures, sont appuyés obliquement sur l'Os *Ischion*, depuis la tubérosité ; ils vont accompagner la racine des Caverneux, jusques à la Symphise de l'Os Pubis, ensuite s'attachent par l'autre bout un peu avant sur les Corps caverneux, où ils s'unissent en s'épanouissant réciproquement sur l'un & l'autre de ces Corps.

B. Les Muscles Accelerateurs. Les Accélérateurs forment un Muscle Pyriforme, séparé par un Tendon mitoyen attaché au bas du Ligament interosseux des Os Pubis, à l'union des Muscles transverses & à le Sphincter cutané de l'Anus. Ces Muscles couvrent le Bulbe de l'Uretre, ainsi qu'on le voit, jusqu'à la naissance du Ligament Suspensoir ; leur Tendon mitoyen (marque X.) répond à la Cloison du Bulbe. Ces deux Muscles embrassent les deux Corps caverneux vers l'extrémité des Muscles Accélérateurs, où ils s'attachent chacun en particulier à la partie latérale & extérieure de ces Corps.

C. Les Muscles Transverses, que l'on nomme Triangulaires, sont deux paquets charnus, oblongs & étroits, attachés par leurs extrémités à la naissance de la branche de l'Os Ischion, & vont se rencontrer ensemble sous la pointe du Prostrate, où ils forment une espece de Bifurcation, dont le milieu sert d'attache commune aux Muscles de l'Uretre & aux Sphincters cutanés de l'Anus.

D. Les Muscles Prostatiques Superieurs sont petits & fort minces, posés à côté des attaches des Muscles Obturateurs internes, & sous l'Os Pubis à sa partie supérieure & interne, d'où ils se répandent sous les Prostates pour les resserrer dans leurs actions.

E. Les Prostatiques Inferieurs ne sont que des petits Plans transverses, que l'on ne voit ici que dans la II. Fig. de cette Planche, aussi-bien que les précédens, attachés d'une part à la Symphise qui tient la branche de l'Os Pubis avec l'Ischion, & de l'autre réciproquement ensemble, c'est-à-dire, que sous les Prostates les deux n'en font qu'un, & servent de sangle & de suspensoir à la Glande, & aident aussi avec les précédens à presser la Glande dans le besoin. Ils ont certains Filets qui s'en détachent pour s'unir avec les transverses & les supérieurs dont nous venons de parler.

Muscles de l'Anus.

(*Fig. II. de cette Planche.*) Comme nous n'avons pas occasion de parler ailleurs des Muscles de l'Anus, il est à propos de les décrire dans cette Figure à la suite des Muscles que nous venons de démontrer.

A l'extrémité de l'Intestin Rectum il y a une espece d'Orifice retreci & plissé, composé de Fibres, lesquelles sont environnées de plusieurs Muscles, dont les uns resserrent étroitement son extrémité, & les autres lui servent de Sangles larges pour le soutenir dans sa situation naturelle, & le remettre s'il étoit dérangé.

f. Les Sphincters cutanés de l'Anus. Ces deux Muscles entourent l'extrémité de l'Anus, & forment ensemble une espece d'Ellipse pointue des deux extrémités. L'extrémité postérieure de ces deux Muscles tient à la pointe du *Coccis*, & à son Ligament cutané ; la pointe antérieure de ces Muscles s'attache au Tendon mitoyen du Muscle Transversale, & monte avec d'autres Muscles de l'Uretre.

Nous ne faisons pas mention du Sphincter Intestinal, ou Orbiculaire de l'Anus, donr nous avons parlé dans la cinquiéme Table.

g. Les Releveurs de l'Anus. Ce sont des portions musculaires en forme de bandes larges & minces, attachées par leurs Fibres charnues tout autour de la concavité du petit Bassin depuis la Symphise des Os Pubis jusqu'au-delà de l'Epine des Os Ischion, & par leur extrémité opposée les Fibres de ces Muscles descendent & s'entrelassent vers la Base du Coccix sous la courbure du Rectum où elles s'unissent & contourent l'Anus ; elles se portent par des Filets croisés à la Vessie, au Bulbe, aux Prostates, & enfin à toutes les parties contenues dans le petit Bassin ; elles aident à les suspendre & à leurs offices.

Figure III, et IV.

Ces deux Figures suffiront pour démontrer les parties extérieures de la femme. La troisiéme & cinquiéme Figure de cette Planche representent la partie d'une femme de quatorze ans qui n'a pas conçu ; & la quatriéme Figure est la partie d'une fille vierge de treize ans.

Pour ne pas multiplier les Explications, je vais joindre ces deux Figures, & les lettres serviront à distinguer celle dont on veut parler.

A, le Mont de Venus. Cette partie avant l'âge de puberté est telle qu'elle est ici dépeinte.

B. Le commencement des Cuisses. C. La partie postérieure des Fesses. D. L'Anus.

E. Les grandes Levres, ou Lévres externes ; ce sont deux portions de peaux qui renferment des graisses & des corps spongieux, qui sont plus ou moins fermes selon l'âge & l'usage : elles servent à garantir des injures de l'air toutes les parties du dedans, étant approchées, & forment une espece de repli, auquel on veut donner le nom de grande Fente.

F. Le Clitoris ; cette partie est une espece de petite Verge, qui dans l'état monstrueux (comme cela arrive quelquefois, ainsi que je l'ai fait voir dans la Planche de l'Hermaphrodite que j'ai donnée) ressemble positivement à la Verge d'un homme, & en a toutes les fonctions extérieures. A la dissection de cette partie on y découvre un Tronc & deux Branches à-peu-près comme celles de la Verge, le tout composé d'un tissu spongieux & caverneux, & couvert de Tuniques & Membranes fort élastiques, mais sans Uretre ; il a à son extrémité une espece de Gland. Les Latins ont appellé cette partie *Amor vel dulcedo veneris*.

G. Les Nimphes ; ces parties sont des Lévres intérieures faites en formes de barbe de poule, qui sont composées de quelques Fibres musculeuses, & ont une espece d'action, sur-tout lorsque les femmes lâchent leurs eaux (Urines) pour former ensemble une gouttiére qui écarte les Urines, & en préserve le Vagin.

H. L'himen ; ce mot vient du Grec *Himin*, c'est-à-dire, Membrane sujette à s'étendre, c'est en un mot la cloison virginale ; elle est perforée au milieu par un trou assez souvent exactement rond, de la grandeur d'un tuyau de plume de Cygne ; il sert à donner passage au sang menstruel pendant la virginité. Cette Membrane est à l'entrée du Vagin, & très-facile à se rompre ; à sa lacération il s'y rencontre quatre petites Monticules, que l'on appelle Caroncules.

I. Les Caroncules sont de morceaux de chairs, qui se trouvent à la place, ou à la suite de l'hymen ; on les appelle *Mirtiphormes* ; elles sont au nombre de quatre, & quelquefois de deux seulement ; elles sont assujetties par une petite Membrane, qui est une continuation de l'hymen ; & après la virginité elles ressemblent à des boutons de roses détachés, au lieu qu'elles sont confondues dans l'état de l'hymen : elles s'usent de telle façon, que dans certains sujets, par leurs fréquens usages, on n'en trouve presque plus les traces.

L. Est l'Ouverture, ou le Spincter du Col de la Vessie, par où s'écoulent les urines.

M. La Fosse Naviculaire formée par la jonction des *Nimphes*, ou la Fourchette : cette partie est fort charnue, & sert de rempart a l'entrée inférieure du Vagin.

Figure V.

A. Le Mont de Venus. B, les Cuisses, C, le commencement des Fesses, D, les grandes Lévres.

E, Les Graisses, F, la coupe des Muscles Triceps & Pectineux, G, la Vessie, H, la coupe des Os du Bassin.

I. Division de l'Aorte inferieure, K L, l'Iliaque, L M, l'Iliaque externe, L N, l'Hipogastrique, O O, la Mesenterique inférieure.

P. L'Artere Sacre'e, Q. le Rectum.

R. La Matrice d'une jeune femme qui n'a point eu d'enfant.

S. Le Col de cette Matrice ou le Vagin.

T. Portion du Peritoine qui couvre le Vagin, & forme une espece de Sac entre le Vagin & le Rectum.

V. Portion du Rectum qui appuye sur le Vagin.

X. Les Ovaires, Y, les Trompes.

Description des Ovaires & des Trompes par M. Winslou.

„ Les Ovaires sont deux corps blanchâtres, ovales, applatis & longuets, situés aux côtés du fond de l'Uterus. „ Ils y sont attachés chacun par une espece de Ligament „ rond & court, & enveloppés avec ce même Ligament „ dans la duplicature du Feuillet ou Aileron postérieur du „ Ligament large. Ils sont composés d'un tissu spongieux „ très-serré, & de plusieurs petites Boulettes ou Vésicules „ fort claires, auxquels on a donné le nom d'Oeufs. Le „ tissu spongieux environne chacune de ces Vésicules fort „ étroitement, & paroît même fournir à chacune une espece d'écorce ou de calice spongieux particulier. Il les „ faut bien distinguer des autres Vésicules contre nature „ appellées Hydatides.

„ Les Ligamens des Ovaires sont renfermés dans le bord „ des Ailerons, ou Feuillets postérieurs des Ligamens larges, à-peu-près comme la Veine Ombilicale l'est dans le „ bord du Ligament antérieur ou Ligament Ombilical du „ Foye. Ils sont comme des Cordons ronds, & d'un Tissu „ filamenteux, attachés par une extrémité au coin du fond „ de l'Uterus, un peu au-dessus du niveau de ce fond & „ un peu en arriére. On les avoit cru caves, & on les avoit „ regardés comme des vaisseaux déferens.

„ Les Trompes de Fallope sont deux Canaux mollasses, coniques & vermiformes, situés plus ou moins trans„ versalement à chaque côté de l'Uterus jusques vers les „ parties latérales du Bassin, & renfermés dans la duplica„ ture des Feuillets, ou Ailerons extérieurs des Ligamens „ larges.

„ Elles sont attachées chacune par leur extrémité étroite „ au coin du fond de l'Uterus, & s'y ouvrent. Les extré„ mités sont ici fort étroites, & n'admettent guère qu'une „ soye plus ou moins grosse. Ensuite le diametre des Trom„ pes augmente par degrés jusqu'aux extrémités oppo„ sées où il est environ de quatre lignes. Le corps des „ Trompes va un peu en serpentant, & leurs grosses extré„ mités sont recourbées vers les Ovaires. Les grosses extré„ mités des Trompes sont inégalement arrondies, & se ter„ minent par un Orifice étroit, & un peu plissé qui est „ tourné vers l'Ovaire, qui aussi-tôt s'élargit comme une „ espéce de frange membraneuse, plissée & découpée. On „ appelle cette frange le Pavillon de la Trompe de Fal„ lope.

Par cette description on doit connoître que les Ovaires prétendus sont des faux Testicules.

Z. Les Ligamens Ronds, que l'on appelle Cordons Vasculaires ; ces Ligamens ne sont que des troussaux d'Arteres & de Veines fort menues, entrelassées & renfermées dans un tissu cellulaire très-fin ; ils se trouvent dans la duplicature des Ligamens larges depuis les côtés du fond de l'Uterus jusqu'à une ouverture annulaire du Bas-ventre.

Figure VI.

A. Coupe du Rectum, B, les Graisses, O, l'Anus, D, portion des Fesses, E, coupe des Muscles, F, portion intérieure de l'Os Pubis, G, Portion de l'Os Ischion, H, portion du Ligament Ovalaire, I, la Vessie couverte de la Matrice.

L. Rameaux des Vaisseaux *Spermatiques*, qui se glissent à côté de l'Uterus, & qui communiquent avec ceux de l'Hipogastrique. M. Rameaux ou Branches de l'*Hipogastrique* qui se repandent sur l'Uterus, & communiquent avec les Branches Spermatiques, dont nous avons parlé.

N. Les Ligamens larges, ou Ailes des Chauves-Souris ; le bord supérieur de l'un & de l'autre de ces Ligamens est replié & doublé, & forme une espece d'Aileron flottant. Les Lames de ces Ligamens font un Tissu cellulaire, à-peu-près comme les duplicateurs du Péritoine, & renferment les Trompes de Fallope, les Ovaires, une partie des Vaisseaux Spermatiques & ceux qui vont au corps de l'Uterus, & les Ligamens ronds, dont nous avons parlé dans la précédente Figure.

O. Les Ovaires, P. le Morceau Frange'.

Q. Les Trompes vûes postérieurement.

R. Le Corps de la Matrice vû postérieurement.

S. La partie de la Matrice que l'on appelle le Col.

R, S. L'Uterus, ou la Matrice, que Pline appelle *Utriculus*, & d'autres, *Vulva* ; Lucilius le nomme *Vulga*, c'est-à-dire, petite Bourse.

(Voyez l'Explication des parties de la Génération de la femme ci-dessus Table seconde.)

S. Le Conduit de l'Uterus, ou le Col de la Matrice, que l'on nomme communément *Vagin*, c'est-à-dire, Etui, ou Fourreau, ce Conduit est couché sur le Rectum, & au-dessous de la Vessie de l'urine, dont l'extrémité postérieure embrasse l'Orifice de la Matrice, & l'extrémité antérieure forme les parties extérieures que nous avons décrites.

EXPLICATION
DE LA IX. PLANCHE.

Je crois que cette Planche est la premiére qui ait paru pour représenter au naturel le travail de la femme, & le moment de l'accouchement. Il me paroît inutile de mettre des lettres pour indiquer les Cuisses & le Ventre. Le sujet qui m'a servi étoit une femme morte deux heures après l'accouchement. On voit à côté de la Matrice une partie des Trompes de chaque côté, & une petite élevation marquée A, formée par les Ovaires plus enflés & plus considérables dans la grossesse que dans tout autre tems ; & enfin les Ligamens ronds marqués B. Le Clitoris C, la Fosse naviculaire D, presque déchirée ; E, les nimphes enflées & écartées.

Le Fœtus.

F, Le Cordon ; G, H, I, L, Coupe de la Poitrine ; G, le haut du Sternum ; H, la Fourchette de l'Estomac ; I, Coupe des vraies Côtes ; L, les fausses Côtes.

M. Portion des Lobes du Poulmon ; N, le Cœur. On verra la description de ces Visceres dans la Planche suivante.

O. Le Thymus est un Corps glanduleux oblong, arrondi sur la partie supérieure, divisé inférieurement en trois Lobes desquels le gauche est le plus long. Je vais faire ici la description de ce Viscere ; car il n'est considerable que dans le Fœtus, il diminue à mesure que l'homme se forme, & enfin s'efface presque dans les vieilles personnes. Ce Corps est ordinairement couleur de tuile dans les enfans, & dans l'âge avancé il est plus brun : il est situé en partie dans le Duplicatum de la portion supérieure & antérieure du Médiastin, & les gros Vaisseaux du Cœur, d'où il s'étend presqu'au niveau des deux Plevres particuliéres, & par conséquent il se trouve sortir de la cavité de la poitrine dans le Fœtus : ce Corps a des Vaisseaux particuliers que l'on appelle *Thymiques*. A l'égard de son usage dans le Fœtus personne ne le connoît encore.

P. L'Estomac ; Q, le bord antérieur des Lobes du Foye ; R, la Vesicule du Fiel ; S, les Reins. Ces Visceres sont différemment conformes dans le Fœtus, & ressemblent alors assez aux Reins de Veau.

T. La Vessie de l'Urine.

LES VAISSEAUX DU FOETUS ET LE PLACENTA.

V. Le Placenta, ou Arriere-faix, que quelques-uns appellent le Gâteau, & d'autres, *Délivre*, est ici hors de la Matrice, quoiqu'il paroisse que le Cordon est encore dans le Vagin. Il étoit impossible de le faire voir autrement. Plusieurs Auteurs disent, que cet amas de vaisseaux, de masses spongieuses & charnues, n'est qu'un Tissu propre à élabourer le sang & à le préparer au Fœtus pour sa nourriture, ce qui est très-vraisemblable.

Il est couvert du *Chorion* & de l'*Amnios* du côté qui regarde le Fœtus, & de l'autre il est joint au fond de la Matrice, & le Chorion lui sert d'attache.

Le Chorion est une Membrane qui envelope l'Embrion & une partie du *Placenta*. On voit ici les bords de cette Membrane, X, qui s'attachent à la Matrice ; cette Membrane en enveloppe une seconde que l'on nomme Amnios, qui est beaucoup plus mince, & ne touche pas au Placenta ; elle enveloppe entiérement l'Embrion, & est enveloppée elle-même par le Chorion. Ces deux Membranes ensemble forment un Balon ou Vessie qui contient les eaux dans lesquelles l'enfant nage, & où il reste tout le tems de la grossesse, comme dans un bain tiéde qui aide à le conserver & à empêcher qu'il ne se déchire & froisse dans les mouvemens violens de la femme contre les Membranes minces qui appuyent sur les parois de la Matrice. Les eaux dans le moment de l'accouchement, lorsque l'enfant déchire cette Membrane, sortent ; & si l'enfant vient à son aise, & qu'il emporte avec lui quelque lambeau de cette couverture, on dit qu'il est *né coëffé*. X, Vaisseau qui forme la Veine du Placenta, que l'on appelle *Veine Nourrice*, cette Veine est aussi marquée X dans le Fœtus ; elle va entrer dans la Sissure du Foye ; elle ne se divise que dans le Placenta. (*Voyez le Cœur de l'enfant ; nous démontrerons dans la Planche suivante, en parlant de ce Viscere, le trajet & l'office de cette Veine, & de l'Artere suivante.*)

Y. Les Arteres Ombilicales tant du Placenta que du Fœtus : dans le Fœtus ces Arteres forment les *Hipogastriques*, comme nous avons dit dans l'article ci-dessus de cette Artere.

Z. L'Ouraque.

SEPTIÉME TABLE.

EXPLICATION

DE LA FIGURE DE L'HOMME Vu par le Dos, composée de trois Planches.

SI l'on pouvoit faire les Figures que l'on représente sur un Tableau, comme celles que l'on fait de relief, on tourneroit autour & on verroit toutes leurs Faces; mais la Peinture ne sçauroit nous représenter, à la fois, que le côté d'un Corps, & ce n'est que par la répétition des Tableaux que l'on peut voir les différentes Surfaces d'un Objet.

La Peinture cependant représente mieux le naturel: un Portrait, par exemple, est plus vrai, plus animé & plus ressemblant, peint sur une Surface plate, que s'il étoit de Rond-de-bosse: notre Rétine même n'est qu'un Tableau; & tout ce qui nous paroît Corps en dehors de nos sens, n'est, par rapport à nous que peint & dessiné sur les Paroys internes du Globe de notre Œil. C'est aussi la raison pourquoi je n'ai gravé aucun Morceau dans mon Cours d'Anatomie que d'après les Sujets disséqués, sur lesquels j'ai toujours fait mes Desseins, malgré les Piéces en Cire que j'en ai tirées ensuite, pour conserver la position & les effets de la lumiére & de l'Ombre.

On pourroit me reprocher d'avoir mal rendu la Nature si je m'étois avisé de donner mon Cours d'Anatomie en noir; alors je me serois écarté du vrai, & mes Tableaux seroient faux & défectueux: le relief vaut mieux que la Taille-douce; mais les Planches imprimées avec leurs couleurs naturelles, représentent les sujets comme le Tableau; elles dédommagent du défaut de Sujets qu'il faudroit avoir, pour ainsi dire, à tout moment, lorsqu'on étudie l'Ananomie, ou que l'on exerce la Médecine. On ne sera donc pas fâché qu'après avoir gravé en Couleurs l'Homme par la partie antérieure, je démontre dans une autre Planche, toujours dans ma maniere, le Dos où sont marqués une grande quantité de Nerfs & de Vaisseaux, que nous avons besoin de connoître, si nous voulons être bien instruits.

EXPLICATION

DES Os, des Muscles & de leurs Coupes, vûs sur la Partie postérieure du Corps humain, dans les Planches 10, 11 & 12, de cette Partie d'Anatomie.

OS DE LA TESTE.

1. Les Os Pariétaux.
2. L'Os Occipital.
3. 4. & 5. L'Os des Tempes.
4. L'Apophise Mastoïde.
5. L'Apophise Zigomatique.
6. & 7. La Machoire Inférieure.
7. L'Apophise Condiloïde.

OS DU TRONC.

8. & 9. L'Arc postérieur de la premiere Vertébre du Col, qu'on appelle Athlas, parce qu'elle soutient le Globe de la Tête, que forme à peu près le derriére de la Tête.
8. Le Tubercule postérieur, ou l'*Apophise Épineuse.*
9. L'Apohise Transverse.
8. & 10. La Coupe de l'Apophise épineuse des six dernieres Vertébres du Col.
9. & 11. La Coupe des Apophises Transverses des six dernieres Vertébres du Col.
12. & 13. La Coupe des Apophises Epineuses des douze Vertébres du Dos.
14. & 15. La Coupe des Apophises Transverses des douze Vertébres du Dos.
16. & 17. La Coupe des Apophises Epineuses des cinq Vertébres des Lombes.
18. & 19. La Coupe des Apophises Transverses des cinq Vertébres des Lombes.
20. La Moitié de la Moëlle de l'Epine, que découvre la Coupe d'un côté de toutes les Apophises des Vertébres qui forment l'Epine.
21. & 22. L'Os Sacrum & ses Apophises.
Les Chiffres 19. & 21. marquent l'espace formée entre l'Apophise de la derniere Vertébre des Lombes & la premiere Apophise de l'Os Sacrum.
23. Les quatre Paires de Trous de cet Os.
22. & 24. Le Coccix.
25. Les Sept Vraies Côtes & leur attache aux Apophises Transverses des Vertébres supérieures du Dos.
26. Les Cinq Fausses Côtes & leur attache aux Apophises des Vertébres inférieures du Dos.

OS DES EXTRÉMITÉS SUPÉRIEURES.

27. Les Clavicules.
28. 30. & 32. La Face externe de l'Omoplate du côté droit.
30. 32. & 33. La Baze de l'Omoplate.
32. 34. & 31. La Côte Inferieure.
30. & 35. La Côte Supérieure.
31. Le Col ou la Tête de l'Omoplate, l'extrêmité duquel forme les bords de la Cavité Glenoïde.
28. & 29. L'Epine de l'Omoplate.
28. L'Acromion.
29. La Crête de l'Epine.
Du côté gauche, les mêmes Chiffres marquent les mêmes Parties de cet Os.
36. 37. 38. & 39. L'Os du Bras que l'on nomme *Humerus.*
36. La Tête de cet Os.
37. Le Corps de cet Os.
38. Le Condile Interne, ou court.
39. Le Condile Externe, ou long.
40. 41. & 42. L'Os du Coude ou *Cubital.*
40. L'Olecrâne ou *Ancon*, c'est-à-dire, le Coude.
41. Le Corps de cet Os.
42. Sa tête Inférieure & son Apophise, qui forme une espéce de Maléole interne dans la Supination, & de Maléole externe dans la Pronation du Carpe.
43. Les Os du Carpe ou du Poignet.
44. Les Os du Metacarpe qui forment la Main.
45. Les Os des Doigts.

OS DES EXTRÊMITÉS INFÉRIEURES ET DU BASSIN.

46. 47. 48. 49. & 50. L'Os des Iles ou *Ilium* du côté droit.
46. 47. & 48. La Crête de cet Os.
46. L'Epine Antérieure.
48. La Tuberosité Postérieure de cette Crête.
49. L'Echancrure de cette Tuberosité.
50. La Baze de l'Os des Iles, qui forme les bords de la Cavité Cotiloïde.
51. 52 & 53. L'Os Ischion.
51. La Tuberosité de cet Os.
52. L'Apophise Pointue ou l'Epine de l'Ischion.
53. La Branche de cet Os.
54. Les Bords de la grande Echancrure Sciatique du côté gauche, formée par l'Os des Iles.
55. 56. 57. 58. 59. & 60. L'Os de la Cuisse dit *Femur* du côté droit.
55. Le Col de cet Os.
56. Le Grand Trochanter.
57. Le Petit Trochanter.
58. Le Corps de cet Os.
59. Le Condile Externe du Femur.
60. Le Condile Interne.
Voyez les mêmes Parties de cet Os du côté gauche marquées des mêmes Chiffres.
61. 62. 63. 64. & 65. L'Os de la Jambe nommé *Tibia.*
61. & 62. La Tête de cet Os.
61. Le Condile Interne de la Tête de cet Os.
64. Le Condile Externe.
62. Le Corps de cet Os.
63. & 65. La Baze du Tibia.
63. La Partie saillante & interne de cette Baze, qui forme la Maléole interne.
64. La Partie échancrée ou Cavité du Côté opposé à la Maléole interne, qui reçoit l'extrêmité inférieure du Péroné.
Voyez du Côté droit les mêmes Chiffres sur les mêmes Parties.
66. 67. & 68. Le Peroné ou le raïon de la Jambe.
66. La Tête Supérieure de cet Os.
67. Le Corps de cet Os.
68. La Base de cet Os, ou Tête inférieure, que l'on nomme la Maléole externe, laquelle s'emboite dans la Cavité du Tibia.
69. Le Calcaneum ou le Talon.
70. L'Astragal, premier Os du Pied.
71. Les autres Os du Tarse.
72. Les Os du Meta-Tarse.
73. Les Os des Doigts des Pieds.

MUSCLES DE LA TESTE.

74 L'Origine & la Coupe du Muscle Splenius.
75 Le Grand Droit postérieur Latéral.
76. Le Petit Droit postérieur.
77. Le Grand Oblique.
78. Le Petit Oblique.
79. Extremité du Sterno-Mastoïdien.
Nous ne parlons ici que des Muscles que l'on apperçoit sur les Parties postérieures de la Figure que nous démontrons.

MUSCLES DU COL.

80. L'Epineux, Extenseur.

MUSCLES VERTÉBRAUX.

82. Le Sacro-Lombaire.
83. Le Grand Dorsal.

MUSCLES DU COCCIX.

84. L'Ischio-Coccigien.
85. Le Sacro-Coccigien.

MUSCLES DE LA RESPIRATION.

86. Le Dentelé postérieur-inférieur.
87. Les Costeaux ou releveurs de *Sténon*
88. Les Inter-costeaux.

PORTIONS DES MUSCLES DU BAS-VENTRE.

89. Portion postérieure du Muscle Oblique Externe.
90. Portion postérieure du Muscle Oblique Interne.
91. Portion postérieure du Muscle Transverse.
92. & 93. Le Muscle Romboïde.
92. Sa Portion supérieure.
93. Sa Portion inférieure.
94. Le Muscle Angulaire, ou Muscle de *Patience*, releveur de l'Omoplate.

MUSCLES DU BRAS.

95. Le Sous-Epineux.
96. Le Sus-Epineux.

MUSCLES DE L'AVANT-BRAS.

97. Le Muscle Anconé Externe.
98. L'Anconé Interne.
99. Le Petit Anconé.

MUSCLES DU CARPE.

100. Le Radial Externe.
101. Le Cubital Interne.

MUSCLES DE L'OS DE LA CUISSE.

102. Le Muscle Moïen-Fessier sur le côté gauche.
103. L'Obturateur Interne du même côté.
104. L'Obturateur Externe du méme côté.
105. Le Piriforme du côté droit.
106. 107. 108. Le Triceps du côté droit.
108. Le premier Plan de ce Muscle.
106. Le second Plan de ce Muscle.
107. Séparation de l'attache inférieure de ce second Plan.
109. Portion de ce Muscle du côté gauche.

MUSCLES DE LA JAMBE.

110. Le Gresle Interne du côté gauche.
111. Le Demi-Nerveux.
112. Le Biceps de la Jambe gauche.
113. Le Poplité ou *Jarretier* de l'un & l'autre côté de la Figure.
114. Le Vaste Externe du côté droit.

MUSCLES DU TARSE.

115. L'un des Jumeaux, autrement dit les *Gastrocnemiens*, de la Jambe droite du Sujet.
116. Coupe du Jumeau Externe.
117. Le Tendon, que forment les Muscles, nommé le Tendon d'Achille.
118. Portion du Solaire.
119. L'Eperonnier Postérieur.
120. Le Jambier Postérieur.

MUSCLES DES ORTEILS.

121. Le long Fléchisseur du Pouce.

LES ARTÉRES.

a L'Artére Spinale postérieure.
b Ses Communications avec les Artéres Inter-Costales.
c Rameaux des Artéres Inter-Costales inférieures, qui serpentent sur les Muscles Inter-Costeaux & qui communiquent entre les Apophises Transverses avec l'Artére Spinale par de petits Rameaux.
d Rameaux des Artéres Vertébrales qui parcourent les Muscles attachés aux Vertébres.
e Rameaux des Artéres Lombaires qui rampent entre le Péritoine & le Muscle Transverse.
f Rameau de l'Artére Cervicale postérieure qui se répand sur le Muscle releveur de l'Omoplate, & sur plusieurs Muscles du derriére du Col. On voit la distribution de ce Rameau qui se fait sur le Muscle Angulaire & la Coupe de celle du Trapése, ce Muscle étant enlevé.
g L'Artére Sous-Claviere.
h L'Artére Scapulaire externe, Branche de l'Artére Sous-Claviere.
i L'Artére Scapulaire interne & ses divisions, Branche de la même Artére.
l L'Artére Humerale, qui part de même que les précédentes de la Sous-Claviere.
m Portion de l'Artére Brachiale.
n L'Artére Fessiere & ses divisions.
o L'Artére Sciatique & ses Anastomoses avec les Branches de la Crurale.
Nous avons démontré les deux Artéres précédentes dans la 6e. Table, à l'explication de la 8e. Planche.
p Rameau de la Branche moyenne de l'Artére Crurale.
q Division de la Branche interne.

r L'ARTÉRE POPLITÉE.
s LE commencement de la Tibiale antérieure.
t LA TIBIALE postérieure.
u LA PERONNIERE.

Toutes ces dernieres Artéres sont les Branches de la Crurale, & sont expliquées à la Table 4ᵉ. de cette Partie.

Comme les Veines suivent ici presque toutes les Artéres, il est inutile de les détailler & de les joindre à cette Figure.

LES NERFS.

A NERFS Sous-Occipitaux.
B Les trois premieres Paires des NERFS CERVICAUX.
C LES quatre dernieres paires des NERFS CERVICAUX, qui vont former les Nerfs Brachiaux.
D LE NERF CUBITAL.
E LA PETITE BRANCHE postérieure de ce Nerf.
F BRANCHE postérieure du Nerf RADIAL.
G LE NERF AXILLAIRE, ou *Articulaire*.
H LES NERFS Inter-Costeaux ou Nerfs *Dorseaux*.
I LE GANGLION que forment l'origine antérieure & postérieure de ces Nerfs.
K PREMIERE PAIRE des Nerfs Lombaires.
L LA BRANCHE postérieure.
M LA SECONDE PAIRE des Nerfs Lombaires.
N LA TROISIÉME PAIRE des Nerfs Lombaires.
O BRANCHE de cette troisiéme paire de Nerfs.
P LA QUATRIÉME PAIRE des Nerfs Lombaires.
Q PETITE Branche postérieure de ce Nerf.
R LE NERF Obturateur formé d'une Branche de la seconde, troisiéme & quatriéme paire des Nerfs Lombaires.
S La CINQUIÉME PAIRE des Nerfs Lombaires.
T BRANCHE de ces Nerfs qui va aux Muscles Fessiers.
V PETITES BRANCHES postérieures des Nerfs Sacrés. Ces Nerfs sacrés sont ceux qui forment le gros Nerf Sciatique avec la derniere paire des Lombaires. Voyez la Description ci-après; & à l'égard de leur origine, elle est représentée avec le Squelette, ainsi que plusieurs autres Nerfs.
U BRANCHE, ou Rameau, qui vient de l'extrêmité de la complication de tous les Nerfs sacrés.
X LE NERF SCIATIQUE.
Y BRANCHE de ce Nerf qui va au Coccix, à l'Anus & aux Corps Caverneux.
Z BRANCHE de ce Nerf qui se répand au Fessier.
W DIVISION du Nerf Sciatique.
Æ NERF SCIATIQUE TIBIAL.
Œ NERF SCIATIQUE PERRONNIER.
& COMMUNICATION de ces deux derniers Nerfs.

DESCRIPTION DES PARTIES

QUI sont apperçûes sur les trois Planches qui composent l'Homme vû par le Dos.

DE LA MOELLE DE L'EPINE

ET DE LA MOELLE ALLONGÉE.

LA Moëlle renfermée dans l'Epine du Dos, & que l'on voit ici à découvert, est la continuation de la Moëlle allongée, & celle-ci n'est que la production commune du Cerveau & du Cervelet : Ainsi on peut considérer la Moëlle de l'Epine & la Moëlle allongée, par rapport à leurs origines, par rapport à leurs envéloppes, & à leur substance, comme l'union seule des Branches externes du Cerveau & du Cervelet.

Nous ne sçaurions parler de la Moëlle épiniere sans faire mention de la Structure de la Moëlle allongée, qui en est la Baze & le Principe. On voit la Figure de cette Partie du Cerveau dans l'*Anatomie de la Tête*, que j'ai déja donnée au Public; mais n'ayant expliqué dans mes Tables que les Parties qui composent la Moëlle allongée, il convient de démontrer autant que nous pourrons la Nature de cette Masse si peu connuë & si difficile à connoître.

La partie moyenne de la Baze du Cerveau est occupée par la Moëlle allongée, & la Moëlle allongée est formée par quatre Branches; les deux plus fortes desquelles viennent du Cerveau, & sont produites par les Lames Médullaires & Cendrées; qui ont auparavant formé les Corps cannelés de chaque Hemisphere du Cerveau. Les deux petites Branches, qui entrent dans la composition de cette Moëlle, viennent du Cervelet, & les Racines qui les produisent sont ce qu'on appelle dans le Cervelet l'*Arbre de Vie*, que l'on apperçoit par la Coupe Verticale du Cervelet.

Sur la réunion des grosses Branches du Cerveau, qui vont former la Moëlle allongée, il y a une Protubérance transversale que l'on nomme *le Pont de Varole*, en supposant que les Branches du Cerveau forment les *Rivieres* du fluide animal, & que cette Protubérance est le Pont sous lequel elles passent. Le nom de *Pont*, que l'on donne à la Protubérance Medullaire, dont il est question, est assez naturel. *Varole*, ancien Anatomiste Italien, qui a donné l'idée de cette comparaison, & du nom duquel on s'est servi, entendoit que les liqueurs Nerveuses passoient du Cerveau dans la Moëlle allongée, sous cette Protubérance, à travers ces Branches, & que delà elles se répandoient dans la Moëlle allongée, & dans la Moëlle épiniére. J'adopte cette idée & la trouve satisfaisante. Il reste seulement à sçavoir si les esprits vont & viennent du Cerveau & de la Moëlle allongée, sous cette Protubérance.

Il me semble cependant que pour donner une idée un peu plus précise, de la Structure du Cerveau & des Moëlles, l'on devroit appeller ce que les Anatomistes nomment les quatre Branches de la Moëlle allongée, les *Racines* du Tronc Médullaire, il faudroit aussi appeller la Moëlle allongée, *le Tronc Medullaire*, les Nerfs, *les Branches Médullaires*, & la Moëlle épiniére, *les Branches réunies du Tronc Médullaire*. Cette dénomination donneroit une idée distincte de la disposition des Parties du Cerveau & de la Nature des Nerfs.

1°. En considérant le Cerveau & le Cervellet comme deux Viscéres particuliers dont les Filtres se réunissent pour former les Racines du Tronc Médullaire.

2°. Parce que le Corps de ce Tronc, ou le prolongement du Cerveau, se divise ensuite comme celui des Végétaux, pour former les Nerfs qui sortent du Crâne & ceux de la Moëlle épiniére.

Les Racines d'une Arbre, par exemple, s'épanouissent dans la Terre pour en filter les sucs & former le Tronc, & le Tronc ensuite se divise & se soudivise pour former les Branches, tout de même que les filiéres du Cerveau & du Cervelet se réunissent pour former les Racines de la Moëlle allongée, & que cette Moëlle se soudivise ensuite pour former les Nerfs.

Cet arrangement nous conduiroit à faire quelques réflexions; sçavoir si les Sucs Nerveux sont de deux natures, c'est-à-dire, si ceux qui proviennent du Cerveau sont hétérogenes à ceux qui proviennent du Cervelet; ce qui n'est pas vraisemblable; il vaut mieux croire que l'un sert à l'action & l'autre à la réaction des Nerfs & à la filtration des esprits : car les filiéres qui forment les Branches de ces Viscéres paroissent de différente construction.

J'ai dit dans les Tables précédentes que les *Parties ignées* ou le Feu matériel, étoit ce qu'on appelle *les Esprits Animaux*; & je prétends aussi dans mon systême qu'on ne peut attribuer la cause de toute mutation, de toute fluidité, celle de tout mouvement & de toute dissolution, & même de toute chaleur, qu'à ces Parties ignées, que je crois répandues en tout lieu & pénétrer tous les Corps, de quelle Nature qu'ils soient. J'ai prouvé de plus que *l'impulsion naturelle & continuelle du Soleil* sur les Parties ignées, occasionne les mouvemens de Rotation & l'Orbiculaire à la Terre & aux Planettes, fait végéter les Plantes, vivre les Animaux & croître les Mineraux; & j'ai encore dit que les impulsions artificielles & forcées de ces Parties forment les *Phénomènes de l'Electricité & occasionnent le Tonnerre.* Personne avant moi, à ce que je crois, n'a défini tant de Phénomènes par une seule cause. Aujourd'hui on ouvre les yeux à moitié, & quelques-uns commencent à dire, *que la Matiére Electrique est analogue avec celle du Tonnerre*; & d'autres disent : *que le Soleil électrise la Terre & les Planettes, & les fait mouvoir*. Vous verrez enfin que par dégrés on conviendra que j'ai raison; mais chacun voudra s'approprier ma Découverte, les uns sur un mode, les autres sur un autre; & il se trouvera après bien des raisons, que la *Matiére Electrique* est la même que celle du Feu, & celle du Feu la même que celle *des Esprits Animaux*; c'est à quoi il faut s'attendre, sur-tout, si l'on vient à guérir quelque Paralytique en lui impulsant par hazard dans les Nerfs la Matiére Electrique, c'est-à-dire, les Parties du Feu qui forment aussi les Esprits Animaux.

Revenons au Texte & n'abandonnons pas la question. On trouveroit donc, selon la différence des filiéres du Cerveau & celles du Cervelet, que l'un de ces Viscéres fourniroit les Branches qui portent les Esprits, & l'autre celles qui les rapportent.

Mais ce qu'il y a de plus certain & que j'ai découvert après de longues recherches, c'est que ces conduits Nerveux du Cerveau & du Cervelet se réunissent ensemble, sans se confondre, dans la Moëlle allongée, & que de-là ils s'accompagnent dans les plus petits filets des Nerfs qui sortent du Crâne, & dans ceux que fournit la Moëlle épiniére, ainsi que les Veines accompagnent les Artéres dans les autres Parties du Corps.

Comme les Anatomistes n'ont donné que des explications vagues des fonctions du Cerveau & du Cervelet, & de la construction de la Moëlle allongée, ainsi qu'il paroît par le Sentiment de M. Winslow, (page 627, colonne 2, art. 117.) Auteur auquel on peut se rapporter.

» Il faut observer, dit-il, en général des Eminences » de la Moëlle allongée, que celles qui sont Médullai» res extérieurement & dans leurs surfaces sont au-de» dans ou seulement Corticales, ou en partie Corticales, » & en partie Médullaires, ou formées par un mélange » singulier des deux substances dont le *développement reste* » *encore à faire*, de même que celui de plusieurs autres » particularités qui se rencontrent dans l'examen de » la Structure interne du Cerveau. »

Les Académies même proposent des Prix pour découvrir comme les Nerfs agissent sur les Muscles. Celle de Berlin a fait annoncer ses Lauriers dans nos Journeaux. Je crois que sans ambitionner ces récompenses honorables qu'il est si difficile de mériter, je puis instruire le Public de ma façon de philosopher sur les Organes du Corps humain, & donner ici l'action & la réaction Animale des Esprits sur toutes les Parties du Corps.

Outre le dégorgement des Parties de Feu, qui se fait dans l'Estomach pour échauffer & cuire les Alimens dont j'ai parlé dans les Tables précédentes, les Esprits Animaux, ou les Parties de Feu qui sont impulsées du Cervelet, dans toutes les filiéres qui dérivent de ce Viscére, retournent après la fonction des Nerfs, & après leur relâchement, dans le Cerveau, par les grosses filiéres dont nous avons parlé, & s'élevent dans ce Viscére à travers les Parties plus grossiéres qui coulent dans ses conduits, ainsi que le Feu ordinairement s'insinue à travers les Corps dont les Particules sont les plus fines & les plus compactes. Car il ne seroit pas naturel de croire que si les Esprits Animaux découlent du Cervelet par les Nerfs pour l'action prompte de quelque Muscle, ou de toute autre Partie de notre Corps, qu'ils retournent en même tems dans le même Viscéres par les mêmes filiéres, en supposant qu'il y ait une action & une réaction d'esprits tout à la fois, comme il arrive lorsque l'on fait toute sorte de mouvement en même tems Il paroît bien plus naturel, que si les esprits découlent de l'un des Viscéres du Cerveau, qu'ils retournent dans l'autre; puisque les filiéres de ces deux Viscéres s'unissent ensemble, & s'accompagnent, comme nous avons dit, pour former la Moëlle allongée, & toutes les Paires de Nerfs qui sortent du Crâne & de la Moëlle de l'Epine. Si on me demande pourquoi je donne à l'un de ces Viscéres l'action plutôt qu'à l'autre, je répondrai qu'il paroît que les filiéres les plus fines sont les plus propres à l'action de toute liqueur impulsée. Nous choisirons donc sans peine pour l'action des Esprits le Cervelet, & pour leur réaction le Cerveau, ce qui occasionne sans doute le gonflement & le relâchement des Muscles.

Il me semble que c'est ce que l'on cherche & que l'on trouvera quand on voudra pour expliquer les mouvemens Musculaires. Je puis ajoûter ici que le Cerveau renvoye ensuite au Cervelet, par le *Pléxus Choroïde*, les Particules de Feu qu'il reçoit de la distension des Muscles.

Outre les Branches dont nous venons de parler, & le Pont de Varole, que l'on trouve à la Partie antérieure de la Moëlle allongée, cette Partie du Cerveau est garnie de plusieurs autres productions Médullaires, c'est-à-dire, de plusieurs Tubercules, que l'on appelle les *Corps Olivaires*, les *Corps Piramidaux*, les *Mammelons Médullaires*; mais l'extrêmité de la Moëlle s'appelle la *Queuë de la Moëlle allongée*.

Les deux grosses Branches, ou Racines de la Moëlle allongée sont plates vers leurs Origines & plus larges dans cet endroit que vers la Moëlle où elles s'unissent.

La Protubérance Transversale annulaire, ou le Pont de Varole, embrasse les extrêmités postérieures des Grosses Branches. Sa Substance se confond avec celles de ces Branches & est transversalement canelée : dans sa surface, elle est même séparée par une Rainure en deux Parties.

Les Petites Branches de la Moëlle allongée s'unissent avec les productions de la Protubérance dont nous venons de parler, & embrassent le fond de la portion Médullaire, où est creusé le quatriéme Ventricule.

L'extrêmité de la Moëlle allongée, où sa queue porte les Eminences suivantes & est le commencement de la Moëlle de l'Epine. Cette Partie de la Moëlle allongée est partagée par deux Rainures, l'une supérieure & l'autre inférieure, ce qui forme deux portions Lattérales, qui s'unissent par des petits Cordons Médullaires & entrelassés.

Les Corps Olivaires sont des Eminences blanchâtres, situées en long sur les Parties Latérales & inférieures de la Queuë de la Moëlle allongée.

Les Corps Piramidaux sont des Eminences Collatérales & dépendantes des Corps Olivaires.

Les Tubercules Mamillaires sont de petites Protubérances en forme de Mamellons. M. *Santorini* les appelle les Oignons, ou Bulbes de la Baze du Pilier antérieur de la Voûte. M. *Winslow* condamne ceux qui les ont prises pour des Glandes particuliere.

LA MOELLE DE L'ÉPINE

EN PARTICULIER.

Nous venons de parler de son Origine, & nous l'avons démontrée comme un paquet de Nerfs, qui n'est que la continuation de ceux qui ont formé la Moëlle allongée, & qui sortent du Trou Occipital. On en donne ici la Figure par la coupe des Apophises épineuses de toutes les Vertébres.

La Dure-Mere accompagne la Moëlle de l'Epine & l'entoure, ainsi que le Cerveau & le Cervelet. La Moëlle de l'Epine semble être composée de deux substances, comme le Cerveau, à la différence que la substance blanche, c'est-à-dire, celle qui forme les Nerfs est en dehors, & la substance cendée en dedans, reployée comme un Fer à Cheval de devant en derriere.

Cette Moëlle de l'Epine diminue à mesure qu'elle fournit les Paires de Nerfs qui la composent, à travers chaque Trou des Vertébres; de sorte qu'elle est plus forte dans les Vertébres du Col que dans celles du Dos. Elle est applatie & large dans son principe, & se termine ensuite en pointe dans les Vertébres des Lombes.

Elle paroît séparée en deux portions par une Rainure qui régne sur la Face posterieure & sur la Face antérieure, & qui paroît la continuation de celle de la Moëlle allongée. Chaque Partie Latérale fournit deux paquets applatis de Nerfs à chaque Vertébre, une antérieur & l'autre postérieur, lesquel s'unissent après avoir traversé séparement la Lame interne de la Dure-Mere, qui les accompagne, & forment ensuite un Glanglion composé d'un mêlange de substance Moëlleuse, lesquels sont arrosés de plusieurs petits Vaisseaux.

HUITIÉME TABLE.

SUITE DE LA SEPTIE'ME TABLE.

Les paquets Nerveux de la Moëlle Epiniére laissent entr'eux un espace avant leur jonction, qui est occupé par un Ligament long & dentelé, attaché par ses dentelures à la surface de la Moëlle d'un côté, & de l'autre à la lame interne de la Dure-Mere.

La Membrane Arachnoïde est celle qui se détache de la lame interne elle est transparente, & elle accompagne la Dure-Mere dans les allongemens qu'elle fournit aux paquets des Nerf dont nous venons de parler.

LE NERF DE LA MOELLE EPINIERE.

Les Paquets postérieurs & antérieurs qui quittent la Moëlle Epiniere passent de côté & d'autre par les trous inter-vertebraux, par ceux de l'Os Sacrum, & par les Echancrures lattérales du Coccix, & forment plusieurs paires de Nerfs. Ceux que l'on appelle *Cervicaux*, sont ceux qui sortent des Vertébres du col; les *Dorsaux* traversent celles du Dos, & les *Lombaires* passent par les Vertébres des Lombes: ceux qui sortent par les trous de l'Os Sacrum, s'appellent *Sacrés*.

Les Nerfs de l'Epine commencent entre la premiere & la seconde Vertébre du Col, & passent ainsi entre toutes les Vertébres; de sorte qu'il y a sept paires de Nerfs Dorsaux, cinq paires de Nerfs Lombaires, & cinq ou six paires de Nerfs Sacrés, selon le nombre de trous de l'Os Sacrum.

Les Nerfs Dorsaux sont aussi appellés Costeaux par rapport aux Côtes sur lesquelles ils se dirigent.

LES NERFS CERVICAUX.

La premiere paire de ces Nerfs est la plus postérieure de toutes, & ses Ganglions sont les plus forts. Le Tronc, qu'elles forment de chaque côté jette d'abord antérieurement un petit Rameau qui forme l'Arcade de communication avec le petit Rameau descendant du Nerf Sous-Occipital, & communique par celui-ci avec le grand Nerf Simpathique. Ce Tronc de Nerf jette ensuite postérieurement une Branche assez forte, jointe par un filet avec la paire Cervicale, qui est au-dessous; & par un autre filet cette Branche communique encore avec le Nerf Sous-Occipital, & va se distribuer aux Muscles posterieurs de la Tête, ausquels il se ramifie jusques sur le Muscle Cro-taphite.

Il part encore du Tronc de ces Nerfs un Filet qui se bifurque, & dont une portion monte sur le Muscle Sternomastoïdien, autour du Nerf accessoire de la huitiéme paire, & après son contour, cette portion se porte sur le Muscle Splenius; l'autre portion de ce filet communique encore avec la seconde paire Cervicale, & avec le Nerf intercostal voisin: il part de cette petite portion des petits Filamens, qui vont aux Muscles Antérieurs de la Tête & du Col; un de ces petits Filets communique avec la neuviéme Paire du Cerveau, ou Nerfs Lingual, & va se perdre aux Muscles de l'Os Hioïde, & du cartilage Thiroïde.

La seconde paire des Nerfs Cervicaux passe entre la seconde & la troisiéme Vertébre du Col. Cette paire de Nerf communique d'abord par une petite branche avec le gros Ganglion du Nerf Intercostal, & ensuite avec les Nerfs Cervicaux de la premiere & de la troisiéme paire.

Des unions formées avec les paires de ces Nerfs, dont l'une est supérieure, & l'autre inférieure; il sort de chacune un Filet, lesquels s'unissent ensuite pour accompagner la Veine Jugulaire, & sur leur route ils jettent une petite Branche qui communique derriere le Muscle Sterno-Mastoïdien, avec le Nerf accessoire de la huitiéme paire, quelquefois en maniere de Plexus. Cette Branche va derriere le Muscle Splenius; elle perce la portion supérieure du Muscle Trapéze, entre le grand Nerf Occipital & l'Oreille, & monte à la partie latérale de l'Occiput, où elle communique avec la Branche produite par le côté opposé. Elle jette aussi des Filets au Muscle Angulaire de l'Omoplate. Mais la Branche principale va jusqu'au bas de la Veine Jugulaire; elle détache dans cet endroit un petit Filet pour servir aux Muscles Coraco-Hioïdien, Sterno-Hioïdien, & Serno-Thiroïdien: & après avoir formé un contour, cette Branche, remonte sur l'Artére Carotide, & sur la Glande Parotide, qu'elle contourne pour aller s'unir avec le Tronc de la neuviéme paire du Cerveau.

A l'égard du Tronc principal de la seconde Cervicale, il jette ensuite des Branches à la partie moyenne du Muscle Trapéze, aux Muscles Vertébraux voisins, & au Muscle Sterno-Mastoïdien: il contourne ce dernier Muscle, & jette plusieurs Filets qui vont aux Muscles Scalene & Transversaux: ce Tronc, par une autre Branche, communique une seconde fois avec la troisiéme paire Cervicale, à l'endroit où cette paire produit le Nerf Diaphragmatique; il contribue par conséquent à la formation de ce Nerf. Du contour dont nous venons de parler, il part quelques petits Filets qui communiquent avec ceux de la Branche inférieure de la portion dure du Nerf Auditif.

A l'extrêmité de ce contour, le Tronc se divise en deux branches, l'une monte sur le Muscle Sterno-Mastoïdien jusqu'au bas de l'Oreille, à laquelle elle donne un Rameau sur sa partie postérieure, & un autre à la Glande Parotide, qui s'unit ensuite avec le Tronc de la portion dure du Nerf Auditif, & monte devant l'oreille. L'autre Branche gagne le devant du Col, & va au Muscle Peaussier; elle se distribue sur les Tégumens de la Gorge en donnant des Filets aux Muscles voisins.

Cette derniere Branche communique encore avec une Branche descendante de la portion dure, & avec une autre de la neuviéme paire du Cerveau.

La troisiéme paire des Nersf Cervicaux passe entre la troisiéme & la quatriéme Vertébre du Col, & communique en sortant comme la précédente par sa partie supérieure, & par sa partie inférieure avec la seconde & la quatriéme paire; elle communique en même tems avec le grand Nerf Sympathique, & avec son Nerf accessoire par le moyen d'un petit Filet qui va au Muscle Trapéze; elle communique encore par un autre Filet avec un Filet de la neuviéme paire du Cerveau.

Les paquets de cette troisiéme paire jettent plusieurs Branches qui vont aux Muscles du Col, & à toutes ses parties jusqu'à l'épaule.

LE NERF DIAPHRAGMATIQUE.

Parmi ces Branches de la troisiéme paire Cervicale, il s'en rencontre une à la partie antérieure du Col, qui étant fortifiée par un Rameau de la seconde paire (comme nous avons vû) forme le Cordon du Nerf Diaphragmatique, lequel entre dans la Poitrine, passant derriere l'extrêmité antérieure de la Clavicule, où il s'augmente par un second Filet que lui fournit la premiere paire Dorsale.

Ce Cordon passe devant l'Artére sous-Claviere après avoir communiqué avec le grand Sympathique, il accompagne sur cette Artére le Nerf Sympathique moyen, en passant proche la naissance du Nerf Récurrent, & s'enfonce dans la Poitrine jusqu'aux Poumons à côté du Péricarde, sur lequel il se cole pour descendre sur le Diaphragme.

En parcourant le Diaphragme ce Nerf communique vers sa partie inférieure, avec le grand Sympatique, & avec les Pléxus voisins des Nerf du bas-Ventre.

Le Nerf Diaphragmatique du côté gauche se jette en arriere vers le Tronc de l'Aorte; mais celui du côté droit descend sur la Veine Cave, & gagne sa partie antérieure; ils finissent l'un & l'autre sur ces deux Vaisseaux.

LES QUATRE DERNIERES PAIRES DES NERFS CERVICAUX.

Ils sortent entre les Vertébres comme les précédentes: leurs trous sont cependant plus considérables, & forment ensemble avec le Tronc de la premiere paire des Dorsaux & la Branche de communication de la troisiéme paire, un gros paquet enveloppé d'une gaîne Membraneuse, lequel fournit six Cordons considérables, qui vont porter les Esprits & le mouvement aux extrémités supérieures.

On a donné des noms particuliers à chacun de ces Cordons, sçavoir,

1°. Le Musculo-Cutané, ou Cutané externe.
2°. Le Médian.
3°. Le Cubital.
4°. Le Cutané interne.
5°. Le Radial.
6°. L'Axillaire, ou Articulaire.

Avant l'union des Nerfs Vertébraux, qui forment ces six Cordons, ceux qui appartiennent au Col ont des filets de communication avec d'autres Nerfs, & jettent des filets aux parties voisines.

Par exemple, *la quatriéme Paire Cervicale* donne un filet qui contribue beaucoup à la formation du Nerf Diaphragmatique, elle communique avec le grand Sympathique; elle fournit des filets aux Muscles Scalene, Angulaire de l'Omoplate, Romboïde, souvent au Muscle Trapéze, & au grand Pectoral.

Elle donne encore, avant son union avec les Paires inférieures, des filets au Muscle sous-Scapulaire, par une branche, qui passe ensuite par la petite échancrure de la côte supérieure de l'Omoplate, laquelle va se diviser sur le Muscle Sus-épineux, & dont une division passant sous l'Acromion, se répand au Sous-Epineux, & au petit Rond.

La cinquiéme Paire, avant son union avec les autres, communique avec le *Nerf intercostal*, ou grand Sympathique, ensuite chaque Tronc de cette Paire jette antérieurement un Rameau, qui se distribue au Muscle Scalene, à la surface du Pectoral, & aux Tégumens voisins.

Cette paire de Nerf joint un de ses petits filets avec un autre de la sixiéme Paire, pour parcourir la Convéxité de la Poitrine, & les Muscles qui la couvrent, & ces filets finissent sur la partie antérieure & moyenne du grand Dorsal, & aux Tégumens.

Les deux dernieres Paires des Nerfs Cervicaux donnent aussi des Filets à leurs parties voisines.

LES NERFS BRACHIAUX.

Les six Cordons, qui composent ces Nerfs, sont fort entrelassés & fort compliqués à leur naissance, & paroissent participer, chacun en particulier, des cinq Paires des Troncs Vertébraux qui les produisent. On donne le nom de *Gros Pléxus* au Paquet Nerveux, qui forme cette Origine. Il est inutile de détailler ici de quelle façon ils se mêlent à leur naissance, à cause des variations que l'on rencontre dans les divers Sujets. Il suffira de dire qu'il arrive très-souvent que la quatriéme & cinquiéme Paires Cervicales s'unissent & font un Tronc commun avant leur réunion générale. La septiéme Paire Cervicale & la premiere Dorsale s'unissent aussi de la même façon en un Tronc particulier. Enfin la sixiéme Paire s'unit avec les unes & les autres dans le paquet même que forment ensemble toutes ces Branches Nerveuses, à l'exception de quelques petits filets qu'elle donne auparavant pour accompagner ceux de la cinquiéme Paire, qui vont au-dessus de la Poitrine.

Les Anatomistes ont voulu développer la Naissance particuliere de chaque Cordon, & sçavoir de quelle Paire de Nerfs ils étoient formés; mais en cela il est à propos de ne pas les suivre; car l'entrelassement, & la communication de tous ces Nerfs ne laissent pas la liberté à ceux qui dissequent de sçavoir précisément qui sont ceux qui les produisent. On ne peut que les confondre & les considérer comme produits de la Masse totale; quoi qu'ils ayent toujours en particulier une Branche, ou deux, essentielle, qui se détache aisément du paquet, & qui va jusqu'à la naissance du Pléxus, où l'on peut voir alors qu'elle est la Paire Vertébrale qui la produit. On conviendra que ce détachement ne se fait pas sans rompre plusieurs filets qui tiennent avec les unes & les autres.

Le Nerf Mosculo-Cutané est celui qui paroît naître des premieres Paires qui concourent au gros Pléxus. Ce premier Cordon va gagner le Muscle Coracho-Brachial, & le perce obliquement de haut en bas, en lui donnant plusieurs filets. Il descend ensuite derriere le Muscle Biceps & lui fournit des petits Rameaux. Il sort ensuite du Biceps entre l'extrêmité inférieure de ce Muscle, & le Muscle Brachial, auquel il donne aussi des filets, & s'avançant vers la peau dans le pli du Bras, proche la Veine Médiane, il devient Nerf Cutané en partie, & en partie il parcourt le Muscle Long-Supinateur, au côté interne de la Veine Céphalique, & va jusqu'au Pouce, où il communique avec un Rameau du Nerf Radial, & s'étend sur le Poignet.

Le Nerf Médian est le second Cordon des Nerfs Brachiaux; il semble naître des dernieres Paires qui forment les six Cordons que nous démontrons présentement. Ce Nerf, après avoir passé derriere l'attache inférieure du Muscle Coracho-Brachial, accompagne l'Artére Brachiale sous le bord interne du Biceps, & va gagner le pli du Bras, en donnant plusieurs filets aux parties voisines pour se placer entre l'extrêmité inférieure du Muscle Brachial, & celle du Rond-Pronateur. Il passe sous ce Muscle, où il donne un Rameau particulier, qui va le long du Ligament Interosseux derriere le Muscle Quarré, où il se Ramifie, & s'allonge jusqu'au Poignet.

Le Tronc de ce Nerf passe derriere la Veine Médiane en s'approchant du Condile interne; il descend entre les Muscles Sublime & Profond en leur fournissant plusieurs Rameaux: il passe ensuite sous le Ligament Transversal interne du Poignet, & va dans la Paume de la Main, où il donne deux Rameaux aux Muscles Thenar, & Anti-Thenar, deux aux Parties latérales & concaves du Pouce, deux à celles de l'Index, deux à celles du Doigt Médius, & un à la Partie latérale du Doigt annulaire, voisine du Doigt Médius, après avoir communiqué avec un Rameau du Nerf Cubital.

Tous ces petits Rameaux du Nerf Médian vont jusqu'aux extrêmités des Doigts, & dans leurs trajets fournissent des filets aux Tégumens, aux Ligamens & aux Tendons.

Le Nerf Cubital, troisiéme Cordon, il communique à la sortie du Pléxus avec la Racine inférieure du Nerf Médian: ce Nerf descend ensuite au côté interne du Bras, le long de la partie interne du Muscle Grand-Anconé, entre l'Artére Brachiale, & la Veine Bazilique, & donne, dans son trajet, des filets aux Muscles voisins, & aux Tégumens: il passe ensuite entre le Condile interne de l'Os du Bras & l'Olécrane & n'est couvert dans cet endroit que des Tégumens, & d'une espéce de petit Ligament, ce qui rend les coups que l'on reçoit au Coude, si sensibes.

Ce Nerf descend, après avoir passé le Condile, le long du Muscle Cubital interne, en donnant des filets au Muscle Quarré & aux Tégumens, & va jûsqu'à l'extrêmité inférieure du Cubitus.

Ce Nerf jette en cet endroit une Branche qui se tourne en dehors derriere le Tendon du Muscle Cubital externe, va gagner la partie convéxe de la Main du côté des deux derniers Doigts, ou elle se distribue aux parties lattérales & convéxes de ces deux derniers Doigts, & par des petits filets cette Branche se répand dans les Muscles Hypothenar, Méthacarpien, & aux Tégumens. Il s'y rencontre même un filet de communication avec les Branches du Nerf Médian.

Le Tronc du Nerf Cubital passe ensuite à côté de l'Os Lenticulaire, sous le gros Ligament Annulaire-Transverse, & gagne la partie de la Paume de la Main qui répond aux deux derniers Doigts, où il donne quelques filets aux Tégumens & aux Ligamens des Os du Carpe; c'est-là où l'extrêmité de ce Tronc se divise en

trois Rameaux particuliers, dont un se distribue aux Muscles voisins du Pouce & aux Muscles Intérosseux : le second & troisiéme de ces Rameaux se sous divisent pour les parties latérales & concaves du Doigt Annulaire, & du petit Doigt.

Le Nerf Cutané interne est le plus petit des six Cordons qui partent du grand Pléxus ; il paroît naître de la septiéme Paire Cervicale & de la premiere Dorsale ; il se divise presque vers son Origine en deux Branches qui l'accompagnent,& qui coulent ensemble tout le long de la partie interne du Bras, entre les Tégumens & les Muscles ; & vers le Condile interne à côté de la Basilique, ces deux Branches passent sous la Médiane, que forme cette Veine, où elles se séparent.

La plus postérieure de ces Branches descend tout le long des Tégumens qui couvrent le Muscle Cubital interne, & l'Os du Coude, & s'épanoüit en plusieurs petits Filets, jusqu'au petit Doigt. La Branche antérieure descend tout le long des Tégumens qui couvrent le Muscle Radial interne, & le Muscle Palmaire, pour aller se ramifier sur le Poignet.

Le Nerf Radial est le Cordon le plus profond de ceux qui composent les Nerfs Brachiaux. Ce Nerf naît de l'union de trois Branches qui sortent du gros Pléxus. La premiere Branche semble tenir à la 4e. & à la 5e. Paire. La seconde à la 6e. Paire, & la troisiéme à la 7e. Paire Cervicale,& à la premiere Dorsale : mais pour détacher ces Branches Nerveuses, & les séparer du commun Paquet, il faut couper des petites connéxions entremêlées chacune en particulier de tous les Nerfs ensemble, qui forment les six Cordons Brachiaux, ainsi que nous venons de remarquer.

Le Cordon du Nerf Radial donne d'abord des Branches, qui se détachent & vont dans les trois Muscles Anconés ; il contourne sur l'Os du Bras proche ces Muscles Anconés, & donne alors des Rameaux Cutanés, qui vont jusqu'au Condile externe de l'Os du Bras, dont les plus considérables suivent les Tégumens qui couvrent le Rayon, le Poignet, & même la convéxité de la Main jusqu'au Pouce. Le Tronc principal de ce Nerf revient ensuite sur le devant du Bras, en passant entre le Muscle Anconé externe, & le Muscle Brachial, & va jusqu'au pli du Bras, où il se détourne en dehors, pour descendre entre l'extrêmité inférieure du Muscle Brachial, & l'extrêmité supérieure du Muscle Long Supinateur. Dans cette route il fournit des Rameaux à tous ces Muscles & aux parties voisines.

A la tête du Rayon, où il arrive ensuite, il jette une grosse Branche qui suit cet Os de l'avant-Bras, entre le long Supinateur & le Muscle Radial. Elle accompagne l'Artére Radiale externe, & à la partie inférieure du Rayon, elle se divise en trois Rameaux, qui parcourent les Parties convexes & latérales des Doigts & du Pouce, & les Tégumens des Os du Méthacarpe.

Le Tronc du Cordon Radial, après avoir fourni cette grosse Branche, donne des filets au petit Anconé, au long Supinateur, & au Radial externe. Il passe ensuite entre l'extrêmité supérieure du Rayon & le Muscle court-Supinateur, & communique en cet endroit avec un Rameau du Nerf Musculo-Cutané. & va après se perdre dans le Muscle Extenseur commun des Doigts, du Poignet & du Pouce.

Le Nerf Axillaire. Ce Nerf est attaché au Nerf Radial, & paroît n'être qu'une forte Branche de ce Nerf. Quelques Anatomistes, le distinguent cependant, & prétendent qu'il est produit par les deux dernieres Paires de Nerfs Cervicaux, & qu'il est souvent détaché du Radial.

Il va dans le creux de l'Aisselle derriere la Tête de l'Os du Bras entre les Muscles grand & petit Rond, où il se Ramifie ; il se contourne ensuite sur le Col de cet Os pour gagner le Muscle Deltoïde : il se divise aussi en plusieurs Rameaux, qui se répandent au Muscle Long-Anconé, & à l'Anconé externe, au Sur-Epineux, & au grand Dorsal.

LES NERFS DORSEAUX.

Sont destinés à suivre les Côtes ; ils sont appellés pour cette raison Costeaux. En sortant des Vertébres ils jettent chacun un Filet de communication avec le grand Simpathyque, & plusieurs autres filets qui vont dans les Muscles Vertébreaux, & ceux qui leur sont les plus voisins : ils fournissent des filets aux Tégumens qui couvrent le Thorax, le Bas-Ventre, & la partie supérieure des Lombes.

Nous avons déja dit que ces Nerfs sont au nombre de douze Paires ; les Sept premieres suivent les vraies Côtes sur toute leur longueur jusqu'au Sternum, & se distribuent aux Muscles Inter-Costeaux qu'ils percent en plusieurs sens pour se répandre aux grands Dentelés, aux Pectoraux, & aux Tégumens.

Nous avons dit que la premiere Paire sert à la production des Nerfs Brachiaux : elle jette encore, conjointement avec la seconde Paire, des Branches Torachiques : mais la septiéme Paire étant arrivée à la portion Cartilagineuse de la septiéme Côte, descend sur le Muscle du bas-Ventre qu'elle pénetre en plusieurs façons, & par plusieurs Filets.

Les Cinq dernieres Paires quittent les extrêmités des fausses Côtes, quelles parcourent, pour fournir les Fibres des Muscles du bas-Ventre. On remarque entre autres que la onziéme Paire donne quelques Filets aux Muscles du Diaphragme,& qu'elle se glisse entre le Muscle Transverse & le Péritoine.

LES NERFS LOMBAIRES.

Chaque Tronc de ces Nerfs communique par un long Filet, avec le Nerf au Grand Sympathique. Ils sont au nombre de cinq Paires, & chacune en particulier jette en arriere des filets aux Muscles Vertébreaux, outre les communications particuliéres qu'ils ont ensemble, & avec le grand Nerfs Sympathique.

La premiere Paire communique avec la derniere du Dos, & donne des Filets à l'une des Branches de la Paire inférieure. Il part de cette union deux petits Filets collés ensemble, qui descendent derriere le Muscle Psoas, traversent les Attaches Tendineuse du petit Muscle Diaphragmatique, & communiquent avec le grand Nerf Sympathique. Ces deux petits Rameaux vont ensuite jusqu'au Ligament Tendineux de Falope, où ils se détachent enfin ; l'une pour suivre les Vaisseaux Spermatiques jusqu'aux Testicules, & l'autre pour s'épanouir sur la Peau voisine, & dans les Glandes Inguinales.

Cette premiere Paire, par une Branche postérieure, perce le Muscle quarré des Lombes, & passe entre les Parties postérieures des Muscles Obliques du Bas-Ventre : cette Branche s'allonge aussi sur le Muscle Sacro-Lombaire, & sur les Muscles Vertébreaux : elle traverse le Muscle Oblique externe, & se distribue aux Tégumens des Lombes, jusqu'aux Fesses.

Il part de cette Paire de Nerf deux autres Branches antérieures, dont la premiere est externe ; elle perce obliquement l'extrêmité supérieure du Muscle Psoas, passe à travers le Muscle quarré des Lombes pour se glisser le long de la Crête de l'Os des Iles jusques vers l'Epine antérieure de cet Os. Cette Branche donne des Filets à la partie inférieure des Muscles du Bas-Ventre,& se distribue sur le Facialata & aux Tégumens qui couvrent les Hanches & le haut des Cuisses.

La seconde Branche antérieure que donne la premiere Paire des Nerfs Lombaires est interne : elle perce, comme la précédente, le Muscle Psoas passe sur le Muscle Iliaque jusqu'au Ligament Tendineux de Falope, où elle s'unit avec la précédente Branche, pour former un Nerf particulier, qui coule sur ce Ligament, & sur la face interne de l'Aponévrose du Muscle Oblique externe, & s'épanouit sur l'Anneau par où passent les Cordons & les Vaisseaux Spermatiques. Elle donne des filets à ces Cordons, & jette en cet endroit des petites Branches qui sortent par l'Anneau, & vont aux Tégumens voisins, au Pubis & aux Parties naturelles des deux Sexes.

Le Tronc, que nous venons de quitter pour suivre la route des Branches postérieures & antérieures, suit lui-même sa route pour contribuer tout entier à la formation des Nerfs Cruraux dont nous allons parler.

La seconde Paire donne d'abord un gros Rameau, qui va au Sacro-Lombaire, au Long-Dorsal, aux Vertébreaux, & au Quarré qu'il perce, pour se répendre sur les parties voisines ; après la production de cette Branche, ce Nerf en produit un autre qui s'unit, comme nous venons de dire, avec le Rameau de la premiere Paire, & perce la tête du Psoas, & en suivant l'étendue de ce Muscle, cette Branche gagne l'Anneau du Muscle Oblique externe du Bas-Ventre, pour se distribuer aux Glandes Inguinales, & au Scrotum dans les Hommes, & aux grandes Lévres dans les Femmes.

Outre ces Branches, il sort encore du Tronc de ce Nerf d'autres Rameaux, & quelques Filets, l'un desquels va à la partie supérieure du Psoas : les Rameaux se divisent pour parcourir plusieurs Parties. Par exemple, les deux Rameaux, qui sortent à côté du petit Filet dont nous venons de parler, s'unissent pour percer le Muscle Psoas, & passent sur la Partie supérieure du Ligament Tendineux de Falope, pour sortir de-là hors du Bas-Ventre, & s'aller répandre sur les Glandes Inguinales, sur l'Aponévrose Crurale, & aux Tégumens des Parties antérieures de la Cuisse, jusqu'au genou. Ces Rameaux jettent aussi des Filets qui accompagnent l'Artére Crurale, & d'autres Filets des mêmes Rameaux se lient avec ceux du Nerf Crural. Ce Tronc fournit un Rameau particulier, qui s'unit avec un Rameau de la troisiéme Paire, & en même tems avec celui de la quatriéme pour former un Cordon particulier, auquel on donne le nom d'Obturateur.

Le Cordon Obturateur descend dans le Bassin, & sort du Bas-Ventre par la partie supérieure du Tronc Ovalaire, & des Muscles Obturateurs. Dans sa route il pénétre les Obturateurs & le Muscle Pectiné, & se divise sur la Tête du Triceps, & par quelques Filets il descend jusques sur le Muscle Gresle-Postérieur.

Le Tronc donne ensuite un Rameau à la partie moyenne du Muscle Psoas, & finit, comme la précédente Paire, pour concourir à la composition du Cordon Crural.

La troisiéme Paire jette une Branche considérable en arriere, entre les Apophises Transverses, qui se distribue aux Muscles Vertébreaux, aux Sacro-Lombaires & aux Quarés. Ce Nerf s'unit ensuite avec la quatriéme Paire ; mais avant cette union, il jette un Rameau qui descend entre le Muscle Psoas, & le Muscle Iliaque, & qui suit ensuite le Cordon Crural comme l'Accessoire de ce Nerf.

Il faut aussi considérer que pendant le trajet qu'il fait avant de s'unir à la quatriéme Paire, il jette un Rameau qui va sous le Ligament Tendineux de Falope pour gagner le Pectiné ; il se termine ensuite, après son union, avec la quatriéme Paire, pour former le Cordon Crural.

La quatriéme Paire. Ce Nerf, comme les précédens, jette en arriére des Rameaux aux Muscles Vertébreaux, & communique avec le grand Nerf Sympathique : il se répand aussi aux Muscles des Lombes, & donne un gros Rameau, qui se joint à la cinquiéme Paire, & finit par s'unir avec ceux dont nous venons de parler, pour former le Cordon Crural.

La cinquiéme Paire passe entre la derniere Vertébre & l'Os Sacrum, ainsi que toutes les autres Paires ont passé, comme nous l'avons d'abord dit, entre chaque Vertébre, tant des Lombes, du Dos, que du Col : comme l'on peut voir sur la Figure. Cette cinquiéme Paire communique aussi avec le grand Nerf Sympathique, & comme les autres, jette des Rameaux en arriére pour les Muscles Vertébreaux & ses voisins. Parmi ces Rameaux quelques uns vont sur les Muscles Fessiers.

Ce Nerf, en se recourbant en avant, donne un Rameau au Nerf Crural, descend sur la symphise de l'Os Sacrum avec l'Os des Iles, entre dans le Bassin avec la Branche de communication qu'il reçoit de la quatriéme Paire, dont nous venons de parler, & se joint aux Nerfs Sacrés, pour former le Pléxus qui produit le grand Nerf Sciatique.

LE NERF CRURAL.

Le Cordon de ce Nerf, formé par l'entrelassement des Paires des Nerfs Lombaires, ainsi que nous venons de voir, passe sous le Ligament de Falope, & sort du Bas-Ventre au côté externe de l'Artére Crurale.

A sa sortie il produit plusieurs Rameaux : quelques-uns de ces Rameaux se joignent avec ceux du Nerf accessoire de la troisiéme Paire qui les accompagne, pour descendre sur le devant de la Cuisse jusqu'à la partie antérieure & interne du Genou ; & dans leur route, ces Rameaux réunis fournissent des Filets de chaque côté à la partie inférieure du Muscle Couturier, & se dispersent sur les Tégumens. Les autres Rameaux qui sortent directement du Tronc de ce Nerf, vont se porter aux parties qui leur sont destinées.

Les Filets postérieurs suivent le Tendon du Muscle Couturier jusqu'à son attache au Tibia, où ils se dispersent aux Tégumens voisins, & quelquefois vont jusqu'à la Malćole interne, & au Calcaneum.

Le Tronc Crural se divise après la production de ces Rameaux en plusieurs Branches qui vont se répandre aux Muscles Triceps, au Couturier, au Gresle interne, au demi-Nerveux, au Muscle Droit antérieur, aux deux Vastes & au Crural. L'une de ses divisions descend intérieurement entre les Muscles Couturiers & Triceps pour suivre les Vaisseaux Crureaux, jusqu'à la partie moyenne de la Cuisse. Ce Rameau s'approche ensuite des Tégumens à côté du Muscle Couturier, auquel il fournit quelques Filets : il se contourne ensuite derriere le Tendon de ce Muscle, passe proche son attache, & joint la Veine Saphéne, qu'il accompagne jusqu'à la Maléole interne, où il donne plusieurs filets Cutanés ; & va finir en se Ramifiant sur la partie supérieur & interne du pied, & y laisse un Filet tout-à-fait attaché à la Veine Saphéne, & qui la suit.

LES NERFS SACRÉS.

Les Nerfs Sacrés sont ceux qui sortent de l'Os Sacrum : les principaux de ces Nerfs passent par les grands Trous antérieurs de cet Os, & les autres par les Echancrures latérales que forment les extrêmités de cet Os.

Ces Nerfs sont au nombre de cinq ou six Paires, selon la force du Sujet. Les quatre ou cinq grosses Paires sortent par les grands trous de l'Os Sacrum, & la cinquiéme ou sixiéme Paire, passe sous l'Echancrure.

Les grosses premieres Paires diminuent de grosseur à mesure qu'elles approchent du Coccix. Elles jettent d'abord en arriere, au travers des Membranes des trous postérieurs, des Rameaux aux Tégumens voisins ; ils s'unissent ensuite ensemble dès leur entrée dans le Bassin, & se joignent à la derniere Paire des Nerfs Lombaires, pour former le gros Nerfs Sciatique de l'Os Sacrum. Mais de l'entrelassement qu'ils forment, ils sort plusieurs Branches ; *la premiere* desquelles va se distribuer aux Vésicules Séminales, aux Prostates, à l'Utérus, aux Trompes de Falope, aux Ligamens, & à tout ce qui compose les Parties de l'un & de l'autre Sexe. *La seconde* va aux mêmes Parties, à la Vessie & à l'intestin Rectum. La *troisiéme* sort du Bassin dessus le Ligament de Falope, passe par la Tubérosité de l'Os Ischion, & va se distribuer aux Corps Caverneux, aux Testicules, aux Muscles des parties, dans l'Homme, & dans les Femmes, aux grandes Lévres & aux endroits voisins des parties naturelles, & dans l'un & dans l'autre Séxe, au Spincter de l'Anus.

La *quatriéme* & la *cinquiéme* Branche sont formées à l'extrêmité de l'entrelassement qui va composer le Nerf Sciatique. La quatriéme va aux Muscles moyen & petit Fessier ; & la cinquiéme va aux Muscles des Corps Caverneux, ou aux grandes Lévres, & se distribue au Muscle Fessier, aux Tégumens voisins, & par des Filets elle se prolonge jusqu'à la partie inférieure de la Cuisse.

La *derniere Paire* des Nerfs Sacrés contient deux Cordons : l'un passe entre l'extrêmité de l'Os Sacrum, & le Ligament du Coccix, & donne des filets à l'Anus & aux Tégumens voisins, & l'autre descend de l'extrêmité du Canal de l'Os Sacrum, & va aux mêmes Parties.

LE NERF SCIATIQUE.

Se forme ordinairement comme nous venons de dire ci-dessus ; mais quelquefois il est produit par les deux dernieres Paires Lombaires, & par les trois premieres Paires Sacrées.

Voyez dans la onziéme Table la suite de l'explication des Nerfs de la Moële allongée. On donnera dans cette Table la description du grand Nerf Sympathique, ou Nerf intercostal.

NEUVIÉME TABLE.

EXPLICATION

DE LA TREIZIE'ME PLANCHE.

ON repréſente dans cette Planche & dans la ſuivante le Cœur, duquel on a ſéparé le Poumon droit, n'ayant laiſſé de ce dernier Viſcère que les groſſes Branches & les gros Vaiſſeaux Pulmonaires. On a détruit la Partie antérieure du Poumon gauche juſqu'à ſon Echancrure pour obſerver ſa Structure intérieure; ce qui nous donne auſſi occaſion de voir le Cœur à découvert.

FIGURE PREMIERE.

Cette Figure repréſente la Partie intérieure de la Poitrine & le devant du Col, ayant ſupprimé les Tégumens, les Muſcles, les Os, le Poumon droit même & une portion du gauche, ainſi que nous avons dit.

A. Le Cœur.
B. C. La baſe de ce Viſcère.
D. Sa Pointe.
B. L'Oreillette droite où ſe dégorgent les groſſes Veines.
1. & 2. Les Veines Coronaires.
C. E. Le Tronc de l'Artére Pulmonaire.
F. Sa diviſion pour le Poumon gauche.
G. Celle qui va au Poumon droit.
3. & 4. Les Artéres Pulmonaires.
5. & 6. Les Veines Pulmonaires.
H. La naiſſance de l'Aorte, ou l'*Aorte aſcendante.*
7. 8. & 9. Les Artéres Coronaires.
I. La Crosse ou le Contour de l'Aorte.
10. Le Tronc commun de l'Artére ſous Claviere, & de l'Artére Carotide droite.
11. L'Artére Carotide droite.
12. L'Artére ſous Claviére droite.
13. La Carotide gauche.
14. La Sous Claviere gauche.
K. La continuation du Tronc ou la portion inférieure que l'on nomme Aorte descendante.
15. 16. & 17. Les Artéres Intercostales.
L. La Veine Cave inférieure.
M. La Veine Cave supérieure.
N. Les Sous Clavieres.
18. La Médiastine droite & gauche.
19. La Diphragmatique droite & gauche.
20. La Mammaire droite & gauche.
21. La Péricardine droite & gauche.
22. La Trachéale gauche.
23. La Trachéale droite.
24. La Timique droite.
25. La Timique gauche.
26. La Juglulaire externe droite.
27. La Jugulaire externe gauche.
28. Les Jugulaires, droite & gauche, internes.
O. L'Axillaire droite & gauche.
P. La premiere Vertébre du Col.
Q. Le Cartilage Thiroïde.
R. Les Glandes Thiroïdes.
S. La Trachée Artére.
T. Les Bronches.
V. X. Y. Z. Le Poumon gauche.
V. X. Son Lobe antérieur.
Z. Son Lobe poſtérieur.
Y. Sa Coupe.
a. Portion du Diaphragme.
b. Le Corps des Vertèbres.
c. Le Cartilage qui les lie enſemble.
d. Les Costes.
e. Les Muscles Intercosteaux.
f. La Veine Azigos.
29. & 30. Les Veines Intercostales.
g. Le conduit Torachique.

FIGURE II.

Elle repréſente la Partie poſtérieure du Cœur, dans laquelle on voit celle de l'Oreillette droite, & des deux Ventricules.

A. B. C. D. E. F. G. Coupe du Cœur.
K. L. Coupe de la Veine Cave ſupérieure.
A. I. M. K. Coupe du Ventricule droit.
B. H. I. Valvûle Thriglochine à l'embouchure commune du Ventricule & de l'Oreillette droit.
B. C. O. N. M. L. H. Le Ventricule droit.
G. M. N. E. F. Le côté de l'Oreillette gauche qui répond au Ventricule du même côté.
N. O. D. E. P. Le Ventricule gauche.
P. La Valvûle Mitrale.
Q. L'extrêmité de l'Oreillette droite qui reçoit les Veines Pulmonaires.
R. S. T. V. Les quatre Troncs des Veines Pulmonaires.
N. O. Coupe de la Cloiſon qui ſépare les Ventricules.

FIGURE III.

Celle-ci repréſente la Coupe antérieure du Cœur.

A. B. C. D. E. F. Coupe du Cœur.
N. O. C. B. Coupe du Ventricule droit.
M. K. A. B. Coupe de l'Oreillette droite.
P. Les Valvûles semi-Lunaires, ou *Sigmoïdes*, de l'Artére Pulmonaire.
C. D. E. F. Q. N. O. Le Ventricule gauche.
Q. Les Valvûles Sigmoïdes de l'Aorte.
N. Coupe de la Cloiſon qui ſépare les Ventricules.
K. L. Coupe de la Veine Cave aſcendante.
R. S. Le Tronc ascendant de l'Aorte.
S. T. La Crosse de l'Aorte.
V. Tronc de la sous Claviere & de la Carotide droite.
U. Tronc de la Carotide gauche.
X. Tronc de la sous Claviere gauche.
Z. Tronc de l'Artère Pulmonaire.
Y. Sa diviſion du côté droit.
W. Sa diviſion pour le Poumon gauche.

LA STRUCTURE DU COEUR, ET LE PRINCIPE DE SON MOUVEMENT.

Nous avons parlé de la ſituation naturelle du Cœur, & de ſes fonctions, par rapport à la circulation qui ſe fait du Sang, dont il eſt le réſervoir, & l'inſtrument principal qui donne à ce fluide l'activité qui nous eſt ſi néceſſaire.

Quelques Auteurs ont mis en queſtion lequel des deux, du Cerveau ou du Cœur, commençoit le premier à ſe mouvoir dans l'Animal?

En effet rien n'eſt plus embarraſſant; cette Queſtion ne peut ſe décider en faveur de l'un ni de l'autre; car ſi le Cœur a beſoin du Cerveau pour ſes mouvemens de Diaſtole & de Siſtole, les Fibres charnues ne pouvant agir par elles-mêmes ſans le ſecours des Nerfs; il faut auſſi convenir que le Cerveau ne peut recevoir les Eſprits animaux qui fluent dans les Nerfs, que par les impulſions du Sang, duquel il extrait les particules qui compoſent ces Eſprits.

On pourroit cependant ſuppoſer que les Nerfs ont été créés avec une certaine quantité d'Eſprits, contenue dans leur capacité, & dans celle des Réſervoirs du Cerveau, pour commencer le premier acte de mouvement; & que de là ſont ſuivis tous les autres. Alors ce ſeroit le Cerveau, qui le premier auroit ce qu'on appelle Vie. Mais il faudroit encore ſuppoſer pour la perfection de l'Hypotèſe, que le Sang étoit créé auſſi dans les Veines pour fournir dans l'inſtant une Impulſion propre à répondre à celle du Cerveau, & à réparer la diſſipation que ſouffre le Fluïde nerveux à chaque inſtant de ſes pulſions; malgré le retour qui s'en peut faire vers le Cerveau. On pourroit encore ſuppoſer que ce n'a été que par la ſucceſſion impulſive des Eſprits Animaux que le Sang s'eſt formé, & que le Méchaniſme de la Circulation du Sang & des Eſprits a eu lieu dans l'Animal.

D'un autre part, ſans avoir recours à ces ſuppoſitions, on peut croire que le Fœtus formé, les Organes diſpoſées, le Cordon Umbilical attaché, ſur quelque Artére ou Veine Menſtruelle, dans le fond de l'Utérus, a d'abord reçu des Particules ſanguines qui ont pénétré juſqu'au Cœur de l'Embrion, & que la force & l'activité impulſive de ces Particules a pouſſé le Sang Menſtruel dans le Cœur du Fœtus & du Cœur dans le Cerveau, où ſe ſont formés les Eſprits: & qu'alors les Eſprits pouſſés dans les Nerfs ont commencé le jeu Animal. Ainſi de façon ou d'autre, c'eſt toujours le Cerveau qui a commencé, lorſque la Circulation naturelle s'eſt formée dans l'Embrion.

Je puis autoriſer cette Hypotèſe par un fait cité dans l'Hiſtoire de l'Académie de l'année 1703, d'un demi Fœtus Quadrupéde, qui n'avoit *ni Cœur ni Poumon, ni Foye, ni Rate, ni Rein, ni Veſſie, ni Vaiſſeaux Spermatiques*, & auquel on trouvoit cependant *une portion de Cerveau, quelques Nerfs, un Méſentére, quelques Boyaux, & quatre gros Vaiſſeaux qui aboutiſſoient au Cordon Umbilical, & qui formoient toute la Circulation.*

Le Cœur ne peut avoir aucune action particuliere ſans le ſecours du Cerveau, & il n'eſt pas plus propre à impulſer le Sang, que tous les autres Conduits qui le reçoivent, ſans les Nerfs. Si le Cœur de quelques ſortes d'Animaux conſerve ſon mouvement après ſon expulſion du Corps; ce n'eſt que par l'élaſticité des Particules ignées, & la preſſion que ſouffrent ces Particules pendant quelque tems, par le rétréciſſement du Viſcére qui les contient dans les conduits nerveux, où ces particules ſont enfermées; lequel mouvement dure alors juſqu'à la diſſipation des Parties ignées.

On peut aiſément conclure de-là que l'Embrion Vivipare ſort tout formé, mais ſans vie, & qu'il ne la reçoit que du Sang de la Mere, qui met ſes Organes en jeu; ce qui ne ſe trouve pas dans les Ovipares, où les Fœtus doivent être finis & parfaits pour croître & vivre dans l'Oeuf, ne pouvant recevoir aucun mouvement de l'Oeuf, où ils s'attachent pour ſe nourrir ſeulement.

Je ne crois pas qu'on puiſſe créer d'autres Syſtêmes, ſi on veut s'accorder avec la ſaine Philoſophie. Car d'admettre des *Attractions*, des *Fermentations*, des *concours de Molécules*, c'eſt toujours chercher à faire de l'Or avec du Cuivre, & vouloir ôter à la Nature ſes droits & ſa ſimplicité. Je trouve encore plus ridicule de prétendre qu'il y a des Oeufs qui contiennent des Effigies parfaites, puiſque dans le cas que nous venons de citer ci-deſſus, on n'a trouvé qu'une demi-Figure vivante. Or il eſt dit dans la Doctrine des Oviypariſtes que les *Effigies* Humaines, ou Animales, ſont contenues les unes dans les autres à l'infini, mais il n'eſt pas parlé des demi-*Figures*. Nous en voyons cependant.

Les Mâles de toutes eſpéces dans les Vivipares ne donnent que la forme & les Organes de l'Embrion, & la Femelle fournit le Sang, & donne le premier mouvement au Fœtus. Cela n'a rien de contraire aux expériences qui prouvent que les Fœtus ſortent tout formés de tous les Mâles Vivipares.

A l'égard des Ovipares, il n'eſt pas poſſible que la Femelle ait donné lieu à la circulation des fluides dans l'Embrion, ſur-tout dans ceux qui dépoſent leurs Oeufs d'un côté pendant que les Embrions ſortent de l'autre, ainſi que font les Poiſſons & les Grenoüilles. Le Fœtus de ces Animaux ſort du Mâle, non-ſeulement tout formé, comme dans l'Homme & dans les Quadrupédes, mais il ſort en vie, & n'a beſoin de l'Oeuf, que pour s'entretenir & s'accroître. Je donne dans mes Obſervations (Ouvrage auquel je vais me donner entiérement après mon Cours d'Anatomie) une Expérience ſur la Génération des Grenoüilles, qui confirme cette vérité. (Tom. 2. 4ᵉ. Partie, Année 1752.)

L'on peut enfin conclure de ces Remarques, une fois pour toutes, que les Vivipares différent des Ovipares, non-ſeulement dans la façon de nourrir & d'accroître leurs Fœtus, mais encore dans la façon de les produire. Les uns les produiſant tout formés ſans vie, & les autres les produiſant vifs & formés, prêts à ſe nourrir d'un Oeuf. Au lieu que les Vivipares ont des Réſervoirs (Utérus) dans leurs Femelles, dans leſquels ils les dépoſent pour être vivifiés, pour croître & ſe fortifier.

C'eſt ici où il faut convenir de la Sageſſe divine qui a pourvû à la forme & à la vie de ſes Créatures ſelon leurs états. Dans les Vivipares, où le Fœtus ſort des Véſicules du Pere débile & fluide, à travers les Filiéres les plus étroites, où il eſt obligé de paſſer dans divers endroits, où il périroit certainement toujours, le Créateur a réſervé de donner à ce Fœtus la vie dans l'Utérus d'une Femelle. O merveille digne de ſon Auteur! Au contraire dans les Poiſſons & les Ovipares, ou la Mere ne peut fournir que l'Oeuf. Cet Etre ſuprême a fait ſortir du Mâle l'Embrion, avec toutes les qualités néceſſaires à la vie.

Ayant une idée un peu diſtincte ſur la formation de l'Animal, ſur les reſſorts qui la conſtituent, & ſur la nature de leur activité, & en un mot ſur la cauſe & l'origine de la circulation des fluïdes; voyons préſentement la Structure du Cœur.

Le Cœur eſt compoſé de deux *Ventricules* ou *Cavités*, l'un à droite & l'autre à gauche: ces Ventricules ſont ouverts à leur baſe par deux Orifices, dont l'un répond à l'Oreillette, & l'autre à l'embouchure d'une groſſe Artére.

Le Ventricule droit eſt plus grand que le gauche, il s'abouche avec l'Oreillette droite & le Tronc de l'Artére Pulmonaire; & le Ventricule gauche s'abouche avec l'Oreillette du même côté, & le Tronc de l'Aorte. Ces Orifices ſont garnis de pluſieurs Valvûles. Les Valvûles qui s'avancent dans les Ventricules ſe nomment *Triglochines*, & celles qui ſe replient dans les gros Vaiſſeaux s'appellent *Sigmoïdes*: on donne auſſi le nom de *Mitrales* aux Triglochines du Ventricule gauche.

La ſurface externe des Ventricules eſt inégale, remplie de Cavités, & de pluſieurs Eminences; & la ſurface interne de ces Cavités eſt remplie de Foſſettes de toutes ſortes de Figures, très-profondes & en très-grand nombre, de ſorte qu'elles forment ſur leurs bords pluſieurs Monticules de diverſes formes.

Les Ventricules ſont compoſés en particulier de fortes Fibres qui ſe croiſent en tous ſens, mais ſur-tout de la baſe à la pointe, & en travers de droit à gauche. L'action oppoſée de ces Fibres cauſe la dilatation & la contraction du Cœur.

L'adoſſement des deux Ventricules & leur liaiſon forme la Cloiſon qui les ſépare. M. Winſlow a prouvé (Mémoires de l'Académie des Sciences, Année 1711, page 150) que ces Ventricules ne ſont unis enſemble que par quelques couches de Fibres qui forment la ſurface extérieure du Cœur. De ſorte qu'il regarde le Cœur comme compoſé de trois Muſcles; les deux premiers qui forment chaque Ventricule en particulier, & le troiſiéme qui les envelope, en ſortant par la pointe du Ventricule gauche, & s'épanoüiſſant extérieurement à la Baſe. Quoique cependant cet Anatomiſte avoüe que le troiſiéme Muſcle ne doit être regardé que comme la continuation des Fibres de celui qui forme le Ventricule gauche.

Par cette Structure on s'appercevra que lors de la contraction des Fibres Longitudinales & du relâchement des Fibres Tranſverſes, le Cœur ſe dilate & ſe racourcit; & dans la Contraction des Fibres Tranſverſes il s'allonge & ſe reſſerre, c'eſt ce que j'ai vû dans le Cœur de pluſieurs Grenoüilles vivantes: lorſque le Cœur de ces Animaux s'emplit il ſe racourcit & s'élargit; & lorſqu'il ſe vuide, il ſe retrécit & s'allonge.

Le Ventricule gauche eſt plus épais & plus élaſtique

que que le Ventricule droit. A l'égard des Oreillettes, on les regarde comme deux facs musculeux situés à la Baze du Cœur. L'Oreillette droite est plus grande que la gauche, ainsi que son Ventricule. Les deux grosses Veines, c'est-à-dire, la Veine Cave supérieure ascendante & la Veine Cave inférieure, s'abouchant ensemble dans cette Oreillette, elles ne doivent être considérées que comme ses Branches. La surface interne de cette Oreillette est raboteuse, inégale & pleine de Ligne transverses & saillantes.

L'Oreillette gauche est un Réservoir musculeux, auquel on trouve un appendice, qui fait comme une troisiéme Oreillette, la Surface interne de laquelle est un peu raboteuse & ressemble à l'Oreillette droite: mais en général les Parois de l'Oreillette gauche & de son appendice sont plus épais que ceux de l'Oreillette droite. Les quatre Veines appellées Pulmonaires se dégorgent dans cette Oreillette. Quelques Anatomistes l'appellent pour cette raison le Tronc des Veines Pulmonaires. Le Sac principal de cette Oreillette est assez uni en dedans & en dehors; ses Couches Fibreuses se croisent en plusieurs sens.

N. B. *J'avois promis d'expliquer le Cœur du Fœtus; mais il faudroit entrer dans un trop grand détail, je me réserve de donner cette Remarque dans mes* Observations sur l'Histoire Naturelle, sur la Physique et sur la Peinture; *avec plusieurs autres Piéces intéressantes tant sur l'Anatomie comparée, que sur l'Anatomie Microscopique.*

L'AORTE SUPÉRIEURE.

Je compte l'Aorte supérieure depuis le Diaphragme jusqu'à sa Naissance dans le Cœur, & je n'ai pris l'Aorte inférieure que depuis le Diaphragme, jusqu'au bout des extrêmités inférieures.

L'Aorte donne en sortant du Cœur deux petites Artéres que l'on nomme Coronaires, parce qu'elles entourent le Cœur & ses Oreillettes. L'une de ces deux Artéres se distribue à la partie antérieure, & l'autre à la partie postérieure de ce Viscére. On voit dans la premiere Figure de cette Planche la Naissance & les Ramifications de l'Artére Coronaire sur la partie antérieure du Cœur.

Les Sous-Clavieres sont posées sur le Sommet de l'Arcade que fait l'Aorte en sortant du Cœur. Ces Artéres naissent derriere, & tout proche les Carotides; dont nous avons parlé, *dans la deuxiéme Table de l'Anatomie de la Tête.* Quelquefois le Tronc de l'Artére Sous-Claviere droite sert de Tronc commun à la Carotide du même côté.

Les deux Sous-Clavieres s'écartent latéralement, & passent sous les Clavicules, jusqu'au bord Supérieur de la premiere Côte: la droite est plus longue par la position de l'Aorte: dans ce trajet elles jettent plusieurs Branches que nous allons détailler.

Branches de la Sous-Claviere.

La Sous-Claviere produit d'abord une Branche qui donne plusieurs gros Rameaux que l'on nomme Artéres Médiastine, Thimique, Péricardine & Trachéale; lesquelles sortent souvent chacune en particulier du Tronc même de la Sous-Claviere, ou de celui de la Mammaire interne.

La Médiastine se distribue au Médiastin.

La Thimique se jette sur le Thimus, & communique avec la Mammaire interne, & avec l'Inter-Costale Supérieure, ainsi que la précédente.

La Péricardine descend sur le Péricarde jusqu'au Diaphragme, où elle donne quelques petites Ramifications.

La Trachéale serpente sur la Trachée-Artére jusqu'aux Glandes Thiroïdiennes: elle se porte jusqu'au Larinx, & jette de petits Rameaux qui vont aux Muscles Supérieurs de l'Omoplate.

La Mammaire interne sort antérieurement de la Sous-Claviere vers la Partie moyenne de la Clavicule, & descend derriere le Cartilage des vraies Côtes. Elle donne dans ce trajet des Rameaux au Médiastin, au Thimus, à la Plévre, au Péricarde, & aux Muscles Intercosteaux: & par plusieurs Rameaux elle communique & s'anostomose avec la Mammaire interne & les Artéres Intercostales. Elle sort enfin de la Poitrine à côté de l'Epiphyse Xiphoïde pour se perdre dans le Muscle droit du Bas-Ventre, où elle communique par plusieurs petits Rameaux avec l'Artére Epigastrique, & jette des Filets Latéraux au Péritoine.

La Cervicale est une autre Branche Supérieure de la Sous-Claviere qui se divise en deux Rameaux; le Rameau antérieur passe derriere la Carotide, & se distribue aux Glandes Jugulaires, à la Trachée-Artére, aux Muscles du Pharinx, aux Bronches & aux Muscles antérieurs de la Tête & du Col.

Le Rameau postérieur se distribue aux Muscles Scalene, Angulaire de l'Omoplate, Trapéze, aux Glandes Jugulaires & Tégumens, il passe sous l'Apophyse transverse de la derniere Vertébre du Col, & quelquefois il traverse cette Apophyse, par un trou particulier, pour monter sur les Muscles Vertébraux du Col.

L'Artére Vertebrale sort postérieurement de la Sous-Claviere: elle monte dans les Trous transversaires du Col, jette des Rameaux dans ce trajet à la Moëlle de l'Epine, & aux Muscles Vertébraux: elle se courbe en passant dans le Trou transversaire de la seconde Vertébre du Col, & se recourbe ensuite pour passer le même Trou de la premiere Vertébre; après quoi elle se recourbe en troisiéme lieu, avant d'entrer dans le Crâne, pour passer par l'Echancrure Supérieure de cette Vertébre: elle donne alors une petite Branche qui se Ramifie sur les Parois externes de l'Occiput.

Dans le Crâne cette Artére donne les Branches suivantes & quelques Rameaux à la partie postérieure de la Moëlle allongée, aux Corps Olivaires & Pyramidaux, au quatriéme Ventricule du Cerveau, & produit dans cet endroit le Pléxus Coroïde du Cervelet.

Le Tronc des deux Vertébrales s'incline ensuite pour se joindre sur l'Apophyse Basilaire de l'Os Occipital, & forme à l'extrêmité de cette Apophise le *Tronc Basilaire.* Dans la Table VIIIe. de l'Anatomie de la Tête, on peut voir les divisions de cette Artére.

Les Artéres Spinales Postérieures & Antérieures sont des Branches produites par les deux Artéres Vertébrales, qui après leur entrée dans le Crâne, se joignent & communiquent ensemble par quatre petits Rameaux, deux desquels forment l'Artére Spinale antérieure, & les deux autres l'Artére Spinale postérieure, que l'on voit, dans la Planche de l'Homme vû par le dos, tout au long placée sur la Moëlle Epiniere. Cette Artére jette à chaque Vertébre un petit Rameau qui communique avec ceux des Artéres Intercostales & des Lombaires, à côté des Apophyses Transverses. L'Artére Spinale antérieure a les mêmes communications.

Les Oesophagiennes sont des Artéres qui sortent antérieurement de l'Aorte descendante, & qui se portent sur l'Oesopage: l'une de ces Artéres quelquefois produit l'Artére Bronchiale.

Les Artéres Intercostales Supérieures. Ces Artéres prennent leur Origine dans l'Aorte descendante, de la Sous-Claviere, de l'Artére Cervicale, ou de l'Artére Bronchiale, elles descendent sur la Face interne des Côtes supérieures; elles jettent des Branches aux Muscles Intercostaux, à la Plévre, aux Muscles Sous-Clavier, Sterno-Hyoïdien, au Grand & Petit Pectoral, aux Verberaux & à la Moëlle de l'Epine.

Les Artérers Intercostales Inférieures sont des Branches de l'Aorte descendante qui se portent vers le Corps des Vertébres du Dos: celles du côté droit passent derriere la Veine Azygos. Elles sont presque toujours associées, & si un Tronc de ces Artéres, par exemple, part du côté droit de l'Aorte, un autre Tronc semblable part du côté gauche & à la même hauteur, ce qui forme neuf ou dix Paires d'Artéres dont l'usage est d'arroser les Muscles Intercosteaux

Le Tronc essentiel de ces Artéres suit presque tout le long du bord inférieur de la Côte, sur laquelle il se porte jusqu'au Sternum; mais quelquefois les Branches des Intercostales, au lieu de partir immédiatement latéralement & de l'Aorte, & par des Branches accouplées, sortent de l'Aorte par un seul Tronc, qui ensuite se Bifurque, ou se divise, pour former chaque Artére Intercostale.

Ces Artéres Intercostales jettent des Rameaux à la Plévre, percent de part & d'autre la Poitrine, Elles vont sur les parties intérieures & extérieures qui avoisinent les Côtes; comme aux Muscles Vertébreaux, aux Dentelés, aux Romboïdes, aux Trapéses, & aux parties supérieures des Muscles du Bas-Ventre, Ces Artéres communiquent par ce moyen avec les Artéres Epigastriques & avec les Lombaires, Elles jettent chacune avant d'aller aux Muscles Intercostaux, entre les Apophyses Transverses, un Rameau particulier qui nourrit les Muscles Vertébreaux, & un autre qui va dans le Canal même de l'Epine du Dos. Chacun de ces derniers Rameaux se divise en deux Artérioles, dont l'une se porte transversalement sur la convéxité de la partie antérieure de la Moëlle de l'Epine, & l'autre sur celle de la partie postérieure. L'une & l'autre s'abouchent & s'anastomosent avec les pareilles Artérioles du côté opposé, de sorte qu'elles forment des Anneaux Artériels du côté opposé qui communiquent encore ensemble par d'autres petites Ramifications, & avec l'Artére Epiniere postérieure. Les Artéres Lombaires font à peu près la même chose.

Les Artéres Axillaires sont les mêmes que les Artéres Sous-Claviéres, Les Troncs de celles-ci à leur sortie de la Poitrine, qui se fait par l'écartement du Muscle Scalene, prennent le nom d'Axillaires, parce qu'elles vont passer sous les Aisselles: elles donnent plusieurs Rameaux, avant de former les Branches des Artéres du Bras.

Branches de l'Artére Axillaire:

La Mammaire externe descend sur la partie latérale de la Poitrine sur les Côtes: elle se Ramifie d'une part sur les Muscles Pectoraux & à la Mammelle, aux Muscles Sous-Clavier, Grand Dentelé, & Grand Dorsal; & de l'autre part sur les portions supérieures des Muscles Coraco-Brachial & Biceps.

La Torachique communique avec la suivante par des petits Rameaux: elle va sous la Côte inférieure de l'Omoplate gagner le Muscle Sous-Scapulaire, le Grand & Petit Rond, le Sous-Epineux, le Grand Dorsal, le Grand Dentelé & les Intercosteaux.

L'Artére Scapulaire externe va à l'articulation qui se fait de l'Omoplate & de l'Os du Bras, & passe sur l'Echencrure de la Côte supérieure de l'Omoplate, pour se diviser aux Muscles Sus-Epineux, Sous-Epineux, & au Grand & Petit Rond.

L'Artére Scapulaire interne sort vers l'Aisselle, donne des Rameaux aux Glandes Axillaires, & passe derriere le Tronc pour se Ramifier aux Muscles Sous Scapulaire, au Grand Dorsal, Sus-Epineux, & aux portions supérieures des Anconés.

Les Artéres Humérales naissent presque sur l'extrêmité de l'Artére Axillaire: elles se contournent à contre Sens sur la Tête de l'Humerus. La plus forte va jusqu'au Muscle Grand Rond: elle jette dans ce contour des Rameaux aux portions supérieures des Muscles Anconés, à la Tête de l'Humerus & dans la Substance de l'Os même; celles-ci finit ensuite son contour pour gagner la partie postérieure du Muscle Deltoïde, auquel elle se Ramifie. La petite Humérale se glisse, au contraire, entre la Tête de l'Os & la partie Supérieure du Biceps, donne des Rameaux à la Gaîne & à la Goutiere de ce Muscle, va au Coraco-Brachial, & jette des Filets sur le Périoste.

Artéres du Bras.

L'Artére Brachiale est la continuation de l'Artére Axillaire: elle prend ce nom lorsqu'elle a passé au devant du Tendon du Pectoral; elle descend alors le long de la partie interne du Bras sur le Muscle Coraco-Brachial & l'Anconé externe, derriere la Veine Bazilique, le long du Bord interne du Biceps, arrosant dans cette route les Muscles voisins.

Elle produit dans ce trajet plusieurs Rameaux essentiels vers sa partie Supérieure: elle en donne un particulier qui contourne en arriere & traverse les Muscles Anconés, & revient ensuite sur le devant du Bras vers le Condile externe où il communique avec un Rameau de l'Artére Radiale.

Au-dessous de l'attache du Grand Rond elle donne un autre Rameau qui se jette autour de l'Os du Bras, entre le Muscle Brachial & l'Anconé externe, lequel communique aussi avec un Rameau des Artéres de l'Avant Bras.

Depuis l'Aisselle jusqu'au milieu du Bras, elle n'est couverte que de la peau & de la Graisse, après quoi elle se cache sous le Biceps, où elle fournit des Rameaux aux Muscles voisins.

Le Tronc de l'Artére Brachiale jette sur le milieu du Bras, en se glissant sous le Biceps, un troisiéme Rameau qui se distribue au Périoste, & s'enfonce dans l'Os du Bras, entre le Brachial & l'Anconé: il jette ensuite un Rameau qui descend sur le Condile interne, & un autre qui va derriere ce Condile, accompagne le Nerf, & va communiquer avec l'Artére Cubitale. Ces Rameaux donnent des Filets aux Muscles voisins.

Le Tronc commun de l'Artére Brachiale étant parvenu au pli du Bras passe sous L'Aponévrose du Biceps, & sous la Veine Médiane, étant accompagné d'une Veine & d'un Nerf. Il se Ramifie en même-tems sur les Muscles voisins. Après le pli du Bras, ce Tronc se Bifurgue en deux Branches principales, dont l'une se nomme *Cubitale*, & l'autre *Radiale.* De la Bifurcation naît plusieurs Artérioles, qui vont à la Graisse, à la Peau & aux Muscles voisins.

Il est arrivé quelquefois que cette Bifurcation se fait dès le commencement de l'Artére Brachiale.

La Cubitale s'enfonce sur la partie supérieure de l'Os du Coude. Elle quitte l'Os ensuite, & se glisse entre le Muscle Sublime, & le Muscle Cubital interne. Dans ce trajet elle jette deux petites Artérioles, qui se portent, l'une sur le Condile interne, pour faire les communications dont nous avons parlé ci-dessus; & l'autre qui va communiqer avec d'autres Artéres entre l'Olécrâne & le Condile.

L'Artére Cubitale va ensuite, entre les Têtes de l'Os du Rayon & de l'Os du Coude, gagner le Ligament Inter-Osseux, où elle donne deux Rameaux; l'un appellé interne, & l'autre externe.

Le Rameau externe perce d'abord le Ligament Inter-Osseux & jette un Filet Récurrent, qui remonte vers le Condile externe & se distribue aux Muscles voisins: ce Rameau s'anastomose avec les Artéres Collatérales du Bras, il descend sur la surface externe du Ligament pour se distribuer au Cubital externe, à l'Extenseur commun des Doigts & aux Extenseurs propres, & s'unit enfin sur l'extrêmité inférieure du Coude avec le Rameau interne.

Le Rameau interne descend sur le Ligament Inter-Osseux, jusqu'au dessous du Muscle Rond Pronateur, va au Muscle quarré, où il perce le Ligament, & gagne la partie externe & convéxe du Poignet & le Dos de la Main, où il communique avec la précédente.

Le Tronc principal de la Cubitale descend le long du Cubital, après avoir produit les deux Rameaux que nous venons de décrire; il passe entre les Muscles Sublime, Profond & Cubital interne, en se Ramifiant sur les Parties voisines. Il jette des Rameaux ensuite à plusieurs Muscles de l'avant-Bras, & se glisse enfin sous le Ligament Annulaire, & va dans la Main communiquer avec les Rameaux de l'Artére Radiale, & se répandre sur les Ligamens & dans les Muscles des Doigts.

Cette Artére forme dans cet endroit une Arcade, dont la convéxité regarde les Doigts, laquelle jette quatre ou cinq Rameaux; le premier desquels va à la partie Latérale interne & postérieure du petit Doigt jusqu'à son extrêmité; les trois autres passent entre les Os du Métha-Carpe, jusques vers les Têtes de cet Os, où ils se Bifurquent pour embrasser les Parties latérales & internes de chaque Doigt, & ces Bifurcations s'anastomosent aux extrêmités des Doigts. L'Arcade donne aussi des petits Filets aux Muscles Inter-Osseux, aux Lombricaux, au Palmaire, aux Parties voisines, & aux Tégumens. Cette Arcade se termine vers la Tête du premier Os du Métha-Carpe en communiquant avec l'Artére Radiale.

L'Artére Radiale jette, en se séparant de la Cubitale, un Rameau qui remonte vers le pli du Bras, tourne autour du Condile externe, & communique avec l'Artére Brachiale. Cette Artére descend ensuite vers la Partie interne du Rayon & se glisse entre le Long Supinateur, le Rond Pronateur & les Tégumens, en se Ramifiant sur ces Muscles & aux voisins. Elle serpente ensuite vers l'extrêmité du Rayon, en arrosant & en fournissant du Sang aux Fléchisseurs du Pouce, & au Quarré Pronateur: elle s'approche de la Peau vers le

DIXIÉME TABLE.

SUITE DE LA NEUVIÉME PLANCHE.

bord antérieur de l'Os, & forme *le Poux*, que l'on consulte dans les Maladies.

Cette Artére, après avoir communiqué avec l'Arcade Palmaire de la Cubitale, pousse des Rameaux Cutanés au Creux de la main, & en jette un à la Partie latérale & interne du Pouce, elle se glisse ensuite entre la premiere Phalange du Pouce, & les Tendons du même Doigt pour se contourner vers la Main.

Le contour de cette Artére donne dans cet endroit un Rameau à la partie latérale & externe du Pouce, qui communique, par un petit Filet, avec la Branche qui va à la partie latérale & interne du même Doigt. Il sort encore de ce contour des Rameaux qui se portent entre les deux premiers Os du Métacarpe, arrosent les Parties voisines, & communiquent avec de pareils Rameaux de l'Artére Cubitale.

Après ce contour, l'Artére Radiale fournit encore des petits Rameaux: le premier se glisse sur la partie antérieure du premier Os du Métacarpe, & gagne la convéxité de l'Index, où il se perd aux Tégumens, l'autre va à la partie latérale & interne de l'Index, & se rencontre avec un Rameau opposé que donne l'Arcade dont nous avons parlé: le troisiéme va aux Muscles Inter-Osseux, & forme un contour qui jette des petits Filets de communication avec l'Arcade Palmaire. La Radiale se termine enfin, après avoir traversé le Muscle demi Inter-Osseux de l'Index, vers la Base du premier Os du Métacarpe, en se glissant vers le Tendon des Fléchisseurs des Doigts, où elle s'abouche & s'anastomose avec l'Arcade Palmaire de la Cubitale.

Lorsque l'Arcade Palmaire de la Cubitale aboutit au grand Doigt, alors la Radiale se termine à la Tête du premier Os du Métacarpe, où elle se divise en deux Rameaux; l'un va à la Partie latérale & interne de l'Index, & l'autre se plonge entre les Tendons Fléchisseurs de ce Doigt & l'Os du Métacarpe, & après avoir communiqué avec le Rameau Cubital, du grand Doigt, va à la partie antérieure de ce Doigt, pour se rencontrer & s'unir avec le premier Rameau.

EXPLICATION

DE LA QUATORZIÉME PLANCHE.

CETTE Planche représente les Parties postérieures du Cœur, & de toute la Poitrine, en deux Figures.

FIGURE PREMIERE.

Le Cœur vû par sa Partie Postérieure.

A. B. C. LE CŒUR.
A. B. Sa Base.
C. Sa Pointe.
D. E. L'ORELLETTE GAUCHE.
D. L'APENDICE de cette Oreillette.
E. L'extrêmité de l'Oreillette, qui sert de Tronc aux Veines Pulmonaires.
G. H. I. K. Les quatre TRONCS DES VEINES PULMONAIRES.
L. LE TRONC DE LA VEINE CAVE INFÉRIEURE.
M. LE TRONC DE LA VEINE CAVE SUPÉRIEURE.
N. LES VAISSEAUX CORONNAIRES.
O. P. Les deux BRANCHES DE L'ARTÈRE PULMONAIRE.

FIGURE II.

La Partie postérieure de la Poitrine.
A. B. LE POUMON GAUCHE.
A. Son Lobe postérieur.
B. Son Lobe antérieur.
C. D. E. F. G. H. I. LE LARINX ET LES BRONCHES, vûs par la partie postérieure.
C. L'EPIGLOTE.
D. LE CARTILAGE THIROÏDE.
K. LES CARTILAGES ARITÉNOÏDIENS.
L. LES MUSCLES CRICOARITÉNOÏDIENS.
M. LE MUSCLE ARITÉNOÏDIEN.
N. LES ARTÉRES PULMONAIRES.
O. LES VEINES PULMONAIRES.
P. L'OREILLETTE DROITE.
Q. LA VEINE CAVE INFÉRIEURE.
R. LA VEINE CAVE SUPÉRIEURE.
S. LA VEINE AZIGOS.
1.2.3. & 4. VEINES INTERCOSTALES.
S. LES SOUS-CLAVIERES.
T. LES VERTÉBRALES.
U. LE TRONC DE L'AORTE.
V. Son Contour.
X. L'ARTÉRE SOUS CLAVIERE gauche.
Z. LE TRONC qui produit la SOUS-CLAVIERE, la CAROTIDE & la VERTEBRALE gauche.
Y. LES CAROTIDES droite & gauche.
W. LES VERTÉBRALES droite & gauche.
a. b. c. LE CONDUIT TORCAHIQUE.
a. Son ouverture dans la Sous-Claviere gauche.
c. Ses apendices.
d. LES GLANDES THIROÏDES.

LA STRUCTURE ET L'OFFICE DES POUMONS.

Plusieurs Auteurs ont cherché d'approfondir la Structure des Poumons, & nous en ont donné la Description; mais ils ne sont pas d'accord entre eux.

L'Office de ces Viscéres dépend de leur Méchanisme, & il est difficile d'accorder leur Structure avec la nature des Fluides, sur lesquels ces Viscéres effectuent leurs fonctions.

Ces Fluides sont l'Air & le Sang. Il est question de mêler l'un avec l'autre: voilà l'usage général des Poumons, & celui dont on convient. Mais lorsqu'il s'agit d'expliquer comme se fait ce mêlange, les sentimens sont partagés; parce que la difficulté consiste à sçavoir si l'Air seul entre dans le Sang, ou s'il y entre avec toutes les Parties hétérogenes qui le suivent dans la Trachée-Artére; ou du moins s'il n'est suivi que des particules du Feu, qui sans contredit ne doivent pas être séparées de l'Air, lorsqu'il pénetre les Cloisons qui le séparent du Sang.

La nécessité d'expliquer ces Questions si importantes à la Médecine, a mis les Anatomistes dans le cas de fabriquer les Lobules qui reçoivent l'Air dans les Poumons sur différens Modéles.

Parmi ces Auteurs, plusieurs ont admis des Vesicules à l'extrêmité de chaque Branche, où l'Air se terminoit, selon eux, pour se séparer des Parties grossiéres qui l'accompagnent, & pour passer de-là dans le Sang, par le moyen d'une infinité de Trous, formés exprès sur les Vaisseaux Sanguins qui tapissent ces Vésicules, & à travers lesquels l'Air subtil passoit comme à travers plusieurs Cribles.

D'autres ne pouvant expliquer le Méchanisme qui occasionne le mêlange de l'Air & du Sang dans les Poumons, & ayant rejetté les *Cribles*, parce qu'effectivement on n'en apperçoit aucun, ont eu recours à l'*Attraction*: ressource commode & favorite dont se servent les Newtoniens. Ils ont prétendu que le Sang attiroit les Particules de l'Air dans les Poumons, à travers les Pores des Tuniques qui forment les Capillaires des Vaisseaux Sanguins, dont les Cavités des Poumons sont entourées, sans cependant attirer les Particules des autres Corps, qui pénétrent l'Air & le suivent dans les Bronches. Mais ces raisons étoient imparfaites, & n'étoient fondées que sur de simples conjectures.

Malpighi est entré dans un plus grand détail, & s'est plus attaché à développer la Structure des Poumons. Il a voulu expliquer de quelle façon l'Air s'insinue dans ces Viscéres, & la route qu'il tient pour arriver jusques aux Capillaires des Vaisseaux Pulmonaires. Il prétendoit que les Lobules renfermés dans chaque Lobe du Poumon étoient composés de plusieurs *Vésicules*; & que tous les Vésicules d'un même Lobule communiquoient ensemble, sans cependant communiquer avec celles d'un autre Lobule, Cet Anatomiste disoit aussi qu'outre ces Lobules, il y avoit des Interstices, ou des Cavités remplies de quantité des Membranes, dont les unes sont paralleles, & les autres s'entrecoupent pour former diverses Cellules dans lesquelles l'Air passe librement.

Nous avons beaucoup d'obligation à ce Sçavant; mais il étoit réservé à M. *Helvétius* de mieux approfondir la véritable Structure des Poumons; & nous pouvons nous reposer sur les Observations qu'il a faites de l'Anatomie de ces Viscéres. C'est ce que je vais citer ici, en ajoutant quelques Remarques de ma façon sur les Glandes Bronchiques. Je donnerai aussi les raisons Physique de la Respiration selon mes Principes: avec lesquelles j'expliquerai le mêlange d'Air & de Feu, qui s'effectue à chaque mouvement de pulsation.

Dans les Mémoires de l'Académie M. Helvétius nous a donné une sçavante Dissertation sur la Structure des Poumons de l'Homme: ses Observations sont opposées au sentiment de M. Malpighi; il n'admet aucune Vésicule dans les Poumons, il ne regarde ces Viscéres que comme un simple tissu spongieux, dans lequel les Bronches & les Vaisseaux Sanguins se répandent.

Cet Anatomiste reconnoît deux Membranes au Poumon, une Membrane externe & l'autre interne: il considére ces Mambranes comme la continuation de la Plévre. La Membrane externe des Poumons, selon lui, est la continuation de la Membrane interne de la Plévre, & la Membrane interne de ces Viscéres n'est que la Membrane externe de la Plévre. Il a observé que cette Membrane interne des Poumons accompagne les Vaisseaux Pulmonaires, & qu'elle forme plusieurs Cellules entrecoupées & attachées sur ces Vaisseaux.

M Helvétius ne regarde les Fibres de la Trachée-Artére que comme des Fibres Ligamenteuses, couvertes d'une Membrane garnie d'un Raiseau Sanguin, & n'admet point les Fibres charnues des Auteurs qui l'ont précédé. Il réunit à l'extrêmité des Bronches la Membrane externe & interne de la Trachée-Artére, & nie les Vesicules ou Sacs Membraneux que ces Auteurs ont prétendu reconnoître au bout des Bronches, formées par leur continuation, M. Helvétius dit au contraire, que les Bronches se perdent seulement dans les Lobules sans composer le moindre Vésicule.

J'ai observé que la Mambrane interne de la Trachée-Artére étoit garnie de très-petites Glandes qui répondoient à une infinité de petits Trous par où découloit une Liqueur Mucilagineuse, qui sert apparemment à défendre la Surface interne de la Trachée-Artére & les Bronches, de l'Intempérie de l'Air. M. *Winslow* a fait ces Observations avant moi. Il est du sentiment que cette Mambrane est en partie Charnue ou Musculeuse, & en partie Ligamenteuse, contre l'opinion de M. Helvétius. Je n'ose décider entre ces deux grands Anatomistes.

M. Helvétius prétend que l'Air ne passe pas d'un Lobule à l'autre; mais qu'il passe des Lobules dans leurs Interstices, & que de là il ressort par les mêmes Lobules, & bien loin de regarder ces Interstices comme les Emunctoires des Lobules, il les considere comme les Réservoirs de l'Air.

Il conclud de toutes ces Observations, 1°. Qu'il n'y a point de Vésicules formées par l'extrêmité des Bronches, 2°. Que les Cellules ou Cavités, qui forment le Tissu Spongieux, sont composées, en général, par la continuation de la Membrane externe de la Plévre, 3°. Que l'une des Lames de cette Membrane s'enfonce & se perd dans tous les replis des Poumons. 4°. Que l'autre Lame de la même Membrane forme les Gaînes qui entourent toutes les Ramifications des Vasseaux Sanguins, & produit encore les Membranes des Interstices, qui sont entre les Lobules.

M. Helvétius a observé que les plus grosses Ramifications des Artéres & des Veines Pulmonaires passent le long de l'intérieur des Interstices, & qu'elles fournissent de tous côtés, & en très-grand nombre, les Vaisseaux Capillaires qui se distribuent dans chaque Lobule, & qui se Ramifient encore sur toutes les Membranes qui forment les Cellules. Il observe encore que les Artéres s'anastomosent avec les Capillaires des Veines, & forment ce *Réseau admirable* dont Malpighi a donné la découverte, Je ne puis me dispenser d'ajoûter ici les Réflexions que M. Helvetius met à la fin de sa Dissertation.

1°. Le Poumon est incapable par lui-même de se dilater; tout son mouvement vient de l'impulsion de l'Air & du ressort des Fibres Ligamenteuses de la Trachée-Artére qui le repoussent par leur élasticité.

2°. L'Air ne peut passer d'une Cellule à l'autre dans le Poumon, ni parvenir jusques dans les Interstices des Lobules sans souffrir une infinité de Collisions, & sans être séparé de quantité de Parties hétérogénes & très grossiéres qui l'accompagnent.

3°. Le même Air en tombant dans les Cellules, environne les Vaisseaux Sanguins, & les touche immédiatement.

4°. Toutes les Membranes qui composent les Cellules, & qui environnent les Lobules, sont percées, ou poreuses; de sorte que l'Air peut facilement passer de là dans les Interstices, & en revenir par la même route.

5°. Les Interstices sont des Réservoirs où l'Air peut être conservé en certaines occasions, & d'où il ressort avec moins de facilité que des Lobules, lesquels peuvent être affaissés, pendant que leurs Interstices peuvent conserver leur tension & tout l'Air qui peut les remplir.

6°. Toutes les Cellules, que l'on découvre dans les Poumons sur lesquelles les Vaisseaux s'épanoüissent par une infinité de petites Ramifications, servent à donner plus de superficie à l'étendue interne des Poumons, afin que l'action de l'Air se répande tout à la fois sur une plus grande quantité de Particules Sanguines.

Dissection particuliere que j'ai faite des Poumons, & conséquences Physique que j'en déduits.

Comme je Physique autrement que n'ont fait les Anciens & les Modernes, & comme mes sentimens ne s'accordent point avec ceux des Cartésiens & des Newtoniens, il est impossible que je puisse concilier mes idées, avec ce que dit ensuite M. Helvétius, sur la nature de la Circulation, & sur ce qui occasionne la différence sensible que l'on reconnoît entre la capacité des Veines & des Artéres Pulmonaires, & entre la couleur du Sang qui flue dans l'un & dans l'autre de ces Vaisseaux. (Voyez les Mémoires de l'Académie de 1718.)

J'ai apperçu, outre ce que je viens de citer ci-devant, que toutes les Bifurcations des Bronches jusqu'à leurs extrêmités dans les Lobules, étoient garnies de Glandes molles, irrégulieres & d'une couleur bleuâtre, & qu'elles diminuoient avec les Bronches & devenoient à la fin presque imperceptibles, que ces Glandes avoient leur Orifice dans la Cavité des Bronches, & qu'elles communiquoient avec les Capillaires des Artéres Pulmonaires, pour recevoir les Secrétions du Sang, lorsqu'il se dépouille des Liqueurs glaireuses qui l'accompagnent & qu'il charrie du reste du Corps. 1°. C'est ce qui diminue le Volume de la Masse du Sang Veinal, & qui depouille ses Particules. 2°. C'est ce qui le fait changer de couleur. Et enfin c'est par ces Glandes que sortent les crachats que nous impulsons de la Poitrine par la Trachée-Artére.

J'ai apperçu aussi que les Artéres Pulmonaires étoient couvertes par des Tuniques plus fines que celles des Veines, avec lesquelles elles s'anastomosent ; ce qui fait que l'Air & les parties de Feu ne passent que dans ces Artéres pour augmenter la chaleur & la fluidité du Sang ; c'est ce que je vais expliquer.

La Faculté de Médecine & les Académies ne peuvent raisonner Physiquement aujourd'hui qu'en conséquence de la Doctrine établie par Descartes ou par Newton. Ce sont les seuls Dogmes reçus : ainsi le Public ne sera pas fâché que je donne une troisiéme conjecture sur *la pression de l'Air dans les Poumons*, sur *les parties hétérogenes de tous les Corps qui accompagnent cet Elément dans la Trachée-Artére :* & sur *la Séparation qui se fait dans les Poumons, entre les Particules fines & grossiéres qui composent l'Air que nous respirons.*

L'on ne peut pas disconvenir que dans l'Air il n'y ait un mêlange de parties hétérogénes à cet Elément ; c'està-dire, des Parties Terrestre ou Salines, des Parties d'Eau & de Feu, & sur-tout dans notre Atmosphere.

En admettant le vuide dans les intervalles des plus petites Particules, & remplissant l'intervalle des plus grosses par les plus petites, on n'est point embarrassé de ce que deviennent ces Parties. Au lieu que dans le Plein absolu, on ne sçait de quelle forme est l'Ether, *ou le premier Element*, qui remplit, selon Descartes, les Intervalles de tous les autres Elémens. On ne sçait alors si cet Elément passe avec l'Air dans le Sang, ou s'il reste, au moyen de ce Plein, dans un état d'inertie. C'est ce qui a fait imaginer aux Sectateurs de ce Philosophe que l'Air seul entroit dans le Sang pour le *condenser* ou pour le *refroidir*. Jamais personne ne s'est avisé de dire que la respiration échauffoit l'Animal, qu'elle étoit l'instrument de la Chaleur naturelle, & la source des Esprits Vitaux.

Je dis que lors de la *Respiration* l'Air entre dans la Thrachée-Artére tel qu'il est autour de nous : que par l'impulsion naturelle de cet Elément il entre dans les Poumons, comme dans un Soufflet, lorsque l'on écarte ses Parois ; qu'alors il suit les Bronches jusqu'aux Lobules, où elles se terminent ; que de ces Lobules il passe dans les Interstices en se séparant des Particules grossiéres qui l'ont suivi.

Je dis ensuite que lors de l'*Inspiration*, ou de la pression des Poumons, l'Air sort avec impétuosité. Que les Particules grossiéres sortent d'abord des Lobules ; mais qu'alors les Particules fines contenues dans les Interstices, étant pressées de toute part, s'insinuent à travers les Tuniques des Vaisseaux Capillaires ; où elles trouvent moins de résistance, par l'affaissement des Membranes, à travers lesquels elles sont d'abord passées, lors de la tension de ces Membranes : au lieu que les Particules fines, qui se trouvent renfermées dans les Interstices, ne peuvent en sortir, dans le tems de leur affaissement.

On peut prouver dans ces Remarques l'insinuation de l'Air dans les Capillaires en donnant l'exemple de la Machine Pneumatique. Tout le Monde sçait qu'en tirant l'Air de cette Machine, on retire toutes les Particules en général qui entrent dans la composition de l'Air que nous respirons. La retraite de ces parties d'Air contenues dans le Recipient, le laisseroit vuide de tout Corps, & interdiroit par conséquent toute communication de la vûe avec les Objets qui sont au milieu du Récipient : c'est ce qui n'arrive point ; parce que l'Air subtil & les parties de Feu, qui le pénétrent, entrent tout aussi-tôt à travers les Paroirs du Récipient, quelques épaisses qu'elles soient. Alors cet Air pur & fluide n'est point comprimé & impulsé, comme l'Air extérieur du Récipient ; il ne sçauroit l'être que par la pression, impossible, du Récipient ; c'est ce que l'expérience nous prouve tous les jours.

Il faut donc conclure, que puisque l'Air subtil & le Feu s'insinuent à travers le Verre, à mesure que les Particules grossiéres, que contient cette Machine, abandonnent la place ; à plus forte raison cet Elément doit s'insinuer à travers les Tuniques des Vaisseaux Capillaires des Poumons, lorsqu'il est pressé par la compression de ce Viscére ; puisque ces Tuniques sont alors les Parois les plus minces, & travers lesquels il trouve le moins de résistance.

Les Animaux ne périssent dans le Récipient, lorsqu'on en a pompé l'Air grossier, que parce que leurs Poumons restent alors affaissés, & qu'ils ne peuvent plus se gonfler par la pression de l'Air extérieur. Par conséquent il n'est pas étonnant que le Sang cesse de recevoir pour lors sa fluidité ; quoique l'Animal sur lequel on fait cette Expérience soit posé dans l'Air le plus propre à cette fluidité si nécessaire à la vie. Il faut convenir que dans cet état, les Membranes affaissées, dont nous avons parlé, qui séparent les Lobules des Interstices, empêchent par leur affaissement l'air subtil de parvenir jusqu'aux Interstices des Lobules, & l'empêchent par conséquent de s'insinuer, avec les parties de Feu qu'il contient, dans le Sang.

D'où je conclus, 1°. que l'Air grossier composé de divers Corps est propre à la Respiration par l'Impulsion que souffre cet Air dans la Dilatation des Poumons. 2°. Qu'il sert à entraîner les Particules fines qui le pénétrent jusques dans les Lobules des Poumons, & à les faire passer après dans les Interstices. 3°. Que la pression des Poumons force les Particules subtiles de l'Air & celles de Feu à entrer dans les Capillaires des Artéres Pulmonaires ; tandis que les autres Particules plus grossiéres, qui ont resté dans les Lobules, en sortent, en formant un Corps plus compact & moins fluide, c'est ce que l'on voit l'Hyver, où l'Air qui sort de la Bouche est beaucoup plus chargé d'humide. 4°. Que la Couleur du Sang change par le Méchanisme le plus simple du Monde, & sur lequel aucun Anatomiste ne nous a pas encore dit un mot. C'est-à-dire, que les Capillaires des Artéres Pulmonaires étant plus grosses que celles des Veines avec lesquelles elles s'Anastomosent, dans l'effort de la Circulation, les Particules se dépouillent d'une partie des Sérosités qui les accompagnent & qui les entourent pour passer dans les Capillaires des Artéres. C'est alors ce qui clarifie le Sang, & lui donne une Couleur plus Rouge. 5°. Que le Volume du Sang diminue alors par le dépouillement des Particules grossiéres. 6°. Qu'il reste, dans cet état, plus dilaté dans les Capillaires, des Veines Pulmonaires, quoique d'un Volume moins considérable. Il reprend sa fluidité, & son activité, par le mêlange qui s'est fait de l'Air & du Feu : mêlange qui ne fait alors qu'augmenter la vivacité de ses Couleurs.

LES VAISSEAUX BRONCHIQUÉS.

L'extrême variété de l'origine de ces Vaisseaux empêche que l'on ne puisse désigner quel est le véritable lieu de leur naissance, sur tout celle des Artéres Bronchiqués.

Les Anastomoses de ces Vaisseaux avec leurs Voisins sont assez ordinaires, entr'autre celle de l'Artére Bronchiale avec la Veine Pulmonaire.

Les Artéres Bronchiques viennent souvent de la Partie antérieure de l'Aorte descendante supérieure, quelquefois de la premiere Artére Intercostale, & d'autres fois d'une Artére Œsophagienne : elles naissent souvent d'un même Tronc, & d'autres fois séparément, pour porter le Sang à chaque Poumon.

Ordinairement l'Artére Bronchiale du côté gauche vient de l'Aorte, & celle du côté droit de l'Artére Intercostale supérieure.

Ces Artéres Bronchiques donnent d'abord aux deux Oreillettes du Cœur, chacune une Branche qui s'anastomosent avec l'Artére Coronaire de la même Oreillette. On trouve aussi plusieurs Rameaux à la naissance du Tronc Bronchique, qui vont aux Muscles Intercosteaux supérieurs.

Les Artéres Bronchiques entrent ensuite dans les Poumons, & suivent les Bronches, pour servir de nourriture à toute la Substance des Poumons. Elles s'anastosent souvent dans les Poumons avec les Veines Pulmonaires. Car il faut considérer les Veines Pulmonaires comme de vraies Artéres qui se portent dans l'Oreillette droite du Cœur ; au contraire, les Artéres Pulmonaires sont des Veines, qui vont se perdre dans les Poumons ; 1°. Par la qualité du Sang que charient ces Vaisseaux. 2°. Par le Diamêtre de ces Vaisseaux, aussi considérable dans les Artéres Pulmonaires que dans les Veines du reste du Corps.

A l'égard des Veines Bronchiques, elles sont quelquefois des Rameaux de la Veine Azigos, & sortent de la sommité de sa Courbure, comme l'on peut voir dans la Figure 2. de la XIVe. Planche (ainsi que je l'ai trouvé sur le sujet qui m'a servi de Modéle.) Quelquefois la Veine Bronchiale gauche est un Rameau du Tronc des Intercostales du même côté, & souvent les deux Troncs de ces Veines ne sont que des Rameaux de la Veine Gutturale.

SUITE DE LA DESCRIPTION DE LA VEINE CAVE.

La *Veine Cave supérieure*, à la sortie du Péricarde, s'incline un peu du côté gauche, derriere le Cartilage de la premiere vraie Côte : elle se sépare en deux Branches, que nous avons dit être les deux Sous-Clavieres ; on les voit distinctement dans la Figure de la XIIIe. Planche. On y voit aussi les Coupes de tous les Rameaux que produisent ces Branches (qui sont indiqués dans la Table III.) Ces Rameaux suivent les Artéres de même nom, que nous allons expliquer.

La Veine Azigos est une Branche particuliere & postérieure du Tronc de la Veine Cave : elle sort au-dessus & proche le Péricarde : elle se recourbe ensuite en arriere, en embrassant les gros Vaisseaux Pulmonaires du côté droit, ainsi que l'Arcade de l'Aorte embrasse ceux du côté gauche. La Veine Azigos descend ensuite le long du côté droit des Vertébres du Dos, à côté de l'Aorte & sous les Artéres Intercostales, & se glisse derriere le Diaphragme, pour se terminer de diverses maniéres, soit dans les Branches de la Veine Cave inférieure, ou dans le Tronc même de cette Veine ; mais le plus souvent elle s'anastomose avec la Veine Emulgente du côté droit.

Les Branches de la Veine Azigos, qui partent de la sommité de son Arc, sont les Veines de la Trachée-Artére, les Veines Bronchiques. La Branche qui part de l'extrêmité de cet Arc fournit deux ou trois Rameaux de Veines Intercostales sur les Muscles Intercosteaux supérieurs du côté droit, & aux Parties voisines de la Plévre. La Veine Azigos continue à donner, du côté droit en descendant, des Branches à chaque Muscle Intercostal, & les Rameaux de toutes ces Branches passent à travers les Muscles Intercosteaux, & vont aux Muscles Dentelé postérieur Supérieur & au Grand Dentelé, & communiquent avec les Veines Mammaires.

Ces Rameaux poussent encore des petites Branches en arriere, qui vont aux Muscles Vertébreaux, & au Canal de l'Epine, où elles communiquent avec les Sinus Veineux, qui rapportent le Sang de la Moëlle de l'Epine.

Le Tronc de la Veine Azigos donne de l'autre côté les Veines Intercostales inférieures gauches ; une pour chaque rang de Muscles Intercostaux, le long du Bord inférieur des côtes : à l'égard des Veines intercostales supérieures gauches, elles viennent ordinairement de la Sous-Claviere.

Les Veines Intercostales inférieures communiquent avec les Veines Thorachiques, avec la Veine Mammaire interne, & même elles communiquent entr'elles par des petites Branches transverses & perpendiculaires qui sont posées à l'extrêmité postérieure des Côtes.

La Veine Azigos se Bifurque souvent plus ou moins haut ; ce qui varie dans les diverses sujets. Alors chaque côté de cette Bifurcation fournit les Intercostales aux Côtes voisines. Dans le Sujet qui m'a servi de Modéle, cette Bifurcation s'est trouvée après la quatriéme Branche Intercostale du côté gauche. Au-dessous de la derniere Côte, la Veine Azigos jette une Branche qui perce les Muscles du Bas-Ventre, sur lesquels elle se ramifie, & souvent elle donne la Diaphragmatique inférieure : elle fournit aussi une Branche aux Apophyses transverses qui forment les premieres Veines Lombaires ; il arrive quelquefois que la Veine Azigos communique avec les Veines Spermatiques.

EXPLICATION

DE LA QUINZIE'ME PLANCHE.

On donne dans cette Planche les Viscéres détachés du Bas-Ventre, quelques-uns de ces Viscéres ont été vûs en Situation, dans les Planches précédentes.

FIGURE PREMIERE.

Cette Figure représente le Foye détaché du Diaphragme, & vû par sa partie inférieure, auprès duquel on voit le Duodenum & le Pancréas, la Vésicule du Fiel & les Conduits des liqueurs de la Digestion, sont aussi dépeints dans cette Figure.

A. Le Grand Lobe, ou Lobe Droit.
B. Le Moyen Lobe, ou Lobe Gauche.
C. Le Lobule, ou petit Lobe de *Spigel*
D. La Vésicule du Fiel.
E. Le Conduit Hépatique.
F. Le Conduit Cystique.
G. Le Conduit Cholidoque ou Commun.
H. Le Conduit Hépati-Cystique.
I. La Veine-Porte.
1. 2. & 3. Ses Racines.
K. L'Artére Hépatique.
L. Le Nerf Hépatique.
M. La Veine Ombilicale.
N. Le Duodenum, où s'ouvre le Conduit Cholidoque.
O. Le Pancréas.
P. Le Conduit Pancreatique.
Q. Les Vaisseaux Lymphatiques, qui rampent sur le Foye.

FIGURE II.

Elle représente l'Estomach, tendu & rempli par les Alimens.

A. L'Oesophage.
B. L'Orifice du Ventricule.
C. Le Duodenum.
D. Le Pilore.
H. I. Le fond de l'*Estomach*.
I. K. La Grande Courbure
L. M. Le Sommet de l'Estomach, ou la petite Courbure.
N. Les Branches & Rameaux des Artéres Coronaires-Stomachiques.
O. Les Branches & Rameaux de l'Artére Gastrique.

FIGURE III.

Elle représente la Rate & les Vaisseaux qui y portent & en rapportent le Sang.

A. La Veine-Porte.
B. La Veine Splénique.
C. L'Artére Cœlïaque Splénique.
D. Rameaux de cette Artére, qui vont Pancréas.
E. Rameau de cette Artére qui va à l'Estomach, dite Petite *Gastrique*.
F. Les Vaisseaux courts qui vont à l'Estomach, ou *Vasa- Brevia*.
C. D. La Rate.

FIGURE IV.

Elle représente une Portion du Mésentere, du Mésocolon & de ses Intestins.

A. B. C. D. Le Mésentére, & le Mésocolon.
C. D. Le Mésocolon.
E. F. G. H. Portion des Intestins.
E. F. Les Intestins Gresles.
G. Portion du Colon.
H. Le Cecum.
I. La Veine Mésaraïque & ses Arcades sur les testins & ses Ramifications.
K. L'Artére Mésaraïque.
L. La Grande Glande Mésentérique.
M. Les Veines Lactées.
N. Le Réservoir, ou le bout du Canal Thorachique.
O. Les Petites Glandes Mésentériques.
P. Les Vaisseaux Lymphatiques.

ONZIÉME TABLE.

EXPLICATION

DE LA XVIe. XVIIe. ET XVIIIe. PLANCHES.

ON donne dans ces trois dernieres Planches de l'Anatomie des Viscéres, un Squelette entier, & l'Epine détachée garnie de la Baze du Cerveau, de l'Origine & de la distribution de plusieurs Nerfs.

Cette Figure a déja été donnée en racourci & en Noir par Barthelemi-Eustache, & ensuite répetée par M. Winslow; mais elle est trop confuse dans les Planches que nous en ont donné ces Auteurs. Nous la répétons ici en Couleur & Grandeur Naturelle; & nous espérons mieux réussir que les Personnes que ces Anatomistes ont employées pour l'exécution, par l'avantage que nous avons de joindre en nous-mêmes la connoissance Anatomique des Parties & la pratique du Dessein & du Coloris, que ces Sçavans ont eu besoin d'emprunter du secours d'Autrui.

FIGURE PREMIERE.

Cette Figure comprend le Squelette tout entier.

LA TESTE.

A. B.	C. D. L'Os Coronal, ou l'Os du Front.
B.	L'Apophise Angulaire de cet Os.
B. C.	D. La Voute Orbitaire.
C.	Le Trou Surcilier.
D.	La Suture qui sépare cet Os des Os de la Face.
B. C.	D. E. La Fosse Orbitaire.
F.	Le Trou Orbitaire.
A. G.	H. I. L'Os Pariétal.
A. G.	La Suture Coronale.
G. I.	K. L. M. L'Os Temporal.
G. I.	La Suture Ecailleuse.
L.	L'Apophise Zigomatique.
M.	L'Apophise Mastoïde.
K.	Le Trou Auditif.
O. N.	B. L'Os de la Pomette.
N.	L'Apophise Angulaire.
B.	La Suture Angulaire.
P.	L'Os Unguis & le Conduit Lacrimal.
E.	Le Trou Sous-Orbitaire.
E. Q.	R. S. L'Os Maxillaire Supérieur.
Q.	L'Apophile Nazale ou l'Os du Nez.
R. S.	Les Eminences des Alvéolel.
T.	Les Os du Nez.
V.	Le Vomer.
U. X.	Z. Y. W. La Machoire Inférieure.
X.	L'Apophise Coronoïde.
U.	L'Apophise Condiloïde.
Y.	La Simphise du Menton.
W.	Le Trou Mentonier.
Z.	L'Angle de la Mâchoire.
&.	Les Eminences des Alvéoles.

LE TRONC.

A. B.	L'Os Sternum.
B.	Le Cartilage Ziphoïde.
C.	Les Clavicules.
D.	Les Vertébres du Col.
1. 2. 3.	4. 5. 6. & 7. Les Sept Vraies-Côtes.
8. 9.	10. 11. & 12. Les Fausses Côtes.
E.	Leur Cartilage.
F.	Le Corps des Vertébres du Dos.
G.	Les Apophises Transverses.
H.	Le Corps des Vertébres des Lombes.
I.	Leurs Apophises Transverses.
K.	L'Os Sacrum.
L.	Le Coccix.
M. N.	O. P. L'Os des Isles.
M. N.	La Creste de cet Os.
O. P.	L'Épine de cet Os.
Q. R.	S. L'Os Pubis.
R.	La Simphise de cet Os.
S. T.	U. L'Os Ischion.
U.	La Branche de cet Os.
S.	La Cavité Cotiloïde.

LES EXTRÊMITÉS SUPERIEURES.

a. b. c.	L'Omoplate.
a.	L'Acromion.
b. c.	Les Bords de la Cavité Glénoïde.
d.	L'Apophise Coracoïde au-dessus de cette Cavité.
e. f. g.	h. L'Humerus.
e.	La Tête de l'Humerus.
f.	La Canelure de cet Os.
g.	Le Court Condile, ou Condile interne.
h.	Le Long Condile, ou Condile externe.
i. k. l.	m. n. L'Os du Coude.
i.	L'Olécrane.
k.	L'Apophise Coronoïde.
l.	Les Bords de la Cavité Sigmoïde.
m. n.	La Tête Inférieure.
n.	Son Apophise.
o. p. q.	L'Os du Rayon.
o.	La Tête de cet Os & son Bord Cilindrique.
p. q.	La Baze du Rayon.
q.	L'Apophise Stiloïde.

Les Os du Carpe.

r.	L'Os Scaphoïde.
s.	L'Os Lunaire.
t.	L'Os Cunéïforme.
v.	L'Os Orbiculaire.
u.	L'Os Trapéze.
x.	L'Os Trapézoïde.
y.	Le Grand Os.
z.	L'Os Cunéïforme ou Crochu.

Les Os du Métacarpe & des Doigts.

1. 2. 3.	& 4. Les quatre Os du Métacarpe.
5.	Les premieres Phalanges des Doigts.
6.	Les secondes Phalanges.
7.	Les troisiémes Phalanges.

On distingue ici le Pouce des autres Doigts, sans l'indiquer particuliérement.

LES EXTRÊMITÉS INFERIEURES.

a. b. c.	d. e. f. g. Le Fémur.
a.	La Tête du Fémur.
b.	Le Col du Fémur.
c.	Le Grand Trocanter.
d.	Le Petit Trocanter.
e.	Le Corps de cet Os.
f. g.	La Baze.
f.	Le Condile externe.
g.	Le Condile interne.
h.	La Rotule.
i. k. l.	m. n. o. Le Tibia.
i. k.	La Tête du Tibia.
i.	Le Condile interne de cet Os.
k.	Le Condile externe.
l. m.	L'Epine du Tibia, ou la Crête.
n.	L'articulation du Peroné.
n. o. p.	La Baze du Tibia.
o.	La Maléoee interne.
p.	La Goutiere.
q. r. s.	t. Le Peroné.
q.	La Tête du Peroné.
r.	Le Corps de cet Os.
s. t.	Sa Baze.
s.	La Maléole externe ou Cheville du Pied.

Os du Tarse.

v.	L'Astragal.
u.	Le Calcaneum ou l'Os du Talon.
x.	L'Os Scaphoïde.
y.	L'Os Cuboïde.
z.	Les Os Cunéïformes.

Les Os du Métatarse & des Doigts des Pieds.

1. 2. 3.	4. & 5. Os du Métatarse.
1.	La premiere Phalange du Pouce ou du gros Orteil.
2.	La seconde Phalange de ce Doigt.
3.	Les premiéres Phalanges des Orteils.
4.	Les secondes Phalanges.
5.	Les Troisiémes Phalanges.

DEUXIÉME FIGURE, de la IIe. & IIIe. Planches.

Cette Figure représente la Moëlle en entier, vûe par sa Baze, posée sur les Vertébres: c'est la Figure la plus Naturelle pour démontrer tout-à-la fois l'Origine de tous les Nerfs, les Branches principales & le trajet du Grand Nerf Sympatique.

A.	Le Cerveau.
B.	Le Cervelet.
C.	La Moelle allongée.
D.	Le Tronc de l'Artére Carotide divisé en Rameaux Postérieur & Antérieur.
E.	La Branche qui s'insinue entre les deux Lobes du Cerveau.
F.	Les Rameaux Antérieurs de cette Artére.
G.	Les Rameaux de cette Artére qui vont s'anastamoser avec le Tronc Bazilaire.
H.	Le Tronc Bazilaire.
I.	Les Artéres Vertébrales qui forment le Tronc Bazilaire.
K.	L'Infondibulum.
L.	Les Péduncules du Cerveau.
M.	La Protubérance Annulaire, ou Pont de *Varole*.
N.	Les Péduncules du Cervelet.
O.	La premiere Vertébre du Col, dite *Athlas*.
P.	Ses Apophises.
Q.	Le Corps des Vertébres du Col & leurs Apophises transverses.
R.	Le Corps des Vertébres du Dos.
S.	Le Corps des Vertébres des Lombes.
T.	L'Os Sacrum.
V.	Le Coccix.
X.	Les Trous Antérieurs de cet Os.
Y.	Les Cartilages qui unissent les Vertébres les unes aux autres.

Les Nerfs.

a.	Le Nerf de la Premiere Paire, ou *Olfactif*.
b.	Le Nerf *Optique*, ou de la Seconde Paire.
c.	Les Nerfs de la Troisiéme Paire, ou *Moteurs des Yeux*.
d.	Les Nerfs de la Quatriéme Paire, ou Nerfs *Pathétiques*.
e. f. g.	Les Nerfs *Trijumeaux*, ou de la Cinquiéme Paire.
e.	Le Nerf Ofthalmique.
f.	Le Nerf Maxillaire Supérieur.
g.	Le Nerf Maxillaire inférieur.
h.	Les Nerfs *Moteurs externes* ou de la Sixiéme Paire.
g.	Les Nerfs de la Septiéme Paire, ou *Nerf Auditif*.
i.	Les Petits Nerfs Sympatiques, ou Portion dure du *Nerf Auditif*.
k.	La Huitiéme Paire, ou *Paire vague*, selon les Anciens, & Sympatique Moyen, selon les Modernes.
l.	Les Accessoires de la Huitiéme Paire.
m.	La Neuviéme Paire, ou *Grands Hypoglosses*.
n.	Les Nerfs *Sous-Occipitaux*, ou de la Dixiéme Paire.
o.	Les Nerfs Diaphragmatiques.
p.	L'Extrêmité Supérieure des Nerfs Intercosteaux.
q.	Le Tronc de ces Nerfs.
r. s. t.	u. v. x. Les Nerfs Brachiaux.
r.	Le Nerf Musculo-Cutané.
s.	Le Médian.
t.	Le Cubital.
u.	Le Cutané interne.
v.	Le Radial.
x.	L'Axillaire.
y.	Les Nerfs Vertebreaux, & leur communication avec les Nerfs communément dits Grands Intercosteaux.
z.	Les Nerfs Sciatiques.
&.	Les Nerfs Crureaux.
w.	Les Nerfs Sacrés.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES *Nerfs de la Moëlle de l'Epine.*

Les deux dernieres Paires Sacrées qui ne concourent pas à la formation du gros Nerf Sciatique, forment la plus part des Branches, que nous avons remarqué sortir du paquet d'où procéde ce Nerf, quand il est construit ainsi que nous l'avons examiné. Dans certains sujets, la quatriéme & la cinquiéme Paires sont produites par le Pléxus commun, ce qui revient toujours au même pour l'office des différentes parties.

Le Nerf Sciatique se glisse en arriere sous la grande échancrure de l'Os, & sort du Bassin en donnant un Rameau qui passe entre les extrêmités du Ligament Sciatique, va à l'Anus, au Periné & aux parties naturelles. Ce Rameau communique avec la troisiéme Paire Sacrée, comme nous avons dit. Le Nerf Sciatique passe en même tems entre le Muscle Piramidal, & le petit Jumeau supérieur; il passe sur les Muscles Jumeaux & le Quarré de la Cuisse, en leur donnant de filets; ensuite il descend entre la Tubérosité de l'Os Ischion & le grand Trocanter, où il produit deux Rameaux, l'un pour le grand Fessier, & l'autre qui se Bifurque pour les deux autres; c'est-à-dire le moyen & le petit Fessier. Le gros Nerf suit la partie postérieure & interne de l'Os Fémur, en passant au-dessous du grand Trocanter; il produit un Rameau qui descend avec la Veine Sciatique, & qui se distribue aux Tégumens, jusqu'au milieu du Gras de la Jambe, & quelquefois jusqu'à la Maléole externe. Le Nerf Sciatique passe entre le Muscle Biceps & le demi Nerveux, ausquels il donne des Rameaux, ainsi qu'au Triceps; il passe après vers le creux du Jarret en s'approchant du Condile interne, où il commence à se diviser: il suit dans cet endroit les extrêmités charnues du Biceps, & du demi-Nerveux, & s'écarte après tout-à-fait, en se glissant sur les Condiles du Fémur entre les extrêmités supérieures des grands Jumeaux.

La Branche qui suit la partie interne de la Jambe est plus grosse que celle qui se jette en dehors. Ces Branches vont se distribuer à toute la Jambe.

La Branche interne ou *Tibiale* descend sur le Muscle Poplité à côté du Plantaire, où elle jette de petits Rameaux à l'Articulation du Genou, au Jambier postérieur, & perce par un filet le Ligament Inter-Osseux pour se distribuer à l'extrêmité supérieure du Jambier antérieur. Ensuite, entre les grands Jumeaux, elle perce l'extrêmité supérieure du Muscle Solaire, où elle jette un long Rameau externe, qui descend sur le derriere de la Jambe entre les Tégumens & le Muscle Ju-

meau externe, à côté de la Veine Saphéne externe. Ce long Rameau communique dans son trajet avec la petite Branche externe ou Branche Péroniere. Dans sa route il donne plusieurs filets de part & d'autre, surtout au Tendon d'Achille; & avant de passer sous la Maléole, par où il va au côté externe du pied, il se distribue aux Tégumens & aux Muscles voisins, pour se terminer sur le petit Orteil & sur le côté externe de son voisin.

La Branche Tibiale se glisse ensuite entre le Muscle Solaire & le Fléchisseur commun des Orteils, où elle fournit des Filets aux Tégumens voisins, & va jusqu'à l'extrêmité inférieure du Tibia vers la Maléole interne, derriere laquelle il passe sous un Ligament particulier, où il va gagner la voûte lateralle du Calcaneum, en se glissant entre cet Os, & le Muscle Thénar, & ensuite entre l'extrêmité postérieure du Court Fléchisseur commun des Orteils. Elle fournit tous ces Muscles & les parties voisines dans cette route, & se divise après en deux Rameaux que l'on nomme Plantaires.

L'Interne de ces Rameaux est le plus gros: il se distribue au Pied, à peu près comme le Nerf Radial fait à la Main: il suit le côté interne de la Plante du Pied, donne des Filets au Muscle Thenar, au Court Fléchisseur commun des Orteils & au Muscle Auxiliaire des Lombricaux, & par quatre Filets, il fournit les Parties latérales & concaves des trois premiers Orteils & la partie latérale & interne du quatriéme: ce qui se fait de cette maniere; le premier Filet va au côté interne du premier Orteil; le second se sous-divise pour le côté externe du premier & pour le côté interne du second; le troisiéme se fend de même pour le côté externe du second & pour le côté interne du troisiéme, & le quatriéme fait la même chose pour le côté externe du troisiéme & pour le côté interne du quatriéme. J'appelle le côté interne celui qui regarde le pied voisin. Ces Filets Nerveux se communiquent à leur extrêmité au bout de chaque Orteil, & donnent en passant des petits Filets aux Muscles Lombricaux & Inter-Osseux, aux Ligamens & aux Tégumens voisins.

Le Plantaire externe, ou petit Plantaire, passe entre le Muscle Auxiliaire des Lombricaux & le Court Fléchisseur commun des Orteils, donne des Filets à ce Muscle, aux Inter-Osseux & à l'Hipotenar du petit Orteil, à l'Aponevrose du Plantaire, aux Ligamens & aux Tégumens voisins, & se partage ensuite en deux Filets; le premier va entre les deux derniers Orteils, où il se sépare pour les Parties latérales & voisines de ces Orteils: L'autre Filet va à la Partie latérale & externe du petit Orteil.

La petite Branche Sciatique externe ou Branche-Péroniere, se divise en plusieurs Rameaux.

Le premier Rameau, qu'elle jette postérieurement, suit le Péroné sous les Tégumens, & après avoir donné un Rameau de communication à la Branche Tibiale sur le milieu du Peroné, & avoir donné aussi plusieurs Filets Cutanés, il s'avance jusqu'à la Maléole externe & monte sur le pied pour aller à la Racine du quatriéme Orteil où il donne deux Filets.

Le premier de ces Filets se sous-divise pour les parties latérales & voisines des troisiéme & quatriéme Orteils. L'autre va seulement à la Partie latérale & externe du quatriéme Orteil, où il s'unit avec un Filet du Nerf Plantaire externe dont nous avons parlé.

La Branche Peroniere se jette ensuite sur la Tête du Peroné, & après avoir donné quelques Filets aux Muscles Jumeaux & au Solaire: elle traverse l'extrêmité supérieure du Muscle Long-Péronier, & se glisse entre l'Os & le Muscle sur la partie antérieure, où elle jette plusieurs petits filets aux Parties voisines; après quoi elle produit trois Rameaux, l'un supérieur & antérieur, un externe & un interne.

Le premier Rameau se porte entre la Tête de l'Os Peroné & l'extrêmité supérieure du Long-Extenseur commun des Orteils: il donne des Filets à ce Muscle & au Long-Extenseur du Pouce, & se distribue enfin à l'extrémité supérieure du Muscle Jambier antérieur, en donnant des Filets aux Tégumens antérieurs de la Jambe.

Le Rameau externe descend entre l'Os Peroné & le Muscle Long-Péronier, & ensuite entre le Muscle Moyen-Péronier & le Long-Extenseur des Orteils. Il donne des Filets à ces Muscles & aux Ligamens qu'il rencontre, & étant parvenu au Ligament Annulaire, il passe par dessus pour se diviser en deux portions.

La premiere division forme un Filet qui se porte à la partie latérale interne du gros Orteil, & se distribue sur les parties latérales du Pouce & du second Orteil, & aux Tégumens voisins de la convéxité du Pied.

La seconde division de ce Rameau s'unit d'abord & communique avec la premiere division, avec un autre Filet du Rameau suivant, & avec un Rameau de la grosse Branche Sciatique, ou Branche Tibiale. Elle se sous-divise ensuite pour les parties latérales & voisines du troisiéme & quatriéme Orteil, & se répand aux Tégumens du dessus du pied.

Le Rameau interne descend le long de la face antérieure du Ligament Inter-Osseux, entre le Muscle Long Extenseur du Pouce & le Muscle Jambier antérieur, ausquels Muscles il fournit des Filets. Ce Rameau passe ensuite sous le Ligament Annulaire derriere l'Extenseur du Pouce & vient sur le dessus du Pied, où il se plonge sous le Muscle commun Extenseur des Orteils, auquel il donne des Filets ainsi qu'aux Muscles Inter-Osseux supérieurs. Il communique dans cet endroit avec un Filet du Rameau externe, comme nous avons dit, & finit par de petits Filets qui se distribuent aux parties latérales & voisines des deux premiers Orteils.

LES NERFS DE LA MOELLE ALLONGÉE.

Nous avons expliqué les Nerfs de la *Moëlle Epiniere* avant ceux-ci, ce qui paroîtroit être contre l'ordre Anatomique, si l'arrangement des Planches ausquelles nous rapportons nos Tables, ne nous autorisoit à suivre une route différente de ceux qui donnent ordinairement des Dissertations sans Planches.

Lorsque toutes les Matieres que l'on traite sont séparées par des Articles particuliers, le Lecteur est toujours maître de lire ces Articles, selon le Plan qui lui paroît le plus en Régle.

Nos Tables Latines & Françoises de l'Anatomie de la Tête ne nous ont donné que le nom des différentes Coupes des Nerfs de la Moëlle Epiniere; mais comme ces mêmes Nerfs sont ici répétés & plus évidens, je vais donner dans cette Table leur explication beaucoup plus étendue.

LA PREMIERE PAIRE.

Ces Nerfs sont ceux de l'Odorat ou Nerfs *Olfactifs*: les Anciens les appelloient les *Productions Médullaires*.

Ces Nerfs naissent entre les Lobes antérieurs & moyens du Cerveau: ils sont formés par les Fibres Médullaires de la Partie inférieure des Eminences du Cerveau, que l'on appelle *Corps Cannellés*: ils se portent en devant vers l'Os Etmoïde jusqu'à sa Partie antérieure, en forme de Cordon Moëlleux; ils communiquent dans ce Trajet par des Filets Médullaires avec les Lobes Antérieurs du Cerveau.

Ces Nerfs ont leur extrêmité arrondie & plate, de laquelle il part plusieurs Filets qui s'enfoncent dans les Trous de la Lame Cribleuse de l'Os Ethmoïde, accompagnés d'un Prolongement des deux Lames de la Dure-Mere: ils tapissent les Parties Internes du Nez: ils reçoivent quelques Filets Particuliers qui leur viennent des Nerfs Orbitaires voisins, & du Nerf Maxillaire Supérieur.

LA SECONDE PAIRE.

Les Nerfs *Optiques* sont ceux que l'on appelle de la seconde Paire: ils naissent des Eminences du Cerveau, ou couche de Nerfs Optiques, qui forment par leur écartement le troisiéme Ventricule. Ces Ners s'unissent ensemble sur la Selle Sphénoïdale devant la Glande Pituitaire: ils croisent leurs Fibres en plusieurs sens, & s'écartent ensuite en deux gros Cordons pour sortir par les Trous Optiques, & pour gagner les Globes de l'Oeil, où ils s'épanouissent sur la Rétine à travers la Choroïde, pour recevoir chaque Filet de Rayon de tous les Points contenus dans les Objets qu'embrasse la Vision.

Ces Nerfs, outre leur Origne des grosses Eminences, tirent des Filets Médullaires des Tubercules Quadri-jumeaux antérieurs.

LA TROISIÉME PAIRE.

Ces Nerfs s'appellent *Moteurs Communs des Yeux*. Ils prennent leur Origine devant le Bord antérieur de la grosse Protubérance Transversale: chacun de ces Nerfs perce la Dure-Mere aux Parties latérales & postérieures de la Selle Sphénoïde. Ils passent à côté de la Courbure de l'Artére Carotide pour gagner la fente Orbitaire supérieure.

Ces Nerfs se divisent chacun en quatre ou cinq Branches, qui vont aux Muscles des Yeux. L'une de ces Branches détache un Filet qui forme d'abord un petit Ganglion, & qui jette plusieurs petits Filets Subalternes qui entourent le Nerf Optique & qui vont aux Tuniques du Globe de l'Oeil, & communiquent enfin avec des Filets du Nerf Olfactif & du Nerf Obitaire.

LA QUATRIÉME PAIRE.

Ces Nerfs sont appellés *Trochleateurs*; ils sont fort minces. Ils prennent leur Origine par des petits Filets de la Moëlle-allongée, derriere les Eminences *Natés* sur la partie latéralede l'Expension Médullaire qui est au Parois du conduit de communication, entre le troisiéme & le quatriéme Ventricule: ils vont gagner le Bord du repli de la Dure-Mere, proche l'apophise pierreuse: ils percent dans cet endroit le Bord du repli de la Dure-Mere, au-dessus de la troisiéme Paire, & se glissent dans la Duplicature de ce repli, le long de la Partie supérieure du Sinus Caverneux. Ils sortent ensuite par la Fente Sphénoïdale pour se jetter sur le Muscle Trochleateur, en donnant quelques Filets aux petits Muscles de l'Oeil, & communiquent, par des petits Filamens Médullaires, avec la premiere Branche de la cinquiéme Paire.

LA CINQUIÉME PAIRE.

Ces Nerfs sont aussi appellés *Tri-jumeaux*. Ils naissent antérieurement des Parties latérales du Pont de Varole, & sont formés d'un grand nombre de Filets qui se réunissent pour former de chaque côté un gros Tronc un peu applati, qui se porte vers la pointe de l'Os pierreux, & perce la Dure-Mere pour s'enfoncer dans le Sinus Caverneux; & après avoir donné quelques Filets à la Dure-Mere, il s'élargit dans le Sinus & compose une espéce de Pléxus, qui se termine en trois Branches en forme de Patte d'Oye, qui traversent le Sinus Caverneux, & baignent dans le Sang Venal que contient ce Sinus.

LA PREMIERE BRANCHE est appellée Nerf *Ophthalmique de Willis*: elle est la plus déliée & la plus longue des trois. Elle fournit un ou deux Filets, qui vont se joindre avec un autre Filet de la sixiéme Paire, pour passer dans le Canal Osseux de l'Apophise pierreuse de l'Os des Tempes, & former ensemble l'Origine du Nerf intercostal ou grand Nerf Sympathique.

La Branche Ophthalmique passe ensuite dans la fente Sphénoïdale pour entrer dans l'Orbite, où elle se divise en trois Rameaux. Le Rameau supérieur sort par le Trou Sourcilier pour se distribuer aux Muscles des Sourcils & du Front, & aux Tégumens, après avoir donné quelques Filets à la Membrane qui tapisse l'Orbite, à la Graisse & aux Muscles Releveurs de la Paupiere.

Le Rameau interne, ou Nerf *Nazal*, jette un Filet latéral qui va au Trou Orbitaire, & qui rentre dans le Crâne, & s'unit au Nerf Olfactif: il jette un Filet de communication avec la Paire précédente, dont nous avons parlé; il passe ensuite sur le Nerf Optique, se répand de côté & d'autre, gagne le Canthus, ou Angle interne de l'Oeil, se distribue à la Caruncule & Sac Lacrymal, aux Parties & aux Muscles voisins; ensuite le Filet principal va finir aux Parties latérales du Nez.

Le Rameau externe, ou Nerf *Lacrymal*, se porte à la Glande Lacrymale, & se jette à la Membrane Conjonctive, & aux Parties voisines.

LA SECONDE BRANCHE de la cinquiéme Paire se nomme le Nerf *Maxillaire Supérieur*, elle sort du Crâne entre la Fente & le Trou Ovale de l'Os Sphénoïde, passe par le Trou Rond, ou Maxillaire Supérieur. Elle jette d'abord un Filet qui perce l'Os de la Pommette, se distribue aux Parties voisines, & communique avec la Portion Dure du Nerf Auditif. Cette Branche se divise après en trois Rameaux.

Le premier est le *Sous-Orbitaire*. Il se glisse dans le Canal de la Portion inférieure de l'Orbite, & sort par le Trou Orbitaire extérieur, ou Trou Sous Orbitaire. Dans ce Trajet il jette en bas, par les Trous du Canal, des petits Filets qui se plongent dans le Sinus Maxillaire, & qui se distribuent à la Membrane Pituitaire, au tissu de l'Os, aux Alvéoles & aux Dents: après sa sortie du Canal Osseux ce Rameau se distribue sur les Parties de la Face & communique avec la Portion Dure du Nerf Auditif.

Le second Rameau est nommé *Palatin*. Il descend devant les Apophises Ptérigoïdes de l'Os Sphénoïde pour se distribuer au Palais, à la voute du Pharinx, aux Muscles voisins, & quelques-uns de ces Filets vont aux Dents Molaires Postérieures.

Le troisiéme Rameau se nomme *Spheno-Palatin*, parce qu'il se distribue aux Parties postérieures des Narines, aux Trompes d'Eustache, & aux Parties voisines; il va s'unir ensuite avec le Nerf Maxillaire inférieur.

LA TROISIÉME BRANCHE, ou Nerf *Maxillaire inférieur* sort du Crâne par le Trou Ovale de l'Os Sphénoïde, & jette quatre Rameaux.

Le premier monte au Muscle Crotaphite, le second se jette derriere le Condile de la Mâchoire inférieure, où il se divise en deux Filets qui communiquent avec la Portion Dure du Nerf Auditif, & jettent un petit Filet qui va à l'Oreille externe & vers les Tempes.

Le troisiéme Rameau passe entre le deux Apophises, perce la Partie inférieure du Crotaphite, lui donne des Filets, se recourbe sur le Massetere dans lequel il se distribue, communique avec la portion Dure, va aux Muscles des Lévres & aux Parties voisines.

Le quatriéme va aux Muscles Ptirigoïdiens internes, aux Glandes de la Mâchoire, & aux Parties voisines.

La Branche principale descend ensuite entre les Muscles Ptérigoïdiens au-dessous de la grande Echancrure de la Mâchoire inférieure, pour entrer dans le Canal Osseux de cette Mâchoire. Mais avant son entrée dans ce Canal, elle jette un Filet à la Langue, lequel produit un petit Rameau Recurrent, qui remonte en arriere, & va jusqu'aux Parties internes de l'Oreille, & s'unit à la portion Dure du Nerf Auditif. Selon M. *Winslow*, ce Nerf vient plûtôt de l'Oreille pour s'unir avec le petit Nerf Lingual qui donne des Filets aux Muscles Hioïdiens & Pharingiens.

La Branche Maxillaire inférieure donne encore des Filets, avant son entrée dans le Canal, aux Muscles & aux Parties voisines, étant entrée dans le Canal Osseux de la Mâchoire inférieure, elle glisse sous les Alvéoles en distribuant des Filets à toutes les Dents jusqu'au Trou Mentonnier, où elle jette en avançant dans le Diploë un petit Filet qui se distribue jusqu'à la Symphyse du Menton, & qui fournit les Dents incisives.

LA SIXIÉME PAIRE.

Les Nerfs de la sixiéme Paire ne sont pas bien considérables, mais plus forts cependant que ceux de la quatriéme Paire. Ils font l'office de *Moteurs externes*, duquel nom on les nomme. Ils prennent leur Origine de la Moëlle Allongée, entre la protubérance annullaire & les Eminences Olivaires: ils s'insinuent dans la Dure-Mere sur l'extrêmité du Prolongement de l'Os Occipital, derriere la Symphise de cet Os avec l'Os Sphénoïde. Ces deux Nerfs suivent ensuite, chacun de leur côté, la Duplicature Caverneuse de la Dure-Mere, entre la Selle Sphénoïde & l'Artére Carotide, à laquelle ils sont collés étroitement, & où ils jettent un ou deux Filets de communication aux Nerfs voisins de la cinquiéme Paire.

Les Moteurs externes donnent d'abord un Filet, ou deux, en forme de Rameau Récurrent, qui s'insinue dans le gros Canal Osseux de l'Apophise pierreuse.

DOUZIÉME TABLE.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES Nerfs de la Moëlle de l'Epine.

Le Rameau Récurrent des Moteurs externes de la sixiéme Paire, forme l'Origine du Grand Nerf Sympathique, ou Nerf intercostal, M. Winslow prétend au contraire que ce Nerf n'est qu'une Branche du Grand Nerf Sympathyque, qui va se joindre à la sixiéme Paire. Il donne pour raison l'*Angle Aigu à contre sens que fait ce Nerf avec la sixiéme Paire.* Mais en cela je ne serois pas de son avis, parce que le Filet Récurrent de la sixiéme Paire ne se Bifurque nullement de bas en haut, sur divers endroits, comme il faudroit qu'il fit, s'il n'étoit l'une des premieres sources du Grand Nerf intercostal; lequel n'est dans le fond qu'un assemblage de plusieurs Filets de différens Nerfs.

M. Petit, Docteur en Médecine, a démontré à l'Académie Royale des Sciences la différente grosseur des proportions du Nerf de la sixiéme Paire, & a fait voir que ce Nerf est plus gros en devant entre les Filets du Grand Intercostal & l'Orbite, qu'en arriere entre le même Filet & la Naissance de la sixiéme Paire. Il a donné cette découverte comme une preuve du cours des Fluides qui se faisoient du Nerf Intercostal dans la sixiéme Paire : mais il n'a point fait voir les Bifurcations dont je viens de parler. La grosseur du Diamétre de ce Nerf ne décide pas la question : il se pourroit qu'elle fut occasionnée ainsi que celle que l'on apperçoit dans les Ganglions des Nerfs, par une espéce de Tumeur. Si les Esprits fluent du Cerveau dans les Muscles & dans les Viscéres, la grosseur de la Baze du Nerf de la sixiéme Paire ne doit pas décider, qu'en ce seul endroit les Esprits remontent du Corps & entrent dans la Tête, pour augmenter le Volume des Nerfs qui partent du Cerveau, ce qui n'est pas admissible; puisqu'ils vont par tout ailleurs du Cerveau dans les autres parties du Corps; ce seroit porter de l'Eau à la source, que de remonter les Esprits du Corps vers le Crâne, de la façon que l'entendent les Anatomistes.

On peut ajouter que le Nerf de la sixiéme Paire semble n'être fait que pour ce Rameau Récurrent, quoique moins épais que la suite de son prétendu Tronc principal, qui après avoir produit le Rameau dont il s'agit, va passer par la fente Sphénoïdale ou fente Orbitaire Supérieure & se distribue simplement au petit Muscle Abducteur de l'Oœil.

LA SEPTIÉME PAIRE.

La septiéme Paire est composée de chaque côté de deux Cordons Nerveux qui forment le Nerf *Auditif* & la *Portion Dure.* Ils sortent de la Partie latérale & postérieure de la Grosse Protubérance Transversale de la Moëlle Allongée, ou Pont de Varole. Ces deux Cordons s'accompagnent pour gagner le Trou Auditif interne de l'Apophise Pierreuse; l'un desquels est Gresle & Dur, c'est celui qu'on appelle la Portion Dure; l'autre est plus gros & plus molasse. Celui-ci va se terminer dans la grande Fossette du Trou Auditif interne, où les Filets de ce Nerf passent par plusieurs Trous de la Baze du Limaçon, & vont se répandre sur le Périoste qui tapisse les Caneaux de l'Organe Auditif.

La Portion Dure, ou petits Nerfs Sympatiques.

Le Tronc de ce Nerf ayant donné des Filets à la Dure-Mere & communiqué avec des Filets de la cinquiéme Paire, en passant dans la petite Fossette du Trou Auditif interne & dans le conduit tortueux de l'Apophise Pierreuse, il jette dans ce trajet un Filet, par une petite ouverture du fond de la Caisse, qui va au Muscle de l'Etrier; & avant de sortir du Crâne, il en jette un autre plus considérable, que l'on appelle la Corde du Tambour, qui traverse la Caisse, de derriere en devant, en passant entre la longue Jambe de l'Enclume & la Queüe du Marteau, & étant sorti de la Cavité de l'Oreille, il va se joindre avec le Nerf Lingual.

Le Tronc essentiel de la Portion Dure sort ensuite par le Trou Stilo-Mastoïdien pour se distribuer au visage & aux Parties Voisines.

A la sortie du Trou Mostoïdien, il jette deux Rameaux : le Supérieur monte & se distribue à l'Oreille externe, où il communique à la Partie postérieure avec un Rameau de la seconde Paire Cervicale, & en devant avec un Rameau du Nerf Maxillaire inférieure. Le Rameau inférieur se distribue sur les Muscles Stiloïdiens, Digastriques, & à la Partie supérieure & moyenne du Muscle Sterno-Mastoïdien.

Le Tronc principal traverse ensuite la Glande Parotide en lui donnant plusieurs Filets, quelques-uns de ces Filets embrassent l'Artére Carotide externe : le Tronc en suivant sa route va jusqu'à l'Angle de la Mâchoire inférieure, où il se divise en deux grosses Branches.

La plus grosse Branche est Supérieure : elle s'écarte de deux ou trois travers de Doigts, de la Branche inférieure. Après sa séparation en plusieurs Rameaux, qui forment ce qu'on appelle la Patte d'Oye, ces Rameaux se distribuent sur toute la Face; deux desquels communiquent vers le Trou Orbitaire inférieur avec le Nerf Maxillaire supérieur.

La Branche inférieure se courbe sous l'Angle de la Mâchoire, & se distribue par plusieurs Rameaux à toutes les Parties latérales & inférieures du Visage, à la Glande sous Maxillaire & aux côtés du Col. Elle communique vers le Trou Mentonier avec le Nerf Maxillaire supérieur, & se termine enfin en dedans sur les Parties latérales & voisines de la Gorge, & en dehors sur la Peau du Col & sur celle des côtés du Menton.

LA HUITIÉME PAIRE

A été nommée autrefois la Paire *Vague ;* Quelques Modernes l'appellent le Nerf *Sympathique Moyen.* Ces Nerfs sortent par plusieurs Filets de la Partie postérieure de la Moëlle Allongée, de la Proturance Annulaire ou Transversale, & de la Partie antérieure des Eminences Olivaires. Tous les Filets qui forment l'Origine & les Sources de ces Nerfs, se rassemblent & composent un Faisceau qui va gagner la Partie antérieure du Trou déchiré de la Baze du Crâne, devant l'extrêmité du grand Sinus latéral, où il perce la Dure-Mere par plusieurs petits Trous, très-près les uns des autres, & dont l'arrangement forme comme deux Portions séparées, que l'on nomme grande & petite Portion, ou Nerf Sympathique moyen. Dans ce passage les Nerfs réunis de la huitiéme Paire reçoivent un Nerf accessoire de chaque côté.

Les Nerfs accessoires de la huitiéme Paire.

Ils viennent de l'Epine du Col, & grossissent dans leur route par des petits Filets que lui fournissent les Plans Nerveux Postérieurs de l'Epine : ils entrent par le Trou Occipital dans le Crâne, où ils reçoivent des Nerfs de la neuviéme & dixiéme Paires, & vont chacun de leur côté se mêler & se joindre avec les Nerfs de la huitiéme Paire, avant de percer la Dure-Mere.

Ces Nerfs ainsi composés de plusieurs Filets, tant de ceux qui naissent de la Moëlle Allongée, que de ceux qui viennent de la Moëlle de l'Epine, sortent du Crâne, & on apperçoit qu'ils se mêlent en sortant & communiquent par quelques Filets, qui, se détachant du Cordon accessoire ou Spinal, vont se lier avec le Grand Nerf Hypoglosse & avec le Grand Nerf Intercostal. Le reste de ce Cordon perce le Muscle Sterno-Mastoïdien, se distribue aux Muscles Rhomboïde, Trapéze, Compléxus & Angulaire de l'Omoplate, aux Glandes du Col & aux Tégumens.

La petite Portion de la Huitiéme Paire.

La petite Portion du Nerf de la huitiéme Paire dont nous parlons, s'écarte après sa sortie du Crâne, & quitte le gros Paquet & le Nerf Accessoire : elle se recourbe à côté du Muscle Digastrique, communique avec le Rameau Lingual du Nerf Maxillaire inférieur, avec les Branches de la neuviéme Paire, & se distribue au Pharinx & aux Muscles voisins.

Le Nerf Sympathique moyen

Est la grosse Portion de la huitéme Paire. Je ne regarde la petite Portion, dont nous venons de parler, que comme une Branche de ce Nerf ici. Le gros Paquet de la Huitiéme Paire se cole d'un côté au premier Ganglion du grand Nerf Sympathique, ou Intercostal, & de l'autre à la neuviéme Paire, ou grand Hypoglosse. Ce Nerf jette ici un Filet qui va au Pharinx, & forme un peu au-dessous de son union, avec la neuviéme Paire, une espéce de Ganglion : il jette ensuite une troisiéme Branche qui va au Larinx, à ses Muscles, à la Glande Thiroïde, & aux Muscles Hioïdiens. Le Tronc de ce Nerf descend ensuite le long des Muscles Vertébreaux antérieurs du Col, à côté de l'Artére Carotide, derriere la Veine Jugulaire interne; il accompagne le Nerf Intercostal jusqu'à la derniere Vertébre du Col, enfermé dans ce trajet avec le Nerf Intercostal, l'Artére Carotide interne & la Veine Ingulaire, dans une espéce de Gaîne cellulaire. Ce Tronc en passant donne des Filets à cette Artére, à cette Veine & aux Parties voisines : il jette un Filet qui va s'unir avec le second Ganglion du Nerf Intercostal pour aller au Pléxus Pulmonaire. Les deux Troncs des Nerfs Sympathiques moyens, ou de la huitiéme Paire, vont ensuite dans la Poitrine, chacun de leur côté, en passant devant les Artéres Sous-Claviere, & se glissent sous les Poumons, en fournissant plusieurs Filets de part & d'autre. Le Tronc du côté droit fournit le Nerf *Récurrent :* cette Branche de Nerfs contourne l'Artére Sous-Claviere, & remonte le long de la Trachée-Artére où il se distribue à l'Oesophage & à la Partie postérieure du Larinx : ce Nerf Récurrent reçoit ici un Filet accessoire du Tronc même de la huitiéme Paire qui le joint pour se distribuer aux Glandes & aux Muscles voisins des Parties que nous venons de nommer.

Le Tronc du côté droit, après avoir donné le Nerf Récurrent, & avoir suivi la Tracée-Artére, forme plusieurs Branches. Les Supérieures passent devant l'extrêmité inférieure de la Trachée-Artére, pour s'unir devant sa Bifurcation avec des Filets du grand Nerf Intercostal & avec de pareilles Ramifications, du Tronc du côté opposé de la huitiéme Paire.

Le Tronc du côté gauche, du Nerf moyen Sympathique, jette son Nerf Récurrent plus bas que celui du côté droit. Ce Nerf Récurrent passe sous l'Arcade de l'Aorte, se glisse derriere le Canal ou Ligament Artériel, & remonte ensuite jusqu'au Larinx comme l'autre. Ce Tronc fait aussi comme celui du côté droit, il va s'unir, comme nous avons dit, à la Bifurcation de la Trachée-Artére & avec des Filets du grand Nerf Intercostal.

L'union de tous ces Nerfs à droite & à gauche forme des entrelassemens particuliers que l'on appelle Pléxus Cardiaque, & Pléxus Pulmonaire.

Le *Pléxus Cardiaque* se forme au-dessus du Poumon devant les Bronches : il produit quantité de Filets, qui vont au Péricarde, & les autres le traversent autour du Gros Vaisseau pour aller au Cœur.

Le Pléxus Pulmonaire jette des Filets qui se répandent autour des Bronches, & les suivent dans les Poumons.

Les Troncs des Nerfs moyens Sympathiques, après avoir fourni les Filets qui produisent ces Pléxus, prennent deux routes opposées : le droit se recule en descendant & gagne sa partie postérieure ; & le gauche se porte au contraire sur le devant de l'Oesophage, où ils jettent quantité de Filets de part & d'autre, & finissent enfin après avoir perdu beaucoup de leur volume, par former les Nerfs Stomachiques. Le Nerf moyen Sympathique du côté droit produit le *Stomachique postérieur*, & celui du côté gauche produit le *Stomachique antérieur.*

Ces deux Nerfs sortent de la Poitrine avec l'Oesophage par l'ouverture du petit Muscle du Diaphragme, & se distribuent sur l'Estomach.

Ils produisent ensemble au Pilore un Lacis que l'on appelle Coronaire Stomachique. Ce Pléxus produit deux Cordons qui s'unissent vers le Tronc de l'Artére Hépatique, qu'ils accompagnent un petit espace, pour se séparer ensuite en deux Branches très courtes, qui se jettent à droite & à gauche, au-dessus du Cordon transversal, qui forme la communication des Ganglions semilunaires des Grands Nerfs Intercosteaux, pour contribuer à la formation de plusieurs Pléxus du Bas-Ventre : c'est ainsi que finit ce Nerf.

LA NEUVIÉME PAIRE.

Les Nerfs de la neuviéme Paire se nomment *Hipoglosses* ou Nerf Lingual. Ils sortent de chaque côté de la Moëlle Allongée, entre les Eminences Pyramidales, & les Corps Olivaires, par plusieurs Filets qui se collent ensemble, & forment chacun deux Cordons particuliers, qui percent la Dure-Mere par deux petits Trous séparés, & s'unissent après en un seul Cordon à droite & à gauche; lequel sort du Crâne par le Trou antérieur de l'Os occipital.

Ces Cordons, après leur sortie du Crâne, sont adhérens au Tronc principal de la huitiéme & dixiéme Paire. Ils passent ensuite devant le Gros Ganglion du Nerf Intercostal où ils jettent chacun un Rameau qui s'unit au Nerf Sympathique moyen ; ils vont après entre la Veine Jugulaire & les Carotides internes, où ils donnent un Rameau qui se distribue aux Glandes Jugulaires & aux Parties voisines.

Ces Cordons se portent ensuite à côté du Muscle Digastrique pour gagner l'Angle de la Mâchoire inférieure où ils font un contour, en jettant des petits Filets au Larinx, ayant communiqué auparavant avec la premiere Paire Cervicale.

Ils donnent aussi un Rameau qui descend derriere le Muscle Sterno-Mastoïdien, sur les Muscles antérieurs du Col, lequel communique avec les premieres Vertébres du Col, & avec la portion Dure du Nerf Auditif : ils vont ensuite aux Muscles de la Langue, & entrent dans la Langue même où ils se terminent.

Ils communiquent dans cette Partie avec des Filets du Nerf Maxillaire inférieur & avec le petit Lingual de la huitiéme Paire.

LA DIXIÉME PAIRE.

On a donné le nom de Nerfs *sous-Occipitaux* à ceux de la dixiéme Paire ; ils prennent leur Origine de l'extrêmité Antérieure de la Moëlle Allongée, vis-à-vis la Partie Postérieure des Apophises Condiloïdes de l'Os Occipital.

Ces Nerfs reçoivent ou fournissent un Filet aux Nerfs voisins de la premiere Paire Cervicale, avant de percer la Dure-Mere, ils passent ensuite dans la Duplicature, pour sortir sous le Bord du grand Trou Occipital à travers l'Entonnoir que forme la Dure-Mere.

Les Nerfs de la dixiéme Paire, après leur sortie du Tronc, vont gagner l'Echancrure postérieure de l'Apophise Oblique de la premiere Vertébre du Col, devant laquelle ils se glissent sous l'Artére Vertébrale qui passe par la même Echancrure. Ils forment ensuite un Ganglion, & vont donner des Filets aux Muscles du derriere de la tête. Ces Nerfs se contournent ensuite, sur l'Apophise transverse de la premiere Vertébre, en recevant un second Rameau de la premiere Paire Cervicale. C'est-là où ils fournissent des Filets au premier Ganglion du Grand Nerf Intercostal, & où ils forment leurs adhérances avec les Nerfs de la huitiéme & de la neuviéme Paire.

Il part de la Partie supérieure de chaque contour qui forment les deux Nerfs de la dixiéme Paire, un Rameau, qui s'unit avec un Rameau de la premiere Paire Cervi-

cale lequel, sous le nom de Nerf Occipital, monte sur la Tête & se distribue sur ses Parties latérales & postérieures jusques à son Sommet.

LES NERFS INTERCOSTEAUX OU GRANDS NERFS SYMPATHIQUES.

On remarque particuliérement dans ces Nerfs le nombre considérable des Ganglions qui se trouvent dans toute l'étendue du Cordon Principal, qu'ils forment chacun en particulier; lequel descend sur les Parties latérales du Corps des vingt-quatre Vertébres, au-devant de la Racine de leurs Apophises, & le long des Parties latérales de l'Os Sacrum.

Ces Ganglions sont, selon M. Winslow, des petits Cerveaux; mais je ne les regarde pas de même; car les Esprits naissent & circulent dans le Cerveau, & ici ils ne font que circuler, pour servir dans l'occasion aux mouvemens involontaires & habituels de notre Corps.

Ces Ganglions communiquent par des Filets forts courts avec les Ganglions de la Moëlle de l'Epine, & donnent des Racines à plusieurs Ramifications.

Nous allons suivre maintenant les Origines de ces Cordons, leurs Accessoires & les Rameaux qui en dérivent.

J'ai démontré que ces Nerfs prennent chacun leur premiere source, par un ou deux Filets de la cinquiéme Paire, & par un Filet de la sixiéme Paire, qui, joints ensemble, vont passer dans le Canal Osseux de l'Apophise pierreuse de l'Os des Tempes. J'ai observé que ces Nerfs, avant de sortir du Canal, jettent des petits Pléxus qui environnent l'Artére Carotide, dans son passage par ce Canal, & vont se plonger dans le *premier Ganglion* Cervical.

Ce Ganglion est le plus considérable. Il est situé derriere le Pharinx devant les premieres Vertébres du Col: il est fort adhérent au Tronc de la huitiéme Paire, ou Nerf Sympathique moyen, duquel il reçoit plusieurs Filets.

La neuviéme & la dixiéme Paire lui fournissent des Branches: quelquefois la troisiéme Paire Cervicale lui fournit des Filets, & même la Branche de la huitiéme Paire qui va au Larinx: il semble que tous les Nerfs voisins de ce Ganglion concourent à le former.

Il part de ce Ganglion plusieurs Filets qui vont au Pharinx, aux Muscles voisins, & à l'Artére Carotide: cette Artére lui donne en même tems des Capillaires très-fins, que l'on distingue dans les Inflammations, & qui forment une espéce de Réseau avec les Filets Nerveux.

Au-dessous de ce Ganglion sort un Filet qui passe devant l'Artére Carotide, & s'unit avec un Filet de la huitiéme Paire, il forme un Cordon particulier qui descend devant la Veine Sous-Claviere pour aller former le Pléxus Cardiaque. Celui du côté gauche s'unit avec un Filet qui sort derriere l'Artére Sous-Claviere, de la Portion Pléxiforme que forme le Tronc du Nerf Sympathique du côtédroit entre les deux Ganglions suivans. Ce Filet descend vers le Ventricule droit, & communique avec le Nerf Récurrent du côté gauche.

Il sort encore de ce Ganglion un long Filet Nerveux, qui va s'unir avec les Filets du dernier Ganglion Cervical, à quelques-uns du premier Dorsal, & même au grand Nerf Récurrent, pour former un autre Cordon qui s'unit ensuite avec son pareil, derriere l'Aorte pour distribuer plusieurs Filets aux Parties voisines.

Le Cordon principal du grand Nerf Sympathique communique ensuite, après la formation du premier Ganglion, avec la troisiéme, quatriéme, cinquiéme & sixiéme Paires Cervicales, par des Rameaux courts, qu'il reçoit, & avec lesquels il grossit son volume. A l'extrêmité de ces Branches, sur le Corps du Cordon, on trouve des Ganglions imperceptibles. Ce Cordon donne quelques Filets qui descendent sur la Trachée-Artére pour entrer dans la Poitrine.

Ces Filets s'unissent dans la Poitrine avec les Filets du dernier Ganglion Cervical & du premier Ganglion Dorsal, pour concourir à la formation du Pléxus Cardiaque & Pulmonaire.

Le Cordon du Nerf Intercostal forme ensuite, vis-à-vis la derniere Vertébre du Col, un petit Ganglion que l'on appelle *Ganglion Cervical inférieur*: quelquefois ce Ganglion est double.

Il part de ce petit Ganglion une Branche qui passe devant l'Artére Sous-Claviere, & se contourne ensuite pour se terminer au sommet du premier Ganglion Dorsal. Ce qui forme une Anse Nerveuse dans laquelle passe l'Artére Sous-Claviere. Ces Ganglions, ainsi que le premier communiquent avec les Nerfs Vertébreaux voisins.

Le petit Canglion jette un Filet accessoire au Nerf Récurrent de la huitiéme Paire: il part un Filet de cette union qui va au Pléxus Pulmonaire.

Du côté gauche de ce petit Ganglion il part un Filet qui s'unit avec le premier Ganglion du Dos, l'Union desquels forme un Nerf particulier qui descend entre l'Arcade de l'Aorte & la Branche gauche de l'Artére Pulmonaire, où il communique avec un Filet de la huitiéme Paire, pour former un Pléxus, ou Ganglion, qui est regardé comme la principale source du Pléxus Cardiaque.

Du Pléxus Cardiaque descend quantité de Filets qui se répandent sur le Tronc des Gros Vaisseaux Sanguins, sur les Oreillettes, & sur les Ventricules du Cœur.

Le Cordon principal du Nerf Sympathique, après avoir formé le petit Ganglion Cervical, & *le premier Ganglion Dorsal*, descend devant le commencement des Côtes, sur le Ligament de leurs Articulations, avec les Vertébres jusqu'à la derniere fausse Côte, où il s'approche un peu plus des Vertébres.

Dans ce trajet, ce Cordon forme un petit Ganglion entre chaque Côte, & communique aussi entre les Côtes par deux Filets très courts avec les Nerfs Costeaux, ou Dorseaux, voisins.

Le Cordon du Nerf Intercostal jette, depuis la cinquiéme jusqu'à la derniere Vertébre du Dos, cinq Branches; les quatre premieres desquelles partent du cinquiéme, sixiéme, septiéme & huitiéme Ganglion du Dos, & la derniere des quatre Ganglions suivans, par plusieurs Filets: la derniere de ces Branches est la plus épaisse.

Ces cinq Branches s'approchent à mesure qu'elles descendent, & s'unissent à côté de la derniere Vertébre du Dos, pour former un gros Cordon court, qui perce la portion latérale du Muscle inférieur du Diaphragme en donnant des Filets à sa Surface supérieure. Ce gros Cordon, après avoir percé le Diaphragme & avoir fourni des Filets à sa Surface inférieure, produit derriere la Glande Sus-Renale le Pléxus Semi-Lunaire.

Les Pléxus, ou *Ganglions Semi-Lunaires*, communiquent entre eux derriere l'Estomach, sur l'Artére Cæliaque, avec le Nerf Sympathique moyen, & avec le Cordon Stomachique du même Nerf. L'Union de ces deux Pléxus en forme un troisiéme mitoyen qui embrasse l'Artére Cæliaque, & se disperse sur le Meso-Colon.

Le Ganglion Semi-Lunaire du côté gauche produit plusieurs Filets qui composent le Pléxus Splénique; il est quelquefois accompagné d'un autre Ganglion particulier qui donne des Filets à la Ratte; le Pléxus Splénique se distribue à la Ratte, donne des Filets au Pancréas, & embrasse l'Artére Splénique: il communique avec le Pléxus Hépathique & avec le Pléxus Stomachique.

Le Ganglion Semi-Lunaire droit, accompagné d'une Portion du Pléxus Cæliaque, & de quelques Filets du Pléxus Stomachique, forme un entrelassement de Nerf très considérable, appellé Pléxus Hépatique; lequel communique avec le Nerf Diaphragmatique. Ces Filets embrassent l'Artére Hépatique & la Veine Porte, & accompagnent les Branches de tous ces Vaisseaux dans la Substance du Foye. Ce Pléxus Hépatique se répand jusqu'à la Vésicule du Fiel aux Canaux Biliaires, au Pancréas, au Duodenum & aux Glandes Sus-Reinales.

Chaque Ganglion Semi-Lunaire, en particulier, donne de sa convéxité des Filets, qui joints à ceux des premiers Ganglions Lombaires, forment le Pléxus Reinal qui embrasse l'Artére Renale, & se distribue aux Reins & aux Glandes sus-Renales. Il se détache de ce Pléxus un Filet qui accompagne les Vaisseaux Spermatiques.

Il part, des Ganglions Semi-Lunaires, des Filets, qui se joignent ensuite avec les Pléxus des Reins, que ces mêmes Ganglions ont produits, & avec le Pléxus Coronaire Stomachique, pour former le grand Pléxus Mésenterique.

Il sort des deux Ganglions quantité d'autres Filets, qui se dispersent aux Parties voisines & qui forment une espéce de Gaîne autour de la Mésenterique Supérieure, laquelle renferme toutes ces Ramifications jusqu'au tour des Intestins: de ces Nerfs partent des Filets qui entourent les Glandes Mésenteriques.

Le Pléxus Mésenterique fournit des Nerfs aux Parties inférieures du Bas Ventre, & à celles qui sont contenues dans le Bassin.

Le grand Cordon du Nerf Intercostal, ou grand Nerf Sympathique, après avoir produit les cinq Branches dont nous venons de parler, s'affoiblit & s'approche du petit Cordon, perce de même la Partie latérale du Diaphragme, & s'avance sur le Corps des Vertébres, où il grossit de nouveau par les Filets de communication des deux dernieres Paires Dorsales: il se glisse ensuite entre le Muscle Psoas & les Tendons voisins du petit Muscle du Diaphragme, sur les côtés des Corps des Vertébres Lombaires, & de la Face antérieure de l'Os Sacrum, au bout duquel ils se joignent. Il part de cette Union des Filets qui vont aux Muscles du Coccix, au Releveur de l'Anus, & au Boyau Rectum.

Le Grand Nerf Sympathique forme des petits Ganglions dans ce dernier Trajet, qui répondent à ceux de chaque Nerf Lombaires & Sacrés, & desquels ils reçoivent des Filets. Il part de ces Ganglions du Nerf Sympathique des Filets qui vont aux Parties voisines, & qui communiquent avec les Paquets Nerveux des Pléxus Mésentériques.

SUITE DE LA DESCRIPTION DES VISCÉRES.

J'ajoute ici la Description des Viscéres, qui n'a pû contenir dans les précédentes Tables, afin de mieux completter cet Ouvrage pour satisfaire entiérement ceux qui aiment l'Etude de l'Anatomie.

LE CANAL THORACHIQUE,

Est le conduit du Chile. C'est dans ce Canal que sont portés les Alimens digérés, qui vont se mêler avec le Sang: il est mince & transparent; on le trouve situé le long de l'Epine entre la Veine Azigos & l'Aorte: il se termine dans la Veine Sous-Claviere gauche, par une Ampoule, ou par plusieurs Branches réunies. On a quelquefois rencontré en certains Sujets deux Canaux Thorachiques, un de chaque côté. On y remarque ordinairement vers son Origine des Appendices Pampiniformes.

Le Conduit Thorachique est garni intérieurement de Valvûles Semi-Lunaires, situées de bas en haut, pour soutenir le Chile à mesure qu'il monte dans la Poitrine: l'ouverture de ce conduit dans la Sous-Claviere, est garnie de plusieurs Pellicules artistement rangées, qui ne permettent pas la sortie du Sang, mais qui laissent passer le Chile.

Le Réservoir du Chile.

Il est appellé *Réservoir de Pequet*. (M. Pequet étoit Médecin de Dieppe, & grand Anatomiste, c'est lui qui le premier en a bien défini la situation & la Structure.)

Ce Réservoir est situé derriere la partie droite du Muscle inférieure du Diaphragme sur l'union de la derniere Vertébre du Dos avec la premiere des Lombes. Il est fait comme une espéce de Sac Membraneux, de plusieurs Figures, selon les Sujets. Dans quelques-uns, il est long & ovale; dans d'autres partagé en plusieurs petites Portions; (comme on voit ici à la Figure 2. Planche XIV.) quelquefois il entoure une partie du Tronc de l'Aorte, comme un Bourrelet. Sa Cavité est partagée fort irréguliérement par des petites Pellicules Membraneuses. Les Veines Lactées sont attachées au fond de ce Réservoir.

LE MESENTERE.

Nous avons parlé dans la quatriéme Table, de l'Estomach, de la Trituration des Alimens, & de chaque Intestins en particulier; il s'agit ici de démontrer la Structure & l'Office du Mésentére, & la Nature des Vaisseaux des Glandes qui tapissent ce Viscére.

Le Mésentére est une espéce de Toile, qui est au milieu des Intestins: il leur sert de Ligature générale, & empêche ces Viscéres de s'entortiller, en leur permettant de flotter, simplement, les uns sur les autres. Les Glandes & les Vaisseaux du Mésentére servent à nourrir les Intestins, & à conduire les Liqueurs de la Digestion dans le Sang, pour réparer les pertes que fait continuellement ce Fluide, dans les fonctions ausquelles le Créateur l'a destiné pour l'entretien de notre Vie.

Les Médecins Anciens ont été jadis dans un grand Débat, pour sçavoir si les Boyaux n'ont qu'une seule Faculté; à sçavoir l'*Expultrice*, ou bien les quatre qualités ensemble qu'ils appelloient *Attractrice; Retentrice, Concoctrice & Expultrice*. Nos Peres étoient fort portés pour les *Qualités Occultes*, ainsi que les Newtoniens de nos jours: mais sans avoir recours à ces Qualités, on peut fort bien expliquer la Chilification & le mouvement qu'ont tous les Intestins pour recevoir & pour Impulser le Chile à travers les Glandes Mésentériques.

Les mouvemens du Cœur, des Poumons, du Ventricule & des Intestins sont des Mouvemens Naturels, qui se font par l'écoulement des Esprits, sans le consentement de l'Ame. Le premier sert à l'impulsion générale du Sang dans les Poumons & dans tout le Corps. Le second se fait pour Impulser le Feu & l'Air dans le Sang, & le Sang dans le Cœur. Le troisiéme sert à Triturer les Alimens & à les porter dans les Intestins, & le quatriéme sert à pousser le Chile dans les Veines Lactées & à expulser les Matiéres fécales hors du Corps.

Les Fibres circulaires des Intestins, dans la Contraction, pressent le Chile à passer dans les Glandes, & les excrémens à sortir enfin du Bas-Ventre.

On divise le Mésentére en deux portions: la plus étendue est la plus courte, & celle qui s'attache aux Intestins Gresles; elle est composée d'une infinité de plis, & est appellée proprement le *Mésentére*. L'autre portion est plus longue, moins plissée, & contournée en forme Spirale, & attachée aux gros intestins: elle est appellée pour cet effet le *Mésocolon*.

Ces deux portions ne sont que la continuation de la Lame Membraneuse du Péritoine, redoublée sur elle-même.

Le Mésentére commence à la derniere Courbure du Duodenum, descend obliquement de Gauche à Droite le long des Vertébres Lombaires. C'est dans cet espace que la Portion Membraneuse du Péritoine se détache & produit la Duplicateure des Lames, qui s'adossent pour former le Mésentére. Il est d'abord fort étroit, mais il s'élargit ensuite, & forme une espéce de Fraise Antique, dont les Plis, qui s'attachent aux Intestins, sont fort considérable.

Les deux Lames du Péritoine sont jointes ensemble par une Substance Spongieuse, qui renferme les Glandes, les Vaisseaux & les Nerfs du Mésentére. Dans les Sujets d'Embonpoint on trouve beaucoup de Graisse entre ces deux Lames, qui les écarte en plusieurs endroits. L'extrêmité de ces deux Lames enveloppe les Intestins, & leur sert de Tunique Externe.

Le Mésocolon s'attache d'abord à l'Intestin Colon, monte ensuite, pour suivre son Arc, vers le Rein droit, & s'élargit après sous le Foye, sous l'Estomach & sous la Rate; où il redescend dans l'Hypocondre, vers le Rein gauche, & où il se retrécit pour s'élargir ensuite & descendre sur le Muscle Psoas du côté gauche, vers les dernieres Vertébres des Lombes. Il finit ses Attaches au Rectum, lequel Boyau est enveloppé par une Production particuliere du Péritoine.

Les Glandes Mésentériques, les Veines Lactées & les Vaisseaux Lymphatiqtes.

Les Glandes Mésentériques sont dispersées dans le Corps Celluleux qui se trouve entre les deux Lames du Mésentére. Elles sont fort petites & de diverses Formes, mais presque toutes applaties, & souvent entourées de Graisse. Leur Tissu paroît Celluraire. *Malpighi* a observé dans ces Glandes un entrelassement de Fibres charnues. Les Anatomistes conviennent que jusqu'à présent ils n'ont pû distinguer les Vaisseaux Sanguins & les Secrétoires, qui pénétrent ces Glandes.

TREIZIÈME TABLE.

SUITE DE LA DESCRIPTION

DES VISCÈRES.

Outre les Vaisseaux sanguins qui se distribuent en forme de Réseau dans les Glandes du Mésentére, on y voit plusieurs Filamens nerveux, qui les pénétrent en tout sens ; on y voit aussi un grand nombre de Vaisseaux particuliers, fins & transparens, garnis de quantité de Valvules intérieures, qui paroissent en dehors comme de petits nœuds fort proches les uns des autres : On appelle ces Vaisseaux, *Lymphatiques* & *Lactés*.

Les Veines lactées sortent des Glandes des Intestins par plusieurs ramifications, qui se réunissent pour former un Tronc commun ; & après avoir communiqué avec une grande partie des Glandes du Mésentére, ces Veines lactées aboutissent au Réservoir de *Péquet* pour porter le Chile dans le Canal Thorachique. Il est aisé de voir la liqueur blanche que contiennent ces Vaisseaux, dans un Sujet qui auroit mangé quelque tems avant sa mort, & sur-tout dans ceux qui périssent de mort violente. On peut voir le mouvement de la chilification dans les Chiens, ou tout autre animal vivant, auquel on ouvre le ventre pendant la digestion, & sur-tout après l'avoir nourri pendant vingt-quatre heures de lait.

Les Vaisseaux lymphatiques partent des Glandes du Mésentére, communiquent de l'une à l'autre de ces Glandes, & forment des Troncs particuliers, qui vont aussi au Réservoir. De sorte qu'il y a des Vaisseaux lymphatiques & des Vaisseaux lactés sur le Mésentére.

Les Vaisseaux sanguins, qui aboutissent aux Glandes Mésentériques, peuvent y déposer cette liqueur lymphatique, qui sans doute se mêle avec le Chile dans les Veines lactées & dans le Canal Thorachique, avant le mélange du Chile & du Sang, soit pour tempérer la nouvelle liqueur & la rendre plus analogue, ou pour en empêcher la fermentation. Toutes les Glandes du Bas-Ventre fournissent d'autres Vaisseaux lymphatiques qui vont aboutir, ou dans le Tronc des Veines lactées, ou dans le Réservoir même du Chile, que quelques-uns appellent la *Citerne Lactée*.

LA RATE.

La Rate est placée dans l'Hypocondre gauche entre le fond de l'Estomac & les fausses Côtes, au bord du Diaphragme, & posée sur le Rein gauche. Elle est de couleur violette, quelquefois tirant sur le Rouge, & d'autres fois sur le bleu : Sa longueur est de six ou sept pouces, sur trois ou quatre de large; son extrêmité postérieure est plus grosse que sa pointe, ou extrêmité inférieure. Ses bords sont minces & remplis de plusieurs inégalités. La face interne de la Rate est concave & partagée par une espèce de goutière, où passent les Nerfs & les Vaisseaux.

Elle est attachée à l'Estomac par des Vaisseaux que l'on appelle *Vasa Brevia* : Elle tient au Pancréas & à l'Epiploon par les ramifications de l'Artère & de la Veine Splénique. Elle tient au bord du Diaphragme par un Ligament membraneux.

La substance de la Rate est presque toute vasculaire entremêlée de Veines glanduleuses : On trouve, entre les Ramifications veineuses qui pénétrent cette substance, beaucoup de sang imbibé dans un tissu cotoneux, d'une extrême finesse, qui se termine à plusieurs cellules, presque imperceptibles, qui communiquent ensemble.

Les Tuniques qui forment l'enveloppe de ce Viscère, sont extrêmement serrées : L'on ne peut les distinguer qu'à l'entrée des Vaisseaux.

Les Artères, les Veines & les Nerfs entrent ensemble dans la Rate, & s'y accompagnent jusqu'aux Cellules cotoneuses, entourés d'une Capsule cellulaire qui leur sert de Gaîne commune.

LES ÉPIPLOONS.

Le grand Epiploon est un grand Sac membraneux en forme de gibecière, fort mince, environné de Bandes graisseuses & de Bandes vasculaires, collées les unes sur les autres. Il s'étend sur les Intestins grêles, depuis l'Estomac jusqu'à la Région ombilicale ; quelquefois il descend plus bas. Il forme plusieurs plis entre les Bandes qui l'entourent : Son extrêmité supérieure est divisée en deux bords qui s'attachent d'une part à la convêxité de l'Arc du Colon, & de l'autre à la Courbure de l'Estomac. Les extremités, ou les Commissures de ces bords sont attachées du côté droit à l'adhérence du Duodenum & du Colon, & du côté gauche à la scissure de la Rate, à l'extrêmité du Pancréas & au fond de l'Estomac. Il tient encore par sa partie supérieure au Ligament membraneux qui soutient le Canal Cholidoque : Le reste de l'Epiploon flote dans le Bas-Ventre entre sa convêxité antérieure & les Intestins.

Le petit Epiploon est attaché à la petite Courbure de l'Estomac, à la convêxité du Foye, devant le Sinus de la Veine-Porte : Celui-ci est plus mince & plus transparent & a, à peu près, la forme d'un gand suspendu & renversé, ayant plusieurs petites cavités dans son fond.

Les membranes de ces Viscères sont composées de deux lames extrêmement fines jointes par un tissu cellulaire, lequel accompagne les bandes des Vaisseaux sanguins, avec plus ou moins d'épaisseur, selon les ramifications de ces Vaisseaux.

L'Orifice commun des deux Epiploons est semi-lunaire & formé par l'union des deux Ligamens membraneux ; dont l'un attache au Foye le commencement du Duodenum & le Col de la Véficule biliaire, & l'autre y attache la portion voisine du Colon. De ces Ligamens il résulte un bord qui forme une ouverture assés large pour y passer le bout du doigt.

Les Appendices adipeuses du Colon & du Rectum sont des espèces de petits Epiploons.

LE PANCRÉAS

Est un Corps glanduleux de l'espèce des Glandes qu'on appelle *Conglomerées*. Il est de la figure d'une langue de chien, long & plat, placé transversalement sous l'Estomac entre le Foye & la Rate : Il est engagé dans la Duplicature de la partie postérieure du Mésocolon. Sa plus grosse extrêmité est attachée à la convéxité de la premiere Courbure du Duodenum, & il couvre ensuite une grande partie de cet Intestin, de façon que ce Boyau se trouve placé entre le Pancréas & les Vertébres du Dos. La petite extrêmité du Pancréas est attachée à l'Epiploon proche la Rate.

Le Pancréas a cela de commun avec les Reins, qu'il forme au milieu de sa masse un conduit, ou bassinet, qui répond à une infinité de branches qui reçoivent la Liqueur Pancréatique de plusieurs Glandes molasses, & fort pressées les unes aux autres. Ce Conduit, appellé de *Virsung*, ou *Pancréatique*, sort du Pancréas & se porte dans le Duodenum, ou dans le Canal Cholidolique. On trouve quelquefois une Appendice au Pancréas, muni d'un Conduit particulier, qui s'ouvre dans le grand Conduit. Ce grand Conduit est quelquefois double.

Usage des Glandes Mésentériques, de la Rate, de l'Epiploon & du Pancréas.

Les Anatomistes disent que le Sang du Mésentére, du Pancréas, de la Rate & de l'Epiploon, après avoir déposé dans les glandes de ces quatre Viscères trois differentes liqueurs, retourne, décomposé sous divers Modes, dans la Veine-Porte, &, selon ces mêmes Anatomistes, ces diverses modulations du Sang que porte cette Veine, servent à la composition de la Bile.

Je dis, au contraire, que si les Glandes biliaires sont construites de façon à ne separer du Sang que la liqueur bilieuse, il importe peu que le Sang entre dans ces Glandes composé ou non. Il doit toujours donner les mêmes particules qui composent la Bile. Je croirois plûtôt que les quatre Viscères dont nous parlons, fournissent quatre liqueurs differentes, chacun plus ou moins, selon la température du Sang ; lesquelles servent à mitiger le Chile, qui se forme dans les Intestins, à propos de ses besoins, & il me semble que le résidu du Sang en général, qui se porte de ses Viscères au Foye, par la Veine-Porte, mêlé avec le Sang de l'Artère hépatique, de telle façon qu'il y vienne, ne produit jamais que la même sorte de Bile, qui ne peut absolument differer, que selon l'état de santé, ou de maladie.

Le Créateur ayant prévû les désordres qui résulteroient immanquablement de la fermentation de plusieurs sortes de Sangs mêlés & décomposés, a bien voulu créer la Veine-Porte pour détourner les quatre sortes de liqueurs, qui se précipiteroient mal-à-propos & tout d'un coup, sans aucune sorte de préparation, dans la Veine Cave.

La Veine-Porte entre dans le Foye, y porte ces liqueurs, les mêle avec le Sang artériel de ce Viscère, & les prépare dans les Glandes hépatiques & biliaires, d'où le Sang retourne dans la Veine Cave, sous une modification convenable, par les Veines hépatiques, se réunissant par plusieurs ramifications en trois branches, qui se jettent alors sans aucun danger dans le Réservoir commun, c'est-à-dire la Veine Cave.

SUITE DE L'EXPLICATION

DE LA DIXIEME TABLE,

Pour la 4e. Figure de la XVe. Planche.

Outre la portion du Mésentére, du Mesocolon & des Intestins que l'on voit dans la 4e. Figure de la XV. Planche, on y a représenté un Squelete où l'on voit les Artères de la Face, & le Diaphragme dans sa situation naturelle.

Angéologie de la Tête.

1. Division de la Carotide en externe & en interne.
2. L'interne, ou postérieure, ses contours & son entrée dans la Tête pour se distribuer au Cerveau.
3. L'externe, ou antérieure.

Cette Artère a été divisée de diverses façons, selon les Auteurs qui en ont fait la dissection ; j'ai donné ci-devant dans ma première Edition, celle qu'en avoit faite M. Duverney; mais ici je la divise selon moi, comme à la 2e. Table, d'une manière plus facile à retenir.

DIVISIONS DE LA CAROTIDE EXTERNE.

Branches antérieures.

La première, *a*, nommée *Thiroïdienne*, va au Larinx, aux Glandes Thiroïdes, & aux Muscles Thiroïdiens.

La seconde, *b*, *linguale*, va à la substance de la Langue, & s'anastomose à son extrêmité avec celle du côté droit.

La troisieme, *c*, dite *Maxilaire inférieure*, va aux Glandes Maxilaires, aux Muscles Mastoïdiens, à ceux du Pharinx & Flechisser de la Tête, & aux autres Glandes de la Langue & du Col.

La quatrième, *d*, dite *Maxilaire supérieure*, est divisée en deux Rameaux. 1. Le Mentonier, ou antérieur, qui va aux Muscles du Menton & au Bucinateur. 2. Le Rameau postérieur, ou angulaire, qui se divise à la Commissure angulaire des deux Lèvres en serpentant, & forme l'Artère coronaire des Lèvres. Il gagne ensuite l'angle interne de l'œil, & se ramifie sur le Muscle orbiculaire des Paupières.

La septième, *e*, Branche de la Carotide, est aussi une Branche antérieure que nous connoissons sous le nom d'*Artère Temporale*, ou sous celui de *Maxilaire interne* : elle se divise en trois Rameaux. 1. 1. Le premier Rameau, va par la Fente orbitaire inférieure, ou Sphèno-Maxilaire, à l'Orbite où il se distribuë sur les parties qu'elle contient ; il s'anastomose dans cet endroit avec l'Artère de la Dure-Mère, qui est une branche de la Carotide interne ; ce Rameau jette une division qui entre dans le Canal orbitaire, donne des Artères aux Dents de la Machoire supérieure & sort par le Trou sous-orbitaire pour communiquer avec l'Artère angulaire. 2. 2. Le second Rameau se glisse dans le Canal de la Machoire inférieure, se distribuë aux Dents & sort par le Trou mentonier en se perdant aux Muscles voisins, & communiquant avec la Branche de la Maxilaire supérieure 3. 3. Le troisième Rameau passe derrière l'Oreille pour se distribuer à son Conduit. La Branche ensuite passe l'Oreille & se divise sur les Tempes par plusieurs ramifications qui s'anastomosent avec les Artères voisines.

Branches postérieures.

La cinquième Branche, *f*, & la suivante naissent postérieurement, & avant la septième dont nous venons de parler ; celle-ci s'appelle *Occipitale*, elle passe derrière l'Apophise mastoïde, ayant fait quelque trajet donne un, ou deux Rameaux qui s'anastomosent au troisième contour de l'Artère Vertébrale & avec l'Artère Cervicale : La branche se divise ensuite en deux principaux Rameaux sur la partie postérieure de la Tête.

La sixième branche. g. Cette Branche est quelquefois une division de la Maxillaire interne que nous avons décrit sous le nom de *septième Branche* & *Branche antérieure* : Elle est nommée *Artère de la Dure-Mère* ; cette Branche passe sous l'Apophise stiloïde pour entrer par le cinquième Trou du Sphénoïde, nommé *Trou Rond*, pour se distribuer à la Dure-Mère en tout sens, & s'anastomoser par-dessus le Sinus Longitudinal, avec l'Artère du côté opposé. On appelle cette Artère aussi *Spheno-Epineuse*, pour la distinguer des autres Artères de la Dure-Mère. Quelques Auteurs l'ont découverte en certains Sujets naître du premier Rameau de la Maxillaire interne immédiatement avant l'entrée de ce Rameau dans la Fente *Sphéno-Maxillaire*. Voyez pour cette Branche, l'explication suivante à la lettre m.

Petites Branches de la Carotide externe.

Outre les Branches de la Carotide externe, dont nous venons de parler, cette Artère donne deux autres petites Branches intérieures dont *la première*, *h*, part entre la division des deux Carotides vers la partie supérieure du Col, pour accompagner la Carotide interne & entrer dans le Crâne ; elle donne des divisions auparavant aux Muscles Fléchisseurs de la Tête & du Col, & après se joint à la Jugulaire interne pour entrer dans la Fosse de cette Veine & se distribuer aux Sinus Lateraux & aux parties voisines. Nous en avons fait autrefois une Branche principale. *La seconde* petite Branche de la Carotide interne, *i*, va se plonger au Muscle Masseter.

LE DIAPHRAGME.

A Le grand Muscle du Diaphragme.

B Sa Partie tendineuse, qu'on appelle ordinairement, *le Centre Nerveux*.

a b c d Les Attaches de ce Muscle.

CDEF Le petit Muscle du Diaphragme.

C L'Aîle droite de ce Muscle.

D L'Aîle gauche.

E La Jambe droite de ce Muscle qui s'attache au corps des quatre premières Vertébres Lombaires.

F La Jambe gauche attachée par digitation au corps des trois premières Vertébres Lombaires.

G Le Trou Ovale pour le passage des Œsophages.

H Le Trou Rond & la tisseure de ses bords, formée par les fibres des Muscles du Diaphragme. Ce Trou donne passage à la Veine Cave.

I L'Ouverture fourchuë pour le passage de l'Aorte : Cette ouverture est formée par l'écartement des deux Jambes du petit Muscle du Diaphragme.

EXPLICATION

DE LA XVIIIe. PLANCHE.

L'on observera ici que dans l'Explication de la XVIe., XVIIe. & XVIIIe. PLANCHE dans la TABLE ONZIÈME, *on ne parle aucunement de la 18e.* PLANCHE.

La XVIIIe Planche du Supplément contient quatre Figures pour démontrer la Dure-Mère, & les Vaisseaux qui la parcourent, & en même tems représente les parties inférieures de la 1e. Figure de la XVIIe Planche.

LA DURE-MERE.

La Dure-Mère est une membrane fort épaisse composée d'un double Plan de fibres tendineuses. Les Anatomistes appellent ces Plans les *Lames* de la Dure-Mère ; le *Plan interne* est uni & luisant, il sert d'enveloppe au Cerveau par-dessus la Pie-Mère, au Cervelet, & à la Moëlle de l'Epine. Le *Plan externe* est inégal & sert de Périoste interne ; il est moins uni que la Lame interne, & très-adhérent à la base du Crâne ; les parties de la Dure-Mère sont ses *Replis*, ses *Sinus* & ses *Prolongemens*.

La Lame interne produit les Replis ; ils sont au nombre de cinq ; le plus considérable est la *Faulx*, ou Cloison sagittale, qui s'unit avec le second Repli, nommé la *Tente du Cervelet*, ou Cloison transversale oblique. Dessous cette Tente est le troisième Repli que l'on nomme la *petite Faulx*. Les quatrième & cinquième Replis sont les *Sphénoïdaux* ; ils sont moins étendus que les précédens.

Les Sinus sont les *Longitudinaux*, supérieur & inférieur, les deux *Lateraux*, le *Torcular d'Herophile*, les *Occipitaux*, postérieur & inférieur, les *Petreux*, les *Transversaux*, supérieur & inférieur, les *Circulaires*, les *Orbitaux*, & les *Caverneux*.

Ces Sinus sont des Canaux formés par les duplicatures des Lames de la Dure-Mère. Ils servent de réservoir pour recevoir le résidu du Sang qui vient des parties internes de la Tête.

Tous ces Sinus communiquent les uns aux autres pour se dégorger dans les Veines jugulaires internes & externes, dans les Sinus vertébraux, & dans les Veines vertebrales. Nous les détaillerons dans les Planches suivantes.

Les Prolongemens de la Dure-Mère sont des productions de sa propre membrane, qui accompagnent la Moële de l'Epine, les Nerfs, & d'autres vaisseaux qui sortent de la cavité du Crâne, que nous avons déja vûs.

La Dure-Mère sert de corps intermédiaire par ses replis entre le Cerveau & le Cervelet, quand la Tête est droite, & entre les deux hémisphères du Cerveau, lorsqu'elle est couchée pour empêcher la compression. Elle sert aussi de corps intermédiaire contre le froissement du Cerveau, du Cervelet, & de la Moëlle allongée, avec les Os qui enchassent ces parties tendres & délicates.

FIGURE PREMIERE.

Elle représente toute l'étenduë de la Dure-Mère dans sa partie supérieure détachée de la calotte du Crâne, & les vaisseaux qui la parcourent.

A. Coupe du Crâne & des Tégumens.
B. La Partie supérieure de la Dure-Mère.
C. Route du Sinus longitudinal.
D. Ouverture postérieure du Sinus longitudinal, dans lequel on voit plusieurs embouchures, dont les unes appartiennent aux Veines de la Dure-Mère, & les plus grandes aux Veines du Cerveau.
E. Branches de l'Artère de la Dure-Mère, ou Rameaux de la sixième Branche de la Carotide externe. Nous avons dit ci-dessus que cette Branche est quelquefois le 3e. Rameau de l'Artère temporale, ou Maxilaire interne. Cette division d'Artère se ramifie dans l'épaisseur de la Lame externe de la Dure-Mère (comme on le voit ici) en plusieurs rameaux qui parcourent les deux côtés, dont quelques-uns s'anastomosent avec ceux du côté opposé. Ces vaisseaux donnent nombre de filets qui sont ici déchirés, lesquels s'engagent dans la table interne des os du Crâne.
F. Petites Artères qui entrent par les trous postérieurs des Os pariétaux.
G. Artère particulière qui, sortant de la racine du Christagally, parcourt la partie antérieure du Sinus longitudinal supérieur. Elle communique à droite & à gauche avec les autres artères de la Dure-Mère.
H. La Face vûe tout-à-fait en racourci.
I. Les Oreilles.

FIGURE SECONDE.

Elle représente une Coupe de la base du Crâne recouverte de la Dure-Mère, & le Trou Occipital à découvert.

K. Coupe horisontale des Os du Crâne.
L. Coupe verticale de l'Os Occipital, & des premières Vertèbres du Col.
M. La Dure-Mère étendue sur toutes les parties de la base du Crâne & sur la face interne du corps des premières Vertèbres du Col.
N. Coupe de la tente du Cervelet le long des grands angles des Apophyses pierreuses, jusqu'aux Apophyses Clinoïdes postérieures.
O. Les Apophyses pierreuses des Os temporaux, dites *la Roche.*
P. Les deux Fosses antérieures de la base du Crâne, formées par le dessus des Orbites, & la partie antérieure du Sphénoïde, pour loger les Lobes antérieurs du Cerveau.
Q. Les deux Fosses moyennes séparées par la Selle du Sphénoïde, pour loger le commencement des Lobes postérieurs du Cerveau.
R. Les deux Fosses postérieures pour loger le Cervelet.
S. La Face criblée & interne de l'Os Ethmoïde, par où passent les Vaisseaux sanguins, & les Nerfs olfactifs de la première paire & l'Apophyse qui partage cet Os, dite *Christagally.*
T. Les Apophyses Clinoïdes antérieures de l'Os Sphénoïde.
V. Les Apophyses Clinoïdes postérieures. Au milieu de ces Apophyses est la Selle du Sphénoïde, ou Selle Turcique.
X. La Glande Pituitaire, au milieu de laquelle est l'extrêmité de l'Entonnoir qui pénétre cette Glande.
Y. L'Endroit des Fentes Orbitaires supérieures, irrégulières, ou Sphénoïdales.
Z. Les Eminences osseuses de l'Occipital, qui se joignent au Sphénoïde.
a. L'Entrée de la Carotide interne, & sa sortie du Conduit osseux, où l'on voit le second contour de cette Artère dans le Sinus Sphénoïdal formé par la duplicature de la Dure-Mère; & le troisième contour de cette Artère sous l'Apophyse Clinoïde antérieure, où elle perce la Dure-Mère, pour se distribuer au Cerveau. Les contours de la Carotide sont ici à nud: La Dure-Mère est enlevée pour mieux les observer.
b. *Branche* qui vient du commencement du contour de la Carotide interne: Elle descend sur l'avance de l'Occipital en faisant des zig-zags avec celle du côté opposé. Elle communique dans ces circonvolutions par un rameau avec la branche qui entre par le trou placé derrière l'Apophyse mastoïde, qui vient de la Carotide externe.
c. *Plusieurs petits Rameaux* qui sortent du contour de la Carotide pour se distribuer dans l'Entonnoir, & à la Glande Pituitaire.
d. *Branche* que la Carotide interne fournit pour l'intérieur de l'Orbite. *Voyez la 4e. Figure de la XVe. Planche.*
e. *Branches* qui sortent par les trous de l'Os Ehtmoïde, & se distribuent à la Dure-Mère qui tapisse les Fosses antérieures: Elles viennent de celles que nous venons de décrire.
f. *Branches* qui viennent de la même Artère, & sortent de chaque côté de la partie supérieure du Christagally; elles se joignent ensemble pour se distribuer le long du Sinus longitudinal, & à la Faulx. *Voyez la lettre* G *de la précédente Fig. & la lettre* n *de la Figure suivante.*
g. Tronc des Artères vertébrales, & les courbures qu'elles forment pour entrer par le grand trou de l'Occipital, & transverser la Dure-Mère pour former l'Artère basilaire que nous verrons ci-après. *Voyez la Figure seconde de la Planehe précédente à la lettre* D.
h. *Rameaux* que donne la Vertébrale avant que d'entrer dans le Crâne; ils se distribuent & communiquent avec les Rameaux postérieurs de la branche que la Carotide interne fournit en descendant.
i. *Rameaux* qui sortent des espaces que laissent les corps des Vertébres; ils viennent aussi de l'Artère vertébrale; ils communiquent de même avec ceux de l'avance de l'Occipital, qui viennent de la Carotide interne.
l. *Branche d'Artère* qui transverse l'Occipital, par le trou qui est derrière l'Apophyse mastoïde, & qui vient, comme nous l'avons observé, vers la division qui est entre les deux Carotides; elle se partage en trois ou quatre rameaux qui se distribuent à la Fosse postérieure, au Plancher, & à la Faulx.
m. La principale Artère de la Dure-Mère a son entrée par le trou du Sphénoïde, nommé le Trou Rond. Cette Artère est la sixième branche de la Carotide externe. Elle est subdivisée en trois branches: *Sa première division* n, est nommée *postérieure*; elle fournit nombre de rameaux pour la base du Crâne, ensuite étant arrivée à la face interne de l'angle antérieur du Pariétal, elle passe par un petit conduit qui ne se rencontre cependant pas toujours. Elle se subdivise en deux autres *branches antérieure* o, & *moyenne* p. Elle forme alors les distributions que l'on a vûes dans la première Figure de cette Planche, à la lettre E, & dont les impressions, que l'on nomme *la feuille de Figuier*, sont très-sensibles dans les Pariétaux de plusieurs Sujets.
q. Un Rameau qui vient d'une branche de la Carotide externe par la fente irrégulière, & quelquefois d'une petite échancrure, qui s'efface dans les Adultes, & qui va sur la partie latérale de la Fosse antérieure pour se distribuer sur cette partie & s'anastomoser avec ceux qu'elle y rencontre.
r. Les Trous Optiques par où passe la seconde paire de Nerfs pour les organes de la vûe.
s. Les Trous par où passe la troisième paire de Nerfs, qui sont appellés *Moteurs des Yeux.* Ceux qui sont percés plus bas, sont ceux de la sixième paire; on les verra mieux dans les Planches suivantes.
t. L'Ouverture faite par l'écartement des deux Lames de la Dure-Mère, pour l'entrée du Tronc de la cinquième paire.
v. Le Trou de l'Os Sphénoïde, dit grand Rond, ou Maxillaire supérieur; il donne passage à la seconde branche de la cinquième paire pour les parties de la Machoire supérieure.
u. Le Trou Ovale, ou Maxillaire inférieur, qui donne passage à la troisième branche de la cinquième paire pour l'usage de la Machoire inférieure.
x. Les Trous par où passent les Nerfs de la septième paire, nommés *Auditifs*, pour l'organe de l'ouïe; on voit une coupe d'une petite branche d'Artères qui suit ces Nerfs.
y. Trou par où passe la huitième paire, dite *Vague*, à cause des differens endroits où elle se distribuë, & qui sert aussi pour le passage du Nerf intercostal, dit *Accessoire*, ou Compagnon de la huitième paire.
z. Petits Trous qui donnent passage aux deux Cordons de la neuvième paire, dits *Gustatifs*, c'est-à-dire, pour l'usage du Goût.

Dans les Tables précédentes on a parlé plus amplement des Nerfs & de leur passage au travers du Crâne pour leurs usages dans les organes des sens.

FIGURE TROISIEME.

Elle représente une Tête dont la partie supérieure est coupée verticalement depuis le Coronal jusqu'à l'Occipital, & la partie inférieure horizontalement à travers les Os du Crâne.

Cette Coupe fait voir la Faulx dans sa situation, & la moitié de la Tente du Cervelet en entier; elle est très-utile pour l'intelligence des replis de la Dure-Mère, dont nous avons parlé.

a. La Faulx partage le Cerveau en deux parties, que l'on nomme les Hémisphères. La naissance de la Faux est au Christagally où elle est attachée. Elle monte le long du milieu du Coronal, suit la route de la Suture sagittale, & étant parvenuë à l'Occipital, se divise en deux Lames que l'on nomme le Plancher. Elle est beaucoup plus large vers cet endroit, que vers son principe.
b. Le Plancher, dit *la Tente du Cervelet*, ou cloison transversale, est attaché aux bords des goutières des Sinus latéraux, creusés dans l'Os Occipital, & aux grands angles des Apophyses pierreuses jusqu'aux Apophyses Condiloïdes, il soutient le Cerveau & le sépare du Cervelet.
c. L'Ouvertute Ovale où est logé le Cervelet, & la Moële allongée.
d. La Selle Sphénoïde & l'extrêmité de l'entonnoir dans la Glande pituitaire, recouvert de la Dure-Mère.
e. La Sortie de la Carotide interne, vis-à-vis le Trou Optique & la petite Artère qui accompagne le Nerf Optique.
f. Le Trou par où entre le Tronc de la cinquième paire, qui se divise ensuite en trois branches.
g. Le Trou Auditif qui est sur l'Apophise pierreuse.
h. La principale Artère de la Dure-Mère, ses ramifications dans la Fosse moyenne du Sphénoïde & sur la Tente.
i. Une Partie de la distribution de l'Artère qui entre par le trou qui est derrière l'Apophyse Mastoïde, pour se distribuer sur la Tente.
l. Le Trou qui est derrière l'Apophyse, & l'entrée de son Artère.
m. Artère qui vient de la Vertébrale pour se distribuer à la Faulx. Les rameaux de la Faulx & ceux de la Tente communiquent ensemble.
n. Artères qui sortent à côté du Christagally, pour se distribuer le long de la partie antérieure de la Faulx; elles viennent par les Trous Orbitaires, internes à travers de l'Os Ethmoïde, & sont la plûpart des Rameaux de ceux que l'on a vûs dans les fosses antérieures de la base du Crâne.
o. L'Apophyse Zigomatique.
p. L'Apophyse Mastoïde.
q. La Machoire supérieure.
r. La Fosse Orbitaire.

FIGURE QUATRIEME.

Cette Figure que nous avons dit appartenir à la Planche précédente, est pour représenter les Extrêmités inférieures du Squelete, avec les Artères de ces Extrêmités où sont appliquées des lettres indicatives, dont l'explication sera au bas de la Planche même.

DIX-NEUVIEME PLANCHE.

FIGURE Ire.

On a représenté dans cette Figure ici, la Coupe Verticale de la Tête & du Col. On a eu soin de conserver soigneusement la Faulx, la Cloison des Narines, celles des Sinus Frontaux & des Sphénoïdaux, le Septum Lucidum qui se trouve dans sa situation naturelle. On y voit aussi une coupe du Corps Calleux, la moitié du troisième & du quatrième Ventricule du Cerveau, les couches des Nerfs Optiques, la Glande Pinéale, les Natès & les Testès, une Coupe du Cervelet, la Protubérance annulaire, l'Eminence Orbiculaire de ce côté, la Tige Pituitaire, les Parties antérieures de la Voute à trois piliers, la Commissure des Lobes antérieurs du Cerveau, le Nerf Optique, les Artères & les Veines qui se distribuent dans ses Parties, la moitié de toute la cavité de la Bouche, du Larinx, de l'œsophage, des Vertèbres du Col, &c.

A. Coupe des Tégumens, de la peau & de la graisse.
B. Coupe de la partie supérieure du Sternum.
C. D. Coupe des Vertébres du Col & de la première du Dos.
D. Coupe du Corps de chaque Vertèbre du Col, &, C, de la première du Dos.
E. Coupe des Apophyses épineuses.
F. L'Apophyse Odontoïde de la deuxième Vertèbre, au moyen de laquelle la première tourne sur la seconde, comme les pentures d'une porte sur leurs gonds.
G. H. I. &c. Coupe de l'Os Occipital.
G. H. Portion du Trou Occipital, par lequel la Moëlle allongée se plonge dans le Canal des Vertèbres, sous le nom de Moëlle épinière.
H. I. Coupe de l'Apophyse Cuneïforme.
I. Partie de cette Apophyse, engrainée dans l'Os Sphénoïde.
K. La Tubérosité interne, moyenne & antérieure de l'Occipital.
L. La Tubérosité interne, moyenne & postérieure de ce même Os
M. Partie de cet Os engrainée dans l'Os Pariétal.
M. N. Le Pariétal.
N. La Partie de cet Os engrainée avec le Coronal.
N. O. Le Coronal.
O. La petite Lame osseuse de cet Os qui sépare les Sinus Frontaux, représentée couverte de la Membrane pituitaire, à travers laquelle se voyent les vaisseaux qui l'arrosent.
a. Partie de cet Os engrainée dans l'Os du Nez.
b. Partie de cet Os engrainée dans l'Os Ethmoïde.
c. Coupe des Os du Nez, & de l'Os Ethmoïde.
d. e. L'Os Ethmoïde.
d. L'Apophyse *Crista-Galli* de cet Os.
e. Partie de cet Os engrainée dans l'Os Sphénoïde.
f. g. h. i. L'Os Sphénoïde.
f. La Lame osseuse de l'Os Sphénoïde, qui sépare les Sinus Sphénoïdaux, représentée couverte de la Membrane pituitaire, à travers laquelle se voyent les vaisseaux qui se distribuent à cette Membrane.
g. h. La Fosse pituitaire.
h. Partie de l'Os Sphénoïde engrainée dans l'Apophyse Cuneïforme de l'Os Occipital.
i. Coupe de la Crête de l'Os Sphénoïde.
j. Petite Rainure, entre cette Crête & la Cloison.
k. l. m. n. o. Coupe de la Mâchoire supérieure.
k. Coupe de la Portion horisontale des Os du Palais, qui forme la paroy inférieure des Narines.
l. m. Coupe de la Portion des Os Maxillaires, qui forme la paroy inférieure des Narines.
l. Portion de cet Os engrainée avec l'Os du Palais.
m. Coupe de l'Avéole qui reçoit une des Dents incisives.
n. o. Coupe de cette Dent incisive.
n. La Racine dans laquelle se voit la cavité qui reçoit les Vaisseaux dentaires.
o. La Couronne, ou la partie de la Dent hors l'Avéole.
p. ✠. Coupe de la Machoire inférieure.
p. Eminence postérieure interne & moyenne à laquelle s'attachent différens Muscles.
q. Coupe de l'Os Hyoïde.
r. &c. u. w. Coupe du Larinx & de la trachée Artère, dont la face interne est couverte de sa Membrane.
r. Coupe de l'Epiglotte dont on voit la moitié.
s t u Le Cartilage Thiroïde.
s. Coupe de ce Cartilage.
t. Le Ligament qui unit ce Cartilage au Cartilage Cricoïde.
u. La Face interne de ce Cartilage.
v. u. Coupe du Cartilage Cricoïde.

QUATORZIEME TABLE.

SUITE DE L'EXPLICATION

De la dix-neuvième Planche.

w. Coupe des Cerceaux Cartilagineux de la trachée Artère.
x. y. Les Intervalles de ces Cerceaux remplis par des Membranes qui les uniſſent les uns aux autres.
y. Coupe des Cartilages qui uniſſent les Corps des Vertèbres les uns avec les autres.
z. Les Ligamens qui uniſſent la première & la ſeconde Vertèbre à l'Occipital.
&. Ligament qui unit la première Vertèbre à la ſeconde.
a. b. c. &c. *k. l.* La Dure-Mère.
a. a. La Partie de la Dure-Mère qui tapiſſe le Canal formé par les Vertèbres.
b. La petite Faux du Cervelet.
c. d. e. Le Sinus droit de la Tente, ou le quatrième Sinus.
c. L'Embouchure de ce Sinus dans le Sinus latéral droit.
d. Les Brides de ce Sinus.
e. L'embouchure de la Veine de Galien dans ce Sinus.
f. g. h. j. Le Sinus longitudinal ſupérieur.
f. Les Brides de ce Sinus.
g. L'embouchure de ce Sinus dans le Sinus latéral droit.
h. Les Orifices des Veines du Cerveau qui ſe vuident dans ce Sinus.
j. L'angle que la Paroy ſupérieure de ce Sinus forme avec la Paroy latérale droite.
i. k. Le Sinus longitudinal inférieur.
k. L'Extrêmité de ce Sinus par laquelle il s'ouvre dans le Sinus droit.
d. f. i. k. d. e. La Faulx ſur laquelle on obſerve la différente direction des Fibres qui la compoſent, & une partie des vaiſſeaux qui s'y diſtribuent.
d. k. Extrêmité poſtérieure de la Faulx unie à la partie moyenne de la Tente du Cervelet.
d. e. Extrêmité antérieure de la Faulx attachée à l'Apophyſe *Criſta-Galli* de l'Os Ethmoïde.
l. l. & *z.* Une Partie de la Face interne de l'hémiſphére droit du Cerveau.
l. l. Les Circonvolutions de cette Face, qui s'obſervent au-deſſous de la Faulx, leſquelles ſont couvertes de la Pie-Mère & des vaiſſeaux qui s'y diſtribuent.
m. Le Corps Calleux coupé verticalement dans ſa partie moyenne, un peu plus à gauche qu'à droite, pour conſerver
n. o. Le Septum Lucidum.
n. Sa Paroy droite.
o. Sa Paroy gauche coupée pour découvrir la Paroy droite. Ces deux Paroys ſéparées naturellement, laiſſent entr'elles une eſpace qui eſt quelquefois remplie d'eau
p. Coupe de la Colonne médullaire qui s'étend de part & d'autre dans les Lobes antérieurs du Cerveau.
q. r. La Partie antérieure de la voute à trois piliers, qui ſe coude ſous le Corps Calleux.
q. La Colonne droite.
r. La Colonne gauche coupée pour découvrir la Colonne droite. Ces deux Colonnes ſont ſituées derrière la Colonne *p*, comme on le voit en *q*.
s. t. u. v. x. Coupe du troiſième Ventricule du Cerveau.
ſ. t. La Face interne de la couche du Nerf optique du côté droit.
t. La petite Bande médullaire qui unit la Glande Pinéale à cette couche.
u. L'Entonnoir.
v. L'Eminence orbiculaire qui s'obſerve à la partie antérieure & ſupérieure des Cuiſſes du Cerveau.
v. v. Coupe de l'union des Nerfs Optiques.
w. Coupe de la Paroy antérieure du troiſième Ventricule.
w. u. z. Coupe de la Paroy poſtérieure du troiſième Ventricule.
x. La Tige pituitaire, qui, du troiſième Ventricule, aboutit à la Glande pituitaire.
y. La Glande pituitaire.
z. Concours des Fibres médullaires du Cerveau, appellés les *Cuiſſes*, ou les *Péduncules* du Cerveau, qui forment la Protubérance annullaire.
&. Endroit où ces Péduncules ſont croiſés par ceux du Cervelet.
1. La Glande Pinéale tirée de côté.
2. Les Natés.
3. Les Teſtés.
4. 5. *t.* Coupe de la Paroy ſupérieure du quatrième Ventricule.
5. 6. 6. Coupe Verticale du Cervelet, dans laquelle on voit la partie blanche, ou la ſubſtance médullaire, tellement diſpoſée par raport à une autre partie griſâtre, [*la Subſtance cendrée*, ou *Corticale*,] qui l'environne, qu'elle repréſente une feuille d'arbre. C'eſt là ce qu'on apelle l'*Arbre de Vie*.
7. La Partie inférieure de la portion droite du Cervelet, où ſe voyent ſes circonvolutions.
8. 9. 10. 11. 12. Coupe de la Moëlle allongée.
8. Coupe de cette Moëlle qui ſe prolonge dans le Canal de l'Epine ſous le nom de *Moëlle Epiniére*.
9. Convexité formée par les Corps Pyramidaux antérieurs.
10. Coupe de la Protubérance annullaire, dans laquelle ſe voyent les Fibres longitudinales des Péduncules du Cerveau, croiſés par les tranſverſes des Péduncules du Cervelet.
11. 12. Coupe du quatrième Ventricule.
11. Coupe du petit conduit, qui, du troiſième Ventricule, aboutit au quatrième.
12. Les petits Filets médullaires qui s'obſervent dans le quatrième Ventricule.
13. 14. 15. L'Artère Baſilaire.
13. Coupe de l'Artère Vertébrale gauche, qui concourt avec la droite, pour former la Baſilaire.
14. Endroit où l'Artère Baſilaire ſe diviſe en deux Branches, leſquelles ſe ſubdiviſent & ſe diſtribuent au Cerveau & au Cervelet.
15. La troiſième paire de Nerf.
16. 17. 18. 19. Branche de la Carotide interne, qui ſe diſtribuë à la Face interne de l'hémiſphère droit du Cerveau.
17. 18. Rameaux de cette Branche qui ſe diſtribuent aux Lobes antérieurs du Cerveau.
19. Rameau de cet Artère, qui ſe porte un peu au-deſſus & le long du Corps calleux, & ſe diſtribuë par pluſieurs Rameaux au Lobe moyen & au Lobe poſtérieur du Cerveau.
20. Le Plexus Choroïde ſitué ſur les couches des Nerfs Optiques, formé par l'entrelaſſement de pluſieurs petites Artérioles & de petites Veines qui ſe réuniſſent dans
21. La Veine de Galien qui s'ouvre dans le Sinus droit.
22. 23. Le Nerf Spinal formé par pluſieurs Filets qui ſe détachent des parties latérales de la Moëlle épinière.
24. 25. 26. Les Nerfs Vertébraux formés par des Filets
24. Qui ſe détachent des parties antérieures de la Moëlle épinière, & par d'autres
25. Qui ſe détachent de la partie poſtérieure de la Moëlle épinière, & qui concourent pour former
26. Le Cordon de chacun de ces Nerfs.
27. Coupe des Ligamens qui rempliſſent les intetvalles que laiſſent les Vertèbres entr'elles, depuis leur Corps juſqu'à leurs Apophyſes épineuſes.
28. Le Muſcle petit droit poſtérieur de la Tête.
29. Le Grand droit poſtérieur de la Tête.
30. Les Inter-Epineux.
31. Les Tranſverſaires Epineux.
32. Le Grand Complexus.
33. Le Splenius.
34. Le Trapeze.
35. 36. 37. 38. L'Œſophage.
35. Coupe de l'Œſophage.
36. Sa Membrane externe.
37. Sa Membrane interne.
38. L'Œſophage ouvert.
39. 40. 41. & 42. Coupe du Pharinx, ou du Goſier.
39. Coupe des Muſcles du Pharinx.
40. Coupe du Muſcle droit antérieur du Col.
41. Les Tubercules rougeâtres qui s'obſervent dans le fonds du Goſier.
42. L'Orifice de la Trompe d'Euſtache.
43. Le Voile du Palais.
44. L'Orifice poſtérieur des Narines.
45. La Luette.
46. Le Muſcle de la Luette.
47. Les Glandes qui l'environnent.
48. 49. Le Palais.
48. & 51. La Cloiſon des Narines couverte de la Membrane pituitaire, à travers laquelle ſe voyent les Artérioles qui s'y diſtribuent, & laquelle eſt compoſée de
48. La Lame Oſſeuſe de l'Os Ethmoïde.
49. L'Os Vomer.
50. Le Cartilage qui unit la Lame Oſſeuſe de l'Os Ethmoïde avec le Vomer.
51. Coupe des Cartilages du Nez.
52. Portion membraneuſe qui termine la Cloiſon des Narines.
53. 54. Le Palais.
54. Les Rides qui s'obſervent à la partie antérieure du Palais.
55. &c. 61. Les Dents.
55. &c. 58. Les Dents molaires.
59. La Dent Canine.
60. 61. Les Dents inciſives.
62. La Paroy interne de la Bouche.
63. La Colonne antérieure du Voile du Palais.
64. La Colonne poſtérieure du Voile du Palais.
65. L'Amygdale du côté droit.
66. &c. 69. La Langue.
66. Les Eminences qui s'obſervent à la partie poſtérieure de la Langue.
67. La Racine de la Langue.
68. Le Muſcle Génioglosſe, qui s'étend de la Racine de la Langue juſqu'à
69. Sa Pointe.
70. Les Glandes des Lèvres qui verſent dans la Bouche par de petits conduits, la ſalive qu'elles ſéparent.
71. Coupe des Muſcles Orbiculaires des Lèvres.
72. Le Muſcle Genio-Hyoïdien.
73. Portion du Muſcle Digaſtrique.
74. Portion du Peauſſier.
75. Le Muſcle Sterno-Hyoïdien.
76. Le Muſcle Sterno-Thyroïdien.
77. La Membrane ligamenteuſe qui unit l'Os Hyoïde *q*, au Cartilage Thyroïde.
78. La Graiſſe qui ſe rencontre entre l'Os Hyoïde *q*, & l'Epiglotte *r*.
79. La Membrane qui unit l'Epiglotte au Cartilage Thyroïde & au Cartilage Arythénoïde.
80. Endroit où cette Membrane ſe diſtingue de l'Epiglotte.
81. Lèvre ſupérieure du Ventricule droit du Larynx.
82. Extrêmité du Cartilage Arythénoïde.
83. Extrêmité inférieure de ce Cartilage, articulée avec le Cartilage Cricoïde.
84. Le Ventricule droit du Larynx.
85. La Lèvre inférieure de ce Ventricule à travers la Membrane de laquelle ſe voyent quelques Filets tranſverſaux.
86. Coupe des Muſcles Arythénoïdiens.
87. Coupe des Muſcles Crico-Arythénoïdiens poſtérieurs.
88. Coupe de la Glande Thyroïde.
89. Coupe de la Croſſe de l'Aorte.
90. Coupe de la Veine Sous-Clavière.
91. Rameaux qui viennent de la Glande Thyroïde ſe vuider dans la Sous-Clavière.

FIGURE IIe.

Cette Figure repréſente la Coupe oppoſée de la Tête dans laquelle on ne trouve pas la cloiſon du Nez, & où l'on voit les cornets des Narines, les Sinus à découvert. La moëlle de l'Epine étant ſuprimée & le Lobe du Cervelet, on découvre les prolongemens de la Dure-Mère, & dans le Canal de l'Epine, on voit les ouvertures par où ſortent les Nerfs cervicaux.

On reconnoîtra aiſément les parties qui ont été expliquées dans la précédente Figure ſans qu'il ſoit néceſſaire de repeter ici leurs explications. On n'indiquera que celles qu'on n'a pas encore repréſentées.

A. L'Orifice de la Trompe d'Euſtache, qui répond à la partie poſtérieure & inférieure du Cornet inférieur des Narines.
B. Les petits Sinus muqueux, qui s'obſervent le long du bord poſtérieur de cet Orifice.
C. Coupe de l'Apophyſe baſilaire de l'Occipital.
D. E. Coupe de l'Os Sphénoïde.
D. Coupe du Sinus Sphénoïdal de ce côté.
E. Coupe de la Foſſe pituitaire.
F. La Glande pituitaire.
G. Coupe du Sinus Frontal de ce côté.
H. I. Coupe de l'Os Ethmoïde.
K. Le Cornet ſupérieur des Narines.
L. Le petit Cornet ſitué ſur la partie poſtérieure du Cornet K.
M. Le Cornet inférieur des Narines.
N. La Face latérale interne des Aîles du Nez.
O. Coupe de la Machoire inférieure, & l'Angle de cette Machoire.
P. Coupe de la Veine Sous-Clavière.
Q. Coupe de l'Artère Sous-Clavière.
R. La Jugulaire interne, antérieure & poſtérieure.
S. La Jugulaire externe.
T. Branche qui communique entre les deux Jugulaires.

a. Le Rameau des Glandes ſublinguales.
b. Les Veines Ranines.
c. La Branche Thyroïdienne de la Jugulaire interne.
d. La Veine Gutturale.
e. La Veine Vertébrale.
f. Petites Branches de la Vertébrale, qui vont dans le canal de la moëlle de l'Epine.
g. La Carotide externe, & ſa 1re. Branche Thyroïdienne.
h. La 2e. Branche ſublinguale.
i. La 3e. Branche Maxillaire inférieure.
k. La Carotide interne.
l. L'Entrée dans le Crâne de l'Artère Vertébrale, en perçant la Dure-Mère dans le Trou Occipital.
m. Sa réunion avec l'Artère du côté oppoſé pour former l'Artère Baſilaire, que nous repétons ici, quoiqu'elle ſoit déja repréſentée dans la précédente Coupe.
n. Les Artères Spinales antérieures & poſtérieures.
o. Les Trous du Canal de la Moëlle allongée par où paſſent les Nerfs Cervicaux.

FIGURE IIIe.

Repréſente une Coupe horiſontale de la Tête ouverte à angle droit à peu près, & dans laquelle, pour ne pas multiplier les Figures, on a conſervé d'un côté des éminences qu'on a enlevées de l'autre, pour faire ſentir ce qui étoit au-deſſous.

Dans la partie inférieure de cette Coupe ſe voyent en ſituation, une grande partie des cornes de Belliers, des Ventricules latéraux, du troiſième Ventricule, les Corps cannelés, les Couches des Nerfs Optiques, une partie du Plexus Choroïde, les Natès, les Bandes Médullaires ſur leſquelles la Glande pinéale eſt placée, &c.

Dans la partie ſupérieure de cette Coupe, qu'on doit imaginer renverſée ſur l'inférieure & la couvrir, pour ſe figurer les parties en ſituation, ſe voyent la Voute à trois pilliers, la Face inférieure du corps Calleux, la Lyre &c.

A. A. B. B. Coupe des Tégumens.
C. D. E. Coupe des Os du Crâne, dans laquelle on doit obſerver la différente épaiſſeur de ces Os, leur Diploé & leurs Tables, qui intérieurement & extérieurement environnent le Diploé.
C. Coupe de l'Epine du Coronal.
D. Coupe de la partie ſupérieure des grandes Aîles de l'Os Sphénoïde.
E. Coupe de la partie ſupérieure de la Tubéroſité, tant interne qu'externe de l'Occipital.
F. G. H. I. K. Coupe de la Dure-Mère.
F. F. Coupe de la partie antérieure & inférieure de la Faulx.
H. I. Coupe de la partie poſtérieure inférieure de la Faulx.
I. L'Ouverture du Sinus longitudinal & ſupérieur, coupé.
L. M. N. O. Coupe des deux Hémiſphères du Cerveau juſqu'aux Ventricules latéraux.
L. M. N. Coupe de la ſubſtance corticale, par laquelle on voit comment cette ſubſtance épaiſſe de deux lignes, environ, enveloppe la ſubſtance médullaire O, & comme elle eſt elle-même environnée de la Pie-Mère & des Vaiſſeaux ſanguins qui s'y diſtribuent.
L. L. L'Intervalle des deux Lobes poſtérieurs du Cerveau dans lequel la Faulx eſt reçûë.
M. M. L'Intervalle des deux Lobes antérieurs du Cerveau dans lequel la Faux eſt reçûë.

N.N. Coupe de la Siſſure de Silvius.

O.O. Coupe de la ſubſtance médullaire qu'on voit parſemée d'un grand nombre de petits points rouges, qui ſont des gouttes de ſang qui s'écoulent par la coupe des vaiſſeaux qui la tranſverſent.

P. Q. &c. Y. Les Paroys inférieures des Ventricules latéraux.

P. Q. T. La Paroy inférieure du Sinus poſtérieur des Ventricules, ſur les parties latérales duquel ſe voit *l'Eminence pyramidale* P. Q. dont la partie poſtérieure P. ſe termine en pointe, & la partie antérieure Q. eſt arrondie & fait angle avec les cornes de Bellier Q. R.

Q. R. S. T. U. V. W. La Paroy inférieure du Sinus antérieur des Ventricules, dans lequel ſe voyent :

Q.R. Les Cornes de Bellier, ou *les Cornes d'Ammon*, ou *les Pieds de Cheval Marin*, ou *les Vers à ſoye en nymphes.*

Q. Coupe de l'Extrêmite poſtérieure de ces Cornes continuées au bord poſtérieur i. i. k. du corps Calleux, dans la coupe oppoſée.

R. Extrêmité antérieure de ces cornes courbées en dedans en forme ſpirale, & marquées de pluſieurs petites élévations.

S. La Paroy inférieure de l'eſpace triangulaire qui ſe trouve entre l'Eminence poſtérieure P. Q. & l'Eminence antérieure Q. R.

T. U. Portion poſtérieure & inférieure des Bandes médullaires l. i. dans la coupe oppoſée, qui bordent les cornes de Bellier.

T. Coupe de ces bandes qui répond à la coupe i. dans la partie ſupérieure de la figure.

U. L'Extrêmité antérieure de ces Bandes où ſe voit l'extrêmité du Plexus Choroïde qu'on a coupé pour découvrir les cornes de Bellier ſur leſquelles il eſt placé.

V. Partie du Cerveau qui s'obſerve entre les Bandes médullaires & le bord latéral externe W. des couches des Nerfs Optiques, laquelle eſt couverte de la Pie-Mère garnie des Vaiſſeaux qu'elle ſoutient.

W. Fente qui ſe trouve entre cette partie du Cerveau V. & le bord poſtérieur inférieur latéral externe des couches des Nerfs Optiques, par laquelle différentes petites Artérioles s'élevent dans le Sinus antérieur, & forment le Plexus Choroïde.

X. Y. La Paroy inférieure des Ventricules latéraux, ou des Ventricules ſupérieurs.

X. Le Corps cannelé gauche, de couleur cendrée, dont g. repréſente la coupe à droite, & m. r. la coupe oppoſée.

Y. Couche du Nerf Optique droit, couverte de la ſubſtance médullaire, tapiſſée du Plexus Choroïde qui s'inſinuë, comme on peut le ſentir en T, dans les Sinus antérieurs des Ventricules latéraux, ſitués immédiatement au-deſſous de cette couche pour couvrir les cornes de Bellier. On voit en h. la coupe de la couche oppoſée.

Z. La Face latérale interne de cette couche repréſentée en s, *Fig.* 1, & qui dans l'état naturel touche la même Face de la couche oppoſée t, à laquelle elle eſt quelquefois collée, de manière que la partie ſupérieure de ces couches, ainſi approchées, laiſſe voir une fente dont l'extrêmité antérieure, plus évaſée, s'appelle *Vulva*, & la poſtérieure de même ſe nomme *Anus.* Le Plexus Choroïde couvre donc ces couches de la partie antérieure à la poſtérieure, de façon que les Veines qui rapprtent le ſang de ce Pléxus ſont ſituées ſur la fente, & ſe terminent poſtérieurement par un ſeul Tronc, a, b, dans le Sinus droit : *Voyez cette Veine*, *Fig.* 1. 21. *e*, l'eſpace qui ſe trouve entre les deux couches des Nerfs Optiques s'appelle le *troiſième Ventricule.*

a.b. La Veine de Galien.

b. Les Natés par-deſſus leſquels la Veine de Galien aboutit dans le Sinus droit.

c. Les Bandes médullaires, ou *la Commiſſure poſtérieure* du cerveau ſur laquelle la Glande pinéale eſt placée.

d. d. Coupe antérieure des colonnes médullaires ſituées ſous le corps calleux, comme on le voit en l. i, dans la coupe oppoſée & en *q. r. r. Fig.* 1.

e. Coupe de la Commiſſure antérieure du cerveau placée à la partie antérieure inférieure des bandes médullaires & des couches des Nerfs Optiques. Cette colonne médullaire s'étend de part & d'autre, comme on le voit en g, & ſupérieurement en m. dans les corps cannelés de la ſubſtance médullaire deſquels elle paroît être la réunion.

f. e. Coupe du Septum Lucidum duquel on voit ſupérieurement la coupe en m, p, q. *Voyez cette cloiſon Fig.* 1. *à la lettre n. o.*

g. Coupe du corps cannellé droit, duquel on voit la coupe opoſée ſupérieurement en r.

h. Coupe de la couche du Nerf Optique droit, de laquelle on voit ſupérieurement la coupe oppoſée en s.

i. k. l. m. n. o. Une partie de la Paroy ſupérieure des Ventricules latéraux, formée par la Face intérieure du corps calleux.

i.k.l. Eſpace triangulaire circonſcrit par

i.i.k. La partie inférieure du bord poſtérieur du corps calleux.

i. i. Coupe des parties latérales de ce bord & des Bandes médullaires continues aux cornes de Belier deſquelles on voit la coupe oppoſée en Q.

k. Les Lignes tranſverſales qui s'obſervent ſur ce bord.

l. l. Coupe antérieure des Bandes médullaires, qui répond au-deſſous à la coupe d. d. Ces Bandes preſqu'unies en devant, ſont écartées l'une de l'autre en arrière & collées à la Face inférieure du corps calleux qui forme une eſpèce de voute nommée *Voute à trois piliers.* L'union antérieure des deux colonnes forme donc *le pilier antérieur*, & chacune d'elles l. i, prend le nom de *pilier poſtérieur.*

m. Coupe de la commiſſure antérieure du cerveau. *Voyez au-deſſus l'opposée en* e.

n. Lignes Médullaires qui traverſent l'Aire du triangle, qui, à cauſe de cette forme ſe nomme *la Lyre.*

o. o. La Face inférieure du corps calleux du côté gauche, laquelle couvre les Eminences X. & Y. & dans laquelle on doit obſerver les Filets & les Veines qui la traverſent. Cette Face, au reſte, eſt couverte de ſubſtance médullaire.

p. q. Coupe du Septum Lucidum qui répond à la coupe inférieure e. f.

q. Bord antérieur du corps calleux.

r. Coupe du corps cannelé droit, qui répond à l'inférieur g.

s. Coupe de la couche Optique droite, qui répond à l'inférieure h.

t. Face Latérale interne de la couche Optique droite, qui répond à la Face interne Z, de la couche gauche.

u. v. w. Paroys ſupérieures des Sinus des Ventricules.

u. Paroy ſupérieure de l'eſpace triangulaire inférieure S.

v. Paroy ſupérieure du Sinus poſtérieur des Ventricules.

w. Paroy ſupérieure du Sinus antérieur des Ventricules.

FIGURE IV.

On a repréſenté dans cette 4e. Figure une Coupe verticale de la Tête conçûë, diviſée par un plan qui paſſeroit du ſommet de la Tête par la partie poſtérieure des deux Oreilles, en coupant les Apophyſes Maſtoïdes en deux, & ouverte de manière qu'on y voit une Coupe verticale du Cerveau, du Cervelet, des couches des Nerfs Optiques, des Cornes de Belier, du quatrième Ventricule, la Voute à trois piliers, la plume à écrire, &c.

A. A. La partie poſtérieure des Oreilles.

B. B. Coupe des Tégumens.

C. D. E. Coupe des Os du Crâne.

C.C. Coupe de la partie de l'Occipital qui forme le Trou Occipital.

D. D. Coupe des Apophyſes Maſtoïdes, deſquelles on doit obſerver le Diploé, dont les cellules ſont plus larges que les autres Os du crâne.

E. Réunion des Pariétaux dans la Suture ſagittale.

F. F. Coupe des Muſcles attachés à la partie inférieure de l'Occipital.

G. H. I. K. Coupe de la Dure-Mère.

H. H. Les Orifices des Sinus latéraux coupés. Un Anatomiſte moderne a voulu déduire du plus de capacité du Sinus latéral droit par comparaiſon avec le gauche, l'uſage de la ſaignée dans la Jugulaire droite. On obſerve à la vérité, dans preſque tous les Sujets, que le *Sinus latéral droit* eſt plus grand que le *gauche*; mais il ne s'enſuit pas de là que la foſſe de la Jugulaire de ce côté, ſoit plus grande que du côté gauche; en effet, il arrive ſouvent que les Trous condyloïdiens & les maſtoïdiens poſtérieurs qui s'ouvrent dans ces Sinus ne ſe trouvent que du côté droit : Le Sinus droit a donc dans ce cas deux voyes de décharge de plus que le gauche, & par conſéquent il paſſera moins de Sang de ce Sinus dans la Jugulaire droite; la foſſe de cette Veine ſera donc alors naturellement plus petite; ce qui arrive effectivement. Quelquefois la foſſe du côté droit eſt plus petite qu'à gauche, quoique les Trous maſtoïdiens & condyloïdiens poſtérieurs ne ſe rencontrent que du côté gauche. D'autrefois le contraire s'obſerve du côté droit : En un mot ces différences ſont ſi peu conſtantes, qu'elles paroiſſent uniquement dépendre du développement des Os & des différentes attitudes de la Tête pendant ce développement.

H. I. Coupe de la Tente.

K. L. Coupe de la Faulx.

K. Orifice triangulaire du Sinus longitudinal ſupérieur coupé.

M. N. O. Coupe du cerveau.

M. N. Coupe de la Subſtance corticale qui environne de différentes façons la Subſtance médullaire O. O.

N. N. Coupe de la Siſſure de *Sylvius.*

O. O. Coupe du centre ovale, ou de la réunion des Fibres médullaires qui viennent des différens points de la Subſtance corticale.

P. Coupe de la couche Optique gauche.

Q. Coupe du corps calleux. Vieuſſens, Lanciſi &c. plaçoient l'imagination, la mémoire, les ſens communs, dans certaines parties du cerveau; la perception dans les corps cannelés, l'imagination dans le corps calleux, les paſſions dans la Protubérance annullaire, l'inſtinct dans les Natés. C'eſt ainſi que Deſcartes plaçoit l'Ame dans la Glande Pinéale, Lanciſi dans le corps calleux, parce qu'ils penſoient que toutes ces ſenſations concouroient plus dans cet endroit que par-tout ailleurs : Mais ces opinions ſont d'autant moins bien fondées, que l'Anatomie nous fait voir que les Fibres médullaires ne concourent pas toutes dans aucunes de ces parties, & que d'ailleurs ce ſentiment n'eſt appuyé que dans les idées de ces Auteurs. Ce ſeroit alors partager les paſſions de l'Ame & ſes facultés, & les diſtinguer dans divers lieux, ce qui feroit alors pluſieurs Ames dans un même corps; l'Ame eſt une dans chaque corps, & un ſeul point doit la conſtituer.

R. Eſpace duquel on a enlevé la coupe de la couche optique droite, pour y découvrir

S. S. La partie inférieure du corps calleux.

T. Intervalle qui ſe trouve entre la face inférieure du corps calleux & la ſupérieure des couches des Nerfs optiques, dans lequel le Pléxus choroïde eſt placé.

U. V. W. La Voute *à trois piliers.*

U. L'extrêmité inférieure du pilier antérieur.

V. Coupe du pilier antérieur, dont les deux colonnes éloignées l'une de l'autre, parvenues aux parties latérales du bord poſtérieur du corps calleux, ſe coudent de derrière en devant pour paſſer dans le Sinus droit.

W. Coupe de ces Bandes médullaires coudées ſur les cornes d'Ammon.

X. Y. Les Cornes *de Belier.*

X. Origine des cornes de Belier du bord poſtérieur du corps calleux.

Y. Coupe des cornes de Belier figurées en S, & circonſcrites par la ſubſtance blanche qui recouvre ces cornes.

Z. Intervalle qui renferme ces cornes & les fait diſtinguer des autres parties, ou le Sinus antérieur.

&. Partie de la Face latérale interne de la coupe de la couche optique, ou du troiſième Ventricule.

a. Le fond du troiſième Ventricule.

b. Coupe des *Natès* & des *Teſtès.*

c. *La Commiſſure poſtérieure* du cerveau.

d. La Glande Pinéale placée ſur ces Bandes.

e. e. Coupe du petit conduit qui, du troiſième Ventricule, aboutit au quatrième 11. *Fig.* 1.

f. f. Coupe des Glandes médullaires qui du cervelet ſe rendent à la Moëlle allongée 5. 6. *Fig.* 1.

g. La Valvule de *Vieuſſens.*

h. i. Coupe du cervelet.

h. Diſtribution de la Subſtance médullaire du cervelet.

i. Diſpoſition de la Subſtance corticale autour de cette Subſtance médullaire.

k. k. Les trois Tubercules qui s'obſervent dans la partie inférieure & moyenne du cervelet.

l. l. Paroy poſtérieure du quatrième Ventricule.

m. n. o. p. q. Paroy antérieure du quatrième Ventricule. *Voyez* la coupe de ce Ventricule 11. 12. *Fig.* 1.

m n. Rainure qui diviſe cette Paroy en deux parties.

n. L'extrêmité inférieure de cette Rainure, qui avec la poſtérieure ſupérieure de la Moëlle épinière, forme la barbe de Plume.

o.p.q. Filets médullaires qui s'élevent de la Rainure de cette Paroy, & dont les ſupérieurs o. p. la percent, & les autres p. q, ſe coudent ſur les parties latérales & inférieures des cuiſſes du cervelet pour former la ſeptième paire de Nerfs.

r. r. La partie poſtérieure de la Moëlle allongée.

s. Rainure qui diſtingue cette Moëlle en deux parties.

t. Extrêmité de cette Moëlle prolongée dans le canal des Vertèbres, ſous le nom de *Moëlle épinière.*

VINGTIEME PLANCHE.

FIGURE Iere.

Elle repréſente une Coupe Verticale du ſommet de la Tête, vers les Apophyſes Maſtoïdes, & du Col le long des Apophyſes tranſverſes. On a enlevé les Tégumens, les Os, une partie de la Dure-Mère & de la Pie-Mère, pour y découvrir poſtérieurement le Cerveau, le Cervelet, le commencement de la Moëlle Epinière, les Nerfs qui en partent & les Vaiſſeaux qui arroſent toutes ces parties.

A. A. Le Bord poſtérieur des Oreilles.

B. B. Coupe des Tégumens.

C. C. Coupe des Muſcles.

D. E. Coupe des Os du crâne.

D. Coupe des Apophyſes Maſtoïdes.

E. Coupe de la Suture ſagittale.

F. G. H. I. Coupe des Vertèbres par leurs Apophyſes tranſverſes.

F. F. Coupe des Apophiſes tranſverſes de la première Vertèbre, dont on a conſervé à droite le Trou, pour faire voir comment l'Artère s'y inſinue.

G. G. Coupe des Apophiſes tranſverſes de la ſeconde.

H. H. Coupe des Apophiſes tranſverſes de la troiſième.

I. I. Coupe des Apophiſes tranſverſes de la quatrième.

K. Coupe du corps de cette Verrèbre.

L. M. N. O. Coupe de la Dure-Mère.

L. L. Coupe de la Dure-Mère enlevée pour découvrir la Moëlle Epinière & le cervelet.

M. M. Les Sinus latéraux, repréſentés ouverts.

N. O. La partie poſtérieure du Sinus longitudinal ſupérieur, repréſenté ouvert, *Fig.* 1. *Planch. XIX. f. g. h. j.*

P. P. Portion de la Dure-Mère coupée le long du Sinus longitudinal N. O. & des Sinus latéraux M. M. & tiré de côté pour y découvrir le cerveau.

Q. R. Le cerveau vû poſtérieurement, couvert à gauche de la Pie-Mère garnie des Artères qui ſe rendent au cerveau & des Veines qui en rapportent le ſang. On a enlevé cette membrane à droite pour y faire ſentir les différentes circonvolutions du cerveau.

S. T. U. V. W. Les Veines qui s'obſervent à la partie poſtérieure du cerveau.

S. T. U. Les Veines conſtantes les plus conſidérables qui ſe vuident dans le Sinus longitudinal ſupérieur.

V. La Veine la plus conſidérable qui ſe vuide dans les Sinus latéraux.

W. D'autres petites Veines moins conſtantes qui ſe vuident auſſi dans ce Sinus.

X. Y. Z. Le cervelet vû poſtérieurement, couvert de la Pie-Mère garnie des Vaiſſeaux qui ſe rendent au cervelet, & de ceux qui en rapportent le ſang.

Y. Z. Les trois *Tubercules.*

Y. La partie poſtérieure de l'Eminence vermiculaire.

Z. Z. Lés deux autres Tubercules, *ou les Eminence vermiculaires inférieures.*

a. a. Une partie de l'*Arachnoïde* coupée pour découvrir ces Tubercules & la Moëlle épinière.

b. c. La partie poſtérieure de la Moëlle épinière.

c. Coupe de la Moëlle épinière.

d. e. f. g. h. i. k. l. Les Nerfs qui partent de la partie ſupérieure de la Moëlle épinière, qui ſont tous, à leur ſortie par les Vertèbres, compoſés de deux cordons, dequels l'un eſt formé par le concours des filets qui partent de la partie poſtérieure de la Moëlle épinière, comme on le voit en i; & l'autre par le concours des filets qui viennent de la partie antérieure comme on le voit en k.

d. d. La dixième paire de Nerfs du cerveau.

e. La première paire de Nerfs cervicaux.

f. La ſeconde.

g. La troiſième.

Fin des Tables explicatives!

TABLE GENERALE
DES VINGT PLANCHES
ANATOMIQUES,

QUI composent le Suplément *de la première* Edition *de M.* Gautier, *& qui font la première partie de la seconde Edition.*

ON observera que les Planches ne s'assemblent pas selon l'ordre qu'elles sont placées, pour former de Figures entieres ; si on veut les joindre de deux en deux, ainsi qu'on a projetté, il faut suivre celui de la présente Table générale ; c'est-à-dire, mettre, par exemple, la *première Planche avec la seconde*, la *troisième avec la huitième*, la *quatrième avec la septième*, & la *cinquième avec la sixième*, & ainsi des autres ; cependant ces Planches rentrent dans leur premier ordre lorsqu'il s'agit de les relier avec les Tables, ou de les attacher dans le même Recueil : Alors on peut aussi se servir de la Table générale, en faisant attention aux lettres explicatives, mais il faut avoir toujours recours aux Tables démonstratives qui sont à la suite de celle-ci.

LA FEMME ENCEINTE.

Elle est composée des deux premières Planches, qui représentent une Femme sur pied, dissequée, la matrice ouverte, le Fœtus en situation, & les parties suivantes.

PLANCHE Ire.

Les Muscles.

La Poitrine & le Têton droit couverts de leur peau. A. Le Bras droit de même. B. Le Deltoïde. C. Une partie du Biceps. D. Le grand Pectoral. E. Portion du grand Dorsal. F. Le grand Rond. G. Le Coraco-Brachial. H. Le grand Anconé I. L'Anconé interne. L. Partie du Brachial. M. Les Extenseurs communs des doigts. N. Le cubital externe. O. L'Extenseur propre du petit doigt. P. Le petit Anconé. Q. Le Cubital interne. R. Le Muscle sublime. *bb*. Le long Palmaire. *cc*. Digitation de l'Oblique externe. *dd*.

DU COTÉ DROIT.

Parties inférieures.

Partie supérieure du Muscle crural. *ee*. Le Pectineus. *ff*. Portion du Triceps. W. Portion inférieure de ce Muscle. AA. Le Vaste interne. X. Le Tendon du Droit antérieur, ou Gresle antérieur. KK. Le Droit postérieur, ou crural. GG. Le Vaste externe. Z.

DU COTÉ GAUCHE.

Parties inférieures.

Partie supérieure du Muscle droit gresle. *gg*. Les Tendons de l'Iliaque & du Ploas. *hh*. L'attache supérieure du Couturier. T. La partie inférieure de ce Muscle. Y. Portion du Pectineus. LL. Portion du Triceps. MM. Le Droit antérieur U. Le Fascialata. &. Portion supérieure de ce Muscle. V. Le Vaste externe. HH. Le Vaste interne. LL. Le grand Extenseur du pouce. BB. Le long Peronier postérieur. CC. Le moyen Peronier antérieur. DD. Le court Extenseur des doigts, ou pédieux. EE. Portion du Jambier postérieur. FF.

Les Viscères.

Les Mammelles. *a. b. c. d.* Les Corps globuleux, ou les glandes de Nuk. *a.* Quelques tuyaux qui reçoivent & portent le lait. *b.* L'Alvéole parsemée de glandes. *c.* Le Mammelon & l'orifice des petits tuyaux lactés. *d.* Portion du moyen lobe du foye. *h.* Portion du grand lobe. *i.* La Vésicule du Fiel. *k.* L'Estomac en situation, avec ses Veines & Artères. *j.* Le Duodenum. *l.* Le Pilore. *m.* Les Reins. *n.* Les Glandes sureinales. *o.* Les Uretères. *p.* La Vessie. *y.* L'Uraque *z.* La Matrice *r.* Les Ovaires *s.* Les Trompes de Fallope. *ſ.* Les Morceaux déchirés. *t.* L'ouverture des Trompes. *u.* Les Ligamens ronds. *v.* Les Ligamens larges. *x.* Le Fœtus dans la Matrice. *&.*

Les Os.

L'Os des Illes. *a. a.*

Les Veines & les Artères du Tronc.

Branches & rameaux de plusieurs Veines qui parcourent l'étendue externe des Muscles du Bras. 1. Partie de l'Artère Brachiale. 2. Artères qui traversent les Muscles, & vont ramper sur leurs superficies. 3. Les vaisseaux nommés *Mammaires externes*. 4. La Veine Ombilicale. 5. La Veine Porte. 6. L'Aorte inférieure. 7. Les Artères Reinales, ou émulgentes. 8. L'Artère Sureinale. 9. Les Artères Spermatiques. 10. La Veine Cave inférieure. 11. Les Veines Reinales émulgentes. 12. Les Veines Sureinales. 13. Les Veines Spermatiques. 14. La Mammaire externe qui forme les Artères du sein. 19. Rameau de la Torachique, ou Mammaire externe. 20. Anastomoses de ces Artères avec les branches des Epigastriques. 21. La Veine honteuse 16.

On ne doit pas prendre garde ici à l'arrangement des Lettres & des Chiffres, mais seulement à l'ordre des parties qui sont indiquées.

Veines & Artères du Bras.

La Veine Céphalique. 15. La Basilique. 16. L'Artère Brachiale. 17. La Cubitale. 18.

Veines & Artères des parties inférieures.

La sortie de l'Artère Crurale du Bas-Ventre. 22. Celle de la Veine Crurale. 23. La grande Saphène. 24.

PLANCHE IIe.

Cette Planche contient les Extrêmités inférieures de la Femme enceinte.

MUSCLES.

Le Droit antérieur du Côté gauche. U. Le Vaste interne du Côté Droit. X. Le Couturier du Côté gauche. Y. Le Vaste externe du Côté droit. Z. Le Fascialata du Côté gauche. &. Le Triceps du Côté droit. A. A. Le Droit postérieur, ou Crural du Côté droit. G. G. Le Vaste externe du Côté gauche. H. H. Le Vaste interne du même Côté. I. I. Le Tendon du droit antérieur du Côté droit. K. K. Le Pectineus du Côté gauche. L. L. Le Triceps du même Côté. M. M. L'Extenseur du Pouce du côté gauche. B. B. Le long Perronier du même Côté. C. C. Le moyen Perronier antérieur du même Côté. D. D. Le court Extenseur des Doigts, ou Pédieux, du même Côté. E. E. Portion du Jambier postérieur du même Côté. F. F.

Différentes Parties.

Les Rotules. a. La tubérosité du Tibia, où s'attache le ligament de la Rotule de chaque Côté. b. La Face externe du Tibia couverte du Périoste seulement. c. Portion de l'Expension du Fascialata qui se répand sur la partie latérale du Tibia. d. La Maléole interne. e. La Maléole externe. f. Le Calcaneum. g. L'Artère Crurale. 15. Rameau de la honteuse. 16. Le Tronc de la Saphène.

LA FEMME DISSEQUÉE ET VUE DU PROFIL.

Cette Figure est comprise dans la troisième & huitième Planche ; le Tronc fait la première Figure de la troisième Planche, & les extrêmités font la septième Figure de la huitième Planche. Nous allons expliquer toutes les Figures de ces Planches.

PLANCHE IIIe.

FIGURE Ire.

Nous avons dit que cette Figure ici représente le Tronc de la Femme vûe du Profil.

Les Muscles.

Le Deltoïde. A. Le grand Dorsal. B. Portion du Trapese. C. Le grand Rond. D. Le Sous-Epineux. E. Le grand Dentelé. F. Le long Anconé. G. L'Anconé externe. H. Le long Supinateur. I. Le Radial externe. K. Le quarré des Lombes. L. Le Psoas. M. Le grand Fessier. N. Le Fascialata. O. Attache du droit antérieur. P. Le Vaste externe. Q. Coupe des Muscles droits du Bas-Ventre. R. Coupe des Muscles du Bas-Ventre. S.

Les Veines & les Artères.

La Veine Cave intérieure. 1. La Veine Emulgente. 2. Les Veines Spermatiques. 3. La division des Iliaques. 4. Division de l'Aorte inférieure. 5.

Les Viscères.

L'Ombilic. a. Portion de l'Estomac. b. L'Epiploon. c. Le petit Epiploon. d. L'Orifice de l'Estomac. e. Portion du Colon. f. Le Rectum. *g.* La Matrice dans l'état de Virginité, ou d'infécondité. *h.* Les Trompes. *i.* Les Morceaux frangés. *k.* Les Ligamens ronds. *l.* Les Ligamens larges. *m.* Le Col de la Matrice. *n.* La Vessie de l'Urine. *o.* Coupe du Péritoine. *p.* Extrêmité de l'Os des Iles. *q.* Les Glandes inguinales. *r.*

On repéte ici les mêmes parties dans diverses Figures, pour mieux connoître ces parties & les voir de différens points de vûe.

FIGURE II.

Elle représente une portion du Vagin, avec la Vessie de l'urine ouverte.

La Vessie. *a.* L'ouverture de ce Viscère. *b.* Les Uretères. *c.* Le Col de la Vessie. *d.* Les Ligamens ronds. *e.* Coupe du Vagin. *f.* Les Lèvres externes. *g.* Les Nymphes. *h.* Les Caroncules. *i.* Le Meat urinaire. *k.* Le Clitoris. *l.*

FIGURE III.

C'est une Matrice en état de grossesse.

Le fond de l'Utérus. *a.* Les Ligamens Ronds. *b.* Les Trompes. *c.* Les Morceaux frangés. *d.* L'Orifice des Trompes. *e.* Les Ovaires. *f.* La Vessie. *g.* Les Uretères. *h.* Le Col de la Vessie. *i.* Le Vagin. *k.* Les lèvres du Vagin. *l.* Les Nymphes. *m.* Le Méat Urinaire. *n.* Le Clitoris. *o.* Les Veines & Artères hyppogastriques. *p.* & *q.*

On a mis dans la seconde Table Explicative le Méat ordinaire. pour *urinaire.*

PLANCHE VIIIe.

FIGURE Ire.

Cette Planche & la suivante, concernent les parties de l'homme ; elles sont ici hors de place, mais elles sont dans leur état naturel, quand les Planches sont mises en ordre.

La Vessie. A. B. Coupe de l'Ouraque. A. Coupe des Uretères. B. L'Os Pubis. C. D. L'Os Ischion. E. F. Coupe de cet Os. F. Le même Os du côté droit. G. La Verge tronçonée. H. I. K. Les Corps Caverneux. H. I. La Glande prostate. K. Les Vésicules séminales. M. N. L'Artère Iliaque. O. P. Q. La Veine Iliaque. R. S. T. Les Artères Epigastriques. U. V. Les Hypogastriques. Y. Z.

FIGURE II.

L'Os Pubis. A. L'Os Ischion. B. Le ligament qui couvre le Trou Ovalaire. C. La sortie de l'Artère Obsturatrice. D. L'Extrêmité de l'Artére honteuse qui va se porter aux Muscles Erecteurs. E. L'Extrêmité du Coccyx. F. Le fond de l'Hypogastre. G. Le Bulbe. H. Le Canal de l'Urétre. I. Les Corps Caverneux. L.

FIGURE III & IV.

Les mêmes Lettres serviront ici pour l'explication des deux Figures. La troisième Figure est la représentation des parties extérieures d'une jeune femme. La Figure quatrième est celle d'une Vierge fort jeune.

Le Mont de Venus avant l'âge de puberté. A. Le commencement des Cuisses. B. La partie inférieure des Fesses. C. L'Anus. D. Les grandes lèvres, ou lèvres externes. E. Le Clitoris. F. Les Nymphes. G. L'Hymen. H. Les Caroncules. I. Le Méat urinaire. L. La fosse naviculaire. M.

FIGURE V.

Le Mont de Venus. A. Les Cuisses. B. Le commencement des fesses. C. Les grandes lèvres. D. Les Graisses. E. La Coupe des Muscles Triceps & Pectineus. F. La Vessie. G. La Coupe des Os du Bassin. H. Division de l'Aorte inférieure I. L'Iliaque. K. L. L'Iliaque externe. L. M. L'Hypogastrique L. N. La Mésentérique inférieure. O. O. L'Artère sacrée. P. Le Rectum. Q. La Matrice d'une jeune femme qui n'a point d'enfans. R. Le Col de cette Matrice, ou le Vagin. S. Portion du Péritoine qui couvre le Vagin, & forme une espèce de sac entre le Vagin & le Rectum. T. Portion du Rectum qui appuye sur le Vagin. V. Les Ovaires prétendus. X. Les Trompes. Y.

FIGURE VI.

Coupe du Rectum. A. Les Graisses. B. L'Anus. C. Portion des Fesses. D. Coupe des Muscles. E. Portion intérieure de l'Os Pubis. F. Portion de l'Os Ischion. G. Portion du ligament Ovalaire. H. La Vessie couverte de la Matrice. I. Rameaux des Vaisseaux Spermatiques, qui se glissent à coté de l'Utérus, & qui communiquent avec ceux de l'Hypogastrique. L. Rameaux de Branches des Hypogastriques qui se répandent sur l'Utérus. M. Ligamens larges. N. Les Ovaires. O. Le Morceau frangé. P. Les Trompes vûes postérieurement. Q. Le Corps de la Matrice vû postérieurement. R. La partie de la Matrice qu'on apelle le *Col*, ou *Vagin*. S.

FIGURE VII.

Cette Figure ici est celle qui se joint à la première Figure de la précédente Planche.

Les Muscles.

Le grand Fessier. A. Le Fascialata. B. Le Droit antérieur. C. Le Vaste externe. D. Le Biceps. E. Les Jumeaux. F. Portion du Solaire. G. Le Peronier antérieur. H. Le postérieur. I. Le long Extenseur K. L'Extenseur du petit doigt. L.

L'ANGEOLOGIE.

PLANCHES IVe. & VIIe.

Ces deux Planches repréſentent une Angéologie complette.

PLANCHE IVe.

Angéologie de la Tête & de la Poitrine.

FIGURE Ire.

Le Cœur. 1. Sa Pointe. 2. Sa Baſe. 1. & 3. L'Oreille droite. 3. L'Aorte. 4. La Courbure. 5. Le Tronc commun des Carotides gauches. 6. La Souſclavière. 7. L'Artère Cervicale. 8. La Mammaire externe. 9. Le Tronc commun de la Carotide droite de la Souſclavière. 10. Celui des Carotides droites. 11. La Souſclavière. 12. La Cervicale. 13. La Vertébrale. 14. diviſée en antérieure *a.* & poſtérieure *b.* La Carotide interne. 15. La Carotide externe. 16. Le Coude qui forme la Carotide interne, & le commencement de la Carotide externe. ✢. La Thiroïdiene, *première branche* de la Carotide externe. *a. Deuxième Branche* de la Sublingale. *b. Troiſième Branche.* La Maxillaire inférieure. *c. Quatrième Branche.* La Maxillaire ſupérieure. *d.*, diviſée en *e.* l'antérieure, & en *f.* la poſtérieure. L'Occipital, ou *cinquième branche.* g. La Temporale, ou *ſeptième branche. h.*

La ſixième Branche ſera démontrée ailleurs, ainſi que les autres Rameaux, ſous le nom de petites Branches.

La Veine Cave ſupérieure. 17. Sa Bifurcation. 18. Les Diaphragmatiques. *i.* Les Médiaſtines. *k.* Les Mammaires internes. *l.* Les Thimiques. *m.* Les Pericardines. *n.* Les Gutturales, ou Trachéales. *o.* Les Souſclavières : La gauche eſt un peu plus relevée ici que dans l'état naturel pour mieux voir la Courbure de l'Aorte. 19. Le Tronc commun des Jugulaires. 20. Les Jugulaires externes 21. L'antérieure. *p.* La poſtérieure. *q.* Les Jugulaires internes & leurs ramifications. 22. Le Tronc commun des Vertébrales du Côté droit. 23. Les Vertébrales. 24. La Mammaire externe, ou Torachique ſupérieure. 25. La Torachique inférieure. 26. Origine de la Céphalique gauche. 27. Celle de la Baſilique du même Côté. 28.

Angéologie du Bas-Ventre.

La Veine Cave inférieure. 45. Les Veines Hépatiques. 46. Le Tronc de la Veine porte. 47. La petite Méſaraïque. 48. La grande Méſaraïque. 49. La Veine Pilorique. 50. La Veine Splénique. 51. Coupe des Veines Ciſtiques. 52. La Veine Duodenal, ou Veine inteſtinale. 53.

Dans la diviſion particuliere des Rameaux de la Veine porte inférieure, on trouvera les autres Branches de cette Veine ; il ſuffit ici de voir en ſituation la coupe des principaux Troncs ; ce qui ſert de raport & évite la confuſion.

Les Veines Emulgentes. 54. Ses diviſions dans les Reins. 55. La Veine ſureinale droite. 56. Les Veines Capſulaires gauches. 57. Les ſureinales gauches. 58.

On verra ailleurs d'autres diviſions de la Veine cave inférieure, & des Iliaques externes & internes, ainſi que des Veines ſuivantes.

Les Iliaques communes. 60. Les Iliaques externes antérieures. 61. Les Iliaques internes poſtérieures, ou Hypogaſtriques. 62. Les Veines Epigaſtriques. 63. Les Crurales. 64. Les Honteuſes. 65. Les Inguinales. 66. La Saphène. 67. L'Aorte deſcendante, ou portion inférieure de l'Aorte. 68. Le Tronc de l'Artère Cœliaque. 69. L'Artère Hépatique. 70. L'Stomachique Coronaire. 71. L'Splénique. 72. La grande Méſentérique. 73. La Méſentérique inférieure. 74. Les Artères Reinales & Capſulaires. 75. Les Spermatiques. 76. Les Iliaques communes. 77. Les Iliaques externes. 78. Les Hypogaſtriques. 79. Les Crurales. 80. La petite Honteuſe. 81. La groſſe Veine du penis. 82. Les Artères qui l'accompagnent. 83.

Les Muſcles.

Le Deltoïde. A. Coupe du Pectoral. B. Le Brachial. C. Petite portion de ce Muſcle. D. L'Anconé interne. E. Le Sublime. F. Le court Supinateur. G. Le Cubital interne. H. Le Pronateur, ou le Tranſverſe. I. Les Bifurcations du Sublime. K. La Coupe du Diaphragme. L. Coupe du Sternomaſtidien. M. Les Occipitaux. N.

Les Viſcères.

On a mis le Cœur au nombre des Vaiſſeaux, deſquels en effet il eſt la ſource & le principal Agent.

Les Glandes Thiroïdes. a. La Trachée Artère. b. Le Rein gauche ouvert, où l'on voit le Baſſinet diſſequé, avec l'origine des Uretères. c. L'Urethère, ou conduit du Baſſinet dans la Veſſie. d. Le Rein gauche. e. L'Uretère de ce Rein. f. Portion du Péritoine. g. La Veſſie. h. L'Ouraque. i. La Verge. k. Le Gland. l. Les Teſticules, dont un détaché des Epididimes. m. Les Epididimes. n. Les Vaiſſeaux defferens. o.

Les Os.

L'Os Coronal. a. Les Pariétaux. b. Les Temporeaux. c. Le Zigomatique. d. Son Apophiſe. e. Le Maxillaire. f. Les deux Molaires. g. Les Os Unguis. h. Les Orbites. i. La Fente Orbitaire, ou Sphèno-Maxillaire, & l'Artère qui en ſort, qui eſt une Branche de la Carotide interne, & qui communique avec une Branche de la Maxillaire interne. k. Le Trou Optique & l'Artère qui accompagne le Nerf Optique, qui eſt une Branche auſſi de la Carotide interne. l. Le Trou Sous-Orbitaire, avec l'Artère qui en ſort, qui eſt une diviſion de la Maxillaire interne. m. Le Trou Sourcilier, & le Rameau qui en ſort, qui eſt une diviſion de la Maxillaire interne. n. La Machoire inférieure. o. Sa Symphiſe. p. La lèvre externe de la baſe du Menton. q. L'Apophiſe Coronoïde. r. L'Apophiſe Condiloïde. s. Les Dents inciſives. t. Les Canines. u. Le Trou Mentonier, & l'Artère qui en ſort, qui eſt une diviſion de la Maxillaire interne. x. Coupe des Clavicules. c. L'Os du Bras, dit *Humerus.* d. Le Condile interne. e. Le Condile externe. f. La Tête du Rayon. g. La petite Extrêmité de l'Os du Coude. h. L'Os Orbiculaire du Carpe, ou Piſiforme. i. L'Os Pubis. a. L'Os des Iles. b. Le Femur. k. La Tête de cet Os. l. Son Col. m. Le grand Trocanter. n.

Angéologie des Extrêmités ſupérieures.

FIGURE II.

La Veine Scapulaire. 29. La Céphalique droite. 30. La Baſilique du même côté. 31. Le Rameau interne. 32 & 36. La Veine profonde. 33. La Médiane. 34. La Médiane Baſilique. 35. Rameau interne & profond. 36. L'union des Médianes. 37. La Médiane de Riolan. 38. La Veine Salvatelle. 39. L'Artère Brachiale, ſur les deux bras. 40. L'Artère Cubitale. 41. La Radiale. 42. L'inter-Oſſeuſe. 43. L'Artère collatérale de l'Os du Bras. 44.

PLANCHE VIIe.

Nous donnons ici à la ſuite de l'Explication de la précédente Planche, celle des Figures de la première Planche. Les deux Planches peuvent ſe joindre enſemble, comme on a déja dit.

FIGURE Ire.

Le Baſſin. a. La Partie ſupérieure du Femur. b. Les Vertébres des Lombes. c. Les Reins. d. Les Vaiſſeaux du Bas-Ventre. e. La Veſſie de l'Urine. f. Les Parties de l'Homme. g.

FIGURE II.

Le Rein ouvert, où l'on voit la Subſtance canelée. h. La Subſtance mammelonée. i. Les Calices. k. Le Tronc principal & les Baſſinets qui le forment. l.

FIGURE III.

Le deſſous de la Veſſie. m. Les Veſicules ſéminales. n. Le deſſous de la Verge. o. Les Epidimes. p. Les Vaiſſeaux de Fœtus. q. Les Teſticules. r. La Glande proſtate. s. Le Tube. t. Le Gland. v. Les Muſcles érecteurs. u. Le Canal de l'Urethre. x. Les Uretères. y.

FIGURE IV.

La Veſſie ouverte. a. Le Canal de l'Urethre. b. Le Verumuntanum. c. Une Coupe des Corps caverneux. d. Une Coupe des Glandes proſtates. e.

FIGURE V.

Un Fœtus ſortant du Canal de l'Uréthre, conſervé dans ſon intégrité par le moyen de l'eau froide, ſelon ma découverte en 1749.

FIGURE VI.

Cette Figure contient l'Angéologie des Extrêmités inférieures, qui ſuivent celle que nous avons donné dans la 4e. Planche.

Les Veines & les Artères.

La Saphène. 84. La Branche poſtérieure. 85. La Crurale. 86. La Veine Sciatique. 87. La Saphène, ou Saphène externe. 88. La Veine poplitée. 89. La Tibiale antérieure. 90. La Tibiale poſtérieure. 91. La Veine Peroniere. 92. L'Artère Crurale. 93. L'Artère poplitée. 94. L'Artère Tibiale antérieure. 95. Ses Anaſtomoſes. 96. La Tibiale poſtérieure. 97. La Peroniere poſtérieure. 98.

Les Os.

Le Femur. n. n. Le petit Trocanter. o. Le Condile interne du Femur. p. Le Condile externe. q. Le Rotule. r. L'Os Tibia. s. La Tête de cet Os. t. La Baſe du Tibia. u. v. La Maléole interne. v. Le Peroné. x. La Tête de cet Os. y. La Baſe du Peroné, ou la Maléole externe. z. L'Aſtragal & le Calcaneum. w.

Les autres Os du Pied ſeront expliqués dans la Figure du Squelete.

L'HOMME VU EN FACE.

Cette Figure eſt compoſée de la Ve. & VIe. Planche ; elle repréſente les Inteſtins en ſituation, le Cœur dans ſon Pericarde, & une très-grande partie de l'Angéologie.

PLANCHE V^e^.

Les Muſcles de la Tête.

Le Crotaphite. A. Le Frontal. B. L'Orbiculaire. C. Le Mirtiforme. D. Le grand Inciſif. E. Le Zigomatique. F. L'Orbiculaire des lèvres. G. Le Bucinateur. H. Le Quarré. I. Le Triangulaire. L. Le Maſſetere. M. Le Digaſtrique. N. Le Stilohioïdien. O. Le Peaucia. P. Le Sternomaſtoïdien. Q. Le Cartilage Thiroïde. R. L'Os Hyoïde. S. L'Os de la Machoire inférieure. T. L'Angle de la Machoire. V. L'Os de la Pomette. X. L'Apophyſe Zigomatique. Z.

Les Muſcles du Tronc & des Extrêmités ſupérieures.

Le Pectoral en entier. K. Sa portion ſupérieure. L. Coupe & Denteleure du grand Oblique, ou de l'Oblique externe. M. Portion du grand Dentelé. N. Extrêmités du grand Dorſal. O. Le Coraco-Brachial. P. Le Biceps découvert. Q. Ses Attaches. e. e. L'Aponevroſe du Biceps. p. p. La Gaîne du Tendon greſle du Biceps. d. d. Le Brachial interne. a. a. L'Anconé interne, ou Brachial-externe. b. b. Le Tendon du grand Pectoral du côté gauche. cc. Le grand Anconeus. R. Le long Supinateur. S. Le Rond Pronateur. T. Le Radial externe. Z. Z. Le Radial interne. V. Le long Palmaire. U. Le Tendon du Sublime. X. Le Tenar. Y. L'Hipotenar. Z. Le Diaphragme. &. La partie tendineuſe. b. Les Intercoſtaux. c. Coupe du Deltoïde du côté gauche. d. Le Pectineus. f. Attache du Triceps g. Attache du Couturier. h. Le petit Iliaque. k. k. Attache du Greſle antérieur. i. Attache de l'Iliaque l. l. Le petit Feſſier. m. m.

Les Viſcères.

Le Cœur en ſituation. l, m, n, o. Son Pericarde ouvert. e. L'Oreillette droite. m. La pointe du Cœur. n. La Baſe. o. Les Lobes du Poumon droit. ff. Le Poumon gauche. p. q. La Coupe de ce Viſcère. q. Portion antérieure des lobes du foye. r. La Pointe de l'Eſtomac. ſ. Les inteſtins couverts de leurs Veines & de leurs Artères, t, x, y, z. Le Colon, ou Colum. t. Le Jejunum. X. L'Ileum Z. La Verge dépouillée. a. a. Le Gland à découvert b. b. Le Scrotum qui couvre le Teſticule. d. d. Le Teſticule à découvert. c. c. Le Ligament ſuſpenſoir. e. e. Le Cordon Spermatique. f. f. Les Vaiſſeaux defférens. g. g. Coupe du Peritoine. *g. g.* Coupe des Muſcles du Bas-ventre. h. h.

Les Nerfs de la Face.

Rameau du Nerf Maxillaire ſupérieur. a. Rameau du Nerf Maxillaire inférieure. b. Communication de ces Nerfs. c. Troncs de la portion dure des Nerfs auditifs, que l'on apelle petit. *Nerfs ſimpathiques.* d. La groſſe Branche qui forme la patte d'oie. e. La petite Branche, ou Inférieure. f.

Les Nerfs du Bras.

Le Muſculocutané. 37. Le Nerf Médian 38. Le Cutané interne. 39.

Les Veines de la Tête.

Le Tronc Jugulaire externe. g. La Branche Temporale. h. La Branche Occipitale. i. La Maxillaire externe, qui ſe jett. dans le Tronc de la Jugulaire interne. l. L'Angulaire. me La Préparate. n. La Tiroïdiene. o. *Cette Veine ſe jette ordinairement dans la Souſclavière, comme ici dans cette Figure, mais quelquefois elle tombe dans la Jugulaire interne.*

Les Artères.

L'Extrêmité du Tronc de la Carotide interne, ou l'Artère Thiroïdienne. p. La quatrième Branche de la Carotide, ou Maxillaire externe & ſes diviſions ſur les lèvres, & autres parties de la Face. q. La naiſſance de l'Artère Occipitale. r.

Les Veines du Tronc & des Extrêmités ſupérieures.

Le Tronc de la Veine Cave ſupérieure. 1. La Veine Mammaire interne droite. 2. La Veine Souſclavière gauche. 3. Coupe de la Veine Mammaire interne gauche. 4. La Diaphragmatique droite. ✢ La Thimique droite & gauche. ⊖ La Médiaſtine droite. 4 La Gutturale, ou Trachéale. ♭ La Sous-humérale. ω' La Médiane Cephalique. re. La grande Médiane ʋ' La Veine Coronaire. &. La Diaphragmatique gauche. 5. Coupe de la Veine Médiaſtine gauche. 6. Coupe de la Veine intercoſtale ſupérieure. 7. La Veine Maxillaire. 8. Coupe de la Veine Cephalique du côté gauche. 9. Coupe de la Baſilique du même côté. 10. La Veine profonde. 11. Les Veines Coronaires ſur la ſurface du Cœur. 12. La Cephalique du côté droit & ſa ſortie de deſſous la Clavicule. 13. La Baſilique. 14. La Médiane. 15. Les Mammaires externes. 16. Les Epigaſtriques. 17. Les petites Iliaques externes. 18. L'Extrêmité des Veines Saphènes qui vont ſe jetter dans la Veine Crurale. 19. Le Tronc de la Crurale du côté gauche. 20. Les Honteuſes externes. 21. La Veine mitoyenne formée par l'union des Branches Hipogaſtriques. 22.

Les Artères.

Le Tronc de l'Aorte aſcendante. 23. L'Artère pulmonaire. 24. Les Artères Coronaires. 25. La Mammaire interne. 26. La Mammaire externe du côté droit. 27. L'Artère axilaire. B. L'Artère Brachiale du côté gauche. 28. Celle du côté droit. 29. La Bifurcation de cet Artère. 30. L'Artère Cubitale. 31. L'Arcade palmaire de cet Artère, & ſes Rameaux dans les doigts. 32. La Radiale. 33. Les Artères Crurales. 34. Les Epigaſtriques, & les Honteuſes externes. 35. Branche des Honteuſes internes qui couvrent les Corps caverneux. 36.

Les Os du Tronc & des Extrêmités ſupérieures.

Coupe des Cartilages des vrayes Côtes. A. Coupe des vrayes Côtes. B. Coupe de la partie ſupérieure du Sternum. C. La premiere de vrayes Côtes. D. La Clavicule. E. Coupe inférieure du Sternum, & le Cartilage Ziphoïde. F. L'Os Pubis couvert de graiſſe. G. La Crête antérieure de l'Os des Iles. H. La Tête de l'Os du Bras gauche. I.

PLANCHE VIe.

Cette Planche ici eſt jointe à la précédente pour former l'Homme vû par devant.

Les Muſcles des Extrêmités inférieures.

Attache du Vaſte interne. G. Attache du Couturier. h. Attache du Greſle antérieur. H. Coupe du Crural. I. Le Greſle interne. L. Le Triceps. M. Le Vaſte éxterne. V. Le demi Nerveux. U. Le demi Membraneux. X. Le Jambier antérieur. N. Son Tendon. O. Le Tendon de l'Extenſeur propre. P. L'Extenſeur commun. Z. Son Attache ſupérieure. Y. Le Tibial poſtérieur. &. Le grand Fléchiſſeur des doigts. A. Le Tendon de l'Extenſeur propre P. Portion du Jumeau. Q. Portion du Solaire. R. Portion du Tendon d'Achile. 5.

Les Os des Extrêmités inférieures.

Le Rotule & ſon ligament inférieur. A. Le Condile interne du Femur. B. Le Condile interne du Tibia couvert de ſes Cartilages. C. L'étendue de la Face externe du Tibia. D. La Maléole interne. E.

Les Veines.

Le Tronc de la Veine Crurale. 43. La Saphene 44. Branche de la Tibiale anterieure. 45.

Les Artères.

Le Contour de l'Artère crurale. 40. La Tibiale anterieure. 41. La Tibiale poſterieure 42.

Les Nerfs.

Le commencement du Tronc du Nerf Crural. 46. La continuation de ce Nerf. 47. La diviſion 48. Les Nerfs cutanés externes. 49. Le Rameau antérieur, ſupérieur de la Branche Peroniere 50. Le Rameau Interne du même Nerf. 51. Le Rameau anterieur externe, ou petite Branche Sciatique externe, ou peroniere. 52.

Le Traité de l'Anatomie & la deſcription des diverſes parties que l'on vient d'expliquer, ſeront dans les Feuilles qui ſuivront la Table générale, *dont voici la première diviſion pour les huit premières Planches.*

La ſeconde diviſion, ou Feuille ſuivante, contiendra la ſuite de la Table générale, *& ſera pour expliquer les autres Planches.*

Les diſtributions qui ſeront faites des vingt Planches actuelles, ſe feront en premier lieu, *de ſix Planches, avec le Frontiſpice, le Proſpectus, la préſente diviſion de la* Table générale, *& les quatre premieres Tables explicatives.*

La ſeconde *ſera de ſix Planches, de la ſuite de la* Table générale, *& des Tables explicatives de ces Planches.*

La troiſième *ſera de huit Planches, & du reſte des Tables de l'Angeologie, & de la* Nevrologie *du Corps humain.*

SUITE DE LA TABLE GÉNÉRALE.

LA FEMME EN COUCHE ET LE FŒTUS.

On peut assembler ces deux Fig. comprises dans la IXe. & Xe. Planche.

PLANCHE IXe.

Les diverses Parties.

La Matrice & les Trompes, & une petite élévation formée par les Ovaires A. Les Ligamens ronds B. Le Clitoris C. La fosse Naviculaire D. Les Nimphes enflées & écartées E.

PLANCHE Xe.

Les diverses Parties.

FIGURE Ire.

Le Fœtus. Le Cordon F. Le haut du Sternum G. La Fourchette de l'Estomac H. Coupe des vraies Côtes I. Les fausses Côtes L. Portion des Lobes du Poulmon M. Le Cœur N. Le Thymus O. L'Estomac P. Les bords antérieurs des Lobes du Foye Q. La Vesicule du Fiel R. Les Reins S. La Vessie de l'Urine T. Le Placenta V. Le Chorion X. Les Artéres umbilicales Y. L'Ouraque Z.

FIGURE II.

Le Placenta du côté du fond de l'Uterus.

FIGURE III.

Le Cœur du Fœtus de grandeur naturelle avec son Thymus.

FIGURE IV.

Le Foye de grandeur naturelle. La Veine Cave inférieure *ab*. Les Veines Hépatiques *c d*. Le Sinus de la Veine Porte *ef*. La Veine Porte *g*. La Veine Umbilicale *h*. Le Conduit Veineux *i*. La Vesicule du Fiel *k*. Les Lobes du Foye *l*, *m*, *n*.

FIGURE V.

Dissection des gros Vaisseaux du Fœtus. Le Cœur *a b*. L'Aorte *c*. L'Artére Pulmonaire *d*. Les Veines Pulmonaires *e*. Les Veines Caves ouvertes *f*, *g*, *h*. L'Angle intermédiaire des Veines Caves *g*. Le Trou Ovalaire *i*. L'entrée des Veines Coronaires *k*. L'extrêmité de l'Oreillette droite *l*. Les Veines Hépatiques *m*. Le Sinus de la Veine Porte *o p*. La Veine Umbilicale *q*. La Vesicule du Fiel *r*. Le Canal Veineux *s*.

FIGURE VI.

Le Cœur avec ses gros Vaisseaux *a b*. La Veine Cave *c d*. L'Aorte *e f*. Le Ligament Artériel *e g*. l'Artére Pulmonaire *g h*. La Veine Porte *i*. La Veine Umbilicale *k*. Le Conduit Veineux *l*. La Veine Hépatique *m*. Les Artéres Hipogastriques *n*. La Veine Porte-Hépatique *o*. Le Sinus de la Veine Porte *p*. La Vessie *q*. La place de l'Umbilic *r*.

FIGURE VII.

Coupe de la Matrice *en état d'accouchement & le* Placenta *en situation*. Coupe de l'Uterus dilaté A. Coupe du Vagin B. Le Clitoris C. Les Levres D. Le Cordon Umbilical E. Le Placenta F. Les Tuniques du Placenta G. Les Ovaires H. Les Trompes en deux situations différentes I. Les ligamens ronds K. les ligamens larges. L.

Ire. FIGURE DE L'HOMME VU PAR LE DOS.

Cette Figure est composée seulement de la XIe. & XIIe. Planche, elle est expliquée dans la Septieme Table : mais il faudra se servir pour plus grande intelligence de cette feuille ici, parce qu'on a confondu à l'impression cette septieme Table avec celle de la premiere Edition.

PLANCHE XIe.

FIGURE Ire.

Les Os de la Tête.

Les Parietaux 1. L'Os Occipital 2 L'Os des Tempes 3, 4, 5. L'Apophise Mastoïde 4. L'Apophise Zigomatique 5. La Machoire inférieure 6 & 7. L'Apophise Condiloïde 7.

Les Os du Tronc.

Coupe des Apophises épineuses des douze Vertebres du Dos 12 & 13. Le Corps des Vertebres du Dos 14 & 15. La Coupe des Apophises Epineuses des cinq Vertebres des Lombes 16 & 17. Celle du corps & des Apophises transverses de ces Vertebres 18, 19. La moële de l'Epine découverte par les Coupes précédentes 20. L'Os Sacrum & ses Apophises 21 & 22. Les trous de cet Os 23. Les sept vraies Côtes 25. Les cinq fausses Côtes 26.

Les Os des Extrêmités supérieures.

Le bout de la Clavicule 27. La face externe des Omoplates 28, 29, 30, 31, 32, 33. L'Acromion 28. L'Epine 28 & 29. La Creste de l'Epine 29. La Côte supérieure 30 & 35. La Côte inférieure 31 & 32. La Baze 30, 32 & 33. Le Col de l'Omoplate est ici caché par l'attache des Muscles. L'Os du Bras. La tête de cet Os 36. La place des Condiles 38 & 39. L'Olecrane ou Ancon, c'est-à-dire, le Coude 40. Le Corps de l'Os du Coude 41.

Les Muscles de l'Omoplate.

Portion du Trapeze CC. Coupe du Romboïde 92 & 93. Le Muscle Patience, ou releveur de l'Omoplate 94.

Les Muscles du Bras.

Le Deltoïde coupé & ses deux attaches AA. BB. Le petit & le grand Rond 34. Le sous Epineux 95. Le sus Epineux 96.

Les Muscles de l'avant Bras.

Le grand Anconé D. & 97. Le Brachial ou Anconé externe E. L'Anconé interne 98. Le petit Anconeus 99.

Les Muscles du Carpe & du Metacarpe.

Le Cubital interne & ses attaches F & 101. Le Cubital externe G. L'Extenseur des doigts H & I. On voit à côté de H l'Os du Raion. L'Extenseur du Pouce. L. Le Radial externe 100.

Les Muscles de la respiration.

Le Dentelé postérieur inférieur 86. Les Costeaux ou Releveur de Stenon 97. Les Intercosteaux 88.

Les Muscles Vertébraux.

Le Sacro-Lombaire & les Inter-Epineux *d*.

Les Muscles du bas-Ventre.

Portion postérieure du Muscle Oblique externe 89. Portion postérieure du Muscle Oblique interne 90. Portion postérieure du Muscle transverse 91.

Les Muscles de la Cuisse.

Le petit Fessier M N. Le grand Fessier du côté droit O. Le moïen Fessier renversé du côté gauche 102.

Les Viscéres du Bas-Ventre & de la Poitrine.

Le Foie P. Le Rein droit Q. Portion du Colon R. Le Cœcum S T. Son Apendice T. Les Intestins gresles V. Le Lobe du Poulmon gauche X.

Les parties du Cerveau.

Les Sinus où se jette le sang veinal *aa*. Le Cervelet *bb*. Le Cerveau *cc*.

Les Nerfs.

Les trois premiers Ganglians des Nerfs Cervicaux B. Les quatre suivans qui forment les Nerfs Brachiaux C.

Les Artéres & les Veines.

L'Artére spinale postérieure posée sur la Moële Epiniaire *a*. Les communications avec les Artéres Intercostales *b*. Les Artéres Intercostales *c*. Rameaux des Artéres Vertébrales qui parcourent les Muscles attachés aux Vertébres *d*. Rameau des Artéres Lombaires qui rampent entre le Péritoine & le Muscle Transverse & vont sur les parties postérieures des Muscles du Bas-Ventre *e*. Rameau de l'Artére Cervicale postérieure qui se répand sur le Muscle releveur de l'Omoplate. *f*. L'Artére Sousclaviere & la Crosse de l'Aorte *g g*. L'Artére Scapulaire externe *h*. L'Artére Scapulaire interne & l'Artére Humérale *i. l*. Portion de l'Artére Brachiale *m*. *Observez ici* qu'on voit sous la crosse de l'Aorte l'Artére Pulmonaire & la Branche que l'Aorte jette pour suivre les Bronches ou Artére Bronchiale, au-dessus sont les Artéres Carotides internes & Vertébrales & la Veine jugulaire interne.

FIGURE II.

C'est l'Os Occipital, une partie des Os des Tempes & le Maxilaire Supérieur, détachés avec quelques Muscles qui appartiennent à l'Os Occipital, & s'attachent aux premieres Vertébres du Col.

Explication des Os.

L'Os Occipital 2. Les Os des Tempes 3. L'Apophise Mastoïde 4. L'Apophise Zigomatique 5. Le Palais 6. L'Arc supérieur de la premiere Apophise du Col 8 & 9. Le Tubercule postérieur ou l'Apophise Epineuse 8. Les Apophises transverses 9. Un bout de la Moële épiniaire qui sort de la Coupe de la deuxieme Vertébre 10.

Explication des Muscles.

Attache & Coupe des Muscles Splenius 74. Le grand Droit postérieur latéral 75. Le petit Droit postérieur 76. Le grand Oblique 77. Le petit Oblique 78. Extrêmité du Sterno Mastoïdien 79. La Coupe de l'Epineux Extenseur du côté droit se voit à cette Figure 80.

PLANCHE XIIe.

Dissection de la Main.

Le Tendon de l'Extenseur commun des Doigts *a*. Le ligament du Poignet *b*. L'Antithenar *c*. Les Interosseux *d*.

Les Os de la Cuisse.

La Tubérosité de l'Ischion 51. L'Epine de l'Ischion, ou l'Apophise pointue 52. La branche de cet Os 53. L'Os Pubis pardessus le Col du Fémur 55. Le grand Trocanter 56. Le petit Trocanter 57. Le corps de cet Os 58. Le Condile externe du Femur 59. Le Condile interne 60. La tête du Tibia 61 & 62. La Maleole interne, ou partie saillante de la baze de cet Os 63. La partie de cette baze qui reçoit la tête du Peroné 64.

Les Muscles du Coccix.

L'Ischio-Coccigien 84. Le Sacro-Coccigien 85, tous les deux du côté droit.

Les Muscles de la Cuisse.

Le grand Fessier A. le moien Fessier renversé 102. L'Obturateur interne 103. L'Obturateur externe 104. Le Piriforme 105. Le Triceps du côté droit 106, 107, 108. Le premier Plan 108. Le second plan 106. Séparation de l'attache inférieure de ce second plan 107. Portion de ce Muscle du côté gauche 109.

Les Muscles de la Jambe.

Le demi Membraneux B. Le Vaste interne C. Coupe du Biceps D. Le Gresle interne du côté gauche 110. Le demi nerveux du côté droit 111. Le Biceps de la Jambe gauche 112. Le Poplité ou Jartier 113. Le vaste externe du côté gauche 114.

Les Muscles du Tarse.

Le Plantaire E. Tendon du moien Peronier F. Coupe des deux Jumeaux sur les bords de la Jambe 115 & 116. Le Tendon d'Achile formé par la réunion de ces Muscles & du suivant 117. Le Solaire 118. Tendon du Peronier postérieur 119. Le Calcaneum du pied gauche 120. (*le Chiffre manque.*) L'Aponevrose du Plantaire G. Le Perforé du pied, ou court Fléchisseur commun des Orteils H. Le long Fléchisseur commun des Orteils ou le Perforant du Pied I. Le long Fléchisseur du Pouce 121. Le Thenar L. Le grand Parathenar ou Hipotenar M. L'Antithenar N. Le petit Parathenar P.

Les Artéres.

L'Artere Sciatique *o*. Rameau moien de l'Artere Crurale *p*. Division de la Branche interne *q*. L'Artére Poplité *r*. Le commencement de la Tibiale antérieure *s*. La Tibiale postérieure *t*. La Peroniere *u*.

IIe. FIGURE DE L'HOMME VU PAR LE DOS.

Cette Figure est composée de la XIIIe. & XIVe. Planche ; mais il faut l'expliquer par les pieds qui sont dans la XIIIe. Planche, & ensuite voir le Corps & le reste de la Figure dans la XIVe., & remarquer que comme les Tables explicatives ont été imprimées avant la gravure des Planches, & que l'on a beaucoup augmenté les desseins des Figures, à Nice, où l'Auteur travaille avec son zèle ordinaire, & tâche de ne rien laisser d'imparfait ; on aura toujours recours à cette Table, au cas qu'il manque quelque chose dans les Tables explicatives.

PLANCHE XIIIe.

FIGURE Ire.

Cette Figure represente les Visceres de la Poitrine attachés aux Vertebres du dos & le Larinx en situation.

Les Os.

Le Corps des Vertebres *b*. Les Cartillages qui les lient ensemble *c*. Coupe des Côtes *d*. L'Os Yoïde P. Le Cartillage Thiroïde Q.

Les Muscles.

Les Muscles Intercosteaux *e*. On y voit au Larinx les divers Muscles qui sont expliqués ailleurs. Portion du Diaphragme *a*.

Les Viscéres.

Le Cœur A B C D. L'Oreillette droite où se dégorgent les Veines B. La Base du cœur BC. Sa Pointe D. Le Poumon gauche coupé en partie pour découvrir entiérement le Cœur VXYZ. Son lobe antérieur VX. Son lobe postérieur Z. Sa Coupe Y. Le Conduit Torachique *g*. Le Reservoir de Pequet *h*. Les glandes Thiroïdes R. La Trachée artére S. Les Bronches T.

Les Artéres.

Le Tronc de l'Artére Pulmonaire C E. Sa division pour le Poumon gauche F. Celle qui va au Poumon droit G. Les Artéres Pulmonaires 3, 4. La naissance de l'Aorte ou l'Aorte *ascendante* H. La place des Artéres Coronaires 7, 8, & 9. La crosse ou le contour de l'Aorte I. Le Tronc commun de l'Artére Sousclaviere & de l'Artére Carotide droite 10. La Carotide droite 11. La Sousclaviere du même Côté 12. La Carotide gauche 13. La Sousclaviere gauche 14. La continuation du Tronc de l'Aorte, ou portion inférieure qu'on nomme Aorte descendante K. Les Artéres intercostales 15, 16, 17. L'Artére Cœliaque *i*. La Mesentérique supérieure *j*.

Les Veines.

La place des Veines Coronaires 1 & 2. Les Veines Pulmonaires 5 & 6. La Veine Cave inférieure L. La Veine Cave supérieure M. La Veine sousclaviere N. La Mediastine droite & gauche 18. La Diaphragmatique droite & gauche 19. La Mammaire droite & gauche 20. La Péricardine droite & gauche 21. La Trachéale gauche. La droite. La Thimique droite & la gauche. (*Elles ne sont point marquées.*) La Jugulaire externe droite 26. La Gauche 27. Les Jugulaires droit & gauche internes 28. L'Axilaire gauche O. Les Veines Intercostales 29 & 30. La Veine Azigos *f*.

FIGURE II.

Elle represente une Coupe de la partie postérieure du Cœur, dans laquelle on voit celle de l'Oreillette droite & des deux Ventricules.

Coupe du Cœur ABCDEFG. Coupe de la Veine Cave supérieure ARL. Coupe de l'oreilette droite AR. Valvule Triglochine à l'embouchure commune du Ventricule & de l'Oreillette droite BHI. Le Ventricule droit BCONMIH. Le côté de l'Oreillette gauche qui répond au Ventricule du même côté GMPEF. La Valvule mitrale P. L'extrêmité de l'Oreillette gauche qui reçoit les Veines Pulmonaires Q. Le Ventricule gauche CONPED. Les quatres Troncs des Veines Pulmonaires RSTV. Coupe de la Cloison qui sépare les Ventricules NO. La Veine Cave inférieure X. La Veine Azigos, la Crosse qui embrasse l'Artére Pulmonaire droite S.

FIGURE III.

Elle represente la Coupe opposée & antérieure du Cœur.

Coupe du Cœur ABCDEF. Coupe du Ventricule droit NOCB. Coupe de l'Oreillette droite MXAB. Coupe de la Veine Cave ascendante KL. Les Valvules Sémilunaires ou Sigmoïdes de l'Artére Pulmonaire P. Coupe du Ventricule gauche CDEFQNO. Les Valvules Sigmoïdes de l'Aorte Q. Coupe de la cloison qui separe les Ventricules, le Tronc ascendant de l'Aorte RS. La Crosse de l'Aorte ST. Tronc de la Sousclaviere & de la Carotide droite V. Celui de la Carotide gauche U. Celui de la Sousclaviere gauche X. Tronc de l'Artére Pulmonaire Z. Sa division du côté droit Y. Sa division pour le Poumon gauche W.

FIGURE IV.

Cette Figure forme les extrémités inférieures de la Planche suivante.

Les Os.

Le petit Trocanter du Fémur A. Le Condile interne B. Le corps du Tibia HLH. Le Trou du Tibia par où passe un rameau de l'Artere Poplité L. Le Peroné I. Le Calcaneum K.

Les Muscles.

Le demi-nerveux C. Le demi-membraneux D. Le Biceps E. Le vaste Interne F. Attache du détachement du premier & troisieme Triceps G. Le Péronier postérieur M. Le Tibial postérieur O. Attache du Biceps P. Le Solaire Q. Le tendon d'Achile R.

PLANCHE XIVe.

On a réservé cette Planche pour les parties postérieures des Viscères.

FIGURE Ire.

Le Cœur vû par sa partie postérieure.

Le Cœur A, B, C. Sa Base AB. Sa pointe C. l'Oreillette gauche DE. L'extrêmité de l'Oreillette, qui sert de tronc aux Veines Pulmonaires E. Les quatre Troncs des Veines Pulmonaires, G, H, I, K. Le tronc de la Veine Cave inférieure L. Le tronc de la Veine Cave supérieure M. Les Vaisseaux Coronaires N. Les deux branches de l'Artére Pulmonaire O, P. La Veine Azigos Q. Le tronc de l'Aorte & son contour R. La Sousclaviere droite & sa Carotide S. La gauche T. La Sousclaviere du même côté V. Le ligament artériel X.

FIGURE II.

La partie postérieure de la Poitrine, & une Coupe verticale du Cerveau & du Cervelet.

Les Viscéres & les Vaisseaux.

Les Poumons gauche AB. Les Lobes postérieurs A. Les Lobes Antérieurs B. Le Larinx C. Les Reins, droit & gauche D. Les Artéres émulgentes E. Les Veines émulgentes F. Les Ureteres G. La Bifurcation de la Veine Cave inférieure H. Le Foie I. Portion du Diaphragme K. Coupe des Muscles qui couvrent le Coccix LM. Les Artéres Pulmonaires N. Les Veines Pulmonaires O. l'Oreillette droite P. La Veine Cave inférieure Q. La Veine Cave supérieure R. La Veine Azigos S. Les Veines Intercostales 1, 2, 3, 4. Les Sousclavieres S. Les Vertébrales T. Le Tronc de l'Aorte U. Son Contour V. L'Artére Sousclaviere gauche X. Le Tronc qui produit la Sousclaviere, la Carotide & la Vertébrale gauche Z. Les Carotides droites & gauches Y. Le conduit Torachique *a*, *b*, *c*. Son ouverture dans la Sousclaviere gauche *a*. Ses Apendices *c*.

Les Os du Tronc & des Extrêmités.

L'Humerus 1, 2 & 3. Ses Condiles 2 & 3. Le Cubitus 4 & 5. L'Olecrane ou Ancon 4. Le Raion 6 & 7. La tête de cet Os 6. Les grands Trocanters 8 & 9. La Crête postérieure de l'Os des Iles 10 & 11. Le Coccix 12. L'Omoplate 13, 14 & 15. La Clavicule 16. Coupe des Côtes 17 & 18.

Les Os de la Tête.

Coupe des Os du Crâne CDE. Coupe de la partie de l'Occipital, qui forme le Trou Occipital C. Coupe des Apophises Mastoïdes D. Les celules du Diploé de cet Os sont plus larges que celles des autres Os du Crâne. Réunion des Parietaux dans la Suture Sagitale E.

Les Muscles en général.

Coupe des Muscles attachés à la partie inférieure de l'Os Occipital F. Le grand Dentelé 19. Le grand Dorsal 20. Le Sous-Epineux 21. Le Sus-Epineux 22. Le Deltoïde détaché 23. Coupe du Sacré 24. Le petit Fessier 25. Le Quarré 26. Le Piriforme 27. Le Releveur de l'Anus 28. L'Ischiococcigien 29. Attache du moien Fessier 30. Le petit ligament Sacro-Sciatique 31. Portion du Diaphragme K.

Les Parties du Cerveau.

On ajoute à ces parties les Téguments B. & la partie postérieure des Oreilles A. La Coupe de la Dure-mere GHIK. Les Orifices des Sinus latéraux coupés, & Coupe de la tente H. Coupe de la Faux KL. Orifice triangulaire du Sinus longitudinal supérieur coupé K. Coupe du Cerveau MNO. Coupe de la substance Corticale qui environne de diverses façons la substance Médulaire MN. Coupe de la Sisseure de Silvius N. Coupe de la substance Médulaire, ou centre Ovale, dont les Fibres viennent des différens points de la substance Corticale O. Coupe de la couche des Nerfs Optiques droits P. Coupe du corps Caleux Q. Espace duquel on a enlevé la Coupe de la couche Optique gauche RU. pour y découvrir la partie inférieure du corps Caleux S. La Voute à trois Piliers UV. L'extrémité inférieure du Pilier antérieur U. Coupe du Pilier antérieur, dont les deux colones éloignées l'une de l'autre, parvenues aux parties latérales du bord postérieur du corps Caleux, se coudent de derriere en devant pour passer dans le Sinus droit V. Coupe de ces bandes Médulaires coudées sur les Cornes d'Ammon W. Les Cornes d'Ammon ou de Belier XY. Origine de ces Cornes, du bord postérieur du corps Caleux X. Coupe de ces Cornes figurées en S, & circonscrites par la substance blanche qui les recouvre Y. Intervale qui renferme ces Cornes & les fait distinguer des autres parties ou le Sinus Z. Partie de la face latérale interne de la Coupe de la couche Optique, ou du troisieme Ventricule &. Le fond du troisieme Ventricule *a*. Coupe des *Natés* & des *Testés* *b*. Les Commissures postérieures du Cerveau, un peu au-dessus de la lettre *c*. La Glande Pinéale *d*. Coupe du petit conduit qui aboutit du troisieme au quatrieme Ventricule *e*. Coupe des Glandes Médulaires qui du Cervelet se rendent à la moële alongée *f*. La Valvule de Vieusseus *g*. Coupe du Cervelet *h i*. Distribution de la substance Médulaire du Cervelet *h*. & celle de la Corticale autour de la Médulaire *i*. Les trois Tubercules qui s'observent dans la partie inférieure & moyenne du Cervelet *k*. La Paroi postérieure du quatrieme Ventricule *l*. La Paroi antérieure du quatrieme Ventricule *m*, *n*, *o*, *p*, *q*. Rainure qui divise cette Paroi en deux parties *m n*. L'extrémité inférieure de cette Rainure, qui avec la postérieure supérieure de la moële épiniere, forme la Barbe de Plume *n*. Filets Médulaires qui s'élevent de la Rainure dont les supérieurs *o*, *p*. percent la Paroi du Ventricule, & les autres *qq*. se coudent sur les parties latérales & inférieures des Cuisses du Cervelet pour former la septieme paire de Nerfs. La partie postérieure de la moële alongée *r*, *s*, *t*. La Rainure qui distingue cette moële *s*. L'extrémité de la moële alongée, qui se prolonge dans le Canal des Vertèbres, sous le nom de moële épinière *t*.

LE SQUELETTE EN FACE,

GARNI DES VISCERES DU BAS-VENTRE.

Cette Figure est composée de la XVe. & XVIe. Planche, on y a conservé en partie les Viscéres du Bas-Ventre, & ce qui en est détaché se voit aux figures qui l'accompagnent dans la XVe. Planche. Elle contient aussi les Artéres de la Tête, celles du Bassin sont dans la XVIe. Planche.

PLANCHE XVe.

FIGURE Ire.

C'est celle du Foie détaché, & des parties qui l'accompagnent.

Le Foie ABC. Son grand Lobe A. Le moien Lobe B. Le Lobule, ou petit Lobe de *Spigel* C. La Vesicule du Fiel D. Le conduit Hépatique E. Le conduit Cistique F. Le conduit Hépaticistique G. Le conduit commun ou Cholidoque H.

La Veine Porte I. Ses Racines 1, 2 & 3. L'Artére hépatique K. La Veine Umbilicale LM.

Le Duodenum où s'ouvre le conduit Cholidoque N.

Le Pancreas & son conduit OP. Le conduit Pancréatique P.

La Rate qui appuye le Lobe moyen du Foye Q. (*Cette lettre est mise hors de place sur le Lobe moyen, au lieu d'être placée sur le Viscére qu'elle doit indiquer.*)

Les Reins droit & gauche R.

L'Œsophage dont le bout de la Coupe paroît sous le Lobe moyen du foye S. Portion du petit Muscle du Diaphragme T.

L'Aorte descendante & inférieure & la Branche Cœliaque avec ses trois Divisions, dont celle marquée K, est l'Artére Hépatique de laquelle on vient de parler.

FIGURE II.

C'est l'Estomac détaché.

L'Estomac dans sa position naturelle BH, MO. La grande Courbure de ce Viscére KHJ. La petite Courbure BLM. L'extrêmité de l'Œsophage & l'Orifice supérieur de l'Estomac A. Extrêmité du Duodenum attachée au Pilore D. Les branches des Artéres Coronaires de l'Estomac K. Les branches ou Rameaux des Artéres Gastriques O.

La Rate en situation naturelle E.

Le Pancreas dans sa situation F.

Le Duodenum ouvert DC. L'endroit de son ouverture pour faire voir où se vuide le conduit Cholidoque.

FIGURE III.

Elle represente le Diaphragme en position naturelle, le Foye & l'Estomac suprimés; la Rate en situation & les autres Viscéres du Bas-Ventre.

Les Vaisseaux.

Coupe de la Veine Porte A. La Veine Splénique B. L'Artére Cœliaque Splénique C. Rameaux de cette Artere qui vont au Pancreas & à l'Estomac D. l'Artere Cœliaque *m*. L'Aorte descendante *h*. La Veine Cave inférieure *kn*. Son passage par le Diaphragme *k*.

Les Viscéres.

Le Duodenum *ab*. La Rate *cd*. Les Reins *ef*.

Les Muscles.

Le Diaphragme *gg*. Le petit Muscle du Diaphragme *i m o p*.

FIGURE IV.

Est un Squelette en face, ou tiers de face, pour démontrer plusieurs Viscéres en situation & les Artéres de la Tête.

Le Diaphragme.

Le grand Muscle du Diaphragme *a*, *b*, *c*. Sa partie tendineuse, qu'on appelle ordinairement le *Centre nerveux de*. Le Trou rond & la Tisseure de ses bords par où passe la Veine Cave *f*. Le Trou ovale de ce Muscle pour les Œsophages *g*. L'Ouverture fourchue pour le passage de l'Aorte *h*. Cette Ouverture est formée par l'écartement des deux jambes du petit Muscle du Diaphragme. Le petit Muscle du Diaphragme *i*.

Les Artéres de la Tête.

Les Vertébrales *l*. Les Carotides *k*. Division des Carotides 1. La Carotide interne ou postérieure, ses contours & son entrée dans la Tête pour se distribuer au Cerveau 2. L'Externe ou Antérieure 3.

Divisions de la Carotide Externe.

On peut diviser cette Artére en Branches antérieures & postérieures & en petites branches.

Les Branches Antérieures.

La Thiroïdienne, *premiere* Branche *a*. La Linguale, *seconde* Branche *b*. La Maxilaire inférieure, *troisieme* Branche *c*. La Maxilaire supérieure, *quatrieme* Branche *d*. La Temporale ou Maxilaire interne, *septieme* Branche *e*. Son premier Rameau pour la Fente Orbitaire 1. Le second Rameau du Canal de la machoire inférieure 2. Le troisieme pour l'Oreille 3.

Les Branches Postérieures.

L'Occipitale, *cinquieme* Branche *f*. L'Artére Spheno-Epineuse, *sixieme* Branche *g*.

Les petites Branches.

Celle qui suit la Carotide interne, *huitieme* Branche *h*. Celle qui se plonge au Muscle Masseter, *neuvieme* Branche *i*.

Les Vaisseaux du Corps.

L'Aorte dans la Poitrine au travers des Côtes RS. Son Coude d'où partent les Sousclavieres & les Carotides S. L'Artére Pulmonaire & ses divisions T. La Veine Mésaraïque & ses Arcades sur les Intestins & ses Ramifications I. L'Artére Mésaraïque K. Les Veines lactées placées à l'endroit M. Le Reservoir de Pequet ou la source du Canal Torachique N. (*la Lettre manque.*) Les petites Glandes Mésentériques sont placées en O. *Ceci regarde mes Observations Microscopiques, & se verra distinctement dans d'autres Ouvrages.* L'Aorte Descendante *h*. L'Artére Iliaque *m*. Ses Rameaux *n o*. L'Epigastrique *o*. La petite Honteuse *p*.

Les Vaisseaux des Extrêmités.

L'Artére Crurale *q*.

Les Viscéres.

Le Cœur Q. Le Mesentere AB. Le Mesocolon CD. Les Intestins gresles EF. Portion du Colon G. Le Cœcum H. Le Rectum L.

PLANCHE XVI.

FIGURE Ire.

Elle represente les Pieds de la précédente Figure 4e. de la XVe. Planche.

Les Vaisseaux.

Suite de la Crurale *q*. La Tibiale antérieure *r*. La postérieure *s*. Rameau de la Peronniere *t*.

Les Os.

On n'a pas marqué les Os de la 4e. Figure de la XVe. Planche, parce qu'ils sont expliqués en plusieurs endroits. On auroit pu faire de même de celle-ci. Mais puisque les Lettres ont été posées, il faut les expliquer.

Le corps du Fémur *e*. Le Condile externe *f*. *L'interne g*. La Rotule *h*. La Tête du Tibia *ik*. Le corps de cet Os *lm*. La Base de cet Os *n o*. La Maleole interne *o*. Le Peroné *r s t*. La Maleole externe est au bas de cet Os. L'Astragal *v*. Le Calcaneum *u*. L'Os Scaphoïde *x*. L'Os Cuboïde *y*. Les Os Cuneïformes *z*. Les Os du gros Doigt 1 & 2. Ceux du Métatarse 3, 4 & 5.

FIGURE II.

Cette Figure est la Coupe intérieure de l'Os des Iles.

Les Parties Osseuses.

L'Os des Iles AB. l'Os Pubis C. L'os Ischion D.

Les Ligamens.

Le Ligament Ovalaire E.

Les Artéres.

L'Aorte inférieure F. L'Iliaque gauche G. Coupe de la droite H. Division de cette Artére en KI. L'iliaque externe KL. L'Iliaque interne, ou l'Hipogastrique IM. l'Epigastrique interne *a*. L'externe *b*. La petite Iliaque *c*. La Fessiere *d*. La Sciatique *e*. La Honteuse commune *f*. L'Obturatrice *g*.

Les Veines.

La Veine Cave inférieure *h*. Ses Divisions *i*.

FIGURE III.

Celle-ci est la Coupe extérieure du même Os des Iles.

Les Parties Osseuses.

L'Os des Iles AB. L'Os Pubis C. L'Os Ischion D. Le Trou Ovalaire E. L'Os Sacrum G.

Les Artéres.

L'Aorte descendante & inférieure F. L'Epigastrique interne *a*. L'externe *b*. La petite Iliaque *c*. La Fessiere *d*. La Sciatique *e*. L'Honteuse Hipogastrique *f*. L'Obturatrice *g*.

Les Veines.

La Veine Cave inférieure *h*.

LA NEVROLOGIE.

Planche XVIIe. & XVIIIe. ces deux Planches representent une Nevrologie complette, hors les parties postérieures des Nerfs, que l'on verra aux deux Planches suivantes.

PLANCHE XVII.

On a rassemblé dans cette Planche tout ce qui pouvoit se representer distinctement des Nerfs & de leurs Troncs principaux, en évitant les petits détails qui ordinairement portent de la confusion.

FIGURE Ire.

Dans cette Figure on donne une Coupe des Côtes pour distinguer la Nevrologie du Cœur en situation.

Les Os de la Tête.

Coupe de la Machoire inférieure A. L'Os Maxillaire supérieur & les Dents Molaires B. La fosse Zigomatique C. L'Apo-

SUITE DE LA TABLE GÉNÉRALE.

L'Apophise Zigomarique D. Coupe oposée de la machoire inférieure E. L'Apophise Coronoïde F. L'Apophise Condiloïde G. L'Apophise Stiloïde H. L'Apophise Mastoïde I. L'Apophise Pterigoïde K. L'Os Yoïde N. Le Thiroïde O.

Les Os du Tronc & des Extrêmités supérieures & inférieures.

L'Sternum A. Le Cartilage Ziphoïde B. Les Clavicules C. Le corps des Vertébres du Col D. Les sept vraies Côtes 1, 2, 3, 4, 5, 6 & 7. Les fausses Côtes 8, 9, 10, 11 & 12. Leur Cartilage E. Le Corps des Vertébres du dos F. Les Apophises transverses G. Le corps des Vertébres des Lombes H. Leurs Apophises transverses I. L'Os Sacrum K L. L'Os des Iles MN : OP. La Crete de cet Os M N. L'Epine OP. L'Os Pubis QR. La Simphise de cet Os R. L'Os Ischion STV. Sa cavité Cotiloïde S. La branche de cet Os V.

L'Omoplate *a b c*. L'Acromion *a*. Les bords de la Cavité Glenoïde *b c*. L'Apophise Coracoïde *d*. L'Humerus *e f g h*. La tête de cet Os *e*. La Caneleure de cet Os *f*. Le court Condile ou Condile interne *g*. Le long Condile, ou Condile externe *h*. L'Os du Coude ou le Cubital *i k l m n*. L'Apophise Coronoïde *k*. La tête inférieure *m n*. Son Apophise *n*. L'Os du Raion *o p q*. La tête de cet Os & Son bord Cilindrique *o*. La baze du rayon *pq*. L'Apophise Stiloïde *p*. L'Os Scaphoïde *r*. Le Lunaire *s*. Le Cuneiforme *t*. L'Orbiculaire *v*. Le Trapeze *u*. Le Trapezoïde *x*. Le grand Os *y*. Le Cuneïforme ou Crochu *z*. Les Os du Méthacarpe & des doigts 1, 2, 3, 4.

La tête du Femur *a*.

Les Muscles de la Tête & du Col.

Les Muscles attachés à l'Apophise Pterigoïde K. La langue & ses Muscles L. Les Muscles attachés à l'Os Yoïde N. Le Muscle Crotaphite R. L'Sternomastoïdien S. Le Miloyoïdien T.

Le Cœur & ses Vaisseaux.

Le Cœur V. L'Oreillette droite U. La Veine Cave Supérieure X. L'Aorte ascendante Z. L'Artére Pulmonaire &.

Les Nerfs en général.

Le Nerf Diaphragmatique 6. Le Ganglion supérieur du grand Nerf intercostal 7. Sa Coupe 8. La troisieme Paire Cervicale 9. La réunion des Nerfs brachiaux 10. Le Cordon du Nerf Musculocutané 11. Le Nerf Médian 12. Le Cubital 13. Le Cutané interne 14. Le radial 15. L'Axilaire 16. Les Nerfs Dorseaux 17. Les Lombaires 18. Les Sacrés 19. Le Plexus des Nerfs Lombaires 20. Les Nerfs Obturateurs 21. Coupe du Nerf Diaphragmatique 22. Le Nerf moien Simpathique 23.

FIGURE II.

Cette Figure represente la Moelle en entier vue par sa baze, posée sur les Vertébres : c'est la Figure la plus naturelle pour démontrer tout à la fois l'Origine de tous les Nerfs, leurs branches principales & le trajet du grand Nerf Sympathique.

La Baze du Cerveau.

Le Cerveau A. Le Cervelet B. La moële alongée C. L'Infondibulum K. Les Peduncules du Cerveau L. La Protubérance annulaire, ou le Pont de Varole M. Les Peduncules du Cervelet N.

Les Artéres de la Baze.

Le tronc de la Carotide divisé en rameaux antérieurs & postérieurs D. La branche qui s'insinue entre les Lobes du Cerveau E. Les Rameaux antérieurs de cette Artére F. Rameaux de cette Artere qui vont s'anastomoser avec le Tronc Bazilaire G. Le Tronc Bazilaire H. Les Artéres Vertébrales qui forment ce Tronc I.

Les Nerfs de la Baze.

La premiere Paire ou les *Olfactifs a*. La seconde Paire, ou les Optiques *b*. La troisieme Paire, ou *les Moteurs des Yeux c*. La quatrieme Paire, ou les Nerfs *Pathétiques d*. La cinquieme Paire, ou les *Trijumaux e, f, g*.

Les trois Nerfs de la cinquieme Paire sont nommés aussi, l'Ofthalmique *e*. Le Maxilaire supérieur *f*. Le Maxilaire inférieur *g*.

La sixieme Paire, ou Moteurs externes *h*. La septieme Paire, ou Nerfs *Auditifs i j*.

Ce Nerf a deux portions distinctes ; la portion dure *i*, est la plus antérieure, elle porte le nom de *petit Nerf Symphatique*. La Portion molle *j*. est proprement celle de l'Organe de l'Ouie.

La huitieme Paire, ou *Paire vague*, est apellée Nerfs Simpatiques moyens *k*.

Les Accessoires de la huitieme Paire sont marqués *l*.

La neuvieme Paire, ou grands *Hipoglosses m*, La dixieme Paire, ou Nerfs *sous-Occipitaux n*. Origine supérieure des grands Nerfs Simpathiques, ou *Nerfs Intercostaux p*. Le Ganglion supérieur de ces Nerfs *q*. Le Ganglion inférieur de ces Nerfs 4.

Les Nerfs Vertébraux.

Ces Nerfs sont ici bien distincts dans leur origine. Le Ganglion de la 1re. Paire communique avec le grand Nerf Simpathique, le Nerf sous Occipital & avec le Nerf Hipoglosse.

La 2e. Paire communique avec le grand Nerf Intercostal & moien Simpathique, & avec la troisieme Paire Cervicale à l'endroit où cette Paire produit le Nerf Diaphragmatique. La troisieme Paire produit le Nerf Diaphragmatique *o*. La 4e. 5e. 6e. & 7e. Paire *r s t u*, jointes à la premiere Paire Dorsale *y*. produisent le gros Plexus des Nerfs brachiaux. Les autres Paires des Nerfs Dorsaux sont aussi marqués *y*. Les Lombaires & les Sacrés *z*.

Les Nerfs de la Baze du Cerveau & les Nerfs Vertébraux, c'est-à-dire ceux de la moële alongée & épiniaire, sont les sources de tous les Nerfs en général du Corps Humain : à travers ces moëles, les Tubes de ces Nerfs & leurs Filieres aboutissent tous aux Ventricules du Cerveau, où réside l'ame selon le systême que j'ai donné au public : c'est dans cet endroit qu'elle reçoit ses sensations ; c'est aussi dans cet endroit qu'elle commande aux organes qui lui sont soumises selon l'activité qu'elle a reçue de Dieu, & que nous connoissons en nous-mêmes. Je distingue deux sortes d'Organes, les *actives* & les *passives*. Les passives sont *externes* & *internes*. Les Passives externes sont celles que composent les Nerfs Olfactifs, les Nerfs Optiques, les Nerfs Auditif, une partie des Nerfs Hipoglosses, & en général les Houpes nerveuses de tous les Nerfs qui rapportent les sensations du Tact au Cerveau. Ces sensations passives externes arrivent en nous malgré nous-mêmes ; & nous sommes obligés de les souffrir lorsqu'elles agissent sur notre ame ; ce sont les objets extérieurs, & qui nous sont étrangers, qui les mettent en mouvement. Les Passives internes sont celles qui souffrent les impulsions de notre être, & qui sont forcées d'agir selon nos volontés. Ces Organes sont composées des Nerfs Moteurs de la Moële alongée, des Nerfs Brachiaux, des Nerfs Lombaires & des Nerfs Sacrés ; en un mot, de tous les Nerfs qui nous font mouvoir la Tête, le Col, les Organes de la voix, les Machoires, les extrêmités supérieures & inférieures, même les Poulmons pour expulser les crachats, l'Espincter de la Vessie pour retenir les urines, & l'Anus pour retenir les excrémens & toutes les parties sujettes à l'action des Muscles.

Les Organes actives sont celles qui agissent d'elles-mêmes par les secours réunis de l'impulsion du feu qui se trouve dans l'air que nous respirons, & l'impulsion continuellement active de la presence de notre ame. Ces Organes sont composées des Nerfs qui agissent sur le Cœur, sur les Artéres, sur les bronches des Poulmons, sur les Intestins, sur les Parties naturelles, sur les Reins, & sur toutes les Glandes qui font sécretion dans notre Corps pendant notre vie.

Les Anciens & quelques Modernes ont confondu ces sensations en nous, sous le nom de *trois Ames* différentes. La premiere, disoient-ils, est l'Ame Raisonnable, la seconde, l'Animale ou Sensitive, & la troisieme, l'Ame Végétative. Selon eux, la Raisonnable, est celle qui décide ; l'Animale, celle qui agit, & la Végétative, celle qui fait croître & mouvoir les parties intérieures : ce qui n'éclaircissoit pas beaucoup, & on étoit embarrassé de loger ces trois Ames dans un seul Corps.

Les Os.

La premiere Vertébre du Col, dite *Atlas* O. Ses Apophises P. Le corps des Vertébres du Col & leurs Apophises transverses Q. Le corps des Vertébres du Dos R. Le corps des Vertébres des Lombes S. L'Os Sacrum T. Les cartilages qui unissent les Côtes les unes aux autres Y.

FIGURE III.

Cette Figure est la Moele Epiniaire détachée du Canal des Vertébres, & jointe au Cervelet.

Le Cervelet A. Les Apendices Vermiformes BC. La partie postérieure de la Moële Epiniaire D. Nerf Accessoire de la 8e. Paire E. Les Fibres qui le composent FI. Filets détachés qui se portent de part & d'autre K L M N O. Les paquets nerveux qui forment les Nerfs Cervicaux 1, 2, 3, 4, 5, 6 & 7. Ceux des Nerfs Dorsaux 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18 & 19. Ceux des Nerfs Lombaires 20, 21, 22, 23 & 24. Les Sacrés, 25 & 26. *Le reste est dans la Planche suivante.*

PLANCHE XVIIIe.

Cette Planche sert pour les Extrêmités inférieures de la précédente, & pour les parties de la Dure-Mère.

FIGURE Ire.

L'Etendue de la Dure-Mère dans sa partie supérieure détachée de la Calotte du Crâne & les vaisseaux qui la parcourent.

Coupe du Crâne A. La partie supérieure de la Dure-Mère B. Route du Sinus longitudinal C. Ouverture postérieure de ce Sinus, où sont les embouchures des Veines de la Dure-Mère & du Cerveau D.

Branches des Artéres de la Dure-Mère qui viennent dés divisions de la 6e. branche de la Carotide externe E. Petites Artéres qui entrent par les trous postérieurs des Os Pariétaux F. Artére particuliere qui sort de la racine du Christagally, & parcourt la partie antérieure du Sinus longitudinal G. La face vûe tout-à-fait en racourci H. Les Oreilles I.

FIGURE II.

La Coupe de la base du Crâne recouverte de la Dure-Mere, & celle du Trou Occipital.

Coupe horisontale des Os du Crâne K. Coupe Verticale de l'Os Occipital & des premieres Vertébres du Col L. La Dure-Mère étendue sur toutes ces parties M. Coupe de la tente du Cervelet N. Les Fosses antérieures de la baze du Crâne OP. Les Fosses moyennes Q N. Les Fosses potérieures N *l z*. La Face criblée & interne de l'Os Ethmoïde S. Les Apophyses Clinoïdes antérieures de l'Os Sphénoïde T. Les Apophyses postérieures de cet Os V. La Glande Pituitaire X.

L'entrée de la Carotide interne *a*. Branche de cette Artére qui descent sur l'avance de l'Occipital *b*. Plusieurs Rameaux de cette Artére pour la Glande Pituitaire *c*. Branche du contour de la Carotide interne pour l'intérieur de l'Orbite *d*. Branches d'Artéres qui sortent par le trou Ehtmoïde pour la Dure-Mère *e*. Autre Branche de la partie supérieure du Christagally *f*. Tronc des Artéres Vertébrales & leur contour pour gagner le trou Occipital *g*. Rameau de cette Artére avant d'entrer dans le Crâne *h*. Rameaux qui viennent de la même Artére, & passent entre les espaces du corps des Vertébres *i*. Branche d'Artére qui traverse l'Occipital par le trou qui est derriere l'Apophise Mastoïde qui vient de la division entre les deux Carotides *l*. La principale Artére de la Dure-Mère, qui a son entrée par le petit Trou Rond Spheno-Epineux, qui est la sixieme branche, dite postérieur, de la Carotide externe *m*. A la sortie de ce Trou on voit sur la Baze du Crâne son trajet & ses divisions. Ici elle est divisée en trois branches, la postérieure *n*, L'antérieure *o*, & la moyenne *p*.

Rameau qui vient de la Carotide externe par la fente irréguliere, & quelquefois d'une petite échancrure qui s'efface dans les Adultes, sur la partie latérale de la Fosse antérieure *q*. Les Trous Optiques *r*. La Place où passe la troisieme Paire de Nerfs qui sont appellés Moteurs des Yeux, & d'où ils vont gagner la Fente Orbitaire supérieure *s*. Endroit où se trouve l'ouverture faite par l'écartement des Lames de la Dure-Mère pour l'entrée du Tronc de la cinquieme Paire, & le Trou rond Sphénoïde par où passe la 2e. branche de ce Tronc *t*. Le Trou Ovale, ou Maxilaire supérieur qui donne passage à la troisieme branche de la 5e. Paire *u*. Les Trous par où passent les Nerfs de la septieme Paire, ou Nerfs auditifs ; Il y a dans ces Trous une coupe d'une petite branche d'Artére qui suit ce Nerf *x*. Le Trou de la huitieme Paire, dite *vague*, par où passe aussi le Nerf Accessoire de cette 8e. Paire *y*. Petits Trous de l'Occipital, par où passent les Nerfs de la neuvieme Paire, ou Hipoglosses, ou Gustatifs *z*.

FIGURE III.

La Tête coupée angulairement pour découvrir la situation des replis principaux de la Dure-Mère.

La Faulx *a*. Le Plancher, ou Tente du Cervelet *b*. L'ouverture ovale, où est placée la Moële alongée & le Cervelet *c*. La Scele Sphenoïde *d*. La sortie de la Carotide interne *e*. L'ouverture de la Dure-Mère que traverse la 5e. Paire *f*. Le Trou Auditif *g*. La principale Artére de la Dure-Mere, dont nous avons parlé, dans la fosse moyenne & sur la Tente, *h*. Une partie de l'Artére qui entre par le Trou qui est derriere l'Apophise Mastoïde pour se distribuer sur la tente *i*. L'endroit par où entre cette Artére *l*. Artére qui vient de la Vertébrale pour se distribuer à la Faulx *m*. Artéres qui sortent à côté du Christagally pour se distribuer à la partie antérieure de la Faulx *n*.

L'Apophise Zigomatique *o*. L'Apophise Mastoïde *p*. La machoire supérieure *q*. La Fosse Orbitaire *r*.

FIGURE IV.

Ce sont les Extrêmités du précédent Squelette, où l'on voit la continuation des Nerfs.

Les Os.

A la main gauche 5, 6, 7. Les Phalanges des doigts *a*.

Le Col du Fémur *b*. Le grand Trocanter *c*. Le petit Trocanter *d*. Le corps du Fémur *e*. Le Condile externe de cet Os *f*. Le Condile interne *g*. La Rotule *h*. La Tête & les Tubérosités du Tibia *i k*. Le Corps de cet Os *l m*. La Baze *o n*. La Maléole interne *o*. L'union de cet Os avec les Os du Tarse *p*. La tête du Peroné *q*. Le Corps de cet Os *r*. La Baze *s t*. La Maléole externe *s*. L'Astragal *v*. L'Scaphoïde *x*. Le Cuboïde *y*. Les Os Cuneïformes *z*.

Le Metatarse 1, 2, 3, 4, 5. Les Os du gros Orteil 6 & 7. les Os des quatre autres doigts 8 & 9.

Les Nerfs.

Les Nerfs de la Cuisse sont la continuation des Nerfs Cruraux, & ceux de la jambe sont les branches du Nerf Sciatique dont on verra l'origine dans la 20e. & derniere Planche.

LE SQUELETTE

VU PAR LE DOS,

ET LA COUPE DE LA TÊTE.

Cette Figure contient une Coupe très-essentielle pour l'Anatomie, les principaux Nerfs de la partie postérieure du Corps humain, & la Baze du Crane.

Elle est composée de la XIXe. & XXe Planche.

PLANCHE XIXe.

La Coupe des Vertébres pour le Canal de la Moelle Epiniaire se voit ici, & celle de toutes les parties de la Tête par le soin que l'on a eu de conserver les deux moitiés d'une Tête sciée en deux, verticalement du Nez à l'Occiput.

FIGURE Ire.

Les Os de la Tête & des Vertébres.

Coupe des Tégumens, de la Peau & de la Graisse A. Coupe du corps des Vertébres du Col D. Coupe des Apophises épineuses de ces Vertébres E. Coupe de l'Apophise Odontoïde de la deuxieme Vertébre du Col, au moyen de laquelle la premiere tourne sur la seconde comme les pentures d'une porte sur leurs Gonds F.

Coupe de l'Os Occipital G H I. Portion du Trou Occipital par où sort la Moële alongée, sous le nom de Moële épiniaire GH. Coupe de l'Apophise Cuneïforme HI. Partie de cette Apophise qui engraine dans l'Os Sphénoïde K. La Tubérosité interne, moyenne & postérieure de l'Occipital L. Partie de cet Os engrainée dans l'Os Parietal M. Le Parietal M N. La partie de cet Os engrainée avec le Coronal N. Le Coronal N O. La petite Lame osseuse de cet Os qui sépare les Sinus Frontaux, Couverte de la Membrane pituitaire O. Partie de cet Os engrainée dans l'Os du nez *a*. Partie engrainée dans l'Os Ethmoïde *b*. Coupe de l'Os du Nez & de l'Os Ethmoïde *c*. L'Os Ethmoyde *d e*. L'Apophise *Cristagally* de cet Os *d*. Partie de cet Os engrainée dans l'Os Sphenoyde *e*. L'Os Sphénoyde *f g h i*. La lame osseuse de l'Os Sphenoyde qui sépare les Sinus Sphenoydaux Couverte de la Membrane Pituitaire *f*. La fosse pituitaire *g h*. Partie de l'Os Sphenoyde engrainée dans l'Os Occipital *h*. Coupe de la Creste de l'Os Sphenoyde *i*. Petite Rainure entre la Creste & la Cloison *j*, Coupe de la Machoire supérieure *k l m n o*. Coupe de la Portion horisontale des Os du Palais *k l*. Coupe de la portion des Os Maxilaire qui forme la paroi inférieure des Narines *l m*. Coupe de l'Aréole qui reçoit une des Dents incisives *m*. Coupe de cette Dent incisive *n o*. Coupe de la Machoire inférieure *p*. Coupe de l'Os Hyoïde *q*. Coupe du Larinx & de la Trachée Artére *r s t u*. Coupe de l'Epiglotte *r*. Le Cartilage Thiroïde *s t u*. Le ligament qui unit le Cartilage au Cricoïde *t*. Le Cricoïde *uv*. Coupe des Cerceaux Cartilagineux de la Trachée Artére *vv*. Coupe des Cartilages qui unissent les corps des Vertébres du Col *y*. Les ligamens qui unissent la premiere & la seconde Vertébre à l'Occipital *z*. Celui qui unit la premiere Vertébre à la seconde &.

Les Parties du Cerveau & de la Moële Epiniaire.

La partie de la Dure-Mère qui tapisse le Canal formé par les Vertébres *a*. La petite Faulx du Cervelet *b*. Le quatrieme Sinus, ou Sinus droit de la Tente *c d e*. L'embouchure de ce Sinus dans le Sinus lateral droit *c*. Les Brides de ce Sinus *d*. L'embouchure de la Veine de Galien dans ce Sinus *e*. Le Sinus longitudinal supérieur *f g h j*. Ses Brides *f*. Son embouchure dans le Si-

nus latéral droit *g*. Le Sinus longitudinal inférieur *i k*. L'extrêmité de ce Sinus qui s'ouvre dans le Sinus droit de la Tente K. La Faulx, la direction de ses Fibres, & une partie des Vaisseaux qui s'y distribuent *d f i k*.

Une partie de la Face interne de l'Hemisphere droit du Cerveau *l*. Le corps Caleux coupé verticalement *m*, dans lequel on a conservé le Septum Lucidum *n o*. Coupe de la Colonne Médulaire qui s'étend de part & d'autre dans les Lobes antérieurs du Cerveau *p*. La partie antérieure de la Voute à trois Piliers, qui se coude sous le corps Caleux *q r*. Coupe du 3e. Ventricule du Cerveau *s t u v x*. La face interne de la couche du Nerf optique du côté droit *s t*. La petite branche Médulaire qui unit la Glande Pinéale à cette Couche *t*. L'Entonoir *u*. L'Eminence Orbiculaire qui s'observe à la partie antérieure & supérieure des Cuisses du Cerveau *v*. Coupe de l'union des Nerfs Optiques *w*. Coupe de la Paroi anterieure du 3e. Ventricule *w u*. Coupe de la paroi postérieure du 3e. Ventricule *z*. Entre la lettre *x* & *y* est la Tige Pituitaire. La Glande Pituitaire *y*. Les Cuisses ou les Peduncules du Cerveau qui forment la Protubérance Annullaire *z*. Endroit où ces Peduncules sont croisés par ceux du Cervelet *&*.

La Glande Pinéale 1. Les Natés 2. Les Testés 3. Coupe de la Paroi supérieure du quatrieme Ventricule 4, 5.

Coupe Verticale du Cervelet, où l'on voit la substance blanche Médulaire, *dite l'arbre de Vie*, 5, 6, 7. Coupe de la Moële allongée 8, 9, 10, 11, 12. Extrêmité de la Moële alongée où commence la Moële Epiniaire 8. Coupe de la Protubérance annulaire où sont les Fibres croisées des Peduncules du Cerveau & du Cervelet 10. La Paroi inférieure du quatrieme Ventricule 11 12 entre 5 & 11, est le petit conduit qui aboutit au troisieme Ventricule 11. Les petits Filets Médulaires qui s'observent au quatrieme Ventricule 12.

L'Artére Basilaire 13, 14. Coupe de l'Artére Vertébrale gauche qui forme la Basilaire 13. La division de la Basilaire pour se distribuer au Cerveau & au Cervelet 14. Branche de la Carotide qui se distribue à la face interne de l'Hemisphere du Cerveau 19. Le Plexus Coroïde situé sur les Couches des Nerfs Optiques 20. La Veine de Galien qui s'ouvre dans le Sinus droit 21.

Le Nerf Spinal formé par plusieurs Filets qui se détachent des parties latérales de la Moële Epiniaire 22, 23. Les Nerfs Vertébraux formés par des Filets qui se détachent des parties antérieures & postérieures de la Moële Epiniaire 24, 25, 26.

Les autres parties de la Tête.

Le grand Droit postérieur de la Tête 29 Les Inter-Epineux 30. Le grand Complexus 32. L'Splenius 33.

Coupe de l'Œsophage 35, 36, 37, & 38. Coupe du Pharinx ou du gozier 39, 40, 41, 42, 43. Coupe du Muscle droit antérieur du Col 40. L'Orifice de la Trompe d'Eustache 42. Le Voile du Palais 43. L'Orifice postérieur des Narines 44. La Luette 45, 46, 47. La Cloison des Narines couverte de la Membrane Pituitaire & les Artérioles qui s'y distribuent 48, 49, 50. La lame Osseuse de l'Os Ethmoyde 48. L'Os Vomer 49. Coupe des Cartilages du nez 51. Portion membraneuse qui termine la Cloison des Narines 52. Le Palais 53 & 54. Les Dents Molaires 55. La Dent incisive 61. La Paroi interne de la Bouche 62. La Colonne antérieure du Voile du Palais 63. La postérieure 64. L'Amygdale 65, La Langue 66, 67, 68, 69. Les Eminences de la partie postérieure de la Langue 66. Sa Racine 67. Le Muscle Genioglosse 68, qui s'étend de la Racine de la Langue jusqu'à sa pointe 69. Ce Muscle fait l'évantail & est attaché à la Machoire inférieure vers *p*. Les Glandes des Levres qui expriment la Salive dans la bouche par de petits conduits 70. Coupe des Muscles Orbiculaires des Levres 71. Au-dessous du Muscle Genioglosse est le Muscle Geniohyoïdien aussi 72. Portion du Digastrique & du Peaussier 73 & 74. La Membrane ligamenteuse 77, qui unit l'Os Hyoïde *q*. au Cartilage Tyroïde *s*. La graisse 78, qui se rencontre entre l'Os Hyoïde & l'Epiglotte *r*. La Membrane qui unit l'Epiglotte au Cartillage Thyroïde & au Cartilage Arithénoïde 79. Endroit où cette Membrane commence à se distinguer de l'Epiglotte 80.

Les Nerfs du Tronc.

Le Nerf Cubital D E. Ses Divisions F. Le Nerf Axilaire G. Les Nerfs Intercostaux HI. Les premieres branches du Nerf Sciatique UV. La Fessiere U. La Sacrée V. Le Nerf Sciatique X.

FIGURE II.

Dans cette Figure on ne répete pas ce qui a été démontré dans la précédente, ce ne sont que les parties opposées que l'on va expliquer.

L'Orifice de la Trompe d'Eustache, qui répond à la partie postérieure & inférieure du Cornet inférieur des Narines A. Les petits Sinus Musqueux qui s'observent le long du bord postérieur de cet Orifice B. Coupe de l'Apophise Bazilaire de l'Occipital C. Coupe de l'Os Sphenoyde DE. L'on voit la Coupe dans cet Os du Sinus Sphénoydal dont on a suprimé la cloison démontrée à la précédente Figure. La Fosse Pituitaire, où est dans l'autre Figure la Glande Pituitaire F. Coupe du Sinus Frontal G. Coupe de l'Os Ethmoyde H I. Le Cornet supérieur des Narines K. Le petit Cornet situé à la partie postérieure du Cornet supérieur L. Le Cornet inférieur des Narines M. Coupe de la Machoire inférieure & l'angle de cette Machoire N O. l'N manque. Coupe de la Veine Sousclaviere P. Coupe de l'Artére Sousclaviere en dessous Q. Tronc de la Jugulaire interne, antérieure & postérieure R. La Jugulaire externe S. La branche de communication de ces deux Artéres T.

La Dure-Mère *aa*, *bb*, *cc*, *dd*, VXZ. Le Sinus longitudinal *aa*, *bb*, *cc*. La Racine de la Faulx *dd*. La Tente du Cervelet soulevée V. Le Sinus latéral Z. Le prolongement de la Dure-Mère dans le Canal Epinière X Y. Les Cartillages qui unissent le corps des Vertébres du Col *ee*. Le Trou Auditif interne de l'Apophise pierreuse par où passe le Nerf Auditif ou de la septieme Paire, par où passe la petite Artére Auditive qui vient du Tronc Basilaire 1. Le passage dans la Dure-Mère de la huitieme Paire des Nerfs de la Moële alongée, où vient aussi se joindre le Nerf Recurrent de la Moële Epiniaire & quelques petites Artérioles du Tronc Bazilaire 2. Le Trou Condiloydien de l'Os Occipital où passe la neuvieme Paire à travers la Dure-Mère 3. L'entrée dans le Crâne à travers la Dure-Mère de l'Artére Vertébrale 4. Le Tronc Bazilaire 5, 6. qu'elle ferme avec celle du côté droit 7. Les Artéres Spinales qui naissent des Vertébrales à l'endroit 5 & 7 qui se réunissent ensuite de deux en deux pour la partie antérieure & postérieure de l'Epine, le chiffre 8 est entre ces deux branches produites par les réunions. La petite Artére Auditive dont nous avons parlé, est marquée 9.

FIGURE III.

C'est la Coupe horisontale du Cerveau.

Coupe des Tégumens AB. Coupe des Os du Crâne C D. Coupe de la partie antérieure & inférieure de la Faulx & du Sinus longitudinal E F. Coupe de la partie inférieure & postérieure de la Faulx G H. Coupe des deux Hémisphéres du Cerveau jusqu'aux Ventricules Latéraux LM : NO. La Scissure de Silvius N. La substance Medulaire O.

Les Parois inférieures des Ventricules Latéraux P Q. &c. La Paroi inférieure du Sinus postérieur où est l'Eminence Piramidale P Q, dont la partie postérieure P, se termine en pointe, & la partie Q est arondie & fait angle avec les Cornes de Belier Q R. Portion inférieure des bandes Médulaires de la Coupe supérieure TU. La lettre T répond en-dessus à la Coupe *i* de ces bandes. L'extrêmité antérieure de ces bandes U, où se voit l'extrêmité du Plenus Choroïde qu'on a coupé pour découvrir les Cornes de Belier sur lesquelles il est placé. Partie Médulaire du Cerveau V, entre le bord latéral des couches des Nerfs Optiques W. La paroi inférieure des Ventricules latéraux ou supérieurs XY. Le Corps canelé gauche X, dont *g* represente la Coupe à droitte *&*. *m*. *n*. La Coupe opposée.

Couche du Nerf Optique gauche couverte de la substance Médulaire, Y. Tapissée du Plenus Choroyde qui va s'insinuer en T. On voit en *h* la Coupe opposée qui répond en *g*. La face interne de cette Couche Z. dont le côté opposé de la même Coupe dans la Couche optique droite est en *t*. L'union ou l'approche de ces Coupes sur la partie supérieure, laisse voir une fente dont l'extrêmité antérieure plus évasée, s'appelle *Vulva*, & la postérieure de même, se nomme *Anus*. La Veine de Galien *a b*. Les Natés où par-dessus lesquels aboutit la Veine de Galien dans le Sinus droit *b*. La Commisseure postérieure du Cerveau sur laquelle est la Glande Pinéale *c*. Coupe antérieure des Colonnes Médulaires *dd*. Coupe de la Commisseure antérieure du Cerveau *e*. Coupe du Septum Lucidum *f e*. Coupe du corps Canelé droit *g*. La Coupe opposée *r*.

Une partie de la Paroi Supérieure des Ventricules Latéraux, formée par la face intérieure du Corps Caleux *i k l m n o*. Coupe supérieure & antérieure des Bandes Médulaires *l l*, qui répondent à la Coupe *dd*. Ces bandes s'écartent l'une de l'autre en arriere, sont courbées à la face inférieure du corps Caleux, & forment une espèce de *Voute à trois Pilliers*. L'union antérieure de ces deux colonnes en *i*, forment le Pilier antérieur, & les branches postérieures *l i*, prennent le nom de Piliers postérieurs. Lignes Médulaires qui traversent l'Aire triangulaire de l'écartement de ces Piliers postérieurs, qui forment ce qu'on nomme la *Lire n*.

L'endroit de la Coupe du septieme Lucidum *p q*. qui repond à *e f*.

XXme. ET DERNIERE PLANCHE.

Cette Planche termine le Suplément que Mr. Gautier a promis au public, les Amateurs connoissent actuellement que ce Suplément doit servir de premiere partie à la seconde Edition, il est la Baze de l'Anatomie & fait en lui-même un œuvre aussi complet, qu'il est possible de rassembler. L'Auteur va prendre quelque repos après une si longue & pénible Etude, & promet avec l'aide de Dieu de donner la SECONDE PARTIE DE LA DEUXIEME EDITION *quand ses forces le lui permettront.*

FIGURE Ire.

Elle complette le Squelette vû par le dos ; nous nous dispensons d'en expliquer les parties osseuses, les ayant déja détaillées ailleurs. Cette Figure sert essentiellement pour démontrer le Nerf Sciatique que l'on voit ici en entier.

La continuation du Nerf Sciatique, ou Sciatique Crural, AB. L'endroit où il se divise en deux branches essentielles B. Rameau interne qui suit la veine Sciatique C. Rameau externe D. Division interne du Nerf Sciatique, dite grosse branche, ou branche interne, ou Nerf Tibial Sciatique E G. endroit ou cette branche passe derriere la Maléole interne G. La branche externe ou branche Peroniere Sciatique F. Continuation du Nerf Tibial Sciatique sous le pied gauche & ses divisions Plantaires H. Les quatre Divisions du Nerf Péronier Sciatique 1, 2, 3, 4. La branche postérieure 1. L'antérieure supérieure 2. L'antérieure externe 3. L'antérieure interne 4. Division sur le pied de l'antérieure externe 5.

FIGURE II.

Cette Figure est la Baze du Crâne humain par où passent tous les Nerfs du Corps sans exception ; il est par conséquent utile de la connoitre. La Fig 2e. de la 17e. Planche represente la baze du Cerveau, cette Baze repose sur celle-ci, on la voit couverte de la Dure-Mère dans la Figure 2e. de la 18e. Planche, de sorte qu'on n'a rien oublié pour l'instruction des étudians dans les parties d'Anatomie que l'on vient d'exposer.

Coupe de la Baze du Crâne ABC. L'Os Frontal & les parties supérieures des Voutes Orbitaires DE. Le *Cristagally* de l'Os Ethmoide, à côté duquel sont les trous des Filets du *Nerf Olfactif* ou 1ere. PAIRE de la Moële alongée F. L'Os Sphénoyde, dit Os Bazilaire GHI. le milieu de cet Os sur lequel repose la Glande Pituitaire, s'appelle Fosse Pituitaire, ou scele Turquesque, ou Sphénoydale G. Les parties latérales de cet Os sont apellées les aîles de Chauve-Souris HI. Les quatre Apophises qui sont autour de la fosse Pituitaire, sont appellées Clinoïdes *a a*, *bb*. Sous les premieres *a* sont les trous Optiques *e d*. par où sortent les *Nerfs Optiques* ou 2e. PAIRE, à côté & dessous les Apophises Clinoïdes *a* sont les fentes Orbitaires supérieures ou Sphenoïdales par où passent *les Nerfs Moteurs communs des Yeux*, ou 3e. PAIRE à la partie supérieure de cette Fente, *les Nerfs Trochleateurs* ou 4e. PAIRE passent dans la même fente à côté de ceux-ci, *les Nerfs Tri-jumeaux* ou 5e. PAIRE ont trois branches ; *la premiere* s'appelle Nerf Orbitaire, ou Opthalmique de Willis, elle sort aussi par la Fente Sphenoidale avec les deux précédens Nerfs; *la seconde* branche s'appelle Maxilaire supérieure, elle sort entre la Fente Sphenoydale & le Trou Ovale par le Trou Rond, ou Trou Maxilaire supérieur *g h*. *La troisieme* ou Maxilaire inférieure sort par le Trou Ovale de l'Os Sphenoyde *i j*. *Les Nerfs Moteurs externes* ou 6e. PAIRE de la Moële alongée, s'engagent derriere la Simphise *k l*. de l'Os Occipital MN, avec l'Os Sphénoyde, & reçoivent en ce lieu par le Canal osseux de l'Apophise pierreuse *m n* de l'Os des Tempes L, un Nerf Reccurrent, selon la plûpart des Anatomistes, ce Nerf Recurrent est une division au contraire de la 6e. Paire pour former la source ou l'origine du fameux *Nerf grand Simpatique* (ce Canal osseux ne se voit point ici, il est derriere l'Apophise, son embouchure est *p o*.) ensuite le Nerf de la sixieme Paire va passer par la fente Sphenoydale, ou Orbitaire supérieure dont nous avons parlé *e f*. *Le Nerf Auditif* ou 7e. PAIRE est composé de deux portions, dont l'une est dite portion dure, & l'autre portion molle; ces deux portions passent ensemble par le trou Auditif de l'Apophise pierreuse *n n*. La portion molle est proprement le Nerf Auditif & va à l'organe de l'ouye. L'autre est appellée petit Nerf Simpatique, & passe ensuite par le conduit Torteux, ou Aqueduc de Fallope, de l'Apophise pierreuse pour sortir par le Trou Stilomastoïdien. *La Paire vague* ou 8e. PAIRE., ces nerfs sont aussi appellés Simphatiques moyens, passent par la partie supérieure *q* du Trou déchiré *q*, *r*, conjointement avec leurs Nerfs accessoires. les *Nerfs Hipoglosses* ou 9e. PAIRE sortent par le Trou Condiloïdien antérieur de l'Occipital *s*. Les sous Occipitaux ou la 10e. PAIRE sortent du Trou Occipital de part & d'autre *t u*.

FIN DE LA TABLE GENERALE.

A V I S.

COMME les Tables Explicatives ont été imprimées avant la Gravure des Planches auxquelles M. GAUTIER a fait beaucoup d'augmentations, on imprime une nouvelle Edition In-folio (sur Papier Royal) de toutes les Tables Explicatives, augmentées & corrigées pour l'utilité du Public : Ces Tables forment un Livre particulier & détaché ; & les personnes qui mettent les Planches en gorge, ou qui les séparent des explications, ne peuvent point s'en passer ; elles ne sont pas comprises dans la Souscription, mais on les donnera en place des grandes à ceux qui desirent les avoir ; ceux qui voudront les unes & les autres, payeront six livres de plus pour celles in-folio ; les personnes qui ont coutume de Vernir leurs Planches, s'adresseront au Bureau général à Marseille, chez M. FERAUD, Négociant, Rue Caisserie, qui les leur fera tenir vernies. On les donnera montées sur Toile & en Gorge aux Amateurs qui les voudront en Figure entiere. On pourra aussi s'addresser au Bureau de Vente à Paris pour les avoir de cette façon.